

THE LIBRASY THE UNIVERSITY OF JORDAN

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 9851

46 PAGES

SAMEDI 25 SEPTEMBRE 1976

M. Breiney viendrait en France à la fin de cette année ou au début de 1977

1,40 F

oc, 7,50 dir.; Todisie, 100 m.; Aptriche, 10 sch.; Belgique, \$ 0,65; Danamark, 3 kr.; Eranda Protocos 20 n.; Erben Portogal, 12,50 esc.; Suen I fr.: U.S.L., 65 ets; Yougosti

Tarif des abonnements page 17 5, RUE DES PRALIENS 75427 PARIS - CEDEX #9 . C.C.P. 4257-23 Paris Telex Paris no 830572 Tél. : 246-72-23

LIRE PAGE 6

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

Loin de Kennedy

Plus que l'électeur, c'est le contribuable américain qui a été au centre du premier débat télévisé entre les deux candidats à la Maison Blanche. M. Carter, faisant figure de justicier et de défenseur « des pauvres, des petits des obscurs », proclamait avec force que le système fiscal américain était la « honte du pâys », qu'il favorisait les riches et les ociétés industrielles et commerciales aux dépens des simples par-ticuliers. Le candidat démocrate n le bous sens pour lui quand il s'indigne, dans la tradition populiste du Sud, qu'on puisse « payer des avocats pour éviter de payer l'impôt, puis déduire leur salaire de sa déclaration », ou quand il suggere que tout le monde dott payer l'impôt, « pas seulement les salariés ». Ces considérations sont d'actualité, et ne concerne pas que les Etats-Unis_

L'ancien gouverneux, comme son à été moins heureux, comme son L'ancien gouverneur de Georgie adversaire l'a aussitôt relevé. quand il a tente de donner un contenu un peu plus précis à ses projets en matière financière. Peut-on être sûr, en effet, que l'économie a méricaine, qui se porte mieux depuis plusieurs mois, dégagera dans les années à venir les 60 millards de dollars de recettes fiscales supplémentaires destinées à financer les importante programmes sociaux du parti démocrate? M. Ford a, quant à lui, réaffirmé la doctrine républicaine de redistribution des excédents fiscaux — au cas, selon lui improbable, où il s'en produkajt — et de limitation de la croissance du budget fédéral.

M. Carter n'a pas été non plus très convaincant quand il a estimé ope read de la population adulte américaine, sans relancer l'inflation. simplement en utilisant les capacités inexploitées de l'industrie. M. Ford avait le mérite de la clarté, sinon de l'originalité, en rappelant ou'à son avis « la meilleure façon de créer des emplois est de développer le secteur privé ». M. Carter n'a sans deute pas non plus persuade son auditoire de ses qualités de gestionnaire. en rappelant - svec un sourire un peu moins crispé que dans le reste du débat — les écono-mies qu'il a réalisées dans l'administration de son Etat lorsqu'il était gouverneur de Georgie. Les institutions fédérales ne peuvent être supprimées avec autant d'aisance que les bureaux, dont certains n'avaient d'ailleurs plus guère d'importance réelle et ne colitaient rien, quand le gouverneur Carter décida leur fermeture à Atlanta. Ses attaques contre la « bureaucratie de Washington > paralssalent d'ailleurs un peu émonssées par rapport à toutes celles qu'il a multipliées endant la première partie de sa

M. Ford a pu en outre revenir sur quelques « gaffes » récentes du candidat démocrate, telles que n ignorance du revenu moren d'une famille américaine. Il n'a ras en, néanmoins, la cruauté rappeler les excuses M. Carter a dû faire à Mme Johnson, la veuxe de l'ancien prési-dent, que le candidat démocrate sysit un pes imprudemment qualifié de « menteur ».

Le partie la plus instructive du délat a été consacrée à la politique énergétique. M. Carter a affirmé d'emblée que tous les pays, sauf les Etats-Unis, en avaient une. Les deux candidata ont insisté sur la neuvelle im-portance du charben. M. Carter se prononça nettement pour une augmentation des capacités d'extraction et d'expleitation de ce mineral et pour une utilisation souve de l'énergie solaire. Selon lui, on ne doit se tourner vers l'atome que lorsque toutes les autres solutions unt été épuisées. De la part d'un sucien ingénieur de la marine, spécialiste des ques-tions nucléaires, le propos a du

> De ce débat un peu ennuyeux, certainement moins riche que le famoux duel des candidats de 1960, on peut retenir que si M. Ford -n'est surement pas-M. Nixon, dont il n'a ni la canèle ni l'habileté, M. Carter n'apparaît pas non plus, maigré ses fforts, comme une nouveau Ken-

Les deux candidats ont cherché à gagner les faveurs des contribuables

MM. Jimmy Carter et Gerald Ford se sont aftro fois au cours de la car mpagne pour l'élection présidentielle aux Etats-Unis. dant une heure et demie, jeudi soir 23 septembre, devant les caméras lélévision. Deux autres émissions semblables sont prévues, les 6 et

paru néanmoins un peu plus à l'aise que son rival, — les deux candidat unt essentiellement traité des problèmes économiques et ont cherché, l'un et l'autre, à gagner les taveurs du contribuable. Le président, profitant de maissance des dossiers, s'est efforcé de prendre son adver saire en flagrant délit d'incompétence et de démagogle. Le cand crate, lui, a vivement attaqué l'administration républicaire, M. Ford comme l'haritier de M. Nixon.

Washington. — A l'exception d'un incident technique sérieux provoquant l'interruption du programme pendant presque une demi-heure, le premier débat télévisé entre le président Ford et M. Jimmy Carter s'est déroulé sans surprise ni passion. Le seul grand perdant de la soirée fut donc la technologie américalne, défaillante en dépit de multiples vérifications et répétitions : alors que la discussion e'acheminait vers la conclusion, le son disparut, le président et M. Carter durent rester debout, la sueur au front sous la lumière des project

Le spectacle ne fut pas à la hauteur de ce qu'on en espérait. Selon une première enquête, menée immé fait meliteure: impreesion que son concurrent, notamment parmi électeurs qui n'avaient pas encore pris parti. Mais Il faudra attendre les résultate d'autres sondages pour apprecier dans quelle mesure ce débat original — c'est la première fois qu'un président en exercice discutait à la télévision avec son rivat - a pu véritablement modifier le

jugement des électeurs. M. Ford parlant plus fort et plus distinctement, avec autorité et assurance, montrait une connaissance approfondle · des . dosslers. . Il . avait préparé minutiousement ce premièr débat, tant sur le fond des problèmes abordés que dans la forme. il avait appris consciencieusemen auprès des experts, les techniques de la télévision afin de mieux pro-Jeter dans le pays l'image d'un président opposant ses - réalisations aux - promesses - de son rival M. Carter, tendu au début, ne se laissa pourtant pas désarçonner.

AUBIER

MONTAIGNE

13 Quai Conti Paris 6¢

pour comprendre

le parcours de Mao

MAO

De la pratique

文獎論 Introduction of glassalte par Michele Loi

la dérearche ascendante

de l'abstrait au concret". Première édition billique d'un texte fediamental.

DE MARX

A LENINE

ET MAO

par Henri Chambre

De notre correspondant

Très calme, il répliqua sèchement. plusieurs reprises, à son adversain plus agressif, mais l'accent trainer du Sud. un débit monocorde, le pr vent du punch nécessaire pou

HENRI PIERRE. (Lire la sutte page 2.)

Le premier duel télévisé Ford-Carter UNE DÉCLARATION DE M. CEYRAC AU «MONDE»

- Le patronat est d'accord avec la réduction temporaire du pouvoir d'achat des cadres supérieurs
- Le moment est venu d'aborder en profondeur les problèmes de la Sécurité sociale

La journée nationale d'action, décidée en commun par la C.G.T., la C.F.D.T. et la Fédération de l'éducation nationale contre le plan Barre, devrait être marquée par de nombreuses grèves de vingt-quatre heures le 7 octobre, en particulier dans le secteur public. F.O., la C.G.C. et la C.F.T.C. étudient pour leur part les suites à donner à l'annonce du plan, en réunis-sant ces prochains jours leurs instances nationales respectives. L'application du plan gouvernemental a fait

l'objet, vendredi 24 septembre, de deux décisions : les banques ont relevé leur taux de base de 0,40 % : les tarifs du gas-oil et du fuel ont été majores de 4 centimes. Devant la commission des finances de l'Assemblée nationale. M. Barre a confirmé que les parlementaires seraient associés à un examen plus attentif des interventions financières de l'Etat et que le Centre d'études des revenus et des coûts publie-

Voici les déclarations faites au Monde » par M. Ceyrac :

a Monsieur le président, le gouvernement vient de pren-dre une sèrie de mesure pour équilibrer les jinances de la èquium ... Sécurité

rait périodiquement un rapport sur la répartition des revenus en France.

M. François Ceyrac, président du Consell national du patronat, prend position, dans l'in-terview ci-dessous, en faveur de la réduction temporaire du pouvoir d'achat des cadres supérieurs demandée par M. Barre, au nom « resserrement de la solidarité » nationale.

Il souhaite un effort supplémentaire sur les investissements et un grand débat sur les objectifs de la Sécurité sociale durant les prochaines décennies.

Alors qu'à l'étranger les réactions au plan Barre vont de l'envie (Italie) au scepticisme (Belgique et Grande-Bretagne) les cambistes continuent à manifester leurs doutes sur l'efficacité du plan. Le franc ne se redresse donc pas ; vendredi matin le dollar était coté 4,9175 F et le DM 1,9825.

- Le déplafonnement est une technique de financement criti-quable et insuffisante. Il faut d'abord raisonner sans se préoc-cuper du problème financier, se demander de quel système la France a besoin aujourd'hui? Il dent-elles à vos préférences? Sinon, qu'auriez-vous fait à la place de M. Barre? - Il faut bien distinguer les — Il faut bien distinguer les plans sur lesquels on se situe pour règler les problèmes. M. Barre avait une situation de trésorerie à règler immédiatement. Il fallait agir le plus rapidement possible. De plus, un déficit croissant s'annonçait pour 1977; le premier ministre a voulu redonner à la Sécurité sociale une relative sécurité matérielle, en faisant appel à la contribution des salariés et des entreprises. faut ensuite examiner la note à payer... On a mené ces derniers temps de grands débats sur des questions beaucoup moins importantes, la réforme de l'entreprise.

par exemple. Il faut le faire sur - Quelle contribution appor-

terez-vous à la discussion? Il y a huit jours, le conseil exécutif du C.N.P.F. a debattu d'un texte sur ce sujet. Deux points restent encere en discus-sion, raissentisme et l'assistite des cotagations. Nous arriverons rapi-

> Propos recueillis par et PHILIPPE LABARDE

> (Lire la suite page 41.)

M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre met, et Repé Haby, ménistre de l'éducation, est regayné Paris, ce vendred 24 septembre, aprèl un court séfour en Guadeloupe, où ils ont étudié la situation créés dépuis plus d'un mois par Paclivilé toujours soutenue de la Soufrière. La rentrée scolaire a été très perturbée par la présence de miliers de réjugiés dans les écoles.

La Guadeloupe dans l'inquiétude

De notre envoye special

Pointe-à-Pitre. — Des milliers de réfugiés qui grondent d'impa-tience, des élus qui oscillent entre l'embarres et la fronde, des syndicats qui grognent et un brillant aréopage de scientifiques rongé par les querelles d'école : la Gua-deloupe est bel et bien malade de son volcan. M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, venu faire le point de la situa-tion créée par l'activité de la Soufrière n'a pu, cette fois, retrouver « l'heureux consensus » dont il avait pu se féliciter lors de son précédent séjour dans l'île, au mois d'août der-

nier. Les satisfecit gouverne-mentaux, si généreusement dis-pensés aux lendemains mêmes de l'évacuation de la zone menace par l'activité de la Soufrière, ris-quersient aujourd'hui d'indispo-ser nombre de « victimes » du volcan qui, après plus d'un mois de vaine attente, finissent par douter de tout et se demandent même si ce 15 soût qui les vit s'exiler en Grande-Terre ne fut pas, en fin de compte, une fâcheuse journée de dupes ...

DOMINIQUE POUCHIN. (Lire la suite page 11.)

assurés et entreprises bien sûr, corps médical, administration et. d'une façon plus générale, tous — Le patronat français est-il toujours hostile au déplajonne-ment des cotisations?

des entreprises.

3 Maintenant qu'on a pare au plus pressé, il faut s'attaquer aux vrais problèmes : rien de sérieux no peut être fait en catastrophe. Le débât de fond que va animer M. Beullac, ministre du trayall, devrait conduire à une discussion parlementaire au printemps prochain. Tout est à faire en ce domaine. On s'est contenté jusqu'ici de replâtrages successifs. Je ne les condanne pas il fallait

ne les condamne pas, il fallait bien trouver des solutions d'ur-

gence. Mais trente-deux ans après la construction de la Sécurité sociale par M. Laroque, le mo-

ment est venu d'aborder une réflexion en profondeur qui étu-dierait les besoins actuels et futurs

des Français. La France de 1976 et des années à venir n'est pas celle de 1945. Il faut associer à cette réflexion tous les intéressés :

AU JOUR LE JOUR

LA MACÉDOINE

Le Financial Times a qualifié le plan Barre de « salmigondis» et de « macédoine de legumes ». Cela prouve une jois de plus l'incompétence de nos amis britanniques en matière de cuisine

Le salmigondis est un plat excellent, qui n'a rien à voir avec la macédoine. Cette dernière, par contre, ne vaut que ce que valent les léaumes ou'on y met.

Dans le plan Barre, il y a manifestement beaucoup trop de carottes pour satisfaire le goût du consommateur. Craignons alors que ce dernier n'ait la tentation de l'améliorer en y lançant quelques tomaies dont certaines risquent fort d'atteindre le cui-

ROBERT ESCARPIT.

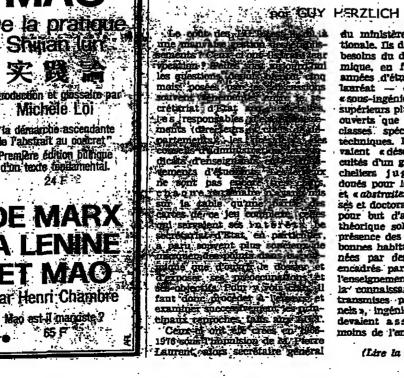
LES I.U.T., DE LA PROSPÉRITÉ A L'A

(LU.T.) coûtent-ils trop cher? La controverse déclenchée au printemps dernier, vient de reprendre. Mme Alice Sannier-Sefté a répété. vendredi 17 septembre, que ces soixante-six établissements - bénéficialent de moyens superfétatoires : pour 5 % des étudiants, 10 % des enseignants, 15 % des crédits de rénovation, Deux textes essentiels 20 % des locaux, 33 % des investissements des V° et VI° Plans et 37 %, des cours complémentaires . Elle a ajouté que - cela ne pouvait pas continuer -.

Le secrétariat d'Etat a décidé au printempe

gnants qui n'étaient pas occupés par des titu-laires, et de retirer aux établissements les crédits des heures complémentaires d'enseignement qui n'étaient pas effectuées par des praticiens comme elles auraient du l'être. Des aménagements - seront cependant possibles en fonction des situations locales. Ces mesures répondent-elles aux problèmes posés aux LU.T.? Les responsables des LU.T. estiment qu'elles risquent de « dévaloriser » l'enseigne-ment. La « dérive » des instituts est en tout cas, pour l'essentiel. le résultat d'arreurs antérienres de l'administration.

I. - LA DÉRIVE



du ministère de l'éducation na tionale. Ils devaient répondre aux besoins du développement économique, en formant — en deux années d'étades après le bacca-« sous-ingénieurs » ou techniciens supérieurs plus polyvalents et plus ouverts que ceux sortant des classes specialisées des lycées techniques. D'autre part, ils decuités d'un grand nombre de bacheiters jugés insuffisamment donés pour les études é longues » et « abstraites » (licences, maîtrises et doctorats). Es avalent aussi pour but d'allier une formation théorique solide, garantie par la présence des universitaires; à de bonnes habitudes de travail, données par des travaux pratiques encadrés par des professeurs de l'enseignement secondaire ; et à la connaissance des techniques ransmises par les « professionneis», ingénieurs ou cadres, qui devaient assurer un tiers au

moins de l'anseignement. -

«SIRIUS» AU FESTIVAL D'AUTOMNE

L'horloge astronomique de Stockhausen

La Sainte-Chapelle est dans une obscurité totale. Les regards levés vers le ciel, on aperçoit la lumière faible de Paris à travers les vitraux. avec la curieuse impression d'étre aspire par l'espece, comme dans un vaisseau spatial sur le départ. Mais ce sont, au contraire, des extraterrestres qu'on attend. Quatre fusées arrivent en crépitant et tombent comme des météorites. Un pinceau de fumière éveille les étolles sur la volté de la Sainte-Chapelle. Sur des estrades apparaissent, devant l'autel, une basse en longue robe (Borts Carmell), puis, sur le côté droit, en léger costume médiéval, un trompettiste (Markus Stockhausen), devant le portall une soprano (Annette Meriweather), et à gauche, en collant d'or scintillant et cape grenat, une clarinettiste basse (Suzanne Stefens). Ainsi commence Sirlus, la nouvelle

œuvre de Karlheinz Stockhausen. Au centre de cette constellation devant ces appareils de régie donné la chemise indienne pour un costume de chasseur ou de hobe-

L'œuvre, dédiée - aux pionniers sur la terre et dans l'espace », revet l'aspect d'un mythe : - . Poi les habitanta da Sirius, la musique est le forme la plus élevée de toutes les vibrations ; elle est la discipline la plus développés et la plus paraux rythmes des constellations, des salsons, sux moments de la journée. aux éléments, aux divers états des

JACQUES LONCHAMPT. (Ltre la suite page 26.) ..

Etats-Unis

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES

Le duel Ford-Carter

(Suite de la première page.) Le candidat démocrate est un orateur médiocre mais le président Ford n'a rien d'un Démosthène... Le grand atout de M. Carter reste son charme, ses yeux bleus perçants et

Le débat n'apporte absolument rien de nouveau aux positions connues des deux hommes. Ils répétèrent ce qu'ils avaient dit maintes fois dans des discours antérieurs et, se lançant à la tête quelques statistiques, ils réaffirmerent leurs 'philosophies politiques et économiques très diffé-

M. Ford avait estimé que la cituation économique s'était améliorée et que le chômage serait résorbé par l'entreprise privée qu'il suffit de stimuler, et non par de coûteux programmes d'emplois publics. M. Carter accusa alors le président d'être - insensible à la tragédie humaine -qu'est le chômage, en rappelant que depuis son arrivée à la Maison Blanche le nombre des chômeurs avait augmenté de 50 %. Quant au chiffre record de l'emploi (quatrevingt huit millions) cité par le président, M. Carter estime que l'inflation a si gravement réduit le pouvoir d'achat des travailleurs que leurs femmes et leurs enfants sont obligés de travailler.

Le candidat démocrate veut une réforme fiscale, le système actuel favorisant les riches. M. Ford, lui, insiste toujours pour une réduction des dépenses fédérales qui permettra de diminuer les impôts de tous les contribuables. Tous les deux estiment cependant que le budget sera équilibré. Pour le président c'est le Congrès démocrate, dépensier, qui est responsable de la méfiance de l'opinion à l'égard de Washington. Pour faire des économies M. Ford a dû très souvent faire usage du veto, mais, en fait, Roosevelt et Truman, a-t-il affirmé, ont exercé le droit de veto encore plus souvent que lui

dents républicains comme Eisenhower et M. Nixon avaient réussi à travailler avec un Congrès démo crate, mais que M. Ford, avec son gouvernement d'immobilisme n'avait strictement rien réalisé.

Dans l'ensemble, les deux hommes se tirèrent bien d'effaire lorsqu'ils eurent à répondre aux questions difficiles posées par des journalistes. Le président n'héalta pas à frapper au-dessous de la ceinture en citani certains propos de M. Carter sur la réforme fiscale, alors qu'il savait pertinemment que son concurrent les- avait déjà démentis. M. Carter riposta un peu plus tard en soulignant que al M. Ford voulait le rendre responsable des fautes du Congrès démocrate, dont il n'avait jamais fait partie, alors il devait blâmer le président pour les fautes commises par l'administration Nixon à laquelle il avait appartenu.

A l'issue de ce premier débat qui, dans l'ensemble, reste plat, les deux camps se disent satisfaits et estiment que leurs objectifs ont été attaints. Les stratèges de la Maison Blanche considérent que leur candidat a bien informé qu'il était le président, et non pas un simple intérimaire assumant avec conscience e' sagesse ses lourdes fonctions Quant aux conseillers de M. Carter ils estiment que leur champion démontré au grand public qu'il était non seulement capable de tenir tête au président, mais de réfuter son adversaire en citant des faits précis, et surtout d'exprimer ses opi nions d'une manière nette et positive. On a beaucoup reoroché à M. Carter d'être vague et de rester dans les généralisations. Cette émission lui a permis de corriger l'impression de flottement, de rattraper le terrain perdu au cours de ces derniers jours.

HENRI PIERRE.

Il y a seize ans, MM. Kennedy et Nixon s'affrontaient au cours de quatre débats télévisés

fois dans l'histoire des Etats-Unls, deux candidats à la Malson Blanche s'affrontaient au cours de débats retransmis par les principales chaines de télévision. Le 26 septembre 1960 à Chicago, le 7 octobre à Cleveland, le 13 octobre à Los Angeles et le 21 octobre à New-York. MM. Kennedy et Nixon montraient de facon éclatante l'importance politique prise par la télévision. A peu près à la même époque, le général de Gaulle se livrait, en France, à une démonstration identique.

La télévision est un genre M. Nixon l'apprit à ses dépens qui a sea règles propres L'apparence du candidat, sa façon de croiser les jambes et de se tenir jouent un rôle au moins aussi grand que les idées qu'il défend. On a souvent répété que le refus de M. Nixon, lors du premier débat, de se laisser maquiller, ce qui lui donna un alr un peu hagard, lui coûta finalement la présidence. Le fait est que le candidat républicain, qui venait d'être malade, parut mal à l'aise, nerveux, au cours de ce premier débat ; son sourire mécanique et mēme sa transpiration, visible à l'écran, firent mauvaise impression

sur les téléspectateurs américains. Mais quand on revoit ces débats (la télévision américaine les a rediffusés récemment), on est surlout

Argentine

LE PRÉSIDENT FORD

SOUHAITERAIT QUE LA JUNTE-

RESPECTE LES DROITS

DE L'HOMME

Buenos - Aires (APP., AP., Reuter). — Le président Gerald Ford souhaiterait que le gouvernement militaire argentin res-

pecte mieux les droits de l'homme, a-t-on appris à Buenos-

Aires de sources proches de l'am-bassade des Etats-Unis. Cette question a été le thème central

de l'entrevue d'une heure qu'a de l'entrevue d'une heure qu'a eue, le 21 septembre, l'ambassa-deur, M. Robert Hill, avec le président Jorge Videla.

L'ambassadeur américain au-rait dit au chef de l'Etat que l'administration Ford soutient la

junte militaire, mais que plu-

exercent des pressions sur les autorités de Washington pour qu'une action soit menée en ce

qui concerne les atteintes aux droits de l'homme.

Près de quatre-vingt-dix per-sonnes ont été victimes de la vio-

lence politique en Argentine depuis le début de ce mois, et plus

de neuf cent cinquante - dont

cinq cent vingt-trois guerilleros depuis le commencement de 1976.

parlementaires democrates

Il y a seize ans, pour la première frappé, au-delà de ces questions un peu trivoles de maquillage ou de coupe de cheveux, par l'extraordinaire différence de ton entre les deux hommes. M. Nixon, au cours du premier débat, s'adressait per sonnellement au sénateur Kennedy essayant d'attirer son attention, affirmant à trois reprises, comme s'il voulait s'en convaincre lui-même, qu'ils étaient aussi « sincères » l'un que l'autre. Son adversaire, au contraire, l'ignorait superbement, s'adressant directement aux Améri-cains, et au-delà d'arre cains, et, au-delà d'eux, au monde entier. Dépassant Immédiatement dans sa déclaration liminaire le sujet retenu - les problèmes intérieurs, le sénateur Kennedy exaltait le rôle mondial des Elsts-Unis, la liberté. la nécessité du mouvement et du

> M. Nixon, en tant que vice-prési dent sortant, ne pouvait qu'adopte une attitude défensive. Il rappela les réalisations accomplies pendant les huit années au pouvoir des répu blicains et du général Elsenhower Mals les chiffres fournis par M. Nixon paraissaient de peu de polds devant le leitmotiv très oratoire du sénateur Kennedy : - 1 am not satisfied = (Je ne suis pas satisfait -) : et son affirmation péremptoire : « I link we can do better (- Je crois que nous pouvons faire

> L'attitude très déférente, voire obsé quieuse, de M. Nixon à l'égard du senateur Kennedy disparut au cours des trois autres débats, et le viceprésident sortant, de l'avis général, amétiors sa • prestation •, mais la première confrontation entre les deux hommes resta dans les esprits. En politique Intérieure, le sénateur Kennedy se fit remarquer par son plaidoyer passionné pour une alde tédérale à l'éducation et aux

mieux »).

personnes agées. En politique étran-gère, les deux hommes rivalisèrent d'anti-soviétisme, mais, tandis que M. Nixon décrivait en termes stetique - maintlen des positions acquises - la compétition avec l'U.R.S.S., le séneteur Kennedy la présentait en termes dynamicomme un dell que les Etats-Unis se devaient de relever au cours des années à venir et que symbolisait Nikita Khrouchlchev, présent aux

Nations unles, à New-York, au

moment du premier débat.

une et quatre abstentions (Etats-Unis, All :magne fédérale, Grande-Bretagne et Bolivie) la question fu: inscrite à l'ordre du jour. Le style très différent des deux hommes apparaissait dans leurs conclusions respectives à la fin du quatrième débat télévisé. M. Nixon faisait appel, en bon disciple de Billy Graham, au sentiment religieux des Américains. - qui nous distingue des matérialistes athées qui nous attaquent . Kennedy, citant Franklin Roosevelt, affirmali que les Etats-Unis, - en 1960, 1961, 1962 et 1983, avaient un rendez-vous avec

destin ... DOMINIQUE DHOMBRES.

F Brésil

EN S'ATTAQUANT A UN ÉVÊQUE

Le terrorisme de droite vent intimider la hiérarchie catholique

De notre correspondant

Rio-de-Janeiro. — Le terrorisme de droite s'est lancé dans
ume escalade au Brésil. Telle est
la conclusion que l'on peut tirer
d'un nouvel acte de violence
commis à Rio-de-Janeiro, dans
la nuit du 22 au 23 septembre,
qui s'est baptisée Alliance anticommuniste brésilienne, à l'instar
de l'A-A-A. argentine, et qui s'est
intitulée, en d'autres occasions, le
Bras clandestin de la répression.
La victime, cette fois, a été
l'évêque de Nova-Iguaçu, hanlieue
populaire de Rio-de-Janeiro, dom
Adriano Hipolito. Enlevé, frappé
pendant deux heures dans une pendant deux heures dans une voiture, l'évêque a été abandonne nu, en pleine nuit, le corps re-couvert de mercurchrome. Ses convert de mercurochrome. Ses assaillants ont dit qu'ils le pu-nissaient parce qu'il appartenait au a groupe communiste » de l'Egise. Ils ont affirmé qu'un jour ils s'en prendraient à l'évêque de Volta-Redonda, ville industrielle proche de Rio. Mgr Waldir Calheiros, et que leurs prochaines initiatives consisteraient à c tuer des communistes ». Dom Adriano Hipolito exerce

dans un des diocèses les plus dif-ficiles du pays : Nova-Iguacu est. en effet, un endroit où la misère et le banditisme ont atteint un degré insoutenable. C'est égale-ment l'un des lieux d'élection de l'Escadron de la mort, qui y a laissé de nombreux cadavres. On a cru, un moment, que l'attentat était une vengeance de l'Esca-dron, que l'évêque a vilipendé à dron, que l'évêque a vilipendé à de nombreuses reprises. Mais c'est loin d'être prouvé. Le voiture de dom Adriano Hipolito a été, au cours de la meme nuit, détruite par une bombe devant le siège de la Conférence nationale des évêques du Bresil (C.N.B.B.) a En guise d'avertissement », ont dit les terroristes par téléphone à la rédaction d'un journal.

a On veut intimider l'Eglise en raison de ses prises de position sur la situation sociale du pays », 2 déclaré le vice-président de la C.N.B.B., Mgr Geraldo Fernandes, evêque de Londrina. Dom Adri no Hipolito est, en effet, un prélat engagé dans une action sociale intense, comme dom Helder Ca-mara et beaucoup d'autres. A plusieurs reprises, dans le bulletin de son diocèse, il a dénoncé la a marginalisation » de la popuhabitant Nova-Iguaçu et ses environs

Les réactions ont été nombreuses. a Triste pays que celui où le sort des citoyens est à la merci d'un petit groupe », a dè-claré le cardinal Eugenio Salles, archevêque de Rio. « La peur est

répandue partout, a dit, de son côté, Mgr Geraldo Fernandes, les délits de droit commun, les attaques à main armée, sont non-breux, et la police ne trouve ja-

mais personne, a
Le vice-president de la C.N.B.B.
a fait remarquer que l'alliane
anticommuniste s'en était prise,
jusqu'ici, à « ceux qui émettaient des opinions », c'est-à-dire l'Eglise, les journalistes, les avo-cats et les chercheurs sociaux. La vague de terrorisme a commence, en elfet, en août dernier avec deux bombes qui ont explosé, sans faire de victimes, aux sièges de l'association brésilienne de presse et de l'ordre des avocats. À Rio. et de l'ordre des avocats. à Rio. Au début de septembre, un autre engin explosait à Szo Paulo dans les locaux du centre bresilien d'analyse et de planification (le BAP), dont certains chercheurs ont été, dans le passé, arrêtés par les services de répression. Dans la nuit du 22 au 23 septembre, une bombe a aussi été jetée sur la maison de 31. Roberto Marinho, directeur du groupe de presse O Globo — qui comprend un journal et une chaîne de radio et de télévision, — dont l'anticommunisme

sion, — dont l'anticommunisme est pourtant affirme. Aucune réaction officielle n'a été enregistrée après ces attentats, dont les auteurs n'ont pas eté retrouvés. Ce jeudi 23 septem-bre, le président de l'ordre des avocats, M. Calo Mario da Silva Pereira, a déclaré ne pas avoir connaissance de « quelque progrès que ce soit dans l'enquête » ouverte en août après les pre-mières explosions. Seul le commandement de la 1º armée (Rio-de-Janeiro) a affirmé, jeudi, dans un communiqué, que l'armée combattait e tout acte extré-miste ». Le bureau de Sao-Paulo du Mouvement démocratique du Mouvement démocratique brésilien (parti d'opposition) a demandé des explications au gouvernement, que le président du Congrès, M. Magalhaes Pinto, a incité à agir.

L'Alliance anticommuniste s'est

manifestée aussi par de nom-breuses lettres de menaces à des avocats et à des journalistes L'une des personnes menacées. M. Rodolfo Konder, de la revue M. Rodolfo Konder, de la revue Visao, a dû quitter le pays. Cette organisation est vraisemblablement composée d'anciens éléments des services de répression mis à l'écart après certains remaniements militaires. A plusieurs reprises, l'Alliance a menacé d'« agir » le jour où le gouvernement « fléchirait » dans sa lutte contre la « subversion ».

CHARLES VANHECKE,

MALGRÉ L'OPPOSITION DE LA FRANCE

La guestion de Mayotte est inscrite à l'ordre du jour de l'Assemblée générale

De notre correspondant

Nations unies. — Les premières escarmouches ont été enregistrées, jeudi 23 septembre, au bureau de l'Assemblée générale des Nations unies, à propos de Mayotte et de Chypre. Le délégué de la France, M. Lecapat 5 opposs à ce que le les discussions intercommunau-taires. Le bureau décida finalement de transmettre la question chypriote à l'Assemblée générale, par 12 voix contre 1 et 9 abstentions. La France, seule parmi les Occidentaux, vota du côté grec.

Enfin, pour la première fois, le bureau a décidé que la question de l'apartheid a sera discutée en Assemblée générale. La France risque, là aussi, de se trouver sur la sellette. Chypre. Le délégue de la France, M. Lecompt, s'opposa à ce que la question de Mayotte soit inscrite à l'ordre du jour. Il invoqua le fait qu'aucune clause de la charte de l'ONU n'autorise l'organisation internationale à intervenir dans les affaires intérieures d'un pays. Il rappela que le peuple de Mayotte avait exprime, par plusieurs référendums, son désir de rester français. Le ministre des affaires étrangères des Comores. rester français. Le ministre des affaires étrangères des Comores. M. Mouzawa, insista pour que la question soit débattue en réunion plénière, rappelant que la résolution par laquelle les Comores ont été admises aux Nations unies interdit qu'il soit porté atteinte à leur intégrité territoriale. La France, selon lui, continue d'occuper Mayotte en violation de la charte. M. Salim (Tanzanie) prit la parole pour s'étonner de ce que la France invoque la charte la parole pour s'étonner de ce que la France invoque la charte dans cette affaire, car, d'après lui, « la résolution de l'Assemblée générale indique clairement que Mayotte fait partie des Comores ». Les délègues de Guinée et de Libye abondèrent dans le même sens. M. Lecompt demanda un ve: ... Par dix - huit voix contre une et quatre abstentions (Etate...)

Toujours à la reunion du bureau de l'Assemblée, Grecs et Chypriotes l'emportèrent sur les Turcs. Les premiers souhaitaient que la question de Chypre soit discutée en séance plénière ; les Turcs estimaient, de leur côté. qu'elle ne devait être débattue qu'en commission de politique spéciale. Ils menacèrent même au cas où ils n'auraient pas gain de cause, de ne pas participer au débat et de remettre en cause

EUROPE

Italie

La rentrée politique se déroule sous le signe de l'ambiguïté

De notre correspondant

Rome. — Les Italiens out droit cet automne à une étrange rentrée politique. Ils sentent que
quelque chose à changé dans le
jeu des partis mais ne parviennent pas à le définir et
encore moins à l'interpréter. Les
dirigeants eux-mêmes semblent
être dans l'expectative : ils
s'observent, lancent quelques prudents ballogs d'essai et attendent
surtouf que les adversaires ou les
partenaires dévoilent leurs batteries.

ries.
Au contraire, le gouvernement de M. Giulio Andreotti déborde d'activité. Chose jamais vue en Italie, il se réunit chaque mardi matin pour entendre un rapport matin pour entendre un rapport du ministre des affaires étran-gères et publier des decrets. Son programme de travail est connu plusieurs semaines à l'avance. On ne sait toutefois que penser de ce grand remue-menage qui n'a guère de consequence très concrete sur la vie des citovens. Jusqu'à present, le cabinet à donne l'impresent, le choinet à danné l'im-pression d'enfoncer, avec beau-coup d'énergie, des portes ouver-tes. Il sera veritablement mis à l'épreuve le mois prochain dès que se présenteront les premières écheances économiques et so-lettes

Les élections législatives du 20 juin étaient consées éclaireir le débat politique. Elles l'ont rendu en fait un peu plus ambigu, Restée en tête avec 33.7 °C des suffrages, la démocratic chrechienne n'a pas trouvé de parte tienne n'a pas trouvé de parte-naire pour gouverner avec elle : le cabinet e monocolore » de AL Andreotti repose sur l'abstention des autres partis, pon sur leur appul. Ayant, pour sa part, fortement progressé (34,4 %), le parti communiste ne s'est pas résolu à regagner l'opposition : il se maintient à mi-chemin du « oul » et du « non » annoncant un soutien critique au gouverne-

ment.

Cette ambiguité savamment entretenue donne à beaucoup de citoyens — y compris aux militants de base du parti — l'impression désagréable qu'on leur cache quelque chose : sinon des accords en sous-main, du moins des intentions qui prosent par des intentions qui proprie des intentions qui present par des intentions qui n'osent encore s'exprimer.

a Le P.C.J. a toufours été, reste et restera un parti communiste », a cru devoir préciser il y a quel-ques jours M. Enrico Berlinguer, comme si cela n'allait pas de soi. Cette affirmation théorique suffira-t-elle à rassurer ceux qui déplorent un glissement accru vers la social-démocratie ? Chaque fois a social-democratic? Chaque for que se possit une question d'actualité au cours de ce mois de septembre (que ce soit l'avortement, la discipline militaire ou le concordat), le parti communiste a été un modèle de modération.

a été un modèle de modération.

Qu'en sera-t-il lorsqu'il faudra discuter de l'échelle des salaires, du prix de l'essence et des tarifs publics? A mesure qu'il grossit, le P.C. représente des couches sociales diversifiées dont les intèrets sont parfois divergents et même opposés. Peut-il satisfaire à la fois le manœuvre et le petit patron, contenter les «laïcs» et séduire les croyants, désamorcer les critiques de l'extrême gauche et rassurer les Américains? M. Berlinguer joue une partie difficile malgre le grand prestige dont il jouit.

Prudence et complots

Les dirigeants démocrates-chrétiens sont tenus à la même pru-dence. Ils savent combien le communisme inquiète leur électoan décida finalement de re la question chypriote plée générale, par 12 voix et 9 abstentions. La cuie parmi les Occidendid parmi les Volid parlenaires du P.C. presque malgré eux. Un P.C. en va hissant, qui ne se contente pas de quelques présidences de commissions, mais exerce son hégémonie sur les syndicats, les règions. l'université, le cinéma Pourrait-on se passer de lui à la veille de difficultés éco-

Rome. — Les Italiens out droit cet automne à une étrange rentrée politique. Ils sentent que quelque chois à changé dans le graves conflits sociaux?

La question communiste domine le débat au sein de la démocratie par des partis mais ne parvisanent pas à le définir et encore moins à l'interpréter. Les dirigeants eux-mèmes semblent être dans l'expectative : ils s'observent, lancent quelques prudents ballons d'essai et attendent surtouf que les adversaires ou les partonaires dévoilent leurs battenies.

Au contraire, le gouvernement de M. Giulio Andreotti déborde d'activité. Chose jamais vue en l'alie, il se réunit chaque mardi matin pour entendre un rapport du ministre des affaires étrangères et publier des decrets. Son programme de travail est connu plusieurs semaines à l'avance. On ne sait toutefois que perser de ce grand remue-ménage qui n'a guère de consequence très concrète sur la vie des citoyens, Jusqu'à prèsson, le cabinet a donne l'impresent, le cabinet a donne l'impression d'enfoncer, avec beau-

doit se garder surtout à gauche, pour ne pos subir les foudres de son prédécesseur et de M. Antonio Giolitti, candidat maiheureux à ce poste, qui multiplie les déclarations. Peu cholin à jouer la carte de «l'alternative de gauche » — dont le P.C. ne veut d'allicurs pas. — M. Craxi tente de résister au « déclassement » de son parti en lui assurant une place centrale sur l'échiquier politique. Il s'agit, d'une part, d'obliger les commu-nistes et les démocrates-chrôtique

a se a compromettre e ensemble au grand jour ; et, en même temps, de les empécher d'aller trop loin et seuls — dans ce sens. Désireux de s'affirmer, les so-clalistes tentent en ce moment d'arracher en veit parti particialistes tentent en ce moment d'arracher au petit parti repu-blicain le contrôle du troisième syndicat italien, l'U.I.L. Les deux autres confédérations sont tra-versées, elles aussi, par une crise interne. A la C.I.S.L., où l'in-fluence démocrate chrétiennu reste forte, la minorité de gauche vise le secrétariat général, qui sera prochainement vacant. A la C.G.I.L., à prédominence commu-niste, la base commence à criti-quer ouvertement l'attentisme et quer ouvertement l'attentisme et la modération des dirigeants. Etroltement lie au débat politi que en cours, le malaise qui agite les trois confédérations est accentué par les récents succès des syndicats autonomes : les pilotes de ligne sont parvenus à obtenir leur contrat particulier et les cheminots indépendants ont reussi à entraîner dans une grève nom-bre de « confédérés ».

ROBERT SOLE.

Add at An and

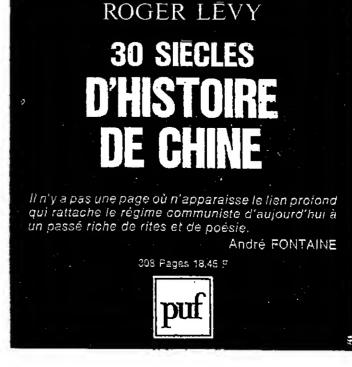
Espagne **L'OPPOSITION** ACCUEILLE FAVORABLEMENT LA NOMINATION AU GOUVERNEMENT DU GÉNÉRAL GUTIERREZ

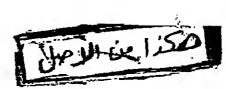
Madrid (A.F.P., Reuter). — L'opposition de gauche espagnole a dans l'ensemble réagi favorablea dans l'ensemble reagi favorable-ment à la nomination, le 23 sep-tembre, du général Manuel Gu-tierrez Mellado aux postes de vice-président du gouvernement et de ministre de la défense natiode ministre de la défense natio-nale. M. Felipe Gonzalez, secré-taire génèral du parti socialiste ouvrier espagnol (P. S. O. E.), estime que « ceite nomination doit êlre interprétée comme un ren-jorcement de la ligne libérale d'u gouvernement ». Pour M. Tierno, président du parti socialiste po-pulaire (P.S.P.), « ce changement javorisera le dialogue et la négo-ciation, du gouvernement avec l'opposition. J'espère, a-t-il ajouté, qu'il jera disparaître les idées préconçues, et à mon avis jausses, sur l'immobilisme du pouvoir mi-litaire ».

Enfin. M. Antonio Garcia Tre-vijano, membre du groupe inde-pendant de la coordination démo-cratique, a afirmé que la nomi-nation du nouveau vice-président a est très positive à tout point de

Due D. Le roi Juan Carlos a inaugure. Le roi Juan Carlos a inaugure, d'autre part, le 23 septembre, au Ralais des Cortes, la soixante-troisième conférence de l'Union interparlementaire. Devant un auditoire de six cent cinquante élus, représentant plus de comparte par la rouversin : soixante pays, le souverain a notamment déclaré : « Il vons revient de veiller à ce que la pair et l'ordre soient fondes non pair et l'ordre soient tondes non sur la crainte et la contrainte, mais sur la loi, qui garantit quetice et tiberte pour tous. »

D'autre part, une certaine agitation sociale se poursuit en Espagne. La grève des postiers, déclenchée le 22 septembre à Madrid, s'est étendue dans le nord de l'Espagne, en particulier à Bilbao. Les entreprises métalurgiques de Sabadell, dans la province de Barcolone, quant à elles, sont parnlysées depuis une elles, sont paralysées depuis unc semaine. Environ vingt mille ouvriers réclament des augmen-tations de salaire à l'occasion du renouvellement des conventions collectives. Les parteurs versides collectives. Les patrons ont de-mandé aux autorités l'autorisa-tion de fermer les usines. A Madrid, enfin, sept personnes appartenant à l'Association dé-mocratique de la jeune-se out eté arrêtés.





Becklin

politique se dén The de lambige

(De notre correspondant.)

Londres. — M. François Mitter-rand, premier secrétaire du parti-socialiste français, a commencé, jeudi 23 septembre, un tour des capitales européennes par une visite à Londres. Après avoir passé quelques jours en Ecosse, il s'est arrêté au 10, Downing Street, pour renconfere le Premier il sest artète au 10, Downing Sireet, pour rencontrer le Premier britannique, M. James Callaghan Les élections en Suède ont été évoquées, ainsi que le « contrat social » appliqué outre - Manche entre le gouvernement et les syndicats.

plan Barre. « Ce serait préma-turé d'en parler maintenant, a-t-il déclaré. Ce n'est ni le lieu ni le moment. »

moment.
M. Mitterrand a fait le tour des problèmes européens aussi bien avec M. Callaghan qu'avec le seurétaire au Foreign Office. M. Anthony Crosland. Les interlocuteurs ont parlé du rôle des partis socialistes à l'intérieur d'une Communauté qui se prépars à élire son Parlement au suffrage universel direct. M. Mitterrand a conversé, entre autres, avec MM. John Cronin, président avec MM John Cronin, président du groupe parlementaire de liai-son franco-britannique, et Tom Bradley, président du parti tra-vailliste. M. Mitterrand se rendra vailliste. M. Mitterrand se rendra à La Haye le 28 septembre pour y rencontrer les représentants du parti socialiste néerlandais avant d'assister à Madrid, en novembre, au congrès du parti socialiste ouvrier espagnol (P.S.O.E.) et à Genève au congrès de l'Internationale socialiste. — (Intérim.)

> Suède Dans « l'Unité »

M. MITTERRAND ADRESSE DEUX CRITIQUES A M. PALME

M. François Mitterrand, com-mentant dans l'hébdomadaire socialiste l'Unité les résultats des élections suédoises, formule cer-taines critiques à l'égard du pré-cédent gouvernement. « J'ai souvent, déclare-t-II, ex-

primé à Olof Palme deux critiques : l'une pour m'étonner que la social-démocratie n'est pas réalisé l'appropriation sociale des grands moyens de production, qui cut ôté aux monopoles et cartels privès le pouvoir d'enrayer son projet socialiste; l'autre pour m'inquièter de la mobilité des hommes et des fonctions au sein d'une société naturellement tentée de se replier sur elle-même dès lars qu'un parti la gouverne long-temps et à tous les niveaux. » Acquérir la mattrise des pôles économiques, organiser la sépa-ration des poupoirs et contre-poupoirs, n'est-ce pas le B A da de la démocratie socialiste ? Olof Palme me répondait qu'il avancait sur cette voie, que la res-ponsabilité directe des travail-leurs s'étendait, que le parti rajeunissait ses cadres et moder-nisait ses méthodes.»

misait ses méthodes. »

M. Mitterrand, qui souligne au passage « la droiture et la résolution » des socialistes suédois, conclut : « Le paradors sera que le gouvernement qui a le mieux contrôlé la crise du monde industriel en maintenant l'emploi sans emballer les prix a du se rettrer par la volonté de son peuple. Contre l'usure du temps, quel remède ? Il n'y en a jamais qu'en soi-même. »

syndicats.

M. Mitterrand 2 annoncé à Londres qu'il se proposait, en tant que représentant d'un parti de l'opposition, de commenter le plan de M. Barre devant les Français et l'Assemblée nationale an cours des prochains jours. Il ne manquera pas de la comparer au système de coopération assez original employé par les Britanniques pour lutter contre une inflation galopante. Mais le chef du parti socialiste s'est refusé à toute réaction immédiate aux plan Barre. « Ce serant prémangement des princes de la course de la comparer au système de la course de la cours

Les quaire condamnés font partie d'un groupe d'au moins quatorze personnes arrêtées au mois de mars demier pour leur participation aux activités de deux ensembles de pop music, les Plastic People of the Univers et dg 307. Entre-temps, les dbx autres inculpés ont été remis en liberté, en attendant de passer en lugement Le procès d'Ivan Jirous et de ses compagnons était initialement prévu pour la fin du mois d'août. Il avait été repoussé, sans qu'aucune raison en solt officiellement donnés, à lendi demler. Il n'avait finalement commencé que mardi. Selon des informations rappor-

tées jeudi de Prague par plusieurs agences de presse, ces différents aloumements seralent la conséquence d'hésitations au sein de la direction du parti, car la lutte contre la musique pop est devenue aujourd'hui

Tchécosloyaquie

Quand la musique pop devient une affaire d'État...

Vienne. — Les autorités tchécoslovaques n'apprécient décidément pas la musique pop. A l'issue d'un procès de trois jours. qui s'est déroulé du mardi 21 au jeudi 23 septembre à Prague, quatre musiciens, liés ou appartenant à deux groupes «illégaux» de pop music, ont été condam-nés à des peines aliant de huit à dix-huit mois de prison. Les inculpés — l'historien

Ivan Jirous, le parolier Pavel Zajicek, le - pasteur chantant - Svatopluk Karasek ainsi que le musicien et ancien étudiant en théologie Vratislav Brabenec - ont été reconnus conpables par la Cour « de troubles organisés de l'ordre public. de comportements anarchistes » avec diffusion d' « idées nihilistes et cléricales ».

A leur sortie du tribunal, les De notre correspondant quatre artistes, recondults menot-tes aux mains vers leur lieu ment, occupe les esprits au niveau le plus élevé. Certains dirigeants, gênés par l'écho qu'a de détention, ont été salués en ellence par de nombreux Jeunes gens qui leur ont fait des signes eu à l'étranger la répression de la main. Parmi la foule, à qui contre les jeunes musiciens un premier procès a eu lieu à Pilsen au mois de juillet, et en l'entrée de la saile du procès avait été refusée en raison du mars plusieurs centaines de personnes ont été interpetiées et manque de place -, se trouvalent M. Frantisek Kriegel, ancien président du Front national, interrogées, à la suite de l'inlors du Printemps de Prague, et l'écrivain Vaciav Havel. Les tervention de la police au milleu d'im concert, — pourralent esti-mer que ces actions réduisent à néant les efforts tendant à représentants de la presse étrangere et un observateur d'Amnesty International se sont égaledonner à la politique du pays un « profil bas », afin d'atténuer à l'extérieur l'hostilité au régime ment vu refuser l'entrée du tri-

Les groupes de musique pop sont en butte aux contraintes administratives at aux orassions policières depuis 1971. Dès avant le Printemps de Prague, les groupes de ce genre s'étalent multipliés. Beaucoup purent se maintanir après l'invasion russe, les autorités ayant, à l'époque, d'autres chats à fouetter. A partir de 1971, toutefois, la délivrance d'une licence fut rendue obligatoire pour tout concert public, et il fut interdit aux artistes d'utiliser des noms ou des textes en langue anglaise, de revêtir des habits excentriques, de faire marcher la sonorisation à plein, et de

répandre le pessimisme et l'asprit de décadence... Certains groupes se plièrent aux nouvelles directives et revinrent segement au Dixieland de papa : d'autres, ce fut le cas des Plastic people, plongèrent dans l'underground. Le eucces Tchécoslovaquie un problème politique qui, apparem-

de ces demiers restalt très grand. Ils se produisirent dans des réunions privées, des mariages. Leurs textes, chantés sur des musiques psychédéliques, exprimalent souvent une protestation contre la mentalité de consommation ou, sous l'influence du pasteur Karasek, une résultat, seion l'expression d'un membre de l'underground praguois « falsalt jaillir des étincelles dans le vide programmé de la société de consommation

iste ».

C'est sans doute parce qu'ils redoutaient le euccès croissant chez les jeunes de cette forme inattendue de contestation que les dirigeants de Prague ont décidé d'y mettre fin vigoureusement Pour l'exemple. Parmi les musiciens condamnés jeudi figurait Ivan Jirous, considéré comme la théoricles de la culture underground praguoise.
Jirous écrivait l'an dernier :
- L'underground se refuse à refléter un monde de félicité, guand on le postule officiellement. Cette seconde culture considère comme son devoir, comme c'est du devoir de tout véritable artiste, de dire que le monde ne connaît pas la félicité et ne l'a jamais connue. On reconnaît toujours, en fin de compte, l'art vrai à ce qu'il crés le désordre. Et c'est précisé-ment ce que fait l'underground de Prague. - Le régime, lui -Il n'est du reste pas le seul de son genre, - n'alme pas le désordre. A Prague, la musique pop est en prison.

MANUEL LUCBERT. - 25 2

Turquie

Plusieurs dizaines de milliers d'ouvriers et d'employés ont participé aux grèves contre les juridictions d'exception

De notre correspondant

Ankara — Le président de la centrale ouvrière progressiste Disk, M. Kemal Turkier, et six autres membres du bureau directeur ont été arrêtés mercredi. 22 septembre à Istanbul parce qu'ils avalent « ficté les ouvriers et travailleurs à une grèce géné-rale illégale». Ils ont été relâchés. le lendemain, sur ordre d'un tri-

le lendemain. sur ordre d'un tribunal.

Les dirigeants de la DISK
avaient déclenché, jeudi 18 septembre, parallèlement à l'action
de retardement du parti d'opposition républicain au Parlement un
vaste mouvement de grèves combre une nouvelle proposition de loi de la majorité de droite visant à légaliser les cours de sûreté de l'Etat. En effet, la Cour consti-tutionnelle avait annulé II y a un an pour vice de forme l'amen-dement constitutionnel instituant ces juridictions en 1973. La Cour avait donné au gouvernement un avait donné au gouvernement un délai expirant le 11 octobre prochain pour proposer un nouveau texte conforme à la Constitution. Faute de quoi les cours de sureté devaient disparaître.

Se présentant mardi devant les autorités judiciaires, M. Turkier, qui avait été parmi les fondateurs du Parti ouvrier turc (POT) avait déclaré que ses amis et lui étalent

prêts à assumer leurs responsabi-lités et qu'ils luttaient pour la défense des droits constitutionnels des travallieurs.

Vivement applaudi par la foule à sa sortie de prison, le dirigeant syndicaliste devait de nouveau exprimer sa conviction que les tribunaux ordinaires sont parfatement capables de connaître des

tement capables de connaître des délits contre la sûreté de l'Etat et qu'il n'y a aucune nécessité de créer des tribunaux spéciaux.

Dans le même temps, le parti républicain d'opposition, qui pratiquait une obstruction parlementaire depuis le 14 septembre dernier, gagnait la première manche contre M. Demirel, premier ministre, qui avait convoqué la Chambre haute en session extraordinaire. En effet, le vice-président de l'Assemblée nationale, M. Eksi, membre du parti républicain, a saisi jeudi l'occasion d'un défaut de quorum pour prononcer la fin de la session et renvoyer les étus à l'ouverture de la législature normale, prévue pour le 1e novembre prochain.

Le DISK avait décrété le

La DISK avait décrété le 14 septembre un a deul national s et lancé une série de grèves perlées ou d'arrets de travail dans

genits syndicalistes locaur acon-se d'avoir incité leurs adhérents à une grève politique. Les libération du président de la DESK n'apaisers donc pass les ouvriers, et l'on s'attend à de nouveaux arrêts de travell gooir oblemir la réintégration des ou-vrièrs hoenciés. M. Ecevit, chef du parti républican, devait room accourt, aventir leudi le pouvoir sa part, avertir jeudi le pouvoir que l'utilisation de l'arme du licenciement, légal en principe en cas de grèce non projession-nelle », est de nature à accrottre la tansion sociale dans le pays.

. 4.4.



Château Léoville Las~Cases

ST-JULIEN MEDOC GRAND CRU CLASSE EN 1855

PREMIER NOMME 2 1 1 1 1 1 A

En direct de la propriété Franco toute la France T.T.C. minésime 1973 12 bout 60 bout.

#608 F 336 F 🗋 Tarifs sur demande *** *
pour nos autres millésimes

Ecrivez 2

CH. LEOVILLE LAS-CASES 33250 ST-JULIEN MESOC AT NOUS LIVRONS ABSS! A L'ETRANGER

Liban

APRÈS L'ENTRÉE EN FONCTIONS DU PRÉSIDENT SARKIS

M. Arafat annonce que ses troupes observeront un cessez-le-feu unilatéral

L'accession de M. Elias Sarkis à la présidence de la République libanaise a été accueillie avec satisfaction dans la plupart des capitales arabes. A Washington, le gouvernement américain a promis son aide au nouveau président pour faire sortir le pays de la crise et l'a invité à envoyer un représentant personnel aux Etats-Unis.

A Beyrouth, l'A.F.P. croit savoir que le chef du gouver-nement. M. Rachid Karamé, présenterait officiellement samedi sa démission au chef de l'Etat.

De notre correspondant

Beyrouth. — Le première journée du mandat du président Sarkis au Liban a été «normale». Aux combats « habituels » se sont seulement ajoutés deux barouds d'honneur, l'un à l'occasion du changement de président — chacun exprimant sa joie pour une raison diamétralement différente de celle de l'adversaire — et à de celle de l'adversaire — et à l'occasion de la fête musulmane du Fitr, qui marque la fin du Ramadan.

La passation des pouvoirs s'est déroulée sans problème majeur, mais aussi sans apporter de changements immédiats dans le déroulement de la crise. M. Elias Sarkis n'a pas pu s'installer au palais présidentiel de Baabda, hombarde encore la veille de son contrate au charge et a regané. comparte encore la veille de son entrée en charge, et a regagné son appartement situé en han-lieue, à Hasmieh, dans le secteur chrétien de Beyrouth.

Le message à la nation du pré-sident Sarkis à l'occasion de son entrée en fonctions s'articule autour de cinq idées principales :

● L'arrêt des combats : ce résultat prioritaire ne peut être obtenu que par le dialogue ;

L'équilibre interne doit être instauré : sur le plan social, dans les rapports entre patronat et salariat, enfin, dans les rapports entre les secteurs privé et public. Tout en soulignant sa confiance dans l'initiative privée, le président Sarkis proclame le droit de l'Etat à étendre le champ d'action du secteur public.

• Le problème palestinien : les relations entre les deux parties doivent être basées sur la reconnaissance de la souveraineté de d'Etat et des accords conclus. Le Liban fera face au danger israèllen et aidera le peuple palestinien à atteindre ses objectifs nationaux. nationaux.

La présence de l'armée syrieune au Liban se situe dans le cadre des relations spéciales entre les deux pays. « Je suis en mesure de proclamer, a souligné le président Sarkis, que l'avenir de cette présence et de tout ce qui sy rattache dépend des autorités constitutionnelles libanaises qui doivent prendre leurs responsabilités et décider de l'attitude conjorme aux intérêts supérieurs du Liban à la lumière des

Cette dernière prise de position du président Sarkis a été criti-quée par les palestino-progressis-tes, qui y ont vu une légalisation

de la présence de l'armée syrienne au Liban. Néanmoins, ceux-ci sont déterminés à jouer la carte de la collaboration avec le nouveau la collaboration avec le nouveau président, et, dans un message su chef de l'Etat, M. Arafat l'a assuré de toute sa coopération. Soulignant que les peuples palestinien et libanais étaient tous deux victimes du même complot, et rappelant les visées territoriales d'Israël sur le Liban-Sud, M. Arafat a réaffirmé que, pour les Palestiniens, les pays arabes sont un lien de passage et non une a patrie de rechange ». Evoquant la fraternité des Palestiniens envers tous les Libanais (et insistant sur le terme a tous ») le chef de l'OLP, confirme ses engagements à respecter les accords avec l'Etat libanais et pròmet sa coopération à tout moment met sa coopération à tout moment pour rétablir le calme en vue de la souveraineté du Liban, de son indépendance et de son unité.

unité.

En conséquence, après avoir rappelé qu'il a souscrit à cinquante-cinq cessez-le-feu depuis le début de la crise, et rejeté leur rupture sur le camp adverse.

M. Arafat a annoncé qu'il proclamera un cessez-le-feu sur tous les fronts, à l'exception de ceux faisant face à Israèl, et que ses troupes s'abstiendront de riposter aux provocations. Selon l'agence d'information palestinienne WAFA, un ordre de cessez-le-feu » a été communiqué jeudi à minuit à tous les combattants de la résistance. Des négociations ont commencé entre des officiers de l'armée libanaise délégués, par le président. Sarkis et des militaires palestiniens pour déterminer les conditions d'appilication du cessez-le-feu que l'on cessez-le-feu que Clamera un cessez-le-feu sur tous les institutions : il est nécessaire de créer un Etat nouveau. Le Liban doit être unitaire. Il est temps de sortir de l'immobilisme qui a tué le pays ; le changement doit intervenir sur tous les plans et, en premier, sur cehu des structures politiques. La légalité a pour fondements l'indépendance, la souveraineté. la démocratie et la liberté. Les jeunes doivent constituer l'ossature de la nation. Les émigrés sont appelés à remplir leur devoir dans la reconstruction de la patrie.

Clamera un cessez-le-feu sur tous les fronts, à l'exception de ceux faisant face à l'araël, et que ses troupes s'abstiendront de riposter aux provocations. Selon nieme WAFA, un ordre de cessez-le-jeu » a été communique jeudi à minuit à tous les combattants de la résistance. Des négociations ont commencé entre délégués par le président Sarkis et des militaires palestinlens pour déterminer les conditions d'apvoir dans la reconstruction de l'araéle d'instaurer.

● L'Organisation de libération de la Palestine a été admise jeudi 23 septembre, comme observateur à l'Assemblée générale de l'Agence internationale de l'éneragie atomique réunie à Rio. Quarante-six délégations ont voté pour, quatre (Israél, Elats-Unis, République Sad-Africaine et Costa-Rica) contre et vingt et une (dont la France) se sont abstenues. — (Corresp.)

● Le gouvernement français est toujours prêt à aider le Liban, lit-on dans une déclaration lit-on dans une déclaration publiée ce 23 septembre à l'occasion de l'accession à la présidence de la République de M. Ellas Sarkis. « La France souhaite, déclare Paris, que les différentes composantes de la communauté libanaise parviennent à redéfinir ensemble les conditions d'une nouvelle coexistence pacifique et harmonieuse dans le respect de l'unité, de l'intégrité territoriale, et de la souveraineté du pays. Comme il l'a maintes jois déclaré, le gouvernement français demeure toujours prêt, pour sa part, à apporter au Liban l'appui politique et la coopération dont il peut avoir besoin, et notamment à l'aider dans ses efforts de reconstruction », conclut ce texte. tion >, conclut ce texte

«TRIBUNE JUIVE» LANCE UN AVERTISSEMENT AU SUJET D'ISRAËL

L'hebdomadaire Tribune juive (1), dont le directeur est le rabbin Grunewald, public dans son dernier numéro de septembre, une charte » déstinée à dégager eles grands principes » qui guident. son action.

«L'Etat d'Israël est l'antidote à tous les venins antisémites. Notre tous les venius antisémites. Notre engagement pour l'existence et la continuité de l'Etat d'Espelliume peut être conditionnel. Il n'est d'aucine, intinière term par sigire préoccupation du sort du peuple palestinien, car la guestion palestinien, car la guestion palestinien es ra résolue au jour où la partie arabe acceptern le print cipe de l'existence d'Israel.

engagement pour l'existence et lu continuité de l'Etat d'israel tice et de morale.

ne peut être conditionnel. Il n'est d'aucine manière termi par sigtre préoccupation du sort du peuple préoccupation du sort du peuple inneme sera résolue aus jour où la partie arabe acceptent é print cipe de l'existence d'Israel d'Israel participation de la disspon à la gestion politique de ce page d'Israel d'Israel pensable unité du peuple just, constatant dans les page du nous pouvons les méjaits des manuie, ments des Etats aux obligations morales et humanistes, notre viglance doit rester en ével pour éviter qu'Israel ne cède à son tour à la tenàtion de l'aveugle et jacle ruison d'Etat. () Nous pouvons, moins que quiconque, nous satisjaire sur le plan fron-

cais de la mainmise foncièrement anti-d'emocratique d'un seul homme sur les relations internationales, sous prétexte qu'une longue tradition a toujours voulu que le peuple soit lenu à l'écart des décisions de politique internationale. La politique internationale doit être décidée par le peuple, selon les critères de justice et de morale.

15025

Portugal

Les relations entre Lisbonne et la France : une mise au point de l'ambassadeur à Paris

A la suite de la publication, dans le Monde du 22 septembre, d'un article relatif à la politique étrangère du Portugal sous recepons de M. Coimbra Martins, auxbassadeur du Portugal à Paris, la lettre suivante :

L'ambassade du Portugal est d'Elysée. M. le président Ciscard lettre suivante :

L'ambassade du Portugal est d'Elysée. M. le président Ciscard lettre suivante :

L'ambassade du Portugal est d'Elysée. M. le président Ciscard lettre suivante :

L'ambassade du Portugal est d'Elysée. M. le président Ciscard Ciscard d'Elysée aux commentaires et services en la commentaire de graves de l'Elysée a étaulième only été présentes par cette ambassade, et la réponse de l'Elysée a été chaque commaissalent de graves difficults à l'étrangère. Il convient de proto commaissalent de graves difficults à l'étrangère. Il convient de proto commaissalent de graves difficults à l'étrangère. Il convient par la France les exportations de vin de Porto commaissalent de graves difficults à l'étrangère. Il convient de rappeler qu'elle a pu être préparés dans les pins brefs delais preuve d'une ocompréhension amisole et efficient de M. le le settleme de la preuve d'une facult de la principal de la propose de l'Intérêt. et à la bonne de la principal de la preuve d'une facult de la président de l'Elysée. M. le président clissain de ministre portugal ext. L'Elysée. M. le président des requires de l'Elysée. M. le président de sur reprise d'Elysée. M. le président des principal de l'Elysée. M. le président des requires de l'Elysée. M. le président des preur que de affaires étrangères portugal ext. L'ambassade de l'Elysée a été chaque d'une facult de l'elysée de l'elle président de l'elysée de l'elle président de l'elle présiden dispensable, notamment de precier qu'en 1975, an moment où les exportations de vin de Porto connaissaient de graves: difficultés, celles-ci n'étaient nollement imputables aux autorités françaises; bien au contraire, les apportés françaises cent fait preuve d'une compréhension amerique et efficace, qui d'une façon président de management de management

AFRIQUE

L'ÉVOLUTION DE L'AFRIQUE AUSTRALE

La Rhodésie aurait accepté sous réserves le plan de règlement anglo-américain

M. Ian Smith devait annoncer ce vendredi soir 24 septembre à Salisbury, dans un mes-sage radiodiffusé, la décision de son gouvernement au sujet du plan anglo-américain de réglement de la crise rhodésienne. Selon l'A.F.P., les dirigeants rhodésiens ont accepté les propositions de M. Henry Kissinger pré-voyant l'application de la règle de la majorité avant deux ans, mais érigeraient, d'après Reuter, la cessation des combats.

M. Kissinger a rendu compte feudi soir de sa mission africaine à M. James Cal-

laghan, premier ministre britaunique. Selon l'A.F.P., le secrétaire d'Etat s'est efforcé de conveincre son interiocuteur d'organiser au pins tôt une conférence constitutionnelle sur la Rhodésie. M. Callaghan se serait montré réservé, préférant ne prendre ancun engage-ment formel à cet égard. M. Kissinger devait regagner Washington dans la soirée de ven-dredi.

En Afrique du Sud, pour la première fois, le centre même de Johannesburg a été jeudi le théâtre de violents affrontements raciaux.

VIOLENCES RACIALES AU CŒUR DE JOHANNESBURG

Johannesburg. — « Mais ils veulent un bain de sang! » s'ex-clame, encore mal remis de sa frayeur, un Blanc sud-africain d'une cinquantaine d'années... Hier encore, c'était l'air détaché, sûr de lui — du moins, de l'ave-nir proche, — qu'il parlait des co-lères levasunes dans Soweto. l'imlères lycéennes dans Soweto, l'im-mense township africaine de plus d'un million d'habitants située à 15 kilomètres de Johan-

nesburg nesturg.
Aujourd'hui, il ne peut plus cacher ses craintes. « Ce n'est pas possible, c'est trop bien calculé, des Blancs doivent être derrière eux... En tout cas, cette jois, ils dépassent les bornes i »

Besucoup de Blancs de la caple. Beaucoup de Blancs de la capl-tale financière, de la cité de l'or d'Afrique du Sud, n'étaient tou-jours pas revenus, jeudi soir, de leur surprise : pour la première feis, dans la matinée, des cen-taines de lycéens avaient trompé

. L'Afrique du Sud : un Etat poli-

cler? se demande le Christian

Institute, mouvement œcuménique

luttant contrel'apartheid, dans un

rapport de cinquante-cinq pages

consacré à la législation répressive.

ventaire des lois adoptées depuis

Le Christian Institute fait I'lli-

La demière en dats est le « State

Security Bill >, que l'institut qualifie

d' « Infâme » et que le gouvernement

Security Act » (loi sur la sécu-

rité interne) en raison de l'utilisation

péjorative que les opposants fai-

saient des initiales du texte :

Cette foi autorise, après avis du

ministère de la justice, la détention

préventive et l'internement pour des

périodes de douze mois renouve-

«SS Bill» (Toi SS).

la vigilance de la police et péné-tré dans la ville blanche pour y

manifester. manifester.
Leur stupeur est d'autant plus grande que, jusqu'à présent, ils se croyaient très bien protégés contre les mouvements de masse. Contrairement aux cités africontrairement aux cités afri-caines et métisses de la péninsule du Cap, par exemple, Soweto est construite de telle façon que tout attroupement et tous déplace-ments anormaux sont facilement repérables.

Il est également aisé d'affamer ce faubourg en bloquant les routes et les voies de chemin de fer empruntées quotidiennement pour la livraison du ravitaille-

ment.

Le 4 août, déjà, de jeunes ma-nifestants avaient tenté de join-dre Johannesburg, mais à pied.

lables. Le détenu n'est pas informé

des accusations portées contre lui...

à deux mille six cents, au minimum,

le nombre des arrestations depuis

le 16 juin, date des premières émeutes de Soweto. Mais il est dif-

ficile de faire une évaluation exacte

. L'Institut cite de nombreux dos-siers de personnes arrêtées avant

ou après le 16 Juin. Ainsi, Elizabeth

Kgosana, infirmière, se trouve es

lui a demandé de témo

n'a jamala été relâchée.

sonne ne salt pourquoi.

prison depuis le 12 août 1975. L'Etat

charge dans le procès de la NAYO,

en avril dernier. Elle a refusé. Elle

M. Thamasanga Zani, escrétaire

général de la SASO, est détenu en

vertu de la même loi depuis le

14 octobre 1975. Il n'a toulours pas

comparu devant un tribunal. Per-

Morts en prison

La longue liste de détenus publiée

des responsables et des mem-bres des organisations se réclamant

de la . Conscience noire ». mais

ausst des étudiants, des lycéens,

des intellectuels, des journalistes

des ecclésiastiques agissant à titre individuel. L'institut rappelle les

noms des cent quinze personnes bannies, c'est-à-dire assignées en permanence à leur résidence, et

permanence à leur résidence, et ceux de tous les détenus morts en

prison, certains, avant même leur

comparution devant les tribunaux

. L'Airique du Sud Ilt-on encore

La presse sud-africaine estime

Un état policier?

Leur marche avait été brutale-ment arrêtée à la lisière de la cité par les forces de l'ordre. Jeudi, les lycéens et les étudiants noirs de quatorze à vingt-cinq ans ont inauguré une nouvelle tactique. Par petits groupes, ils se sont mèlés, tôt le matin, au flot des travailleurs qui se pressaient vers les gares et les stations de bus. Vers 8 heures, ils étaient déjà plusieurs centaines au cœur même de la ville, une ville traversée par des rues rectilignes et dont le centre évoque un petit New-York avec ses immenses immeubles mo-dernes, animés le jour et déscris

« Ils arrivaient de partout »

« Ils arrivaient de partout, dit ne vendeuse métisse; de Jeppe, de Bree, de Keri: et d'Elojj Strett ». Les commerçants avaient déjà enlevé les grilles de leurs devantures, les bureaux ouvraient leurs portes quand les lycéens et leurs de les étudiants, enfin regroupés, ont commence leur manifestation. Quelques-uns portaient des pan-cartes demandant la libération des détenus arrêtés lors des troubles de ces trois derniers mois ou annonçant : « L'heure de Vorster (le premier ministre sud-africain) a sonné. »

a Leur manifestation était pacifigue, mais, tout de suite après leur passage, une vingtaine de jeunes a tsotsis » (voyous) ont déferié et lancé des projectiles contre les vitrines des magasins », raconte le propriétaire d'une bou-tique de vêtements qui n'a pas été épargnée. « La plupart des commerçants se sont précipités pour aller chercher leurs armes », on a vu alors quelques Blancs aider les forces de l'ordre arrivées sur les lieux à poursuivre et arrê-ter les jeunes manifestants.

Certains n'ont pas hésité à tirer.
Deux Noirs ont été blessés. Une femme blanche d'un certain âge a été piétinée par les lycéens qui fuyaient. Deux autres Blancs ont reçu des coups de couteau donnés par des « voyats » qui profinés par des « voyous » qui, profi-tant de la manifestation, atta-quaient les passants pour les voler.

Deux cocktails Molotov ont été Deux cockrais Motoro ont ete lancés dans des immeubles mals n'ont causé que de faibles dégâts. Vers 10 heures, seules quelques vitres brisées et la présence des forces de l'ordre en tenue de camouflage patroulliant dans les rues rappelaient les affronte-

ments. Contrairement à leur habitude, les manifestants, probable-ment mal à l'aise sur ce terrain encore inconnu pour eux du centre ville, ne se sont pas regroupés après les charges de police. Beaucoup devaient également s'inquièter de l'absence de certains de leurs exmarades.

leurs camarades.

La police de Soweto a investi les stations de bus pour empêcher les autres lycéens de gagner Johannesburg. A Maimhlope, où environ cinq cents jeunes attendaient de prendre le train, elle n'a pas hésité à ouvrir le feu. « Cinq policiers en civil. raconte un employé — lui-même blessé — du World, journal destiné aux Africains, ont joncé avec leur roiture dans la joule et tiré sans raison? Plusieurs personnes ont eté touchées... » (on ne connaît pas leur nombre, tout comme on ignore s'il y a eu des morts).

A Johannesburg, jeudi après-

A Johannesburg, joudi après-midi, envahissant les parcs et tous les endroits publics, in police a procédé à des vérifications de a pass a (livret individue) que les a pass à (livret individuel que les Africains doivent garder sur eux et présenter. sous pelne d'amende et même de prison, dès qu'on le leur demande). Quatre cents per-sonnes, au moins, ont été arrê-tées.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

● La Zambie et l'Angola ont décidé d'établir des relations diplomatiques, indique un com-muniqué publié jeudi 23 sep-tembre par le Jornal de Angola, au terme de deux jours de dis-cussions à Luanda entre des délégations gouvernementales des deux pays. — (A.F.P.)

Éthiopie

UN ATTENTAT AURAIT EU LIEU CONTRE LE PREMIER VICE-PRÉSIDENT DE LA JUNTE

Une tentative d'assassinat a en lieu jeudi 23 septembre contre le commandant Mengistu Hallé Mariam, premier vice-président Mariam, premier vice-président de la junte éthiopienne, consi-déré-comme le principal dirigeant du pays, a annoncé Radio-Addis-Abèta vendredi. Le commandant Mengistu regagnait alors son donicile, a ajouté la radio. Il était 20 h. 30, les habitants ont entendu une fusillade et une vio-lents explosion. lente explosion. .

Jeudi, plusieurs grèves - inter-Jendi, plusieurs gréves — interdites par le gouvernement — avaient affecté plusieurs organismes dépendant de l'Etat, des compagnies d'assurance et des super-marchés. Les dirigeants syndicaux ont prévu, dès la semaine prochaine, l'extension du mouvement aux compagnies aériennes, aux chemins de fer et aux télécommunications. Les grévistes exigent non seulement un vistes exigent non seulement un réajustement de leurs salaires, mais aussi la fin du régime militaire mis en place il y a deux ans après la destitution de l'empe-reur.

Enfin, on a appris l'arrestation d'une centaine d'opposants appartenant au parti éthiopien révolutionnaire du peuple, mouvement clandestin accusé de e sabotage économique ». — (A.P.P., A.P., Reuler.)





En vente chez votre marchand de journaux habituel

ou à défaut : à « L'AUTOMOBILE », 19-21, bd de Levallois

92523 Neutily-sur-Seine - 722-87-49





Libres opinions Quel avenir pour l'Afrique du Sud?

par GEORGES SARRE (*)

A politique que tente de mettre en œuvre avec une rare persévérance le gouvernement de Pretoria est a priori radicale. S'appuyant sur la logique de développement esparé des races, li veut pertager le pays entre un Elet blanc et neul Etals noire indépen-

Cette solution est présentée comme un progrès, quand il ne s'agit que d'un leurre.

Le raisonnement qui y conduit est parfaitement clair. Quatre millione de Biznos ne pourront indéfiniment contrôler du-huit millions de Noirs et deux millions de métis. Le natalité joue en iour détaveur, et le recours à l'arsenal oppretait, qui est de plus en plus mai

ressenti, no peut que muitiplier les actes de violence. Simultanément, la prospérité du paya exige le maintien d'un voiant de main-d'œuvre bon marché à proximité immédiate. Le constitution d'un Etat noir de dix-huit millions d'habitants présen trop de dangers. Mieux vaut diviser pour régner, c'est-à-dire, ici, exacerber les différences ethniques pour créer autant d'États noirs bien kolés, bien controlés, et mig en concurrence au niveau de leurs seules reseources : les contingents de travailleurs qu'ils fourniront. STATE OF

Catte « solution » est inacceptable sous toutes ses formes. Des considérations pseudo-historiques du genre « priorité au premier occupant » ne sauraient justifier que l'on attribue aux Noire 13 % du terriloire, alors qu'ils représentent plus de 70 % de la population, ni que les régions minières et industrielles qui font la richesse de l'Airique du Sud soient systématiquement incluses dans le périmètre blanc. La configuration même des bantoustans est indéfendable. Déchiquetés en soixante-dix parcelles différentes qui sont autent d'enclaves, privés d'accès à la mer, uniquement ruraux, dépourvus de toute infrastructure, ce cont des non-sens économiques totalement dépendants pour leur survie de la République blanche.

Plus grave encore : cette partition consacre l'abandon définitif de toute prise de possession par les Noire de leur richesse nationale. Chaque indigêns ne sera plus qu'un travailleur immigré dépourvu de tout droit et révocable à marci sur le soi même de sa paine. A chaque fels que se créera un bantoustan, des millions de Noirs seront Instantanément déchus de la nationalité aud-africaine, obligés d'adopter celle de l'État de teur race, contrainte d'y vivre, même e'ils n'y ont aucune attache, dès l'expiration de leur contrat de travail en pays blanc. Chaque Noir travalliant dans les zones blanches, seules à fournir des emplois, devre renoncer pendant des années à vivre evec sa femme et ses enfants.

C'est cette politique incrovable de cynisme qui va être apoliquée des octobre prochain, avec l'indépendance du premier bantoustan, le Transkel. De Mandela, chel historique de l'African National Congress, vieux lutteur, qui finit ses jours au fond d'une geole du pénitencier de Robben-Island, à M. Buthelezi, collaborateur notoire et premier ministre désigné du Kwazulu. In majorité des Noirs rejettent cette souveraineté factice qui n'est réciamée que par des notables mani-Le reconnaissance diplomatique du nouvel Etat par-les grandes

pulsaances est le test attendu avec impatience par le gouvernement de Pretoria. Reconnaître le Transkel, c'est cautionner l'aparthold. Que fera la France le moment venu ? Nous redoutons le pire l La responsabilité des grandes pulesances occidentales — qui cau-

engagés. Par leur poids économique comme par la modèle culturel qu'elles représantent, elles seules sont capables d'imposer une autre politique avant qu'il soft trop tard.

Malheureusement, au mépris d'une opinion internationale unanime, les pays capitalistes na connaissent d'autre règle que de profiter au maximum des colossales richesses du sous-soi sud-africain, même s'il faut pour y parvenir prolonger la survie du régime de Pretoria. Le seule limite à cette règle vient de la pression populaire et de l'indignation des pays du tiers-monde qui contraint les gouvernements occidentant à un double largage. La France est la championne de cette hypocrisie. Officiellement,

elle ne vand plus d'armes, mais elle fournit en résillé assistance technique, pièces détachées, licences de fabrication, toute la panopile navale nécessaire pour que l'Afrique du Sud jous son rôle de chien de garde de « l'Occident » dans l'océan indien. Elle dénonce la domination de la minorité blanche, mais lui fournit en réalité la production technologique qui lui permet d'asseoir son hégémonie. Et quand l'Afrique du Sud est mise en accusation aux Nations unles, Paris vole à son secours. Longtemps, la France a pu jouer du crédit que lui valait dans

le tiers-monde une certaine indépendance de sa politique extérieure, pour éviter les condamnations trop précises. Cette « circonstance atténuante » qui devait beaucoup à la personnelité du général de Gaulle a disparo du moment où la diplomatie giscardienne confirmait son alignement sur les Etats-Unis. L'embargo pétrolier décidé à l'encontre de notre pays, par la conférence des non-alignés, même s'il n'est pas, comme c'est probable, sulvi d'effets, tradult à ce propos tout à la fois l'indignation des pays africains devant notre duplicité à l'égard de M. Vorster et la perte de notre crédit dans le tlers-monde. La détermination de M. Vorster et du parti nationaliste de conduire l'Afrique du Sud vers la partition fait augurer un avenir sombre. Comment sortir du cycle infernal, quand la moindre mesure en faveur de la population noire entraîne une hostilité farouche des électeurs blancs qui sont les plus fermes soutiens du régime ? Implantés dès le début du dix-septième siècle, trouvant dans la Bible des références à leur hégémonle, convaincus que leur supériorité est naturelle, la plupart d'entre eux n'ont aucune patrie de repli et sont préis à tenir jusqu'au bout et par tous les moyens.

Et tans pls al la signature d'un contrat de centrales nucléaires — qui est la récompense de notre veulerie — intervient quelques jours avant que des enfants noirs tombent fauchés sous les balles. Mais nous aurions tort de croire que la responsabilité du système capitaliste s'arrête là. L'Afrique du Sud est l'héritière d'une structure coloniale qu'elle a développée au paroxysme avec la complicité de la couronne britannique, dont elle était un des plus beaux fleurons Après tout, ce pays qui n'est indépendant que depuis 1981 pratiquait l'apartheid bien avant, sans que personne ne s'en scandalise. La discrimination raciale n'est que la législation extrême de la logique

L'obstination raciste du régime de M. Smith et l'attitude agressive de l'armée rhodésienne à la frontière mozambicaine, le refus sudafricain de se piler aux résolutions de l'ONU concernant la Namible et la révolte qui monte dans ce territoire font de l'ensomble de la région une zone de grande instabilité.

Il ne manquera bientôt plus que le détonateur. Le jour n'est

pas foin où seule la haine régnera entre les deux communautés et rendra impossible la création d'un Etat multiracial, seule solution qui puisse éviter le bain de sang. La communauté internationale doit utiliser tous les moyens

dont elle dispose — y compris le blocus économique — pour faire tiéchir la majorité blanche et la conduire au dislogue. Il est peut-être délà trop tard.

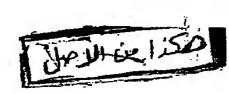
(*) Membre du bureau exécutif du P.S.

LA COOPERATION AVEC L'AFRIQUE DOIT ÉCHAPPER A LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE déclare M. Robert Gallev

Lomé (AFP.). — M. Robert
Galley, ministre de la coopération, strivé jeudi 23 septembre
à Lomé, où il a été accueilli par
M. Edem Kodjo, ministre togolais
des affaires étrangères, a déclaré
que « le domaine de la coopération de la France avec les pays
d'Afrique dott échapper à la
conjoncture économique ».

En second lieu, a poursuivi M. Galley, je pense que si, comme
le président de la République et
la premier ministre l'ont décidé,
nous redressons dans un délai
relativement brej la situation économique de la France, ce ne peut
être que bénéfique pour l'ensemtion de la France avec les pays
d'Afrique dott échapper à la
conjoncture économique ».

En second lieu, a poursuivi





Pakistan

Plusieurs dizaines d'émigrants clandestins ont péri au large des Émirats arabes unis

Plusieurs dizaines d'émigrants pakistanais qui allaient débarquer clandestinement dans l'un des Emirats arabes unis — celui de Fujairah — sont morts victimes d'un mouvement de panique, les capitaines des deux bateaux qui les transportaient les avaient invités à se jeter à l'eau en voyant arriver une patrouille de police, ont révélé les autorités d'Abou-Dhali, le mardi 21 septembre. Trente corps ont été retrouvés, mais d'autres passagers sont portés disparus. L'un des bateaux, construit pour transporter trois cent cinquante personnes, en contenait en fait

Cet accident dramatique illustre l'ampleur de l'émigration entre le Pakistan et le golfe Persique.

Un téservoir de main-d'œuvre pour le Golfe

De notre envoyé spécial

Karachi. - Les journaux de la capitale économique du Pakistan publient davantage d'offrés d'emploi dans les pays du golfe Persique que sur le territoire national. Par example, iin juin, un cabinet pakistanais, de sélections de main-d'œuvre offrait, en une seule annonce, quarante-quatre emplois -- de la secrétaire dactylographe au conducteur de buildozer - en Arable Saoudite. Les entreprises epécialisées dans les - marchés de personnel » font de la publicité dans le hall des grands hôtels pour avertir les hommes d'affaires étrangere qu'elles sont en mesure de teur fournir des travallteurs pakistanais, « les plus aptes à s'adapter au Proche-Orient ». De fait, les grandes sociétés occidentales qui travaillent dans les pays du Golfe, apprécient de plus en plus les techniciens pakistanais, compétents et - peu revendicatife ».

Depuis la création du Pakistan Jusqu'à la fin des années 60, les expatriations ont eu lieu surtout en Plus de deux cent mille Pakistanais vivent en Grande-Bretagne. Depuis 1970, l'émigration, tout en augmentant, a changé de direction. La majorité des vingt mille Pakistanais qui ont quitté leur pays en 1974 sont allés dans les émirats. En 1975, le courant s'est encore grossi. Actuellement, le seul consulat d'Oman. à Karachi, délivre plus de cent visas par jour, soit pour des départs définitifs, soit pour de elimples dépisce-ments. Plus de la moitié de la population d'Abou-Dhabi est pakistanaise. En Libye, il y a cinq milie médecins ou infirmiers originaires

Certains Intellectuels s'inquiètent des proportions prises par l'émigration, y voyant une menace eur l'équilibre social traditionnel. Selon eux. une nouvelle « classe » risque de se créer, formée par des gens qui auront rapporté de l'étranger des habitudes de vie et des moyens financiers très différents de ceux du - Pakistanais moyen -.

Le gouvernement justifie l'émigration en la présentant comme une preuve de la - solidanté musulmane . le Pakistan aldant, selon lui, les autres pays de l'Islam à se développer. Des mesures récentes encouragent cette émigration. Ainsi le ministre du commerce a-t-il décidé. le 11 juin, que les émigrés pourront importer une voiture étrangère pour leur usage personnel au Pakistan, sans payer de taxe, et même en envoyer une à leur famille s'ils ont quitté le Pakistan depuis deux ans.

Une étude publiée en juin par un journal progouvememental dénonce la fuite des cerveaux vers les pays riches, tout en coulignant les bénéfices que le Pakistan peut retirer de l'émigration. Selon cette étude, six cent mille Pakistanais pourraient émigrer au Proche-Orient et dans le Golfe d'ici à 1980. Parmi sux, il y d'ouvriers qualifiés et 20 % de spé-

Maigré les problèmes politiques que peut poser l'emigration, le gouvernement est blen obligé de l'accepter. Certains cadres expatriés sont en mesure de placer leurs gains à l'étranger, au tieu de les envoyer au Paldstan, où les investiesements privés font tragiquement défaut. Mais les ouvriers et les techniciens expédient leurs économies à leur familie. En 1975, 200 millions de dollars, envoyés par les émigrés, sont entrée au Pakistan. C'est un précieux apport de devises pour un pays dont la balance des paiements est en déficit (Ce déficit a doublé au cours des deux demières années. Mals les résultats du premier semas-

tre 1976 seraient moins mauvais). L'émigration réduit, d'autre part, les tensions sociales. Un effort considérable avent été fait dans le domaine de l'enseignement, 40 % des Jeunes diplômés sont en chômage. vivent que d'expédients. Le gouvernement fait de la propagande en taveur de la limitation des nais-sances, mais il n'a pas pris de masures draetiques comme en inde. Selon des estimations approximalives, le Pakistan avait 60 millions d'habitants en 1972, après la séces-sion du Bangiadesh. Il en compte sujourd'hul plus de 71 millions. En 1947, avant l'indépendance, 300 000 personnes, dont 200 000 hin-

dous, vivalent à Karachi. Les hindous sont partis, mais la ville compte aujourd'hul 4 500 000 habitants : une Pathans, autant de Baloutches, entre 500 000 et 1 millon de musulmana venus de l'Inde, après la partition Seuls, 150 000 des habitants actuels résidaient dans la ville avant l'indépendance. Les nouveaux venus, er dans des quartiers périphériques. La capitale du Sind a peu de traits com muns avec les autres grandes villes du sous-continent. C'est un immense d'œuvre, tourné vers le golfe Persique, sous les enseignes au néon

Un grand projet vise cependant à créer de nouvelles activités. Les instaliations du port de Karachi étant devenues insuffisantes, le gouvernement a décidé de construire un nouveau complexe, appelé Port-Casim, à une vingtaine de kilomètres ques petites lles aménageables.

Le pari de l'endettement

Le gouvernement pakistanais est à la recherche des fonds nécess et ne dispose que de crédits limitès, en provenance de la Grande-Bretagne, de la R.F.A. et de la Belgique. Une participation française est espérée.

Autre projet d'Importance natio-nale : le barrage de Tarbela. Construit sur l'Indus, à 70 kilomètres au nord-ouest d'Islamabad, et destine à l'irrigation d'une des régions les plus peuplées du Pakistan, il ne tionne toujours pas, en raison d'un défaut de l'ouvrage. La Banque mondiale, qui a financé l'opération, a envoyé une mission d'eriquête. La réalisation du programme avait été confiée en 1968 à un consortium d'entreprises allemandes, italiennes françaises et suisses. Il est probable que les responsabilités seront dif-

ficiles à établir. Malgre cas déboires, M. Bhutto continue à parier sur les résultats à moyen terme d'une politique de développement qui endette de plus en plus son pays. Peu après que Paris eut accepté de livrer à Islamabad usine de retraitement de combustible irradie - décision qui a encore accru·le crédit dont jouissait ici la France, très engagée dans la coopération militaire — le président de la commission pakistanaise de l'énergle atomique a rendu public un programme visant à doter son pays de l'énergle nucléaire grâce à la construction de vingt-quatre cen-trales d'Ici à la fin du siècle.

Sur un plan plus modeste, des crédits - souvent à taux élevé sont largement utilisés pour la construction d'usines d'engrais, de sucre-ries, de cimenteries, qui devraient permettre de réduire le volume des importations d'ici à 1980.

Mais le pari de M. Bhutto n'est-il pas plus politique qu'économique? Pour obtenir des fonds, le premier ministre joue habilement de la volonte soviétique de prendre pied dans la région, de la politique de présence américaine, des ambitions d'hégémonie du chah d'Iran et du désir des Européens d'exporter leur

technologie. Les onze pays développés (Bel-gique, Canada, Etats-Unis, Grande-Bretagne, France, Japon, Italie, Norvège, Paye-Bas, R.F.A., Suède) qui font partie du Consortium d'aide au Pakistan ont décidé de recondute cette side en 1976-1977 à un niveau égal à celui de l'année précédente (700 millions de dollars). Maigré le déficit alamant de la balance commerciale, le Consortium a estimé que la réduction de l'imitation (6 % en 1975, contre 20° % l'année précé-

reant. En fait, les considérations polltiques ont prévalu sur les calculs économiques. Ces « crédits : pelle périodiquement que les pays développés ont l'obligation morale d'atlèger, i voire d'ameuler, leurs créances sur les pays pauvres. M. Bhutto vient de lancer l'idée d'une conférence des nations du tiers-monde. Si cette récision a lieu developpe ses vues sur la

nécessité d'un moratoire. JEAN DE LA GUERIVIÈRE

Thailande

M. Seni Pramot accepte de former un nouveau gouvernement

Vingt-quatre heures après avoir donné sa démission, M. Seni 24 septembre qu'il avait accepté «dans l'intérêt de la nation». Pramot, chef du gouvernement thallandais, a déclaré vendredi et à la demande du conseil des ministres, de revenir au pouvoir.

De notre correspondant

Bangkok. — Il demeure diffi-cile de savoir pounquoi M. Seni Pramot a présenté jeudi sa démis-sion. S'est-il laissé emporter par la chaleur d'un débat parlemen-taire, au cours duquel certains membres de son propre parti démocrate out attaqué sans mé-nagements son manque de fer-meté dans l'affaire Thanom? S'est-il laissé manœuvrer par « une faction rivale au sein du gouvernement », comme l'a dit le ministre délégué auprès du premier ministre, qui visait les deux principaux partenaires des democrates, le parti nationaliste democrates, le parti nationaliste cesa democrates, le parti nationaliste Chart Thai et le parti de la justice sociale, représentant de la droite militaire ? Ou a-t-il voulu se donner les mains libres pour remanier son gouvernement, soit au sein de la même coalition, soit au sein de la même coalition soit au se la même coalition soit au sein de la même coalition soit au sein de la même coalition soit au sein de la même coalition soit au

en s'alliant avec le parti d'action sociale de son frère et rival poli-tique, M. Kukrit ? Rien n's en tout cas transpiré de son entretien de jeudi avec le roi — qui s'était rendu au Wat Bovornives, temple dans lequel l'ancien dictateur, le maréchai che, après un retour d'exil qui a soixante sièges sur deux cent fait éclater la crise.

L'affaire Thanom a créé un nouveau clivage dans la vie politique. Des démocrates et les membres du parti d'action sociale se sont retrouvés d'accord pour demander le départ, ou tout an moins une sorte d'assignation à moins une sorte d'assignation à résidence du marière, aucun gouvernement ne manière, aucun gouvernement ne meut être formé sans les démo-

moins une sorte d'assignation à résidence du maréchal. Des députés ont rappelé que Thanom était responsable de la mort de plusieurs d'isaines d'étadiants en octobre 1973 et qu'il n'avait pas hésité, deux ans auparavant, à dissoudre l'Assemblée et à abroger la Constitution. D'autre part, le parti de la justice sociale, et suriout les nationalistes du Chart Thai, ont appropré le retour de That, ont approuvé le retour de Thanom. Le bruit court avec insistance que le Chart Thai pourrait se retrouver dans l'oppo-sition quand M. Seni Pramot for-mera son nouveau gouvernement. Les partis démocrate et d'action sociale pourraient alors solt former à eux seuls une nouvelle coalition qui disposerait de cent

peut être formé sans les demo-crates, qui contrôlent à eux 40 %

Si M. Seni Pramot formait un nouveau gouvernement compre-nant le parti d'action sociale, les deux frères Framot se trouve-ralent pour la première fois dans le même camp. Une telle coexistence entre deux personnalités aussi opposées pourrait difficie-ment se maintenir au pouvoir pendant longtemps. Toutefois, en provoquant une crise alors que M. Kukrit Pramot n'est plus par-lementaire et attend une élection partielle pour faire sa rentrée, M. Seni Pramot empêche son

M. Kukrit Pramot ne semble guère pressé et sait que son frère, qui est âgé de soixante-douze ans, est fatigué et souhaiteralt pren-dre sa retraite prochainement. Un tel départ pourrait signifier l'éclatement du parti démocrate, diriéé en factions divisé en factions.

La faiblesse des quatre gouver-nements civils qui se sont succè-dé depuis le renversement de la dictature militaire il y a trois ans dictature mintaire il y a trois ans inquiète certains partisans du système démocratique. Le quotidien de langue anglaise la Voir de la nation écrit vendredi : « Au cours de ses cinq mois d'existence, le gouvernement Seni a réussi à miner la confiance du peuple en la démocratie parlementaire. C'est une honte que, bien que disposant d'une majorité de deux cent six ségaes sur deux de deux cent six sièges sur deux cent soixante-dix-neuf, le gouvernement ait été incapable de faire voter des lois en faveur de l'indécision et les querelles par-

PATRICE DE BEER.

"Nous avons appris pour vous à construire plus près de la nature".



Jouir de la nature près de Paris.

Vous voulez que votre famille, vos enfants puissent vivre à l'air pur, au calme, et jouissent chaque jour de tous les bienfaits de la nature. Vous savez qu'il y a tont près de

Paris des coins de nature préservée où l'Île-de-France est encore merveilleusement belle : superbes forêts, charmants villages... Mais, dans cette belle nature, on ne trouvait guère que des demeures horriblement chères... on des maisons ancienites et incorronables. Et les parisiens, en y passant en voiture, le dimanche, se contentaient d'admirer...

Vous vivez anjourd'hui dans une ville où l'air est de plus en plus pollue et où chaque jour les bruits

devienment plus insupportables. Vous voyez vos enfants manquer d'espace dans des appartements toujours trop petits pour eux.

Vous avez certainement réfléchi à l'achat d'une résidence secondaire mals vous y avez vite renoncé en vous rendant compte de l'investissement excessif et des énormes frais qu'elle entraîne.

Une maison

dans un Domaine Breguet. Nous construisons des Domaines, c'est-à-dire des villages de maisons individuelles dans de grands iardins.

Vous vivrez au milieu d'un ensemble de jardins, de haies, qui se fondront avec la pleine nature, la forêt ou les

37 37 38

prés qui entourent nos Domaines. Nos villages sont composés de très joliés maisons construites traditionnellement avec le plus grand som et d'une architecture élégante.

Elles ont de grandes surfaces vitrées, une épaisse moquette et une isolation thermique très étudiée.

Vous vivrez au large dans des maisons de 93 à 278 m² comprennant de 4 à 8 pièces et dotées de tout le confort dont vous pouvez rêver.

Où se trouvent ces merveilleux Domaines? Desservis par les meilleurs accès routiers; ils sont réalisés sur les plus beaux terrains de la région parisienne, à une distance de 15 à

28 km de Paris RENDEZ-NOUS VISITE DÈS CETTE SEMAINE

TOURNEZ LES PAGES DE CE JOURNAL : VOUS Y TROUVEREZ LES DESCRIPTIONS DES 6 DOMAINES QUE NOUS CONSTRUISONS ACTUELLEMENT PRÈS DE PARIS.

BIKINI, ENIWETOK, KWAJALEIN...

Les personnes déplacées du Pacifique nord

M. Coleman, haut-commissaire americain par intérim en Micronésie, a annoncé, au début de cette semaine, qu'il venait de signer les documents autorisant la population d'Enivetok à regagner, après vingt-neuf ans d'exil, son atoll d'origine. Eniwetok fait partie de l'archipel des Marshall. D'acril 1948 à juillet 1958, quarante-trois engins nucléaires y ont explosé et notamment, en novembre 1952, la première bombe à hydrogène. Aujourd'hut encore, la radioactivité est telle que 50 % de l'atoil demeurent inhabitables. Washington consacrera 20 millions de dollars à son « nettoyage ».

Bikini, Enlwetok, Kwajalein... Le Pacifique du Nord a, lui aussi, ses populations déplacées, chassées de leurs atolls, non par la guerre mais par ses préparatifs

En décembre 1947, les habitants d'Eniwetok lurent déportés sur l'atoli d'Ujelang, à près de 200 kilomètres de chez eux. Ils n'ont, depuis, cessé d'affirmer leur droit au retour dépêchant à Washington leurs représentants et recevant les conseils précieux des luristes américains des Micronesian Legal Ser-

Des chefs coutumiers se sont rendus à Washington, plaidant, en termes émouvants, la cause de la population. A plusieurs reprises, la majorité des élus refusa de voter des crédits destinés au « nettoyage » de l'atoll. Pourquoi dépenser de l'argent en faveur d'une poignée de Micronésiens qui ne sont pas des électeurs, ne constituent pas un groupe de pression, même ils ont contribué à l'émergence des Etats-Unis comme puissance nucléaire ? L'affaire semble désormals réglée. Mais les dangers de contamination ont-ils totalement disparu? La population pourra-t-elle avec certitude, même dans la petite zone où elle pourra résider, manger sans risques poissons, fruits et

Les Bikinlans vivent le même drame que les Eniwetokais. Un dimanche de 1946, alors qu'ils harangua, les comparant aux entants d'Israēl » qui furent sauvés par Dieu : le Tout-Puissant les arracha aux griffes de l'ennemi et les diriges vers la Terre promise. Sans trop expliquer le sens de cette étrange comparaison, le très chrétien de Washington assura les Bikinians que leur transfert vers un autre atoll contribuerait au selut de l'huma-La population (cent soixante-sept habitants, à l'époque) fut embarquée pour Rongerik y souffrit de la disette, puls fut déportée à Kili, à environ 750 kllomètres de Bikini, où elle n'est guère plus heureuse. Les Bikinians

sont maintenant au nombre de sept cent cinquante. Laur atoli est de nouveau habitable : des maisons ont été reconstruites. Mais la population n'a toujours pas regagné l'île. « Ces gens-là ne songent, an fait, ou'à faire payer Washington -, nous disait, il y a quelques semaine, avec mépris, un haut fonctionnaire local, pourtant Micronesien. L'affaire semble plus complexe. Les tions nouvelles ne peuvent tous les accueillir et que les cocoteraies qui ont été replantées ne pourront répondre à leurs besoins avant plusieurs années. D'autre part, une des trente-sept iles de Bikini a été rayée de la

carte, en 1950, par une très

Le cas de Kwajalein est dif-

puissante bombe.

férent. L'atoll fut loué à un prix dérisoire (il y eut ensuite - ajustement ») en 1947 par l'armée américaine ; la population fut envoyée non loin de là. à Ebeye. Kwajalein demeure une base essentielle pour les essais de missiles. Les Micronésiens font chaque matin la navette par le bateau entre Ebeye et Kwajalein et retoument chaque soir chez eux. Ils sont plusieurs centaines à être employés sur la base, mais sont victimes d'une discrimination (refus d'accès aux magasins, etc.). Pendant que les Américains jouent au golf sur l'atoli loué, ils sont plusieurs milliers à s'entasser à Ebeye, dans des conditions sanitaires épouvantables. L'Tiot surpeuplé est devenu un véritable taudis au milieu du « paradis » du mencé cette année à refouler vers d'autres îles des Marshall tous les cousins éloignes et au tres neveux attirés par les éventuelles miettes du festin financier offert - mals à quel coût social! — par le Pentagone. Cette pollution est assurément moins grave que les déchets atomiques de Bikini et d'Eniwetok. Il reste que, comme les autres atolis, Ebeye est un dépotoir qui ne falt pas honneur à Washington.

JACQUES DECORNOY.

(1) A propos notamment du rôle joué par ces juristes, lire « La Micromésie, 2000 lles pour l'Oncie Sam » (le Monde des 18, 19, 20, 21 août).

ESPAGNE

M. Francisco Javier Elorza y Chaniz nouvel ambassadeur d'Espagne, souligna le désir de son pays « d'un rapprochement avec l'Europe, et de son incorpoavec l'Europe, et de son incorpo-ration aux organismes interna-tionanx européens, comme la C.E.E., la communanté atlan-tique et le Conseil de l'Europe ». A la faveur de « la politique de libéralisation et de démocrati-sation que le gouvernement mène à présent, dit-il encore, c'est dans un processus de profonde mutation que se sont engagées les relations politiques entre l'Es-pagne et l'Europe occidentale ». M. Eclorza rappeia également « le nouveau climat d'amitie » entre la France et l'Espagne.

M. Giscard d'Estaing évoqua « aree espoir » l'évolution en Espagne. « Nous sarons, dit-il, arec quelle détermination votre pays, son souterain, son gouver-nement, se sont engages sur la rote de la transformation démocratique. Sachez que la France s'en réjouit et couhaite ardemment le plein succès de celle entreprise. >

TURQUIE

L'ambassadeur de Turquie. M. Orhan Eralp. fit valoir que « la France et la Tarquie sont liées par la géographie et l'histoire, membres des mêmes al.uan-ces et organisations politiques éconmiques et culturelles, s'ins-pirent des mêmes principes et valeurs qui font la supériorité du

valeurs qui font la supériorité du monde occidental ».

Dans sa réponse. M. Giscard d'Estaing déclara : « La Méditerranée ne doit pas devenir un champ clos de rivalités et de discorde La France et la Turquie ont le même intérêt profond à ce que se déseloppent entre ses riversités l'esprit de condition la rains l'esprit de conciliation, la recherche de l'entente et la vo-lonté de coopération ».

Evoquant l'assassinat le 24 octo-bre 1975 du prédécesseur de M. Eraip, M. Giscard d'Estaing ajouta : e Si la satisfaction que j'éprouve à rous accueillir se mèle le souvenir de la houte personna-lité de l'ambassadeur Ismail Erez, votre prédécesseur, qui a servi si ardemment la cause de l'amilié

a Il se développe entre la République démocratique allemande
et la République française une
bonne coopération qui sert les
iniérêts des deux Etats et des
deux peuples », a dit M. Werner
Fleck, ambassadeur de R.D.A.
M. Giscard d'Estaing répondit
que la France et la R.D.A. « ont
posé, devuis trois ans. les pre-

posé, depuis trois ans, les pre-miers jalous sur la voie d'une coopération fondée sur la voie à une coopération fondée sur l'intérêt commun et le respect mutuel dans l'esprit de l'acte final d'Helsinki. La France, pour sa part, s'en féli-cite et souhaite que ces premiers pas soient encouragés, en par-

de quatre ambassadeurs Le président de la République a reçu, jeudi 23 septembre, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Espagne, de Turquie, de la République démocratique allemande et du Bangia-desh. Le président de la République ticulier dans les domaines où les réalisations ne sont pas encore à la hauteur de nos espoirs a. [M. Werner Fleck, nouvel ambassadeur de la RDA. à Paris, est néen issu à Romiau. Après des études desh.

réalisations ne sont pas encors à la hauteur de nos espoirs a.

[M. Werner Fleck, nouvel ambassadeur de la R.D.A. à Paris, est né en 1851 à Romau. Après des études à l'università technique de Dreade et un doctorat às sciences pédagogiques, il a été, de 1859 à 1862, conseiller su ministère de l'enseignement universitaire et technique et. de 1862 à 1972, chef du secteur éducation at culture auprès du couseil des ministres de la R.D.A. Détaché à Damas en 1972 comms conseiller pour l'enseignement supérieur et technique auprès du gouternement syrien, il était devenu en 1973 le premier ambassadeur de la R.D.A. à Vienne.]

BANGLADESH Le général Khwaja Wasiuddin.

Le général Khwaja Wasiuddin, ambassadeur du Bangladesh, exprima sa gratitude pour l' « appui précieur » que la France a apporté à la cause de son pays et à sa « lutte. pour la libération », notamment au sein des organisations internationales.

Notant que, malgré les difficultés, le Bangladesh « s'est engagé courageusement sur la voie du développement », M. Giscard d'Estaing répondit : « La France souhaite que se consolident, dans le sous-continent, les relations de concorde qu'elle croit indispen-sables à la paix et à la prospérité de la région ».

Le Monde a publié le 12 août 1976 la biographie de M. Elorza, le 23 juillet celle de M. Emip et le 17 juillet celle du général Wa-sluddin.

M. Giscard d'Estaing a reçu les lettres de créance M. Brejnev viendrait en France à la fin de 1976 ou au début de l'an prochain

M. Brefnev viendre en visite e sur une base périodique, co ex France soit peu avant la qui evant précisé le président de la République au cours d'une rannée prochaine, apprenons-nous de bonne source. Le caractère de cette visite (visite de tresail ou visite officielle) n'est pas drécisée et paradoralement pas très

L'entretien d'une heure qu'a en joudi 23 septembre, à l'Elysée. M. Tchervonenko, ambassadeur de l'U.R.S., avec M. Giscard d'Estaing a été principalement consert aux prochains « sommets » franco-soviétiques, à déciert M. Lest prochains de ciaré M. Lecat, porte-parole de l'Riysée. Il a done porté non seulement sur une visite de M. Brejnev à Paris mais aussi sur celle que lui rendra ensuite le président de la République.

Interrogé à la sortie de l'Elu-sée, M. Tchervonenko a déclaré : « Les rencontres entre dirigeants français et soviétiques constituent déjà une tradition. En ce qui concerne la date du prochain a sommet » franco-soriétique, elle sera étudiée en fonction du calendrier du secrétaire général du parti communiste de l'Union soviétique et du président de la République.

Le dernier « sommet » francoriste officielle de M. Giscard d'Estaing en U.R.S.S., du 14 au 17 octobre 1975. Il avait été alors décide que les rencontres entre les « dirigeants suprêmes » des deux pays auraient désormais lieu

23 septembre, contre les tirs de

missiles de navires soviétiques

dans la mer de Barents. Selon la Fédération des pêcheurs britanniques (B.F.F.), ces cha-lutiers, opérant au large des

cótes norvégiennes, n'avalent reçu aucun avertissement de la part des autorités soviéti-ques avant les tirs. — (A.F.P.)

Kenya

• L'OUGANDA A RENONCE &

toutes ses revendications sur le territoire kenyan et repren-

dra ses fournitures d'électricité au Kenya, indique un commu-niqué commun publié mercredi 22 septembre à Nairobl.— (A.F.P.)

y Segara

La périodicité n'était capendant pas précisée et, paradoxalement, les rencontres « au sommet » franco-soviétiques se sont alors espacées. Il y en a éu deux en 1973 et 1974, une seule en 1975, et il n'est pas certain qu'il y en ait une en 1976. Il semble capendant que cet aspecement tient moins aujourd'hui à l'état de santé de M. Breinev — qui va mieux — qu'au calendrier chargé des deux hommes d'Etat.

Pour éviter de donner l'im-pression d'un refroidissement des relations franco-soviétiques, in prochaine visite de M. Brejnev à Paris serait annoncée à bref délai, même si elle ne peut avoir ileu qu'au début de 1977.

Rappelons que le chef du P.C. soviétique a fait savoir qu'il se rendrait à Bonn avant la fin de

Sous l'égide du Mouvement de la paix

UNE CONFÉRENCE

SUR LE DÉSARMEMENT S'EST RÉUNIE A HELSINKI (De notre correspondant.)

Helsinki. - Une conférence moudiale pour mettre fin à la course oux armenients, pour le désarmement et la détente, convogués à l'initiative du Conseil de continuation et de liaison du congrès mondial des forces de paix (qui s'était réuni à l'automne 1973, à Moscou), s'est ouverte, scudi 23 sep-tembre, à Helsinks.

Réunissant plus de cinq cents délégués de quatre-vingts pays et représentant notamment les orga-nisations nationales du Mouvement de la paix, cette conférence est une des plus larges qui alent été réunies sur le désarmement. Quatre commissions ont été éta-blies : cessation de la course aux armements, réduction des armements, désarmement et détente consequence. é conomiques et sociales de la course aux arme-ments et du désarmement : désarmement des pays en voie de développement : désarmement et institutions sociales dans un monde en voie de transformation.

Parmi les questions qui ne man-queront pas d'être évoquées, citons queront pas d'être évoquées, citons les suites à donner à la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.). « La détente politique n'a pas encore été suivre par une détente militaire correspondante », a dit le premier ministre finlandais. M. Miettunen, lors de la séance inaugurale.

. GILLES GERMAIN.

TRAVERS LE MONDE

Chine

LES CEREMONIES PREVUES POUR LE 27° ANNIVERSAIRE DE LA REPUBLIQUE POPU-LAIRE DE CHINE, le 1st octo-bre, seront annulées en raison du deuil national décrété à la suite de la mort du président Mao. a - t - on appris jeudi 23 septembre. de source chinoise à Hongkong. Les récep-tions données habituellement par les ambassades chinoises à l'étranger n'auront pas lieu. —

Corée du Sud

 M. KIM DAE JUNG, PRIN-CIPAL ADVERSAIRE POLI-TIQUE DU PRESIDENT PARK, enlevé à Tokyo par des PARK, enleve à Tokyo par des agents sud-coréens, il y a trois ans, ramené à Séoul et condamé à huit ans de prison, est dans un état de santé cri-tique, affirment huit organi-sations d'exilés sud-coréens au Japon, dans une lettre adressée à M. Miki; elles demandent, rapporte le corres-pondant du Guardian à Tokyo, l'envoi d'une équipe médicale japonaise pour examiner M. Kim.

Grande-Bretagne

• LES PECHEURS BRITANNI-QUES ont protesté, jeudi Madagascar

GOUVERNEMENT MAL-GACHE a décidé jeudi 23 sep-tembre d'expulser deux diremore despuiser deux di-plomates a mérica in s-pour «ingérence » à l'occasion des dernières grèves scolaires. M. Justin Rakotoniaina, pre-mier ministre, a précisé qu'il s'agit de MM. Charles Allen, archiviste à l'ambassade amé-ricaine à Autopoparie. ricaine à Antananarivo, et David Bennett, deuxième secrétaire. Il a notamment accusé les diplomates d'avoir invité à leur domicile de jeunes d'avoir grévistes. — (A.F.P.)

EAL



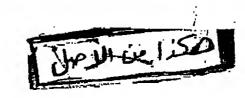
Toute la robustesse et la sécurité de Ford dans une petite voiture.

■ GARANTIE 1 AN KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ.

■ Ceintures à enrouleurs ■ Double circuit de freinage ■ Disque à l'avant ■ Embrayage et freins auto-ajustables 🗷 Entretien tous les 10.000 km 🛍 Hayon arrière 🖼 Banquette rabattable.

Légendaire robustesse et sécurité.

*Prix au.9-9-76. **5.6 litres aux 100 km à 90 km/h vttesse stabilisée, 8,2 litres à 120 km/h vttesse stabilisée, 7,9 litres en ville - Normes UTAC LES CONCESSIONNAIRES R.V.A. LA CHAPELLE ets. Buffard ROCHEBRUNE SADVA EXCLUSIFS FORD
DES 20 ARROND SSEMENTS
DE PARIS SERONT PEUREUX
DE VOUS PRESENTER 110/112 bd de l'Hôpital 20 bd de la Chapelie 89 bd Raspail 58/60 av. Parmentier 19 rue de Presbourg PARIS 13 PARIS 18 PARIS 11 PARIS 6 PARIS 16 PARIS 16 206.19.40 707.79.19 805.29.02 222.73.80 553.32.00 553.18.40 A NOUVELLE FORD FIESTA Tord



SAFI 76 rue de Longchamp Tord

 $_{ig:_{\mathbb{R}}\mathbb{C}NO^{3k_{i}}}$

RESUDER SUE

SUPERHUR

GH-ECOV COVET

. S. S. E. C.

best &s. lan predict

100

TO HAVE

M. Ségard : M. Mauroy refuse aux Lillois la liberté de se prononcer

M. Norbert Ségard, secrétaire d'Esta aux postes et télécommunications, qui doit conduire la liste de la majorité lois des élections municipales à Lille, s'oppose à la fusion des communes de Lille et Hellemmes décidée par les deux conseils municipaux (le Monde du 21 septembre). Il a précisé sa position, jeudi 23 septembre, en déciarant:

« Les sondages le prouvent : l'élection municipale de Lille se jouera, en 1977, à quelques centaines de voir. M. Mauroy le sait et le craint. Et c'est la peur qui lui conseille cette jusion de Lille et d'Hellemmes, montée en hâle par le parti socialiste avec la complicité du parti communiste.

» Il est clair que le maire soriant redoute le verdict des Lille, il doit aller chercher à l'extérieur de la ville des voix socialo-communistes ètrangères à la cité.

» La population lilloise apprécier cette manœuvre. Elle communistes etrangères à la cité.

» La population lilloise apprénant que M. Mauroy rejuse aux Lillois la liberté de se prononcer, entre eux, sur l'avenir de

La section socialiste de Laval a décidé, mercredi 22 septembre, par une majorité des deux tiers, de refuser la constitution d'une liste commune avec le P.C. aux prochaines élections municipales. Cette position doit encore être entérinée par la fédération de la Mayenne et par les instances nationales du P.S. « Cest une liste homogène, mais élargie aux sympathisants, qui se présentera aux sufrages des électeurs », a précisé la section.

L'actuelle municipalité, dirigée

DUNKERQUE : une liste d'union de la gauche a été constituée

De notre correspondant

Dunkerque. — M. Denvers, député socialiste, président de la communauté urbaine de Dunkerqueque, a annoncé que M. Roger Fairise prendra, à Dunkerqueque, la tête d'une liste d'union de la gauche pour afronter celle que conduira M. Prouvoyeur, maire (maj. prés.). Comme M. Prouvoyeur, maire (maj. prés.). Comme M. Prouvoyeur, M. Fraise est une personnalités du centre. M. Fairise conduira M. Prouvoyeur, maire (maj. prés.). Comme M. Prouvoyeur, maire dans une ville de Dunkerque qui s'est étendue à Rosendael, présentait de l'este d'une liste dans une ville de Dunkerque qui s'est étendue à Rosendael, présentait de l'este d'une liste dans une ville de Dunkerque qui s'est étendue à Rosendael, présentait du rentre fois la tête d'une liste dans une ville de Dunkerque qui s'est étendue à Rosendael, présentait à la tête d'une liste dans une ville de Dunkerque qui s'est étendue à Rosendael, présentait à la tête d'une liste dans une ville de Dunkerque qui s'est étendue à Rosendael, présentait du rentre ma le lectrons. M. Denvers saux dernières élections. M. Denvers se présentait à la tête d'une liste dans une ville de Dunkerque qui s'est étendue à Rosendael, présentait à directions. M. Denvers se présentait à la tête d'une liste dans une ville de Dunkerque qui s'est étendue à Rosendael, présentait à directions des prendres de l'este d'une liste deux centre M. Fairise et deux une ville de Dunkerque qui s'est étendue à Rosendael, présentait à directions de liste d'une liste d'une liste d'une liste d'une liste d'une liste deux centre mi le socialistes à des personnalités du centre mi la centre fois la tête d'une liste dans une ville de Dunkerque et à Petitons d'une ville de Dunkerque et à

régional.

Avant la fusion de Dunkerque avec Malo-les-Bains, M. Fairise avait été, en compagnie de M. Denvers, tête de liste, l'un des trois candidats socialistes, sur vingt-sept, étus aux élections municipales de 1985 contre la liste présentée par le maire, M. Asseman (décédé peu après), et M. Prouvoyeur, alors président du Mouvement pour le grand Dunkerque. Après la fusion avec Malo-les-Bains, la liste de M. Prouvoyeur, devenu maire,

• Les jédérations du Doubs du parti socioliste et du parti communiste se sont mises d'accord sur la composition des listes communes dans les principales villes du département. Le cas de Besançon a notamment été réglé. Les socialistes acceptent six candidats communistes sur miserante et au

socialistes acceptent six candidats communistes sur quanante et un sièges. Un poste d'adjoint serait réservé à un communiste, pour le cas où la liste serait élue. M. Jean Minjoz, on le sait, ne se représentera pas. Le liste commune sera conduite par M. Robert Schwint, sénateur socialiste du Doubs. — (Corresp.)

M. Roger Chinaud, président du groupe parlementaire des républicains indépendants de l'Assemblée nationsie, écrit dans le bulletin électoral de sa circonscription à propos du changement de premier ministre : « Il convenait de mettre à la tête de notre pays, aux côtes du président de la République, une équipe plus réduite certes, plus cohérente sans aucun doude, plus volontaire ; tant îl est vrai que çà et là des signes de faiblesse apparaissaient. » n Alors que l'échéance des élec-tions municipales approche et que l'accord P.C.-P.S. doit être concré-tisé effectivement et numérique-ment sur le terrain, il est sur que les socialistes — et notamment les maires sortants — vont être de plus en plus nombreux à se rendre compte que M. Mitterrund a fait d'eux des otages et les a souvent immolés sur l'autel de l'union de la gauche. Car il est chaque jour plus évident, comme nous l'avions estimé dès le départ et comme on commence à l'ad-

M. Léon Noël : M. Giscard d'Estaing a instauré un système de «confusion des pouvoirs»

Ila revue gaulliste l'Appel publie, dans son numéro d'aoutseptembre, un article de M. Léon Noël, président du Conseil constitutionnel de 1959 à 1965, qui reproche tout d'abord à M. Jean Lecanuet cde ratsonner comme si le rénouvellement de l'Assemblée nationale ne pouvait, à au cu n degré, réagir sur le comportement du président de la République. A l'en croire, celui-ci étant élu pour sept ans au suffrage universel, le choix des députés par les électeurs serait, pendant toute la durée de son mandat, dépourur de portée politique.

» Le Parlement possède des

n Le Parlement possède des attributions et des droits qu'il n'appartient pas au président de la République de tenir pour lettre

morie.

3 Au surplus, comment prétendre que l'élection du chef de l'Etat au suffrage universel puisse avoir pour effet de « figer » pendant sept ans la politique française?

3 Quant au chef de l'Etat, comment se leurrerait-on sur l'étendue réelle de ses prérogatives jusqu'à considérer qu'il est autorise à juger négligeables les indications, les avertissements, voire les blâmes éventuels que le corps électoral viendrait à lui signifier par ses votes?

3 Si de Gaulle a jugé indispensable d'aller parjois, dans certains domaines, cui-delà des pouvoirs qui lui étatent explicitement accordés, cette extension de jait de son rôle bénéficialt — et cela est capitul — du consensus de la grande majorilé des Français.

3 Actuellement, qui oserait prétendre que le chef de Fiftet

cais.

Actuellement, qui oserait prétendre que le chef de l'Etat.

Eu par un peu plus de la mottié seulement des suffrages exprimés, puisse se prévaloir d'un quelconque consensus de ce genre, lorsqu'il fait bon marché du statut qu'il tient de la Constitution?

En invoquant une notion qui

cution légale, le présidentialisme, le président de la République se comporte tout à la jois, et de plus en plus avec le temps, en chef de l'Etut et en chef du gouvernement.

Ainsi s'est instauré peu à peu le peus de l'est instauré peu à peu le peus de l'est de l' un système où, chaque jour davantage, la conjusion des

pouroirs se substitue à la sépa-ration des pouvoirs. » Plus le chef de l'Etat possé-» Plus le chef de l'Etat possédera ou s'arrogera de pouvoirs, plus, de toute évidence, le risque sera grand de voir le renouvellement de l'Assemblée nationale aboutir, en 1978, entre la majorité de ses membres et lui-même, à un désaccord générateur probable d'un conflit profond...»

> Le mé ca n is me constitutionnel est extrêmement faussé lorsque — comme aujourd'hui, — dans la perspective des jutures

lorsque — comme aujourd'hui, —
dans la perspective des jutures
élections législatives, tout semble
se ramener, sur le plan politique,
à une compétition entre partisans et adversaires de la majorite parlementaire, dite « présidentielle ».

3 A défaut de respect du droit,
la sagesse et son intérêt propre
dévraient l'inciter à se cantonner
dans le domaine qui est lépitimement le sien, mais, jusqu'ici,
rien ne permet d'espérer qu'il
revienne spontanément à une
saine et exacte interprétation de
la Constitution.

same et enace interpretation de la Constitution.

> La V* République a fait place à un système où il est impossible de ne pas reconnaître une forme de ce « pouvoir personnel » que les adversaires du général l'accusaient abusivement de roulois

prétendre que le chef de FEIat.

êli: par un peu plus de la motité seulement des suffrages exprimés, puisse se prévaloir d'un quelconque consensus de ce genre, lorsqu'il fait bon marché du statut qu'il tient de la Constitution?

> En invoquant une notion qui ne s'appuie sur cucune justifi-

NANTES : le P.S. a choisi M. Chenard comme fête de

La section socialiste de Nantes a désigné, jeudi 23 septembre, M. Alain Chenard, conseiller municipal, ancien adjoint au maire, comme tête de liste pour les pro-chaines élections municipales. chanes éjections municipales.
Secrétaire de la séction ouest du P.S. de Nantes et secrétaire de la fédération départementale des élus socialistes et républicains, ingénieur commercial, âgé de trente-neuf ans, M. Chenard avait été, en février 1975, le seul des douze conseillers socialistes à se conformer à la décilistes à se conformer à la déci-sion de la Fédération du P.S. sion de la Fédération du P.S., qui avait demandé à ses éins de se constituer en groupe d'opposition. M. Chenard s'était alors démis de ses fonctions d'adjoint à la jeunesse (le Monde du 13 février 1975). Le comité directeur du P.S. devait constater, en mai, que les onze autres membres socialistes du conseil s'étalent « placés hors du parit » (le Monde du 7 mai 1975).

Le maire soriant. M. André

du 7 mai 1975). Le maire sortant, M. André Morice, président du Centre répu-blicain, a annoncé qu'il sollicite-rait le renouvellement de son mandat. Le Mouvement des démocrates, qu'anime M. Michel Jobert présentera également une liste (le Monde daté 27-28 juin).

le journal mensuel de documentation politique (non vendu dans les kiosques)

Offre en dessier complet sur

L'EAU

chèque) à APRES-DEMAIN 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant, le dossier demandé ou 80 F pour l'abonnement annue (60 % d'économie) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.

7 avant

nètres 00 km

ite unitue

19, rue Jussieu, Paris-5° 707-13-38 - 707-76-05 Mo : Monge Jussian, Luxambourg Autobus : 47, 67, 88, 87, 89 Earns : Austuriliz, Lyon

année scolaire 76-77 SECONDAIRE

Terminales A, B, C, D, mise à nivers et d'erientat PRÉSUPÉRIEUR SUPÉRIEUR

Proporation
ANY ECOLES VETERINAIRES TECH.-ÉCONOMIQ. I.S.S.E.C. Foots to PRIVER CAP. B.E.P. Bas 8 E.S. D.E.C. Secretariat Comptabilità

cune façon la manifestation de M. Tirat » et que d'autre part « il n'entretient aucune relation avec le groupe Action jeunesse depuis plus de deux ans ». Il rappelle que « les deux personnes arrêtées à Moscou en mars 1975 pour les prochaines élections mu-

LAVAL : la section socialiste réfuse

de faire liste commune avec le P.C.

précisé la section.

L'actuelle municipalité, dirigée depuis la mort de Robert Buron (PS.) en 1973 par M. André Pincon — qui se dit « socialiste de cœur », mais qui n'est pas membre du PS. — l'avait emporté dès le premier tour en 1971 avec 10 254 voix contre. 7 264 à une liste U.D.R. et 2 017 à une liste communiste. Avec 54 537 habitants en 1975, Laval obêtt au système de listes bloquées applicable aux villes de plus de 30 000 habitants.

La Letire de la Nation, organe de l'U.D.R., estime, vendredi 24 septembre : « Les exceptions à la règle d'union de la gauche pour les prochaînes élections mu-PRECISION. — Le Mouve-ment solidariste français, que nous avions cité dans le Monde daté 19-20 septembre, à propos de l'arrestation à Moscou, pour « distribution de trucis antiso-viétiques », de M. Tirat, nous pré-cise qu'il « ne rependique en au-crese focce le mantistation de pour les prochaines élections mu-nicipales se multiplient. Encore une fois, elles sont le fait des socialistes (...): Laval ayant osé, il n'est pas exclu que son attitude crée une dynamique et que des problèmes semblables se posent désormais fréquemment à la direction du P.S. pour les mêmes motifs que M. Tirat appartenaient non pas

au groupe Action jeunesse, mais au Mouvement solidariste fran-

SCIENCES

et comme on commence à l'ad-mettre ici et là, que cet accord socialo-communiste sur les muni-

cipales profite avant tout au

METTANT EN CAUSE LA POLITIQUE NUCLÉAIRE

Une commission officielle britannique condamne les surrégénérateurs

Londres (A.P., A.F.P., U.P.L.). - La Grande-Bretagns doit retarder le plus possible la mise en service d'un surrégénérateur nucléaire, et s'efforcer de mettre au point et d'exploiter des sources d'énergie moins pulluantes, vient d'affirmer, dans un rapport de deux cents pages rendu public mercredi 22 septembre à Londres, la commission royale sur la pollution de l'environnement.

Ce rapport, premier document ver du plutonium » pour réaliser

Ce rapport, premier document officiel qui met en cause l'utilisation de l'énergie nucléaire, affirme que la Grande-Bretagne, qui fut le premier pays à avoir utilisé la fission nucléaire pour produire de l'électricité, ne devrait utiliser de procédés entrainant la production de plutonium « que s'il n'eriste pas d'autres possibilités». La commission ajoute que le pays devrait éviter, aussi longtemps que possible, de s'engager de manière décisive dans un programme d'energie nucléaire, dans l'espoir que ce c'h o'i x paisse ne jamais être nécessaire.

Le commission royale, qui comprend dix-sept me m bres, dont seulement deux experts en matière nucléaire — en particulier son président, Sir Brian Flowers, président de la Fondation européenne de la science, — ne préconise cependant pas l'abstifé». Mais elle recommande que soient intensifiés les travaux de recherches consacrés a u.z. anices sources d'énergie (charbon, vent, solèll, marées). Une utilisation plus importante de ces sources d'énergie permettrait, estime la commission, de retarder de cinquante ans la mise en service d'un surrégiens rateur, et de diminuer de moitié le besoin en réacteurs nucléaires conventionnels.

La rapport souligne les problèmes importants posés par les démendes importants posés par les démendes mes importants posés par les de

conventionnels.

Le rapport souligne les problèmes importants posés par les déchets radio-actifs : les efforts du chets radio-actifs : les efforts du conventement, dans ce domande. chets radio-acuis : les ellorts du gouvernement, dans ce domaine, sont tout à fait insuffisants, affir-ment les membres de la commis-sion, qui ne s'estiment e en rien convaincus que le gouvernement ait réellement réalisé le danger de

une bombe artisanale. une bombe artisanale.

L'Agence britannique de l'énergie atomique a vivement réagiaux conclusions du rapport qui sera soumis au Parlement. Dans un communiqué publié mercredi dans l'après-midi, l'Agence déclare que les craintes pour l'environnement exprimées par la commission sont a très entgérées a, et indique qu'elle ne croit pas a qu'une attaque terroriste pour s'emparer de piutonium réussiruit ou, même si c'était le cas, que celui-ci pourrait être ultilisés. Elle souligne, d'autre part, que a sans l'option nucléaire, la G r a n de - B r et a g n e pourrait connaître une période de production d'énergie insuffisante s, ce qui pourrait avoir a une série de conséquences sur la balance des palements et sur l'économie tout entière ».

[A la différence des réscteurs nu-cléaires « conventionnels », qui, pent-on dire, se contentent de brâler de l'uranium en produisant des déchets qu'il est difficile de « retraiter », les surrégénérateurs ont la particularité surrégénérateurs ent la particularité de produire plus de matière fissile-qu'ils n'en consomment. Le cour de ces réacteurs est composé d'un moyan de plutonism entouré d'unanium. La fission, tout en permettant, comme dans toute centrale, de four-nir de l'électricité, produit du pla-tonium qui poutra à son tour être utilisé.

La Grande - Bretaine se prépari à prendre, d'ici quelques mesans, la décision de construire en surrégéné-rateur de 1300 MW. En France, la décision ferme a été prise, en avril dernier, de construire Super-Phénix, un surrégénérateur de 1200 MW, sm

Breguet



Domaine du Réveillon

A la sortie de la charmante bourgade de Boissy-Saint-Léger, à 3,5 km du Domaine. Villecresnes, voici un Domaine de 90 maisons seulement qui occupe un Vallon ensoleillé en grande partie cerné de bois. Il joint les avantages de la proximité d'une. petite ville (C.E.S., piscine, tennis) à ceux de la vie en pleine nature.

Nous y construisons 4 modèles de grandes maisons de 134 à 278 m², 5 à 8 pièces, 2 à 3 s. d.b., identiquement luxueuses, toutes dans de vastes jardins. Au Domaine du Réveillon, vous vivrez

toute l'aunée comme en vacances, tout en Une station du métro R.E.R. se trouve à conservant vos activités et vos relations

VISITE DES MAISONS-MODELES TOUS LES JOURS DE 10 H 2 19 H.



A 15 KM ALL SUID-EST DE PARIS PAR LA N19

VENEZ DÈS CE WEEK-END VISITER LES MAISONS-MODÈLES DÉCORÉES PAR A. ORSINI NOUS VOUS REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION, NOTEZTADRESSE. 94440 VILLECRESNES (TEL 599.7142)

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDISTRIE DE PARIS LE CENTRE DE FORMATION CONTINUE DU C.E.S.A. (H.E.C., LS.A., C.F.C.)

yous propose deux journées d'études sur :

LA MINI-INFORMATIQUE

SERVICE DE LA COMPTABILITÉ

dans les cabinets experts comptables
 dans les P.M.I.
 dans les entreprises décentralisées

Centre de Formation Continue de la Libération - 78350 Jouy-en

de la Libération - 78350 Jouy-en-Josas. Tél. : 956-80-90, poste 742

Et maintenant,

si vous pensiez un peu à vous?

M= P. & J. MARTIN, C.P. ass.

930-59-08

DMANCHE 25 SEPTEMBRE

GAL des CHEVAC LEGERS, 14 h.

BEL ENSEMBLE DE

MEUBLES & OBJETS D'ART

NOTIL STATE

HOT. CHEVAU LEGERS, 10 h. 30

TAPIS D'ORIENT

Exposition vendredi et samedi

(Publicate) DU DISTRICT A LA RÉGION D'ILE-DE-FRANCE

Un orwige pour miem comprendre la réforme de la région d'île-de-France: ses causes historiques, économiques, sociales, structurelles et ses coméquences pour l'avenir de notre région (des cartes, des schémas, des illustrations... et une généralisation cruleur du schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme de la région d'île-de-France 1976; édite par la SOFEDIR, 36, avenus du Cénéral-Leclere, 92340 Bourg-ja-Reine, 350-47-05 Expédition sur commande au prix de 19,80 T.T.C.

Attaché-case

en box, 690 F

le savoir-choisir

Opéra (parking Paramount) . Rond-Point des Champs-Éiysées (parking Matignon) C.J.P. Porte Maillot . Party 2 . Véltzy 2 . Créteti . Lyon Part-Dieu et rue de la République . Nice

A PROPOS DE ... -

LA POLITIQUE COMMUNE DES PÊCHES

Perturbations sur l'Europe bleue

La Commission de Bruxelles vient de publier ses propositions latives à la politique commune des pêches dans la C.E.E. Ges propositions faites quelques jours après la fin de la conférence sur le droit de la mer à New-York risquent de provoques des dissensions au sein des Neuf et le mécontentement des

Le projet que la Commission vient de soumettre aux Elais membres, pour tenir compte de l'extension prochaine de la zone communautaire à 200 milles, n'alfecte pas les Intérêts français. contrairement à ce qu'on avail pu craindre au vu des premiers par les services bruxellois. Pour tes pachaura français, beiges, danois, neerlandais et allemands, l'essential est de savoir comment les choses se passeront désormais dans les eaux côtières britanniques et irlandaises, d'où provient la part la plus substantielle de leurs captures.

La Commission tail une concession de laçade aux Anglais et aux friandais : chacun des Etats membres sero désormais autorisé à réserver à ses nationaux une bande de 12 milles au large des côtes. Mais cotte exclusivité comporte une exception de taille : les « droits historiques » reconnus aux pêcheurs du continent, et notamment aux Français, dans cette zone de 12 milles au large des côtes britanniques et irlandaises, seront maintenus. Il n'avait jamais été question de les réduire avant 1982. Mais le problème crucial était de savoir ce ou'll en adviendrait après-celle date.

La Commission, après une dis-

le sens souhaité par les Fran-çais et leurs voisins continenlaux. Si elle avait pris une autre orientation, la Commission surait tourné le dos tent à l'esprit du Marché commun, fondé sur le libre eccès et la non-discrimination . entre Etats membres. qu'aux dispositions en matière de pêche, adoptées fors de le négociation d'adhésion du. Royauma-Uni et de l'iriande et acceptées par ces deux pays.

Un - geste - est prêvu cependant en faveur des pécheurs irlandals at de caux du nord des lies Britanniques. La nouvesu règime international, qui borer, affirme la souveraineté des pays riversins dans une lin à une exploitation Intensive et donc dangereuse, et assurer sinsi la conservation des tends dans les eaux communautaires, la Commission propose que la C.E.E., dans cette zone de 200 milles où s'exercera désermais sa souverameté, définisse chaque année, pour les princ:pales espèces, des quotas. Ces qualas seraient répartis pour chaque grande zone entre les pôcheurs des différents Etats membres au prorate de teurs prises antérieures. Mais, comme ce système de limitation pourrait avoir des répercussions particulièrement dominageables pour les Irlandais et les Ecossais, la Commission propose que, au moment d'établir ces quotes, on fixe une réserve communautaire qui pourrait être alfouée ensufte en priorité aux pêcheurs ayant traditionnellement exploité les tonds concernés, à savoir pré-

cree pas quelle devrait être On comprend que, si on retensit un pourcentage trop élevé, les - d'rolts historiques - des pêcheurs français, beiges, danois, etc., que l'on affirme vou-loir préserver, se trouversient indirectement affectés. Cette clause n'est donc pas tout à fait sans denger.

L'orientation qui vient d'être prise par la Commission dans ses propositions devrait ressuras las professionnels français Il est clair capendant que l'alfaire est toin d'être jouée. Tout porte à croire que les Anglais et les Irlandais, talonnés par leura pêcheura (lesquels effectivement doivent faire face à critique, gânératrica de chômage), vont durement se battre pour que soien! relenues des solutions qui, au moins psychologiquement, soient plus lavorables. Leur principale cible, une fois encore, sera les - drofts historiques - reconnus aux pêcheurs continentaux dans leurs eaux côtières.

Đới). le Foreign Office a fait savoir avec vigueur, reudi 23 septembre, que sur plusieurs points les propositions de Bruxelles étalent « inacceptables », la Royaume-Uni demandant notamment que les zones exclusivos réservées à sas pacheurs aillent de 12 à 50 milles.

Le débat va s'engager lors de la prochaine réunion des ministres des affaires étrangères des Neuf les 18 et 19 octobre à Luxembourg. Il promet d'être

PHILIPPE LEMAITRE



Les antiquaires au Grand Palais

C'est au Grand Palais, à Parls, que vient de s'ouvrir la VIIIº Biannale nationale des antiquaires. Les collectionneurs et tous les amateurs d'art ancien retrouveront avec pial-sir le cadre de la grande nat métalet objets du passé que le Palais des congrès où la biennale avait émigré il y a deux ans.

centaine d'antiquaires, ortèvres. ioailliers et propriétaires de galeries d'art, français pour la plupart, mais aussi belges, britanniques, néerlendais, suisses et monégasques.

La Biennale de Paris, organisée par le Syndicat national des antiquaires, offre à ses visiteurs-acheteurs une garantie d'authenticité, les meubles et objets exposés étant soumis à un strict contrôle d'admission. à la disposition des clients pour

· Parmi les meubles de la Renaissance. Bresset expose un mauble deux corps en nover avec incrusmauble à secrets décoré de mottfs alternés, de marbre et ronce de noyer. D'époque Louis XIV, un potit culvre et d'étain présenté par Jacques Perrin, et sur le stand de la Cour de Varennes un meuble à daux portes da forme mouvementée en bols d'amarante, avec dessus en marbre velné. Chez Etienne Levy, une paire de consoles en ébène reposent sur des pieds cambrés omementés de bronze ciselé, annonce l'époque Régence. Une commode Louis XVI d'ébène et or

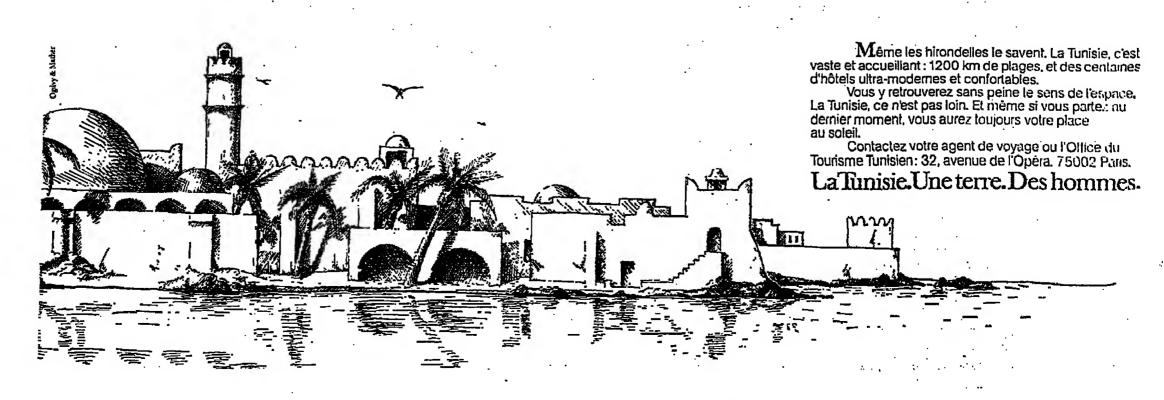
et composée de panneaux en laque du Japon est visible chez Didier Aaron. Gérard Lévy, spécialiste de l'Extrême-Orient, expose un bouddat debout en grès de l'époque Souel. Le stand de la galerie Roudillon est

tude, est évoqué à le Biennele par une présentation du « musée » Pateix Philippe. On y voit les montres ayant appartenu à des reines, empereurs et personnages célèbres du siècle dernier, toutes richement ornées selon les goûts de leurs illustres pro-

JANY AUJAME.

★ Jusqu'su IO octobre, tous les Jours, de 11 heures à 23 heures; le dimanche, de 10 heures à 20 heu-res. Entrèe: 14 F.

Le soleil a rejoint les hirondelles. En Tunisie.



: 2: 1:05

GIONS

PAUVRES PARCS RÉGIONAUX!

M. Vincent Ansquer, ministre de la qualité de la vie, a inauguré le jeudi 23 septembre à Tarbes (Hautes-Pyrénées) le siège du parc national des Pyrénées. Ce parc, qui a été créé il y a neuf ans, a nécessité 20 millions de P de travaux pour queique 300 kilomètres de sentiers, six grands refuges, des salles d'accueil, d'exposition, et une trentaine de logements de gardes, ainsi que l'aménagement de cabanes pastorales. Cette inauguration coloride

Cette inauguration coincide avec l'envoi aux parlementaires, par M. François Giscobbi, sénateur, gauche démocratique, président de la Fédération des parcs naturels de France, d'une lettre dans laquelle il attire leur attention sur la situation financière des parcs. des parcs.

des parcs.

« Les crédits d'Etat sont indispensables pour poursuivre le dépeloppement harmonieur de ces
territoires fragiles qui ne disposent souvent que de faibles
moyens financiers », écrit le président de la Fédération. « Il
serait dommage qu'un budget
trop austère contraigne les collectivités locales à abandonner un
effort utile à tous. »

A l'origine, l'expérience des parcs avait été appuyée financié-rement par l'Etat, mais, depuis le 27 octobre 1975, la responsa-bilité des parcs a été confiée aux régions. A ce titre, les collectivités locales, tout en continuant à être aidées par l'Etat, doivent en partie payer le fonctionnement

Transports

FAUT-IL MODERNISER LE CANAL DU MIDI?

(De notre correspondant régional)

Toulouse. — M. Claude Briat, président de l'union patronale Midi-Pyrénées, vice-président du comité économique et social, vient

pour chaque cycle : 50 km/h pour

le premier, un circuit routier de

300 kilomètres assez difficile dans le Lubéron, et 19 km/h pour le

second, quatre boucles totalisant

45 kilomètres dans Aix et ses encom-

brements. Le classement sera établi

en affectant les consommations rele-

vées dans chaque cycle d'un coeffi-

cient correspondant, selon l'organieateur, à l'usage que font les auto-mobilistes de leur voiture : 60 %

sur route et 40 % en ville. Une

boîte noire » de contrôle électro-

nique sera placée dans chaque véhi-

cule afin de vérifier la régularité de

la conduite (la « roulette » est inter-

dite, qu'elle soit provoquée par une

mise au point mort ou par un débrayage prolongé) et la respect

L'intérêt du Mobil Economie Run

est, cette année, particulièrement

évident : à l'époque du super à

2,25 francs, les choix de l'automobiliste français se porteront imman-

quablement sur les véhicules - les

plus économiques. Et les résultats

de la compétition ne peuvent être

contestés : les consommations obte-

que n'importe quel automobiliste peut faire avec un véhicule bien

l'importance actuelle accordée à la modernisation du canal du Midi est totalement inopportune pour des raisons techniques et conjoncturelles.

conjoncturelles.

La SETEC (société chargée de l'étude) évalue l'ensemble des travaux à 380 millions de francs, alors que l'administration a fait une estimation de 433 millions. Avec le trafic actuel, l'équipement du canal du Midi serait amorti en cent trente-deux ans.

en cent trente-deux ans.

M. Briat a estimé que l'enclavement de Midi-Pyrénées était la
cause principale de son sonsdéveloppement économique. A
son avis, la priorité essentielle
concerne les infrastructures routières : autoroutes et liaisons entre
grandes villes. Il a cité en
exemple la rocade est de la vallée
de l'Hers, pour laquelle rien n'est
prévu, alors que les autoroutes
de Bordeaux et de Narbonne
arriveront à Toulouse sans être
reliées l'une à l'autre.

LA LONGUE GRÈVE DES REMORQUEURS DE DUNKEROUE

Les capitaines de remorqueurs du port de Dunkerque ont décide jeudi 23 septembre de continuer jusqu'è lundi 27 la grève qu'ils ont entamée samedi dernier. Cette décision a été prise par un vote à bulletin secret au cours d'une assemblée générale intersyndicale (C.G.T. et C.F.D.T.) des officiers de la marine marchande.

Le beau temps régnant en Manche depuis le début du mou-vement permet toujours à la plu-part des navires de se passer de remorqueur et soixante-dix-huit mouvements ont pu être effectués mouvements ont pu être effectués normalement sur les quatre-vingtcinq prévus jusqu'à présent. Seuls les bâtiments les plus gros sont gênés. Certains sont détournés vers Le Havre, mais actuellement quatre minéraliers d'un tonnage compris entre 70 000 et 80 000 tonnes attendent devant le port.

Aucune rencontre n'est actuellement prévue entre la direction et les syndicats.

Le 21 Mobil Economie Run

Les choix naissent de la compétition Le 21° Mobil Economie Run se déroulers à Aix-en-Provence les lundi 27 et mardi 28 septembre prochains. Ce concours de consommation, place depuis l'an dernier sous le patronage de l'Agence pour les économies d'énergie, renoue enfin avec le passé : les circuits (et par conséquent la notion de vitesse) sont abandonnés et les deux épreuves auront lieu en ville et sur route, dans les conditions rencontrées chaque jour par n'importe quel

des conventions avec l'Etat?

M. Michel Marchais, président de la compagnie régionale Touraine Air Transport (TAT), a vivement critiqué, au cours d'une conférence de presse réunie à Paris, le mercredi 22 sep-tembre, le récent refus de M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, d'autoriser l'ouverture d'une ligne aérienne Avignon-Paris, vu la proximité de Nimes, desservi par Air Inter (-le Monde - du 3 septembre). une politique libérale qui, selon lui, a porté ses fruits.

« Nous ne pouvons pas nous consolider, a-t-il précisé, si on limite nos droits de trafic. Il faudrait peut-être que les compagnies régionales signent avec l'Etat des conventions, comme c'est le cas pour Air Inter. » Il importe, en effet, d'après M. Marchals, de ne pas rebuter les investisseurs oul s'intéresseur au

Les pouvoirs publics jugent-ils la multiplication des liaisons régionales financièrement dangereuse pour les transporteurs qui les explottent et pour ceux qui pâtissent de cette concurrence? Selon M. Marchais, « l'attitude négative de M. Cavaille ne facilité pas le bon équilibre du réseau des compagnies régionales. Elle est, d'autre part, en contradiction avec le contenu même de la convention passée entre Air Inter

Au début de cette année, un groupe de travail sur la desserte aérienne régionale avait conclu que les compagnées dites du troisième niveau paraissaient se développer à une allure excessive.

« Les entreprises les plus importantes sont rentables, écrivait-il, mais d'une structure jimancière peu orthodoxe qui les rend fragiles » (le Monde du 7 janvier). Sans contester la part de vérité que contiennent ces affirmations. que contiennent ces affirmations, M. Marchais s'est inquiêté que les pouvoirs publics, sous l'effet de la peur, puissent renoncer à

CORRESPONDANCE

L'avenir des villes nouvelles

M. Pierre Merlin, président de l'université de Paris-VIII (Vin-Puniversité de Paris-VIII (Vincennes), auteur de l'étude « les
Villes nouvelles françaises » dont
nous avons rendu compte dans
notre numéro du 9 septembre
1976, nous signale que la citation
de M. Chirac ne figurait pas dans
son manuscrit. « Elle a été aloutée, nous écrit-il, sans que je sois
consulté, par la Documentation
française. J'émets auprès de cet
organisme la plus vive protestation contre ce que je juge un
procédé incorrect et déplaisant. »

La direction de la Documentation française nous a, à ce sujet, donné les précisions suivantes :

Il est vral que les responsables ajouter au texte de l'auteur une référence récente et précise sur l'appui de l'Etat à la politique des villes nouvelles. La citation du premier ministre rappelant que « les neuf villes nouvelles... étaient un élément essentiel de la politique engagée » ne dénature pas les conclusions de M. Merlin. C'est par une erreur regrettable que cette citation ne figure pas en bas de page avec la mention « Note de la rédaction », comme il est de contume dans les publiajouter au texte de l'auteur une il est de coutame dans les publi-cations de la Documentation

(Corse

L'attentat contre le Boeing d'Air France

LES DIX-SEPT PERSONNES ÉCROUÉES ONT CESSÉ LA GRÈVE

DE LA FAIM

Les dix-sept personnes écronées à Lyon après la manifestation du 7 septembre dernier à Ajaccio et la destruction d'un Boeing d'Air France ont décidé, jeudi 23 septembre, de mettre un terme à la grève de la faim qu'elles avaient commencée le 17 septembre pour protester contre les conditions de leur transfert à Lyon et de leur détention. (« le Monde » du 22 septembre). Ces mili-tants corses entendent ainsi éachliter la tiche du juge d'instruction appès avoir obtenu que la chambre d'ac-cuention puisse statuer prochainement sur un vice de procédure et sur les demandes de mise en liberté déposées par leurs défenseurs.

A Ajaccio, une explosion a endom-magé le 23 septembre la voiture d'un gardien de la maison d'arrêt. Les enquêteurs ignorent les causes de cet attentat.

Attentat contre une ligne à haute tension en Corse. L'Une triple charge explosive de grande puissance a totalement détroit, à Furiani, au sud de Bastia, dans la nuit du mercredi au jeudi 23 septembre, des pylônes de la ligne de haute tension « Carbo-Sarda », qui transporte le conrant depuis le sud de la Sardaigne jusqu'à la côte toscane en empruntant le territoire corse.

Les dégâts soin considèrés comme très importants par les spécialistes. La remise en état de cette ligne incombe à l'EDF, en vertu des accords passés entre la France et l'Italie. Attentat contre une lione à

France et l'Italie.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

de procéder à une sevère critique du projet de restructuration des votes navigables du Sud-Ouest. Les compagnies aériennes régionales doivent-elles signer des conventions avec l'État?

vestisseurs qui s'intéressent au transport aérien, de « favoriser une juste rémunération de leur capital ». convention passée entre Air Inter et l'Etat, qui ne prévoit le gel d'aucun périmètre sensible autour des aéroports desservis par la compagnie intérieure ».

Les compagnies régionales sauront-elles définir en commun une
stratégie pour l'avenir? Le Comité des transporteurs aériens
régionaux (C.T.A.R.) rassemble
depuis le printemps dernier
quinze compagnies, dites du troisième niveau, à l'exception d'Air
Alpes (1). Celle-ci connaît de
graves difficultés : onze cadres et
membres du personnel au sol
vont étre licenciés; la fermeture de plusieurs lgines déficitaires est à l'étude, à
moins que les collectivités locales décident de les soutenir
financièrement, « Lorsqu'elle aura
réglé ses problèmes internes, fai

réglé ses problèmes internes, s'ai bon espoir qu'Air Alpes rejoindre le C.T.A.R. », a conclu M. Mar-chals. — J.-J. B. (1) TAT, qui exploite cinquante et une lignes régulères, a transporté l'an dernier si 0 000 passagers, sous son propre pavillon et pour le compte d'Air Inter et d'Air France. Air Alpes, qui exploite trente-trois liaisons régulères, a acheminé l'an dernier 207 000 passagers.

Les compagnies régionales sau-

lle-de-France

Cinq ans de lutte contre un promoteur

Les patrons du «Petit bar» gagnent à l'arraché

Les patrons du « Petit Bar » ont gagné : après cinq ans de lutte et une grêve de la faim, 320 000 F d'indemnité d'expulsion leur ont été versées par le promoteur qui a racheté leur Immeuble. « Lorsqu'en 1971 le promoteu

a achelé l'immeuble du 34, rue du Roi-de-Sicile (quatrième arrondissement), il a commence par tout casser pour faire partir les habitants, explique la paironne. Cela n'a pas été très difficile, car la maison était un hôtel et les locataires n'avaient aucun droit. Nous ne désirions pas continuer à tenir notre commerce, car mon mari était maisde, et dès avant 1971 nous evions mis notre fonds en vente. Mais le promoteur ne voulait pae nous payer. . Il a tout fait pour les faire partir et les « avoir pour rien » ; dès le début, il a fait enlever la toiture, saccager l'intérieur de yanu arrêter ce massacre, et aujourd'hui nous vivons dans une ruine. A

Mais ils ont tenu bon : lorsque le café a été inondé un jour d'orage et que la police les a fait partir, ils sont revenus pour conserver leurs droits -. Puls, ils ont entamé une longue période de procès : à défaut d'indemnité et puisque le promoteur mettait tout en œuvre Dour entraver leur activité. Ils l'ont attaqué - pour privation de iouissance commerciale .. Le procès s'éternise, rebondit, on leur promet, puis leur refuse 320 000 F. Le temps passe. En décident une grève de la faim qui durera vingt-deux jours.

Après cinq ans de lutte, la promoteur a rendu les armes Il leur a versé 320 000 F, mais à leurs yeux ce n'est pas cher payer - toutes ces misères - et l'amertume qu'ils en retirent. Sans doute ont-its gagné, mais - Si on les avait prévenus avant de tout ce qui les attendait, ils n'auraient peut-être pas eu le courage de tenir le coup ».

Le Comité économique et social (C.E.S.) de la région d'Hede-France s'est reuni le 23 septembre sous la présidence de M. Jean Gardin, pour une première séance de travail.

Le C.E.S. s'est substitué le 1° juillet au Comité consultatif économique et social du district

de la région parisienne. Il compte quatre-vingts membres représen-tant les organismes économiques, sociaux, professionnels et cultu-rels de la région. Comme les C.E.S. de province, il est consuité sur les affaires de la compétence de la région avant le conseil ré-cional

AUTOMOBILE



"Séquoia", 278 m², 8 pièces. Autres modèles plain-pied ou à étage.

Domaine de L'Ormoie

Tout près du charmant village de la Queueen-Brie, au grand calme, voici un Domaine magasins, des supermarchés et des équipements sportifs.

Une sortie de l'Autoroute A4 rendra bientôt son accès extrêmement facile depuis Paris. A la gare de Pontault-Combanit. située à 3,5 km du Domaine il y a 40 trains

par jour pour Paris. Nous y construisons 4 modèles de grandes situé surun tensin vallonné, à deux pas des et lexneuses maisons, de 134 à 278 m², 5 à 8 pièces, 2 à 3 s. d. b., toutes dans des jardins de 600 à 1800 m².

AuDomaine de l'Ormoie, vous vivrez toute l'année comme en vacances, tout en conservant vos activités et vos relations

VISITE DES MAISONS MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 H à 19 H.



. A 15 KM A L'EST DE PARIS PAR L'A4 ET LA N4

1

VENEZ DES CE WEEKEND VISITER LES MAISONS-MODELES DECORETS PAR A ORSINI NOUS VOUS REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION NOTEZ L'ADRESSE. 94510 LA QUEUE EN BRIE (TEL 933.71.30)

Taris Pagis

111151

entretenu. Les voitures qui participent au concours sont strictement de série et les pilotes, mis à part quatre professionnels (J.-P. Beltolse, J.-P. Jariar, H. Pescarolo at J. Vinatier), n'ont que leur erpérience de la route et de l'automobile pour seule qualification. Si la qualité de la conduite loue un rôle primordial en matière de consommation de carburant, ici la piupart des conducteurs

Le grand absent

Les participants sont répartis en six séries: les trois premières (2 à 6 CV, 7 et 8 CV, 9 à 11 CV) seront celles où la compétition sera le plus achamée. Dans la première, où figure notamment trols Audi 50 et une Autobianchi A 112 (championnes en 1974 et 1975), une Ford Flesta et une Opel City affronterent is nou-

se valent, à quelque « finesse » près, et les mécaniques faront la

Une vitesse moyenne est împosée velle Flat 128, dont l'économie d'utilisation a été démontrée brillammen lors du dernier Mobil Economie Run

Quatre Chrysler-Simca (1 308 GT Rallye 1 et Bagheera S) seront opposées dans la seconde série à une Flat Berlinetta et à deux Toyota Corolla, Renault, qui devalt présenter une R5 GTL, a annuié son engage

A signaler également, dans la troi-

cième série, les premières prestations de la nouvelle Audi 100, de la Golf GTI et de la Scirocco GLI face à une Peugeot 504 et à une Fiat 131. Les séries 4 et 5 présentent peu d'Intérêt, malgré la présence de la nouvelle CX 2400, car elles regroupent trop peu de concurrents. Il n'en est pas de même pour la demlère cérie réservée aux voitures expérimentales : les résultats de la compétition secont riches d'enseignements sur l'utilité des dispositifs économi seurs présentés par plusieurs socié-tés. Il s'agit, le plus souvent, de dispositifs portant sur la carburation. La démarche de Fist est différente : trole ingénieurs de Turin piloteront des véhicules aux transmissions modifiées... La méthode a déjà fait ses preuves avec la nouvelle 128 et la R5 GTL C'est une des voles que sulvront les constructeurs à l'avenir, tant qu'ils resteront fidèles au moteur à explosion, tant que le diesei — la grand absent du Mobil Economis - n'aura pas fait l'unanimité sur ez formidable actualité. - M. B.

• LES ECONOMIES DESSENCE LES ECONOMIES DESSENCE sont incluses au programme du permis de conduire. Le programme du permis de conduire va être modifié. Le ministère de l'industrie et de la recherche a annoncé le 23 septembre qu'au contenu du programme va être inclus un catalogue de vérifications mécaniques auxquelles il convient de procéder pour détenir un véhicule en bon état de marche et par conséquent économe de carburant. Ainsi, les futurs candidats au permis de conduire devont-ils apprendre à véridevront-ils apprendre à véri-fier l'allumage, la carburation, le filtre à air, etc.

Inculné d'infraction à la législation sur les sociétés

Un industriel havrais est écroué pour non-respect de contrôle judiciaire

Un industriel havrais, M. Jean Lemaire, agé de soixantequatorze ans, ancien président-directeur général de l'entreprise de travaux publics Thireau-Morel, a été récemment écroué à la maison d'arrêt du Havre. Inculpé, en mai 1975, d'infraction à la législation sur les sociétés, l'ex-P.-D.G. — qui fut, de 1971 à 1974, président de la chambre de commerce et d'industrie du Havre — a finalement été placé sous mandat de dépôt pour n'avoir pas respecté les obligations de contrôle judiciaire aux-quelles il était soumis. L'ancien secrétaire général de Thireau-Morel, M. Liebig, a également été inculpé, mais le chef d'accusation n'a pas encore été révélé. affaire qui dure maintenant de-puis plus de deux ans. Thireau-Morel, entreprise prospère spécia-lisée dans les gros travaux publics, employait mille huit cents personnes, dont la moltié au Havre, quand en avril 1974 —

période marquée par des restric-tions de crédits — les syndicats et le comité d'entreprise com-mencèrent à s'inquiéter de la baisse des commandes. Des

runeurs persistantes laissalent craindre un dépôt de bilan qui interviendrait en effet le 14 octo-bre 1974, entrainant le licencie-ment collectif de l'ensemble du

ment collectif de l'ensemble du personnel et d'importantes difficultés de reclassement.

Des expertises comptables, effectuées à la demande du comité d'entreprise et du syndic nommé après le dépôt de bilan, devaient révêler des « maquillages » de comptabilité et des falsifications de bilan depuis 1968.

Le le décembre 1974, le tribunal

Le 1er décembre 1974, le tribunal de commerce du Havre ordonnait

L'incarcération de M. Lemaire a fait grand bruit au Havre, où l'on ne semblait guère prévoir ce rebondissement inattendu d'une

LES DEUX POLICIERS RESPONSABLES DE LA MORT DE M. BAPTEDOU ONT ÉTÉ INCULPÉS DE COUPS VOLONTAIRES

M. Guy Floch, premier juge d'ins truction à Paris, a inculpé, jeudi 23 septembre, de coups volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner, deux policiers, MM Joseph Susini, trente-cinq ans et Jean-Luc Fritsch, vingt-sept ans. Ces deux inspecteurs de la brigade criminelle avaient mortellemen Baptedou, à son domicile de Fon-tenay - sous - Bois (Val - de - Marne), croyant avoir affaire à un dangereux malfaiteur. Les deux policiers ont expliqué qu'ils ont été trompés par une inscription ambigué placée à l'entrée de l'immeuble. De plus, le fait que l'une des

balles, ayant transpercé la main droite de M. Baptedou, se soit logée dans la crosse du revolver de collection qu'il tenait, prouve, ont fait remarquer les deux inspecteurs, qu'au moment où ils ont tiré, la victime brandissait bien une arme

Dans les Alnes-Maritimes et dans la Manche

RÉCLUSION CRIMINELLE A VIE POUR DEUX BOURREAUX **D'ENFANTS**

La cour d'assises des AlpesMaritimes a condanné, jeudi
23 septembre, à la récusion criminelle à perpétuité, un garçon
boucher, Jean-Noël Héman, vingtsix ans, accusé d'avoir martyrisé
et tué une fillette de deux aus et,
demi, Sabine Garcis. L'avocat
général, M. Jean Léon, avait requis la peine de mort, mais le
jury a retenu des circonstances
atténuantes. Son avocat avait
conciu sa plaidoirie en ces termes : « C'est un malade, il appartient à la communauté des
hommes. Vous deveu le soigner. Le
condamner à mort seruit jinir nos
responsabilités. »

De son côté, la mère de l'enfant Martine Garcia, vingt-quatre ans, compagne du meurtrier, a été condamnée à dix ans de réclusion criminelle, compte tenu de l'atté-nuation rélative de ses responsa-bilités.

Mercredi dernier, les assises de la Marche avaient également condanné un homme àzé de trente-deux ans. Christian Jou-vin, à la réclusion criminelle à vie : au mois d'août 1975, Chris-tion Lorein avantes moises d'Altian Jouvin, garçon vacher à Cri-querille-au-Pain (Manche) avait blessé mortellement, après l'avoir martyrisé. l'un de ses cousins. Patrice Sandret, qui était àgé de

la liquidation des biens de l'en-treprise. On estime que l'ex-P.-D.G. aurait détourné 40 à 50 millions au détriment de son entreprise et fait passer, par divers subterfuges, d'importantes sommes d'argent en Suisse. M. Debizet, secrétaire gené-ral du Service d'action civique, organisation mise en cause dans organisation mise en cause dans un article du Monde daté 19-20 septembre, sous le titre « le dernier rival des frères Zemmour, est tué par deux inconnus », nous écrit : « Je tiens à rous faire savoir que le dénommé Roger Bacry n'a jamais appartenu à l'association dont fai l'honneur d'être le servigiare aprèral » Les syndicats du bâtiment C.G.T. et C.F.D.T. se sont constitués partie civile ainsi que le syndicat patronal du bâtiment du Havre, l'union des Assedic, la caisse des congés payès du bâtiment et quinze fournisseurs et sous-traitents. sociation dont par i nom d'être le secrétaire général. »

AU TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE POITIERS

Le procès des témoignages

Poitiers. — Entre des procès-verbanx hatifs et incomplets, des témoignages contradictoires et des témoins absentéistes, des versions totalement opposées et une jurisprudence floue, la

Le reste? « Une histoire à seu-sation moniée en épingle par une certaine presse à partir d'un banal juit divers », dira à l'au-dience M' Mennegaire, avocat de M. Michel Besson, le patron de l'établissement. C'est vite dit. Car et deux erre entre les égles M. Mi-

si deux ans après les faits, M. Mi-chel Besson et l'un de ses em-

ployés. le portier-« videur » de la boîte, M. Abdallah Sayah se

ia boite, M. Abdaliah Sayah se retrouvent devant le tribunal de

l'inculpation de « non - assistance

à personne en danger », c'est moins en raison d'on ne sait

quelle obscure machination d'une presse pervertie que des témoi-gnages spontanés recucillis par le juge d'instruction.

le juge d'instruction.

En effet, plusieurs personnes, clientes cette nuit-là de « Chez Michel », viendront à l'instruction affirmer que l'ingénieur Arthur Priel - Russell, pour avoir trop copieusement « arrosé » sa soirée, n'était pas au petit matin dans un état normal. Version confirmée par l'un des inculpés. M. Sayah, qui expliquera à l'audience que M. Besson et lui-même avaient, à l'heure de la fermeture, porté l'ingénieur américain en dehors de l'établissement et

tacho des fuges du tribunal correctionnel de Politicis appelés, le 23 septembre, à statuer sur une affaire un peu particulière de - non-assistance à personne en danger » ne sera pas facile.

De notre envoyé spécial

Les faits ou plutôt le fait : le 19 décembre 1974, à 5 h. 30 du matin, un ingénieur américain. M. Arthur Priel-Russell, quarante-quatre ans, se tue au volant de sa voiture. Le véhicule qu'il conduisait sur la nationale 10, à proximité de Politiers, s'était encastré sous un polds lourd venant en sens inverse. On apprendra par la suite que, avant l'accident, les Arthur Priel-Russell avait passé la soirée dans un établissement de nuit politevin, « Chez Michel », situé à 3 kilomètres de là. Voilà très exactement à quoi se résument les certifudes.

Le reste ? « Une histoire à sonqu'ils l'avaient installé « dans se voiture, à l'evont, les pieds sur le tableau de bord, laissant les ciés du véhicule à l'extérieur sur la serrure de la partez. « Nous pensions, a ajouté M. Sayah, qu'en raison de son état d'ivresse il s'endormirait projondément et aurait ainsi le temps de récu-pérer, s M. Arthur Priel - Russell était

M. Arthur Friel-Russell était « iura mort », préciseront à l'instruction, mais non à l'audience, car ils se sont tous abstenus, les témoins de l'accusation, à commencer par les trois musiciens de l'orchestre engagé ce soir-là « Chrz Michel », selon lesquels l'ingénieur américain était, en fin de soirée, « ailongé par terre ».

lyre ou non?

Arthur Priel-Russell n'était pas ivre, diront les témoins de la défense, eux bien présents à l'audience, interrompue dans la matinée par une fausse alerte à la bombe. « Pas tirre du tout, précisera M. Besson. Il a quitté mon établissement par ses propres moyens après aroir consommé raisonnablement ». S'adressant à son « videur », d'ailleurs vidé depuis, le patron lui dira : « Allons. puls, le patron lui dira: « Allons, Sayah. mon vieux, tu ne sais pas ce que tu dis. La scène dont tu parles s'est bien produite, mais trois semaines auparavant.» Ce à quol le «brave» Sayah, s'esclaf-fant, répondra: «Michel, com-ment peux-iu dire ça? Il a fallu

qu'on le parie jusqu'à su voliure.
On a essapé de le metire à l'arrière, rappelle-toi, on n'a pas pu,
il était trop grand »

Ivre, pas lvre; ludde, pas lucide; debait ou couché. Il faut blen
admettre que clients et employés de la boîte de nuit n'ant pas, vu
le même M. Priel-Russell. Cette
fragillé des témoignages, pour ne
pas dire davantage, dans une
affaire où les deux parties se sont
accusées mutuellement d'avoir
« fait pression », se double secusées mutuellement d'avoir « fait pression », se double mainteureusement de l'imprécision des constatations faites par la sendarmerie après l'accident. D'abord parce que — négligence ou impossibilité — aucun contrôle du taux d'alcoolémie des deux chauffeurs, M. Friel-Russell et le conducteur du poids lourd, n'n été effectué. Ensuite parce que des témoins viendront affirmer à l'au-dience, contrairement au constat dience, contrairement au constat de gendarmerie, que l'accident a été provoqué non par la victime. mais par le conducteur du camion, qui aurait déporté son véhicule

qui aurait déporté son véhicule sur la gauche.

Il reste qu'en s'appuyant sur les avenx de M. Sayah, dont la déposition a provoqué l'inculpation, faut-il le rappeler, l'avocat de la partie civile réclame 1,06 million de francs au nom de Mme Priel-Russell et de ses deux enfants. Il reste que le substitut, dans son réquisitoire, a demandé des peines de prison, quatre à six mois minimum, assorties du sursis contre mum, assorties du sursis contre les deux inculpés, et de très fortes Jugement vendredi I octobre.

PIERRE GEORGES.

L'AFFAIRE DE VATHAIRE

La remise des huit millions de francs et du dossier Dassault à Jean Kay

M. François Petot, juge d'ins-truction, a confronté, jeudi 23 sep-où ils passèrent la nuit, puis ils tembre, M. Hervé de Vathaire se donnèrent rendez-vous à assisté de Mª Marcel Ceccaldi, avec Mme Bernadette Roels, que le magistrat avait entendue la veille et qui s'était montrée plus précise sur certains points que audition spontanée du 8 septem-bre et de son interrogatoire du

M. Hervé de Vathaire a entièrement confirmé les déclarations de Mme Roels. Il a mentionné notamment que celle-ci n'avait pas assisté à la scène au cours de laquelle il avait remis, le 8 juillet, dans le parc de Saint-Cloud à Jean Kay les 8 millions de francs qu'il venait de retirer du compte de M. Marcel Dassault. M. de vathaire qui s'était rendu seul en voiture à ce rendez-vous, avait voiture à ce rendez-vous, avait trouvé l'automobile de Jean Kay dans une aliée du parc. Kay était en compagnie de Mile Da-nielle Marquet, son amie. Tous trois s'étaient ensuite rendus à l'aéroport d'Orly, rejoignant Mme Roels a l'hôtel Hilton. En-semble ils devaient gagner l'Espa-gne, mais Jean Kay préféra la Suisse...

Les deux comies se rendirent

LES AVOCATS DE PATRICK HENRY ESTIMENT QUE LES DROITS DE LA DÉFENSE NE SONT PAS RESPECTÉS

(De notre correspondant.) Troyes. — Mª Badinter et Bocquilloz, les avocats de Patrick Henry, meurtrier de Philippe.Ber-trand, viennent de demander à la trand, viennent de demander à la chambre d'accusation de la cour d'appel de Reims de prononcer la nuillité du réquisitoire définitif du procureur de la République du tribunal de grande instance de Troyes et de l'ordonnance de transmission des pièces du juge d'insfruction.

Les avocats font observer que lorsqu'un juge d'instruction a terminé son dossier, qu'il le transmet au procureur de la République, il doit alors prévenir les avocats de l'accusé pour qu'ils puissent présenter au procureur de la République leurs observations avant que n'intervienne l'ordonnance cloturant le dossier et le transmettant à la chambre d'accusation de la cour d'appel. et le transmettant à la chambre d'accusation de la cour d'appel. Le dossier de l'affaire Patrick Henry comporte près de cinquents pages et Mes Bocquillon et Badinter estiment que le temps nécessaire ne leur a pas été laissé pour l'étudier et faire part de leurs observations.

Ils ajoutent qu'ils ont reçu l'or-donnance le jour même où le dos-sier était transmis à la chambre sier était transmis à la chambre d'accusation de la cour d'appel de Reims. Dans ces conditions, ils estiment que les droits de la défense n'out pas été respectés. Après cet incident, la procédure pourrait se trouver une nouvelle fois retardée et la date du procès reportée à l'année prochaine.

Divonne Mais là, M. de Vathaire et son amle ne revirent pas les deux autres, qui depuis ont dis-

Affolé, M. de Vathaire rédigea alors, devant Mime Roels, à Divonne, un résumé du dossier qu'il avait établi et qu'il avait conflé à Jean Kay. Il donna ce document à son amic en lui document à son amic en lui recommandant d'entrer en relation avec son gendre. M. JeanLuc Simonin, en cas de difficultés. Ensuite, il la quitta pour
aller dans sa maison de campagne dans l'Oise. Mme Roels
avait conseillé à M. de Vathaire
de se constituer prisonnier, mais
il s'abstint de suivre ce conseil :
il erra quelque temps dans les
rues de Paris avant de partir
pour Corfou.

> Dans une lettre à M. Giscard d'Estaino

M. FORD FÉLICITE LES AUTO-RITES FRANÇAISES POUR LEUR ATTITUDE LORS DU DÉTOUR-NEMENT DE L'AVION DE LA

M. Jean-Philippe Lecat, porte-parole de l'Elysée, a rendu publi-que, ce jeudi 23 septembre, une lettre du président des Etats-Unis, M. Gérald Ford, à M. Valéry Giscard d'Estaing, président de la République française, qui a été transmise à ce dernier mercredi par l'ambassadeur des Etats-Unis.

par l'ambassadeur des Etats-Unis.

Dans cette lettre, le président américain écrit notamment :

Mon cher président, jc tiens à vous exprimer ma rive apprécation et à vous adresser mes félicitations pour l'action des autorités françaises qui ont mis fin avec promptitude et succès au détournement du 10 septembre. Il est particulièrement autisfissant que vos responsables aient été en mesure de mener à bien la capture des terroristes et la 10èration des otages avec rapidité et sans effusion de sang. J'ai beaucoup apprécié la courtoiste du ministre de l'intérieur envers l'ambassadeur Rush, ce qui a grandement facilité la solution de cet incident déplorable. y

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Comnts : Jacques Farvet, directeur de la publication Jacques Sanrageot.

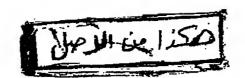


Commission paritaire des journaux et publications : na 57437.

A quoi bon acheter un lave-vaisselle moins cher qu'ailleurs, si vous vous êtes trompé de lave-vaisselle?

Equipement Ménager Galeries Lafayette

Maintenant les meilleurs prix s'entourent des meilleurs conseils



AU TERME D'UN SÉJOUR EN GUADELOUPE

M. Stirn estime que des progrès sérieux ont été faits dans la prévision des éruptions

M. Olivier Stirn, secrétaire d'Elat aux départements et territoires d'outre-mer, devait regagner Paris ce vendredi 24 septembre, après un séjour à la Martinique puis à la Guadeloupe, où il a été rejoint par M. René Haby, ministre de l'éducation nationale. Les deux membres de gouvernement ont, chacun dans son domaine, fait nent ont, chacte tails son conséquences de le point sur les graves conséquences de l'activité de la Soufrière sur la vie de l'Île. M. Stirn, qui s'est d'abord entretenu avec l'équipe scientifique chargée de la surveillance du volcan, a estimé que la situation s'était aggravée dripuis son dernier passage mais que les savants avaient progressé sérieusement dans la prévision des éruptions et la déligité. tions et la délimitation des zones dange-reuses. Le secrétaire d'Etat a annoncé qu'une vie normale pourrait être exercée

de jour dans les communes de Gourbeyre, de Trois-Rivières et de Capesterre à partir du mois d'octobre, ce qui, a-t-il précisé, permettra à environ trente mille personnes supplémentaires de reprendre leurs activités et à la région de retrouver un regain de normalisation (1). M. Stirn a en revanche normalisation (1). M. Stirn a en revanche confirmé l'interdiction de séjourner sans autorisation spéciale dans le triangle restreint délimité par Saint-Claude, Bailly et la ville de Basse-Terre, notant que cette mesure devait être respectée et que les « pressions ne pourraient avoir aucun effet ».

M. René Haby, de son côté, s'est félicité de la « bonne marche de la rentrée scolaire ». Il a assuré qu'au mois d'octobre la totalité des élèves serait scolarisée grâce à l'arrivée de classes préfabriquées et à la

libération des écoles encore occupées par les réjugies.

TRE-MER

On indique enfin qu'une pétition a été · lancés par certaines personnalités basse-terriennes pour réclamer le retour à la Guadeloupe de M. Haroun Tazieff, demande qui aurati également jait l'objet de démarches pressantes du conseil général auprès de M. Olivier Stirn.

(1) On voit mai en quoi cette mesure pourrait étre annoncée comme « nouvelle ». Ces trois communes font en effet partie, depuis plusieurs semaines déjà, du périmètre où l'activité de jour est autorisée sans contrôle ni autorisation présiable. M. Stirn a-t-il voulu signifier que des moyens — notamment dans le domaine des transports — seraient mis en œuvre pour faire d'un simple « permis de passage », sans grande incidence sur le vie économique, une véritable incitation à la reprise de l'activité?

permet à certains — encore peu nombreux, il est vrai — de se réinstaller dans le triangle jugé « hautement dangereux », entre Saint-Claude, Ballif et la ville de Basse-Terre. Alors que la doctrine officielle prône une stricte surveillance du passage dans ce périmètre, on sait déjà, un peu partout, que les banques fonctionnent de nouveau à Basse-Terre avec un personnel réduit, qu'une dizaine de familles y vivent jour et nuit, et que des commerces s'apprétent à rouvrir. Une cartonnerie a repris le travail à Baillif et, mieux encore, une

Une cartonnerie a repris le travail à Baillif et, mieux encore, une entreprise d'embouteillage d'eaux minérales a ramené ses ouvriers à Matouba, le village le plus proche du cratère de la Soufrière e Il est temps de clarifier la situation, admet un fonctionnaire un peu inquiet, sinon, demain, on n'aura plus qu'un beau dossier en guise de plan Orsec ».

DOMINIQUE POUCHIN.



VASTES. APPARTEMENTS Studios et 4 pièces, parkings souterrains

De 2900 F à 3400 F to m²

PRIX FERMES ET DEFINITIFS à la réservation

LIVRAISONS IMMEDIATES

renselgnements Bureau de vente Appartement temoin SUR PLACE du lundi au vendredi de 13 h 30 à 19 heures samedi et dimanche de 14 h 30 à 18 heures





LA VRAIE SOUFRIÈRE EST EN GRANDE-TERRE

(Suite de la première page.)

(Suite de la première page.)

N'a-t-on pas vu, au cours de la dernière réunion du conseil général, une élue socialiste en colére insinuer que la faillite véconomique de la Basse-Terre ne serait pas pour déplaire à certains, qui voient déjà d'un œil intéressé la quasi-totalité de l'activité se concentrer dans la région de Fointe-à-Pitre? Rancœurs et procès d'intention commencent à poindre même si, pour l'instant, nul ne songe à reprocher ouvertement au préfet l'ordre d'évacuation qu'il a été contraint de donner. Qui, à sa place, aurait cosé agir autrement quand le professent Robert Brousse — alors responsable de l'équipe scientifique — promettait un cataclysme dévastateur — dans les douze heures? Mais, précisément, ce pronostic malheureux, et surtout l'interminable polémique d'experts qu'il a suscitée, ont contribué à envenimer une situation qui, il est vrai, n'avait guère besoin de ce surcroît de chicanes pour s'altèrer d'elle-même au fil des jours et des semaines.

Un scepticisme résigné

--::

De plques insidieuses en propos tapageurs, les savants, en vidant leur querelle sur la place publique, ont entamé le crédit qu'une po-pulation inquiète leur accordait d'autant plus volontiers que leur diagnostic quotidien était seul à même de justifier les mesures prises par l'administration afin d'assurer la sécurité des personnes. Le doute s'est installé, et les communiqués de Fort-Saint-Charles, où sismologues, chimistes, pétrographes et géophysiciens continuent d'ausculter jour et nuit le volcan, sont désormais accueillis avec une pointe de semilicisme réavec une pointe de scepticisme résigné. Chacun sait que M. Haroun

DÉFENSE

M. YVON BOURGES : il n'y a aucun malaise dans l'armée.

M. Yvon Bourges, ministre de la défense, a fermement démenti les propos de l'amiral Sanguinetti (le Monde du 21 septembre) concernant l'existence d'un malaise parmi les cadres de l'armée, lors de sa visite, le jeudi 23 septembre, à la base aérienne 136 de Toul - Rosières (Meurthe-et-Moselle)

sele!.

«Il n'y a pas de malaise dans l'armée, il doit y avoir un malaise chez l'amiral Sanguinetti» a déclaré le ministre. Il faut reconnaître, a poursuivi M. Yvon Bourges, qu'il y a toujours, dans notre pays, des mouvements anti-militaristes, mais ce sont là des mouvements verbaux qui n'at-teignent en rien nos unités et nos

jorces armées. La précisé : « La réforme, en cours, de l'armée de terre se poursuit et exigera encore deux années d'efforts. En ce qui concerns la marine et l'armée de l'armée l'air, à part quelques adapta-tions, il ne m'apparaît pas néces-saire de bouleverser ou de réorga-

niser ce qui existe.

A l'issue de sa visite, le ministre a rejoint, pour la première fois, la capitale à bord du biréac-teur supersonique franco-britan-

dignité de l'enfant » vient d'être créée. Elle se propose notamment a d'emplecher que les adultes, que ce soient les parents, les groupes professionnels, les administrations professionnels, les administrations diverses, ne disposent à leur guise du destin d'un enfant par contrainis physique, morale, psychologique ». Elle veut aussi « dénoncer tout adults ou groupe d'adultes (...) responsables d'un dran. d'enfant provoqué par des mesures de coercition » et « inciter les pouvoirs publics à reconsidérer la place de l'enfant danz, la société ».

* Ligue Dignité de l'enfant, 67, rue . Cette politique au coup par accès de panique en cas d'alerte . Aristide-Briand, 92300 Levallois. . . Coup, contrainte à l'improvisation, soudaine. Mais, à l'inverse, on

Taxieff n'est pas très en cours dans l'entourage du préfet, où l'on se dit parfois « exaspéré des humeurs de la vedette des voicans, plus capricieuses et plus dangereuses encore que celles de la Soufrière ». Comment donc s'étomer que, devant tout ce déballage, l'autorité, prétant d'abord l'oreille aux avis de la science officielle déléguée de Paris, une certaine opposition prenne, de son côté, fait et cause pour le vulcanologue le plus connu du grand public, « astraccisé » par des savants bardés de diplômes dont il croft judicieux, lui, le « baroudeur », de narguer la prétendue « incompétence ».

« Pourquoi le gouvernement la prétendue a incompétence ».

« Pourquoi le gouvernement persiste-t-il à justifier ses actions sur la base de déclarations faites par des gens non compétents en vulcanologie et qui, manifestement, sont dépassés par les événements ? », demande ainsi vertement le parti communiste guadeloupéen dans son bebdomadaire l'Etincelle. « Pourquoi, ajoute-t-il, les avis de Haroun Taxieff sont-ils continuellement écartés? Pourquoi ne veut-on pas reconsont-us continuellement ecartes?
Pourquoi ne reut-on pas reconnatire que cette évacuation n'était
pas justifiée scientifiquement ?
Ce serait évidement porter un
coup à la « grande première
mondiale» de Stirn et à l'amourpropre gouvernemental...»

Les querelles d'écoles, plus ou moins entretenues, mit fait des émules jamais totalement désintéressés, le tout devant un « public » qui s'interroge chaque jour sur le sort qu'on lui réserve et mériterait sans doute, pour cette seule raison, qu'on le traite avec un peu plus d'égards. Les propos récents du secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, évoquant sereine-ment, de son cabinet parisien, une possible évacuation de toute la Guadeloupe si besoin était, ne pouvaient que semer un nouveau pouvaient que samer un nouveau désarroi à quelques milliers de kilomètres de la métropole, où, à la même heure, le préfet de région mettait tout en œuvre pour mettait tout en œuvre pour interdit afin de désengorger partiellement les communes de la Grande-Terre qui étouffent avec une population plus que doublée.

La quadrature du cercle

C'est qu'en effet, installée dans un provisoire dont personne ne connaît le terme, la Guadeloupe a dû affronter les aléas d'une ren-trés scolaire pour le moins déli-cate. Scolairser plus de cent mille jeunes, alors que les écoles, les cantines, parfois même les dor-toirs sont occupés à journée en-tière par une cohorte de réfugiés et une administration en exode, tenaît, à vrai dire, de la quadraet une administration en exode, tenait, à vrai dire, de la quadrature du cercle. Pari impossible, et si l'on a, contre vents et marées, maintenu la rentrée à la date prévue, il a pourtant falin se résigner, dans bien des cas, à sortir un tableau noir à la grille de l'école pour annoncer que la classe ne reprendrait qu'un peu plus tard. Les chiffres parient d'euxmêmes : vingt-sept mille anfants d'âge scolaire parmi les réfugiés, cinquante - trois mille élèves en période normale dans les établissements squaterrisés par les exilés période normale dans les établis-sements squaterrisés par les exilés de la Basse-Terre. « Imaginez, à l'échelle de la France métropoli-taine, disait récemment M. Fran-cols Doumenge, recteur des An-tilles, qu'on att à absorber sans structures d'accuell et dans les ningt-quatre heures, dix-hutt mit-lions de personnes, que la papu-lation triple de Nice à Perpignan et double de Bordegux à Metz... » Tons les locaux, fort heureu-

et double de Bordegur à Metz. »

Tous les locaux, fort heureusement, n'étaient pas occupés. La
motitié des C.E.G. et tous les
C.E.S. étaient encore libres. Utilisés matin et après-midi, par des
classes différentes, ils permettent
de limiter les dégâts et ont d'ores
et déjà justifié que l'on amorce,
le 15 aeptembre, une rentrée qui
ne peut être que « progressive ».
Pour le reste — c'est-à-dire l'essentiel, — deux cent vingt tentes
de l'armée montées en hâte sur
des terrains disponibles devraient,
selon les responsables de l'éducades terrains disponibles devraient, selon les responsables de l'éducation nationale, assurer la transition avant que ne débarquent sur les quais de Pointe-à-Pitre les classes démontables promises par Paris. Mais les premières ne sont annoncées que pour le 12 octobre et il faudra attendre la fin novembre pour que toutes soient en place dans les communes d'accuell

provoque hien des irritations et alourdit un climat dont les antorités connaissent la fragilité Certes, le préfet, M. Jean-Claude
Aurousseau, peut à bon droit
arguer que tout n'est pas si noir,
que les premières tensions sociales apparues au mois d'août se
sont estompées sans trop de mal
et qu'en fin de compte, « ses
èlus » se sont révélés moins frondeurs qu'il ne l'avait lui-même
redouté. Mais ceux qui comaissent d'expérience les Antilles savent qu'une explosion y arrive
souvent sans prévenir : la vrais
Soufrière, disent-ils, est aujourd'hui en Grande-Terra. S'ils pèchent par excès de pessimisme,
leurs craintes n'en sont pas moins
sérieusement fondées : nul ne
comteste que l'ambiance s'est peu
à peu détériorée dans les écolesrefuges et que les rapports entre
les « exilés » et leurs hôtes des
communes d'acoueil ne sont plus
toujours an beau fixe.

Des soirées agitées

De Baie-Mahault à Seinte-Anne, dans ces classes on l'on a maintenant entassé le bric-à-brac rapatrié des cases abandonnées au Sud, on commence à ne plus trop savoir comment tuer le temps et chasser l'inquiétude. La promiscrité devient pesante et l'oisiveté n'arrange rien. Il n'y a certes plus, comme aux premiers jours, de problèmes de couchage et de nourriture mais, souvent, les dernières pièces d'un bas de taine qui ne fut jamais très lourd ont été dépensées et l'on devient ainsi totalement tributaire de l' « assistance publique », matin, l' « assistance publique », matin, midi et soir.

Les gens de la Grande-Terre qui avaient accueilli chez eux parents ou amis ne peuvent plus toujours eux-mêmes assurar la subsistance de leuxs hôtes et le nombre des rationnaires dans les nombre des rationnaires dans les centres ne fait que s'accroître. Les chantiers de chômage, là où ils existent, n'ont pas beaucoup de succès, faute de volontaires. Et le rhum aidant, les soirées sont parfois agitées : « Il y a un mois, je joissis seulement rumasser les noyaux de mangue à ceux qui les jetaient à terre, raconte l'agent de police de Saint-Claude, qui a repris du service Claude, qui a repris du service dans la cour d'une école de Bale-Mahault. Aujourd'hut, je suis plus souvent obligé de joire rentrer les coutelas... >

les contelas... >
Four désamorter préventivement cette dangereuse poudrière, la tentation est grande d'effacer l'ordre d'évacuation du 15 août et d'appeier à la « reconquête » du terrain abandonné aux caprices du volcan. M Aurousseau ne cache pas que des pressions, de plus en plus fortes et venues des milleux les plus divers, l'incitent à agir dans ce sens. Mais il est prévisible que le préfet laissera au gouvernement le soin de prendre une décision qui pourrait être lourde de conséquences et si. à. Paris comme à Pointe-à-Pitre, on reste fidèle à la théorie du « risque calculé » pratiquée depuis plus d'un mois, le retour attendu en Basse-Terre ne sera sans doute en Basse-Terre ne sera sans doute pas encore annoncé demain : la plupart des scientifiques main-tiement en effet les mitses en garde qu'ils ont jugé nécessaires d'adresser depuis le 15 août aux pouvoirs publics.

d'adresser depois le 15 août aux pouvoirs publics.

Mais ne risque-t-on pas de voir peu à peu les consignes de prudence et les interdits préfectoraux vidés de touts signification dans les faits? La politique mise en œuvre claire sur le papier, semble aujourd'hui à la fois plus confuse et plus hésitante sur le terrain. On a hien sûr « autorisé » la reprise du travail, du lever au coucher du soleil, dans la majeure partie de la zone évacuée. Cependant, faute de véritable incitation et vu l'absence de moyens de transports pour les travailleurs la liberté accordée ne s'est guère traduite par un regain d'activité, notamment dans les bananerales qui devalent bénéficier en priorité de la suppression des « frontières » dans la journée dinicaries et cafés ont bien rouvert leurs portes à Capesterre et Trois-Rivières, mais les commerçants en sont encore à guetter les clients dans ces gros bours désertés.

Le préfet de région, qui insiste pour que soient compris ses principes de « responsabilité partagée », ne semble pas pressé de transformer le « on peut » en un « on doit », qui raménerait dans les communes évacuées une population dont il -redoute les socès de panique en cas d'alerte soudaine. Mais, à l'inverse, on



Domaine de Montmél

voici le Domaine qui, au nord de Paris, présente le pins d'atouts majeurs : terrain doucement vallonné, cemé de bois et exposé plein sud, jardins de 700 à 1800 in², piscine chauffée, tennis, club-house, écoles, commerces.

Il se trouve à 2 km d'une sortie de l'Autoroute Al. A la gare de Survilliers, située à

Tout près de la célèbre forêt d'Ermenouville, 2 km du Domaine, il y à 40 trains par jour pour Paris.

Nous y construisons 5 modèles de grandes maisons, de 135 à 278 m², 5 à 8 pièces, 2 à 3 s. d. b., toutes identiquement luxueuses. Au Domaine de Montmélian, vous vivrez toute l'année comme en vacances, tout en conservant vos activités et vos relations parisiennes.

VISITE DES MAISONS-MODÈLES TOUS LES JOURS DEROHA19H.



VENEZ DÈS CE WEEK-END VISITER LES MAISONS MODÈLES DÉCORÉES PAR A ORSINI NOUS YOUS REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION. NOTEZIADRESSE. 95470 SAINTWITZ (TEL 47156.55)



PAPETERIE ITALIENNE Très spécialisée dans la production d'étuis en carton tendu pour machines automatiques

REPRESENTANTS TRES INTRODUITS Via Andrea-Dorte, 1, 2001; REO (MILANO), ITALIE.

HISTOIRE

TÉMOIGNAGE

Trente ans après le verdict de Nuremberg

Crimes de guerre et crimes contre l'humanité

Trente ans après le verdici rendu par le tribunal militaire de Nuremberg à l'encontre des criminels de guerre allemands, Mme Aline Chalujour, membre de la commission des crimes de guerre et chef de la publication des textes français des débats du procès, nous a adressé le témoignage sui-

Fin septembre 1946, au palais de justice de Nuremberg, on rentre de vacances; car, depuis queiques semaines, toute activité avait à peu près cessé, à l'exception de celle du personnel requis pour la rédaction du jugement. En effet, les secrétaires et interprètes cholais pour être à l'entière disposition des huit juges britanniques, américains, français et soviétiques qui ont rédigé le long jugement de Nuremberg sont tous venus prêter serment individuellement et avec solemnité devant le président angiais du tribunal militaire, Sir Geoffrey Lawrence; rien ne devait, en effet, transpirer des débats ni des décisions prises avant le le octobre 1946. Ce groupe avait été réuni dans un village voisin, solgneusement village volsin, solgneusement gardé et soumis à une stricte qua-

Trente années ont passé : la disposition de la grande salle où

se déroulèrent les débats pendant dix mais n'est plus présents à l'esprit, sauf à celui de ceux qui y ant vêcu ces dix mois et qui retrouvent en mémoire les juges à droite, les accusés en face d'eux, séparés par tout un groupe d'avo-cats, de stémotypistes, d'interpré-ter, alors que les quatre déliver. séparés par tout un groupe d'avocata de stémotypistes, d'interprètes, alors que les quatre délégations des procureurs sont assissa
à leurs tables au fond de la salla,
avec la presse et le public à la
tribune de l'étage au-dessus. Le
jugement, qui est fort long
(136 pages), ne sera pas lu ce1º octobre, male seules les
condamnations qui en découlent
le seront. Pas une demi-place de
libre nulle part cet après-midi.
Après avoir pris place, le tribunal
ordonne la comparution de chaque accusé séparément. Le premier à apparaître sera Goering; il
arrive, l'air rogue et sombre. Peutêtre pour la première fois depuis
l'onverture des débats, les écouteurs de son casque ne fonctionnent pas. Rapide comme un
fauve, bondit un technicien de
l'armée américaine qui salsit un
autre casque avec écouteurs, pour
s'assurer que la transmission
s'opère bien en allemand. Le président, d'une voix calme et froide,
demande à Goering s'il est maintennt en meaure d'entendre; ré-

tenant en mesure d'entendre ; celui-ci, en rugissant presque, rèpond par l'affirmative. Le prési-dent le déclare coupable des crimes pour lesquels il a été poursuivi et condamné à la peine de mort par pendatson. Aidé de deux soldais américains, Goering disparaît par une porte à glissière placée derrière le box; ce sera sa dernière apparition en public. (Il dévait échapper à l'exécution en se suicidant au cyanure environ dix jours plus tard, à la manière des chefs nazie et en dépit d'une surveillance intense et minutieuse; mysère que l'histoire éclaireira peut-être un jour.)

Les accusés nazis se succèdent, rapidement et sans nervosité, selon le même cérémonial, empreint à la fois de solennité et d'absence d'apparat. Le voix du président du tribunal est ciaire, du président du tribunal est claire, grave, neutre. L'expression du visage des accusés, elle aussi, peut à peine permettre de lire leurs sentiments : seul, peut-être, le général Jodl laisse transpercer une certaine surprise, où l'on pourrait lire : « Quoi? Un général, pour avoir fait la guerre? » (Ce n'était, certes, pas pour son rang dans l'armée, mais pour les ordres donnés.) La décision de

DIX EXECUTIONS ET UN SUKTIDE

Condamnés à mort le 1s octo bre 1946 par to tribunal militaire international de Nuremberg, dix criminels de guerre allemands turent exècutés — par pendal-son — le 16 octobre, entre I henre et 3 heures du matin. dans in prison de cette ville. Il s'agissait de Joachim von Ribbentrop, Wilhelm Keitel, Ernat Kaltenbrunner, Alfred Rosenberg, Hans Frank, Wilhelm Frick, Julino Streicher, Fritz Sauckel, Alfred Jodl et Arthur Seyss-Inquart.

Hermann Goering s'était suicidé la veille, vers 22 h. 45, en avalant le contenu d'une am-poule de cyanude de potassium. De son côté, Martin Bormann en fuite - avait été condamné à mort par contumare.

Hess, Funk et Raeder avaient été condamnés à la prison à vingt ans de prison, con Neurath à quinze ans et Doenitz à dix ans. Enfin, Schacht, von Papen et Fritzsche avaient été ac-

ettre en liberté le ministre des finances Schacht surprend : il devait d'ailleurs, à sa sortie de Il devalt d'allieurs, à sa sortie de prison, être remis aux mains de la justice allemande, qui le condamna à trois ans de détention ferme. Deux autres accusés allaient aussi retrouver la liberté: von Papen et Fritzsche, tandis que d'autres encouraient des peines d'emprisonnement variant de cinq à vingt ans.

Les sentences, qui avalent demandé tant de recherches, de dépositions de témoins, de pré-sentation de documents officiels, de plaidoiries, furent prononcées en moins d'une heure.

ce qui suivit fit l'effet d'une véritable débandade: les juges britanniques et américains avaient commandé des avions, dont le départ précipité surprit. Aucune disposition précise ne fut prise à propos du procès des industriels, surtout celui des Krupp, dont on avait sérieusement envisagé l'ouverture prochaine. Les avocats allemanda, qui désiraient présenter au Conseil interallié à Berlin une demande de grâce pour leurs clients, furent heureux de trouver la délégation française encore présente, afin de lui soumettre ieurs pourvois; nous n'avions pas esquivé notre responsabilité aussi rapidement que nos allés. (Les pourvois en grâce furent présentés à Berlin et rejetés.)

En nous rendant à la capitale allemande par la route, nous demandions au passage aux Alle-mands quelles étalent leurs réacmands quelles étaient leurs réac-tions au jugement. Aucun Alle-mand ne se voulait nazi. Peu de protestations furent émises, excepté dans le cas de l'acquitte-ment de Schacht; on ne pouvait comprendre cette mansuétude des Alliés à l'égard du bailleur de fonds, du banquier habile qui avait rendu possible l'armement hitlérien.

L'histoire, la science, la technique, tout a marché, depuis cette date, à pas de géants. Ce fut. toutefois, un moment où l'on espérait avoir châtie avec efficacité ceux qui s'étaient rendus coupables de crimes de guerre, et surfout de crimes de proper. et surtout de crimes contre

ALINE CHALUFOUR.



4 DEPOTS OUVERTS AU PUBLIC E SPECIALE LOTS DE MEUBLES NEUFS VENTE EXCLUSIVE AUX PARTICULIERS QUANTITES LIMITEES 153 F LIT " VALUE - métal taqué avec matalas mousse, coucha- 310 F LIVING PVC PALISSANDRE DE RIO ELEMENT HAUT en 80 polyaster 210 x 196 x 2 195 F stratifié 310 F LIVING MERISIER MASSIF et placege merisier 215 x 158 x 7785 F

STOCK 42 x 70 x 40 366 F

ARMOIRE RANGEMENT PVC CHENE, ACAJOU ou TECK
150 x 225 x 60 790 F

CHAMBRE D'ENFANT PVC FRENE
NOIR et BLANC, comprenant :

1 Armoire 95 x 160 x 60
1 Secrétaire 95 x 160 x 35
1 Ilt pour liberte de 90

TECK 92 x 70 x 40 366 F

CHIFFONNIER 7 tiroirs placage
ROSE avec 1 560 F

CHAMBRE PVC NOYER et OCRE, comprenant :

1 Armoire 4 portes 190 x 190 x 56
1 Secrétaire 95 x 100 x 35
1 Lit pour liberte de 90 MEUBLE . HI-FI . PYC remise $20\frac{0}{0}$ sor tarif 1 260 F PARIS (XIV) LONGJUMEAU ROMAINVILLE VILLENEUVE ST-GEORGES 63, rue 86, rue rue du Canal Ducouédic **Edouard-**2 bis, par 53 avenue du Branly avenue Pasteur ouvert le aimanche ouvest ouvert tous les jours ouver toute la journée

Aujourd'hui seul National Semiconductor suit votre logique personnelle.

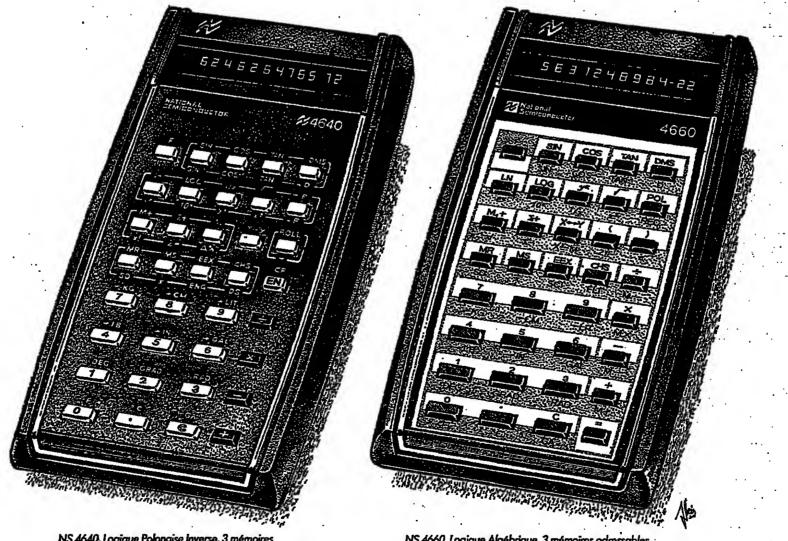
National Semiconductor n'a qu'une seule ambition. Mettre entre les mains de ses clients les calculatrices les plus fiables et les mieux adaptées à leurs besoins quels que soient le prix et le niveau de performances.*

Sans essayer d'imposer ses préférences ou ses méthodes d'utilisation.

Ainsi, National Semiconductor présents aujourd'hui deux machines scientifiques de haut niveau. Equivalentes au plan des performances, elles vous laissent libre de choisir votre logique préférée. Polonaise inverse pour la 4640. Algébrique pour la 4660.

Connaissez-vous d'autres grandes marques qui yous offrent ce choix?

*Toutes les calculatrices de National Semiconductor, celles destinées à l'écolier ou à la maîtresse de maison comme celles qui s'adressent aux statisticiens ou mathématiciens, ont été conçues selon cette même philosophie.



NS 4640. Logique Polonaise Inverse. 3 mémoires adressables. Fonctions trigonométriques, logarithmiques et statistiques. Rechargeable. Livrée avec housse et chargeur.

NS 4660. Logique Algébrique. 3 mémoires adressables. Fanctions triganométriques, logarithmiques et statistiques. Rechargeable. Livrée avec housse et chargeur.

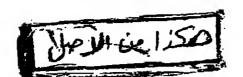
National Semiconductor au Sicob • Niveau 4 • Zone B • Stand 4202 Toutes nos calculatrices sont en vente chez les papetiers et mécanographes à l'enseigne KORES, et dans le commèrce moderne.

National Semiconductor

Les grandes idées sont toujours simples.

National Semiconductor Division Grand Public 28 rue de la Redoute, 92260 Fontenay-aux-Roses

Je désire recevoir, sans e une documentation détait	ngøgement o llée sur vos p	de ma roduit	part, s.	
Nom				
Adresse				_
Profession	Société _	:	•	'\$



RELIGION

Le départ de la Communion de Boquen

Avant de quitter l'abbaye où elle prit nais-sance en 1989 afin d'y accueillir les hommes en recherche et dont elle est chassée par la hiérarchie. la Communion de Boquen céléherarchie, la communion de Boquen cele-brera, le dimanche 25 septembre prochain, à partir de 10 heures, son « passage » à d'autres « espaces de liberté ». Avec François Biot, Geor-ges Casalis, André Mandonze et ses amis, sœur Françoise Van der Meersch, la Communion précisera ses perspectives et son nonveau mode de fonctionnement, après un débat sur les pouvoirs et la liberté des hommes, les com-

du royanme de Dieu, la prière de l'homme d'aujourd'hui. Une célébration encharistique clóturera la journée vers 16 heures. Le slège de la Communion sera désormais à

Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord), 42, rue des Trois-Frères-Legoff (boits postale de l'Association culturelle de Boquen).

Le Père Guy Lussenszky, un des principaux

animateurs de la Communion de Boquen, nous livre, ici, ses réflexions sur le départ de la · communanté et sa nouvelle installation.

«Ce que nous emportons de ces murs...»

L'Eglise, ce ne sont pas seulement les baptisés et encore moins
seulement cette fraction minime
qui use encore les bancs des
églises. L'Evangile concerne et
intéresse quantité de gens qui
sont incroyants on mal croyants,
qui ne se soucient pas du pape
ou des évêques. Borquen fut un
lieu non seulement ouvert à
ceux-ià, mais où ils étaient chez
eux, s'ils cherchaient en toute
droiture les voles d'une existence
plus digne de l'homme et d'une
société qui serait au service de
l'homme. Nous engager dans ce
combat avec ceux qui ne partagent pas notre foi, loin de nous
amener à des compromis, n'a fait
que nous montrer avec plus de
rigueur, les exigences de l'Evangile.

Mais ce fut notre perte. Toutcomme Jésus fint combattu à mort
pour avoir annoncé un Dien
moins soucieux de sa gioire que
du sort des pauvres, Boquen fut
de plus en plus mal supporté par
ceux dont l'honneur et le pouvoir
semblent se confondre fâcheusement avec l'honneur et l'autorité
de Dieu. La Bonne Nouvelle destinée aux pauvres est soigneusetinée aux pauvres est solgneuse-

Bonn. — Le cardinal Joseph Höffner, archevêque de Cologne, a été élu pour six ans, le 22 sep-tembre, président de la confé-rence épiscopale allemande, par les soixante-cinq évêques de la République fédérale d'Allemagne

Répiblique fédérale d'Allemagne réunis à Fulda. Depuis la mort de Mgr Döpfner, au mois d'août dernier, il avait assuré l'intérim de la présidence. Le vote a en lieu à bulletins secrets, et le nombre de voix recueillies par Mgr Höffner n'a pas été rendu public. On sait seulement que le scrutin à duré une heure et que

scrutin a duré une heure et que, aux deux premiers tours, la ma-

jorité des deux tiers est néces-saire pour être étu. Ensuite, la

Le nouveau président de la conférence épiscopale passe pour un tenant de la tradition et un représentant de la tendance conservatrice. Il est né en 1906, dans une famille de paysans de la Westerwald. Après des études à Trèves et à Rome il est ordonné nottre en 1932. Après la metra il

prêtre en 1932. Après la guerre il

majorité simple suffit.

ment filtree à travers les inté-rêts des riches et des puissants. Boquen fut coupable de vouloir y accéder directement, de briser les barrages, de menacer le fonde-ment de certains pouvoirs. Comme Jésus, il devait mourir. Mais, comme Jésus, il vivra. Désormais, Boquen n'est plus dans Boquen.

Désormais, Boquen n'est plus dans Boquen.

La folle aventure, commencée voilà juste quarante ans par un homme seul — le Père Alexis, — et qui a valu une renommée mondiale à cette région, cette aventure continuera a 111 eurs. Car c'était la folle aventure. Tous venaient admirer la foi et le courage de cet homme à vouloir sortir des ronces et des ruines cette abbaye et son église. Tous ne percevaient pas l'autre folle, l'entreprise encore plus téméraire que masquait cette restauration matérielle — revenir à la pureté originelle de la tradition monastique, la retrouver dans l'intégrité de sa force libératrice; débarrasser cette source de tout ce qui l'encombrait pour qu'elle jaillésse avec toute son impétuosité, assez abondante pour abreu-

enseigne la théologie et la socio-logie aux universités de Trèves et de Milnster. Pendant les années 50, il crée un institut chré-

tien des sciences sociales dans cette dernière ville, dont il de-

cette dernière ville, dont il de-vient évêque en 1962.
Connn pour ses travaux en so-ciologie, Mgr Höffner était à Vatican II un des rares experts de cette disciplina. L'archevêque de Cologne s'est toujours engagé pour le respect des « valeurs fon-damentales » par la société, no-tamment de la vie à naître et de la famille.
Plus récemment, Mgr Höffner a rappelé à l'ordre le secrétaire de la conférence épiscopale, qui avait déclaré que les croyants

DANIEL YERNET.

Le cardinal Hôffner est élu président de la conférence épiscopale de l'Allemagne de l'Ouest

De notre correspondant

ver tous ceux qui étaient altérés.

C'est cette à venture, cette entreprise audacieuse que Boquen poursuivit après Alexis, et qu'il poursuivre encore hors de ces murs. C'est une antique tradition ou plutôt une hantise aussi vieille que l'homme, qui le harcèle toujours et le presse de regarder plus hant on de chercher dans les zones profondes de son être, au-delà de ce qui fait ses soucis et ses requêtes de tous les jours. Une hantise qui, par moment, l'empoigne au point de lui faire fuir ce quotàdien, le pousse à vivre hors du mande, dans le désert — ou dans le peusse — ou dans le ciel.

La trouvaille de Boquen, la raison de cette attirence stupéfiante qu'il exerçait sur les hommes, c'était que cette hantise millénaire y était vêcue avec une haute intensité, nais on la vivait dans l'épaisseur même du quotidien, de tout ce qui fait la vie de l'homme : la nourriture et le vêtement, l'amour et les enfants, la profession et la cité. Le Dien qu'on cherchait à Boquen, et avec quelle exigence, n'habitait pas au ciel, avec les anges; il vivait avec les hommes, partie prenante de leurs peines et de leurs joies, de leurs luttes et de leurs sepérances.

Ce que nous emportons de ces murs, c'est l'espérance téméraire qui projette l'impossible, qui poursuit l'utopie — mais c'est au cœur nême de la vie que nous nous obstinons à découvir ce qui la dépasse, c'est au cœur du temporel que nous voulons faire émerger l'éternel. Nous croyons que le message de Jésus, sa parole, sa vie, sa mort, ont quelque chose d'essentiel à dire sur ce qu'est l'homme, sur ce que doit être l'organisation de la société, le type de rapports entre les hommes. Mais aussi fermement nous croyons que ce message ne livre son sens que sous la pression des requêtes et des interrogations qui jaulissent de notre vie et de ses combats.

Où que nous allions, Boquen en exil sera le lieu où se rencontent combats.

combats.

Où que nous allions, Boquen en exil sera le lieu où se rencontrent et se confrontent les recherches, les expériences, les projets de ceux qui ont foi dans cette utopie et qui, forts de leur foi — comme et qui, forts de leur foi — comme le fut Alexis Presse, — la construi-sent, pierre par pierre, sans se laisser arrêter par les obstacles, les incompréhensions, les opposi-tions, les menaces (1). « Car la vie sera plus forte que la mort. »

GUY LUZSENSZKY.

de la conference episcopale, qui avait déclaré que les croyants pouvaient « voter en principe pour tout parti respectant la Constitution ». Pour le président de la conférence des évêques allemands, tous les partis politiques ne se valent pas puisque certains sont plus proches que d'autres des enseignements de l'Eglise. (1) Voir « La chronique de quen » de septembre 1976.

reguet

A PONTAULT-COMBAULT



Jomaine du Bois la Croix

A Pontault-Combault même, an grand calme, sur un terrain d'une beauté exceptionnelle, voici un Domaine proche de la gare (40 trains par jour pour Paris) et des

Il possède son parc privé de 18 ha, aux arbres centenaires, et ses tennis. Une sortie de l'Autoroute A4 rendra bieutôt

son accès extrêmement facile depuis Paris. Nous y construisons 5 modèles de très élégantes maisons de 93 à 155 m², 4 à 7 pièces, 1 à 3 s.d.b., toutes dans de vastes jardins. Au Domaine du Bois La Croix, vous vivrez toute l'année comme en vacances, tout en conservant vos activités et vos relations parisiennes.

VISITE DES MAISONS-MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 H à 19 H.

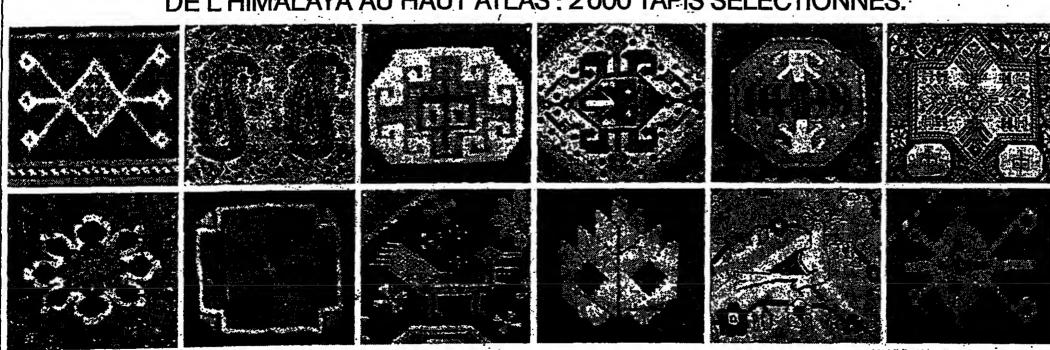


A 18 KM A L'EST DE PARIS

VENEZ DÈS CE WEEK END VISITER LES MAISONS MODÈLES DÉCORÉES PAR A. ORSINI NOUS YOUS REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION. NOTEZ L'ADRESSE. 77340 PONTAULT COMBAULT (TEL 028.64.63)

DU 23 SEPTEMBRE AU 30 OCTOBRE

DE L'HIMALAYA AU HAUT ATLAS: 2000 TAPIS SELECTIONNES.



Festival de couleurs, de formes et d'harmonies : cette exposition-vente est un évènement qui ne peut laisser indifférent les amateurs de belles choses et, bien sûr, tous les amoureux du véntable tapis d'Orient. Jugez vous-même : sur le thème "de l'Himalaya au Haut" : Atlas" une sélection des plus belles pièces dans , 2000 m2 de magasin.

Vous trouvez ainsi réunies des œuvres aux origines et aux personnalités très différentes

dont le tien, outre l'authenticité artisanale, est la valeur artistique et décorative.

Des frontières de la Chine aux rives de la Méditerranée, nous nous ferons un plaisir de vous guider et de vous démontrer pourquoi certains tapis sont offerts à des prix très accessibles pour leur qualité. C'est l'occasion, peut-être, de faire vos premiers pas dans ce monde riche et mystérieux, l'occasion de contempler et de toucher de vos mains ce qui constitue un objet de valeur artistique unique.

à la place clichy

36, rue de Léningrad - Paris spécialiste agréé par le

CLUB DECOUVERTE DU TAPIS D'ORIENT

Les médicaments pour le troisième âge supposent des dosages et des présentations spéciales

anticoagulants ou à base de

En revanche, d'autres produit

En revanche, d'autres produits sont insuffisamment absorbés et nombre de thérapetiques sont incomplètes. A un âge avancé plus qu'à tout autre, a ajouté le docteur Beck, « une thérapeutique doit être blobale et pas seulement médicamenteuse », la rééducation, le soutien psychologique, doivent souvent, entre autres, être adjoints à une prescription de spécialistés bien adaptées.

An troisième âge, un antre sulet prend un relief particulier : les associations médicamenteuses. Le professeur Simon a fait remarquer

professeur Simon a fait remarquer qu'il ne s'agissait pas d'un problème propre au troisième age, mais que, à ce stade de la vie, îl devient caricatural pulsqu'il n'est pas rare a qu'un malade banal prenne six ou sept médicaments en mêma temps a. Or, passé deux ou trois associations, nul ne peut prévoir quels seront les effets d'inhibition ou au contraire de

d'inhibition ou, au contraire, de renforcement dus à la prise simul-

tanée de plusieurs principes actifs. Le nombre des effets indésirables,

déclare le professeur Simon, aug-mente selon une croissance geo-

métrique avec le nombre des me-

dicaments associés, et la sagesse voudrait que le prescripteur n'en ajoute pas un de plus pour sup-primer un effet secondaire du a la conjonction des précédents.

Il a montré aussi les dangers

de l'automédication et de ses fluctuations, surtout quand elle

vient en surimpression d'un trai-tement de fond. La prise ou l'ar-rêt d'un barbiturique peut modi-

fier l'effet d'un traitement anticoagulant et un cocktail de vitamines peut inhiber partielle-ment l'efficacité d'un traitement

M. A. Le Hir, galêniste, a însisté

pour sa part sur un point parti-culler : l'adaptation du médica-ment proprement dit à la clientèle âgée, parfois invalide, à vue ré-duite et qui peut être soumise à un régime sans sel ou sans sucre. Cette clientèle aurait besoin de

facilités d'emploi qui ne sont pas.

facilités d'emploi qui ne sont pas, maiheureusement, toujours compatibles avec la recherche actuelle d'une plus grande sécurité à l'égard des enfants qui peuvent cohabiter avec les personnes agées, « Certaines présentations sophistiquées actuelles, dira-t-il, constituent un jeu ingénieux pour les enfants et un casse-iète pour les malades énés »— M A P.

les malades agés. . - M. A.-R.

antiparkinsonien.

Administrés aux personnes nients aussi, ce qui oblige, par agées, les médicaments ont-ils exemple, à une surveillance spéciale des traitements à long terme les mêmes effets que chez les adultes jeunes? Sont-ils assi-müés, métabolisés de la même façon? Or faut-il pour le troisième age des dosages et des présentations spéciales ? Tel était le thème d'une a table ronde » présidée par le protesseur Simon, pharmacologue, lors des Journées internationales pharmaceutiques, qui niennent d'avoir lieu à la jaculté de pharmacie de Paris.

M. J. Hirtz a montré avec pré-cision l'évolution de l'activité d'un médicament et celle de sa durée de vie dans l'organisme humain en fonction de l'âge. Un médicament doit présenter un maximum d'efficacité pour un minimum d'effets secondaires, et ceux-ci ne doivent pas être plus importants que les effets bénéfiques. C'est ce qu'a rappelé le docteur Beck, avant de montrer que, en raison des modi-fications du métabolisme, les surdosages et les sous-dosages sont fréquents et peuvent être particulièrement néfastes. Pour un certain nombre de médicaments, en effet, à doses égales, l'efficacité aug-mente avec l'âge et les inconvé-

DEUX NOUVEAUX COLORANTS INTERDITS AUX ÉTATS-UNIS

Après sept ans d'études et de recherches, la Food and Drug Administration (service américain de contrôle des denrées alimentaires et pharmaceutiques) a interdit, le 22 septembre, l'emploi de deux colorants artificiels : le rouge nº 4 et le noir de carbone. Des expériences sur les chiens ont révélé que le rouge nº 4 pouvait entraîner la formation de polypes dans la vessie et Quant au noir de carbone, il a été impossible de prouver l'absence de substances cancérigènes dans le colorant. Le rouge nº 4 reste autorisé pour les cosmétiques, mais est interdit pour la fabrication des den-rées alimentaires, et pharmaceutiques. Le noir de carbone ne nourra plus être utilisé dans la réglisse, les médicaments ni les produits de maquillage comme le mascara et les ombres à panpière. Dix autres colorants artificiels seront interdits aux Etats-Unis le mois prochain et une vingtaine seront soumis à des res-

AÉRONAUTIQUE

LE CONSEIL RÉGIONAL DE HAUTE-GARONNE EST PRÉOCCUPÉ PAR LE SORT DES BUREAUX D'ÉTUDES DE LA SNIAS

(De notre correspondant règional) Toulouse. — Les élus socialistes et communistes du conseil régionai de la Haute-Garonne out fait adopter, mardi 21 septembre, par l'assemblée départementale, réunie en session extraordinsire, une motion concernant l'Industrie aéronautique française.

La résolution, après avoir évoque l'accord de principe donné par le gouvernement français au projet gouvernement français au projet signé entre la firme Dassault-Breguet, la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS) et le constructeur américain Douglas pour la fabrication du moyen-courrier Mércure-200 (1), constate que le problème du plan de charge du bureau d'études et du centre des essais en voi de la SNIAS, à Toulouse, n'est pas résolu pour autant. En consei courence le conseil cénéral proquence, le conseil général pro-pose au gouvernement français d'entreprendre de nouvelles négod'entreprendre de nouvelles nezo-ciations pour la réalisation d'un programme efficace qui établirait une égalité entre constructeurs américains et européens. La réso-lution demande également le vote de crédits suffisants pour tote de crédits suffisants pour permettre la poursuite des études de l'AS-200 (moyen-courrier), de la version B de Concorde (modèle allongé du supersonique), ainsi que le développement de la série des Airbus, ce qui permettrait la survie de la division aéronautique de la SNIAS.

La motion socialo-communiste conclut en demandant la fin du monopole Dassault-Breguet pour la construction des avions destines à l'armée de l'air et la nationalisation de la firme.

ILa Fédération européenne des ouvriers métalluraistes, qui affirme compter six millions einq cent mille adhérents dans les neuf pars de Marché commun, a annoncé, mardi 21 septembre, qu'elle était opposée au projet de rollaboration entre les sociétés aéronautiques françaises SNIAS, Dassault-Bregnet et la firme américains McDonnell-Douglas, Selon la centrale syndicale européenne, le projet menace l'industrie aéronautique européenne, et notamment le programme franco - allemand de l'Airbus.

La Fédération estime que les pays d'Europe doivent coopérer les uns des collaborations avec des firmes américaines.]

(1) Le projet d'accord présoit une participation de 40 % pour la SNIAS, de 15 % pour McDonnell-Douglas et de 5 % pour Dassault-Breguet. A de 5 % pour Dassault-Breguet. A raison des 40 % restants, le projet de construction du Mercure-200 est

ÉDUCATION

MÉCONTENTEMENT CHEZ LES PARENTS, LES ENSEIGNANTS ET LES AGENTS

Des établissements scolaires sont perturbés par divers mouvements revendicatifs

Plusieurs mouvements de grève et des protestations de parents d'élèvez marquent le début de l'année scolaire. D'autres actions sont annoncées pour les prochains jours.

La grèce de quarante-huit heures décidée par le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.T.) et le syndicat général C.G.T. des personnels de l'éducation nationale s'achère ce vendredi 24 septembre. Le ministère de l'éducation estime que seuls 15 % des agents administratifs. techniques et de service ont suivi, jeudi 23, le mot d'ordre des syndicats et 4 % environ des enseignants. Selon le SGEN, 50 % des agents ont juit grève. Les revendications de ces personnels portent essentiellement sur les conditions de travail. Majoritaire parmi eux, la Fédération de l'éduca-tion nationale ne participe pas à cette action.

Les caseignants en grève à l'appel du SGEN protestent contre les conditions de travail et de rémunération. Ils réclament la création de postes et la titularisation de maîtres auxiliaires. Le Syndicat national des enscignants de second degré (SNES, affilié à la FEN), majoritaire dans ce sec-teur, ne s'est pas associé à ce mouvement. Mais il a engagé ses adhérents à prendre localement des « initiatives concrètes », qui s'achèveront le 13 octobre par une a journée nationale d'action n

Plusieurs manifestations devaient avoir lieu ce rendredi à Paris et en province. A Paris, les ensergnants devaient déflicr l'après-midi, à l'appel du SGEN, de la place Saint-Germain-des-Près au ministère de l'éducation. Un cortene des personnels non enseignants devalt se rendre au ministère. D'autre part, le SNES, le SGEN et le Syndicat national des enseignements techniques et professionnels (S.N.E.T.P.-C.G.T.) appellent les personnels d'éducation (conscillers d'éducation et

conscillers principaux d'éducation) à se mettre en grève sendredi I octobre.

REGION PARISIENNE. - Dans l'académie de Versailles; des grèves ont lieu depuis le debut de la semaine : dans les Hauts-de-Seine, au lycte Descartes à Antony et au C.E.S. Pasteur à Gennevilliers, où, selon le SGEN, le mouvement serait suivi à 75%. Les cours ont repris ce vendredi au C.E.S. Guillaume-Budé à Yerrez (Essonne) en grève depuis lundi 20 (le Monde du 24 septembre) et au C.S.S. Lamartine à Rouilles (Yvelines). A Maule (Yvelines), où les parents d'élètes occupaient depuis la rentrée scolaire un local dans l'école maternelle pour protester contre la sup-pression d'une classe, les autorités académiques ont décidé la création d'une nouvelle classe. Dans l'académia de Créteil, selon le SGEN, quarante etablissements, dont neuf avec la participation du SNES, ont été touchés par la grève.

• PROVINCE. - Une grève des professeurs a touché successivement les trois lycées de Cacu depuis la rentrée : le lucée Franci, le lucée Maiherbe et le lycée technique, seul établissement encore perturbé et où l'internat est ferme depuis mereredi 22 septembre. Les enseignants demandens l'ouverture d'une nouvelle classe de seconde All llittéraire et économique) dans chaque établissement, alors que seul le lycée technique a benéficie d'une classe supplémentaire. Dans l'enseignement préscolaire et élémentaire, plusieurs écoles unt élé occupies seudi 23 septembre par des parents qui demandent l'ouverture de classes et la creation de postes d'instituteurs. C'est le cas d'écoles primaires à Seynod-Barral (Haute-Savoie) et à La Garenne-Colombes (Hauts-de-Seine), d'une conte maternelle à Rives (Isère) et du groupe scolaire

Les cent soixante dix-mille « oubliés » de l'enseignement

certains établissements, des classes, des dortoirs, des escaliers, ne sont pas balayés. Des concierges no répondent pas au téléphone. Des garçons de laboratoire ne préparent pas les travaux pratiques de sciences naturelles, physique et chimie. Des secrétaires d'intendance, des employés de rectorats ont fermé leurs dossiers. Des cuisiniers ne préparent pas les repas des élèves stranniagna seh ta

Les revendications de ces personnals (170 000 environ) portent nt sur la réduction du temps de travail (actuellement quarante-cing heures par semaine). la titularisation des non-titulaires (6 800 auxillaires de bureau, 6 700 auxiliaires de service, 8 000 hors-

l'augmentation des salaires, l'amélioration des possibilités de promollon. Cortains insistent sur l'attitude de la - hièrarchie - qui considère souvent les agents comme des - larbins -, selon l'expression d'un représentant du SGEN-C.F.D.T. Tous tiennent à attirer l'attention

sur l'insuffisance des crédits de la diminution du nombre de créapostas qui entraînent una aggravation de leurs conditions de nier, à ne plus respecter l'hygiène : travail et de l'accueil des élèves. Le barème qui fixait, depuis 1966.

le nombre d'emplois nécessaires dans chaque établissement en fonction des effectifs d'élèves - maintes fois dénoncé par les syndicats vient d'être abandonné. Il ne tenait pas compte, en particulier, des carac-

qui sont votustos ou dotés d'espaces verts nécessitent par exemple beaucoup d'entretien. Mais co barème n'a pas été remplacé et, selon les syndicats, les recteurs sont obligés de - répartir la pénurie ». Là où, par exemple, un établissement comoto huit emplois de non-enseignants, los syndicats estiment qu'il en faudrait le double.

. On en arrive, explique un cu ou on nettoie les cuisines deux tois par jour, ou on no sort pas les élèves - Ailleurs, pour pouvoir assurer le nettoyage des locaux, on fait appel à des services privés de restauration. Souvent, des personnels sous-qualifiés sont chargés de la gestion des établissements et la comptabilité prend des mois de retard. Ces personnels souhaltent enfin que soit aussi reconnuo leur participation à l'éducation des élèves. - C. A.

Renault 5: prix et levier au plancher.

Il y a maintenant une nouvelle Renault 5. Son prix 17900 F clés en main. C'est une vraie Renault 5 amusante, séduisante et un peu snob, comme toutes les Renault 5. La nouvelle Renault 5, c'est une 5 CV, levier de vitesses au plancher et beaucoup de brio. La Renault 5 a des ceintures de sécurité à enrouleur comme toutes les Renault 77. Pour 17900 F c'est vraiment chouette



M. ROBERT MANDROU ADMINISTRATEUR PROVISOIRE DE L'U.E.R. DE DROIT DE NANTERRE

M. Robert Mandrou, vice-président de l'université de Paris-X (Nau-terre) et professeur d'histoire, vient d'être nommé administrateur de l'U.B.R. de droit de cette université par le recteur de Versailles, en rem-placement de M. Jean Hilaire, dé-missionnaire du poste de directeur.

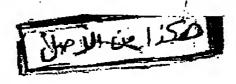
M. Mandrou exercera son mandat jusqu'au 30 novembre, l'U.E.R. de droit devant dépendre ensuite de l'université de Paris-V (René-Des-

D'autre part, sur les six cent quatre-vingt-neur étudiants en droit dutre-vingt-heuf étudiants en droit de Nanterre, inscrits en surnombre sur des listes d'attente dans les universités de Paris-I et Paris-II, deux cents n'auraient pas répondu au questionnaire de préférence de-mandé par le rectorat de Paris. Quatre-vingt-dix d'entre eux envisa-geralent de rett d'entre eux envisagralent de retourner à Nanterre. ce qui aignifie que la nouvelle U.E.R., qui dolt s'installer à Malakoff (Hauts-de-Seine), n'accuellierait au mienz que quatre cents ex-étudiants en droit de Paris-X.

PRECISION. — M. Parfait Jans, maire (communiste) de Levallois - Perret (Hauts - de - Seine), nous demande de préciser que si la subvention accordée par l'Etat pour la construction de la nouvelle école de la rue de Lorraine (le Monde du 15 septembre) est bien de 747000 F. la T.V.A. versée par la municila T.V.A. versée par la munici-palité au titre des travaux effec-tués à cette occasion représente 616 000 F.

JEUNESSE

Nouveoux numéros de télé-phone pour le Centre d'informa-tion et de documentation jeunesse de Paris (C.I.D.J.): le 586-40-20 pour les informations générales du public, et le 586-40-44 pour les questions d'emplois tempo-raires et de locament les questions d'emplo raires et de logement.



Porce est de constater, aujourd'hui, que l'institution n'a pas donné tout ce que l'on en espérait. Le cinquième Plan, qui faisait des LU.T. un « modèle » pour toutes les formations « courtes » (notamment les animateurs sportifs ou sociaux, et les instituteurs), prévoyait qu'ils accueilleralent près de cent soixante-dix mille étudiants en 1972-1973. le quart de l'effectif total des enseignements supérieurs Le VI-Plan, moins ambitieux, attendatt encore soixante-sept mille étudiants en 1975-1976 en y incluant des formations du secteur sanitaire et social. Or, on en comptait moins de quarante-quatre mile l'an dernier.

Cela a permis à Mme Saunier-Selté de dénoncer l'insuffisante utilisation du « potentiel » des LU.T., en reprenant un constat fait en juin dernier par la Cour des comptes dans son rapport annuel : globalement, les locaux et les équipements des LU.T. (la capacité des seconds étant déjà inférieure à celle des premiers) permettraient d'accueil-

Deuxième déception indiscutable : la participation des « pro-fessionnels » à l'enseignement reste blen inférieure aux « normes » fixées au départ. La moyenne générale est de 12 %, mais la situation varie considé-

DEUX CENT SOIXANTE-SIX DÉPARTEMENTS DANS CINQUANTE-SIX VILLES

On compte actuellement 66 universitaires de technologie, réunissant 266 départements (143 du secteur « secondaire », 123 du secteur « tertiaire »). Ceux-ci sont dotés de 4435 enseignants (437 professeurs et maîtres de conférences, 911 maî-tres assistants, 1972 assistants, 34 agrégés de l'enseignement secondaire, 955 certifiés, 198 pro-fesseurs techniques adjoints d'écoles d'arts et métiers, 378 P.T.A. de lycés et 40 profes-seurs techniques de lycée).

Ils accueillaient en 1975-1976 43 336 étudiants : 22 696 dans le secteur « tertiaire » (en y mcluant l'informatique), 21 226 spécialités sont enseignées dans les LU.T. Les plus importantes par le nombre des étudiants sont « gestion des entreprises et administrations » (9 542 - étudiants), e techniques de com-mercialisation » (5 527), e génie électrique » (6 142), e génie mécanique » (5 575), « informatique » (3 243).

Les 66 LU.T. sont Installés dans 56 villes différentes. Mais ils ne sont rattachés qu'à quarante-sept universités ou cen-tres universitaires. Dix villes non universitaires acqueillent chacune un seul département d'LU.T. : Bayonne (Pyrénées-Atlantiques), Valence (Drome) Dunkerque (Nord), Calais (Pasde-Calais), Egictons (Corrèze), Epinal (Vosges), Longwy (Meur-the-et-Moselle), Angoulême (Chirente), Tarbes (Hautes-Pyrénées) et Rodez (Aveyron). Trois instituts (Bayonne, Lille-II, Toulouse-II) ne comptent qu'un seul département.

rablement selon les branches et les établissements : la proportion est supérieure dans le tertiaire (dans la moitié des départements G.E.A., les « professionnels » assurent entre 10 et 20 % de l'horaire), plus faible dans le secondaire (en génie mécanique, par exemple, le maximum atteint est de 15 % ; en génie électrique, la moitié des départements restent en dessous de 10 %). Le reste est fait par des enseignants extérieurs (des professeurs d'écoles d'ingénieurs remplacent des ingénieurs, des professeurs de comptabilité des comptables); par des vacataires parfois à plein temps, mais payés en heures complémentaires; et souvent par des enseignants en : professeurs du second degré on assistants.

C'est l'abondance d'heures complémentaires, destinées à rémuné-rer les « professionnels », mais aussi, l'administration feint de l'oublier, à compenser, dans certaine cas, le manque de postes d'enseignants dans certaines disciplines, qui aurait favorisé le «laxisme» et la «mauvaise ges-tion» dénoncés par le secrétariat d'Etat. L'accusation demande qu'on y regarde de plus près. Le « surnombre » d'enseignants pour l'ensemble des établissements ne se retrouve pas nécessairement sur le terrain, en raison de l'inégalité des dotations, de la diversité des départements, des disciplines et des catégories d'en-

seignants à l'intérieur de chacun : un physicien ne remplace pas un

métallurgiste, et un informaticien un spécialiste du marketing.

lir soixante-huit mille étudiants, l'encadrement en enseignants suffirait pour cinquante-trois mille. Peu de départements comptent les trois cents étudiants (cent cinquante par promotion) pour lesquels ils étaient concus. (Le Monde du 3 juillet.) Or le nombre « plafonne » depuis 1971 dans de nombreux départements. Actuellement, relèvent les magistrats de la Cour des comptes, « les effectifs régressent sensiblement dans plus de vingt départements et restent stationnaires dans plus de dir d'entre eur » (sur deux cent vingt-six, il est vrai). De fait, sur les « grandes » spécia-lités, celles qui fournissent le plus gros de l'effectif, seuls les dépar-tements « gestion des entreprises et des administrations » (G.E.A.) et « techniques de commercialisation > — l'essentiel du secteur « tertiaire » — et le « génie ciou s, pour le « secondaire », augmentent régulièrement leur recru-tement et atteignent un taux de « remplissage » raisonnable (plus de 80 % de la capacité d'accueil) ; « génie électrique » et « mesures physiques » progressent aussi, mais restent encore en decà de la normale.

Pas assez de « professionnels »

Reste que les crèdits d'heures complémentaires ont parfois servi à payer des taches pour lesquelles ils n'étaient pas explicitement prévus, comme la coordination d'enseignements ou l'encadrement de stages. Dans certains cas, on a «majoré» l'horaire fait par les vacataires, « professionnels » ou non, de façon à leur assurer une rémunération décente : l'heure complémentaire d'un maître de conférences (ou d'un cadre jugé-de niveau équivalent) est, en effet, payée actuellement 90 F, alors que les établissements privés comparables accordent 160 F, et les entreprises nationalisées 300 F au moins, plus les frais de déplacement. Mais l'exemple vient de haut, et pour condamnables qu'elles apparaissent au regard des règles de la comptabilité publique - ce qui explique

Une double concurrence

En fait, les erreurs ou les incohérences de l'administration. Le sous-emploi » des LU.T. est dû davantage au manque de candi-dats étudiants qu'à une restriction du recrutement. Au départ, le petit nombre des étudiants admis a tenu à un certain malthusianisme de la part des responsables d'établissement, qui voulaient éviter de faire de ceux-ci le « trop-plein » des facultés. Aujourd'hui, le recrutement n'est plus limité que dans quelques filières, « carrières de l'information », par exemple, en raison des risques de « saturation » des débouchés. Dès 1974, à en croire un rapport de l'inspection générale de l'adminis-tration, la sélection tendait à devenir « évanescente ».

Les 3 grands noms de la literie exposent leur

gamme complète chez: CAPELOU

DISTRIBUTEUR LIVRAISON GRATUITE TRÈS RAPIDE

EXPOSITION ET MACASIN DE VENTE 37, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE PARIS XI = TEL 357.46.35 Métro : Parmentier

que la Cour des comptes les ait dénoncées — ces prabiques se retrouvent dans d'autres établissements d'enseignement supérieur, y compris les écoles d'ingénieurs, présentées aujourd'hui comme un modèle de rigueur à côté des

D'autres infractions, plus séricuses, ont été relevées par les magistrats de la Cour, mais non citées dans le rapport public : participation à des réunions péda-gogiques rémunérées par le versement d'heures complémentaires, on mieux encore, une mission d'étude d'un directeur d'I.U.T. au Maroc, ou des voyages d'étudiants payés sur des crédits d'enseignement. Mais ces cas ont été rares : la cour de discipline n'a eu à connaître, en falt, que deux affaires, l'une concernant un chef de département, l'autre plusieurs responsables d'un institut.

D'autres cas auraient-lis pu être découverts par une enquête plus systématique ? Cela est possible. Mais, sur plusieurs centaines de directeurs et chefs de département, la proportion d'erreurs, d'irrégularités ou d'abus ne semble vraiment pas dépasser la moyenne des services publics : les rapports annuels de la Cour des comptes en font foi.

Le « coulage » imputable aux responsables d'établissement paraît, de surcroît, bien inférieur — même en pittoresque — au gâchis signalé par la Cour des comptes en matière de construction ou d'équipement : achat de cacheradiateurs de chauffage central pour un établissement dépourvu de radiateurs, accumulation de matériel inutilisable, normes de construction trop généreuses, locaux inadaptés aux enseignements qu'ils abritent... Le plus bel exemple est fourni par le changement de politique de la mission à l'informatique du ministère de l'éducation nationale : après avoir loue des ordinateurs, on en a acheté a en quatité supérieure aux besoins », et sans tenir compte des équipements existant déjà dans les universités.

Les LU.T., en effet, doivent afsuffisances n'apparaissent que fronter une double concurrences comme les consequences des insitaires d'abord, dont l'entrée est totalement libre et le régime moins exigeant. Celle des sections techniciens supérieurs des cées (S.T.S.) ensuite, qui ont le même recrutement. A l'origine les LU.T. devalent absorber la plupart de ces sections. Or, loin d'être « supprimées ou modifiées », celles-ci ont été maintenues, et même multipliées : de dix-sept mille étudiants en 1966, leur effectif est passé à trente-deux mille au-

DE L'AUSANNE

Institut international d'enseignement pri-vé, spécialisé depuis 1963 dans la forma-tion et le perfectionnement des cadres. tion et le permanant l'account général FORMATION EN ADMI-NISTRATION D'ENTREPRISE, réservé à de future cadres polyvalents, durée en-NISTRATION D'ENTREPRISE, réservé à da futura cadras polyvalents, durés environ 9 mois, études à plain tamps ou à tamps partial (pas d'enseignement par correspondance). Début de la prochaine session : 16 octobre 1976. Conditions d'admission (sur dossier) : en principe 21 ans minimum; études secondaires (baccalaurést ou diplôme équivalent). Langue de travail : français, Méthodes pédagoiques actives. Enseignement dispensé exclusivement par des praticiens (dirigeants, cadras ou conseils). Contrôle continu et systématique des commissances.

L'ECL onanies éculement un "Cours supérieur

"ECL organise également un "Cours supério réparation à la Direction des Entreprises", Documentation détaillée sur simple de-mande ou téléphone au Secrétailet de l'Ecole de Cadres de Lausanne ECL, che-min de Mornex 38, CH-1003 Lausanne (Suisse), 16L (021) 23 29 92, en préci-

Lentilles de contact miniflexibles. Encore plus petites. Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajonter les minifiexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez d'urenoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement, Il y a de grandes' chances pour qu'elles vous conviennent.



Informez vous chez: 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522.15.52

mille élèves des S.T.S. privées). Cels s'explique aisément. Contrairement aux départements d'I.U.T., il n'y a besoin ni de locaux ni de nouveaux enseignants pour ouvrir ces sections de taille réduite (cinq à vingtcinq élèves). Leur création satisfait à la fois les enseignants et les proviseurs, dont elle accroit le prestige, les inspecteurs généraux et les chefs d'entreprises, réticents

devant le caractère « universi-taire » des LU.T. (de surcroit, les S.T.S. neuvent se conformer plus facilement aux demandes locales). enfin les parents, qui n'ont pas besoin d'envoyer leurs enfants faire des études loin du domicile Cette « dualité facheuse » qui « aboutit à dévaloriser aux yeux

des étudiants et de la profession

le diplôme universitaire de tech-nologie » avait été dénoncée des juillet 1971 par M. Alexandre Stirn, conseiller à la Cour des comptes, dans son rapport sur le coût et le rendement des services publics, qui invitait à entreprendre « de façon plus énergique » S.T.S. En vain. Si l'on ajoute à cela le maintien d'écoles contrô-lées par d'autres ministères ou subventionnées par eux, notam-ment dans le secteur sanitaire et social, on peut se demander si le gouvernement a réellement voulu » le succès des LU.T.

GUY HERZLICH.

. :

Prochain article :

PUMIR LES LAXISTES

La F.A.C.L.I.P.

FACULTÉ LIBRE INTERNATIONALE PLURIDISCIPLINAIRE

rue de la Sourdière, Paris (1=). Tél. 251-42-81. Métro : Opéra - Tulieries - Pyramides

Préparation aux examens de l'Etat

par Docteurs ou Professeurs agrègés : DEUG - LICENCES

Langues appliquées ou littéraires Lettres classiques et modernes

Inscription jusqu'au 25 octobre 1976

Permanence du Responsable pédagogique de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h. ou sur rendez-vous tous

BOURSES NATIONALES OU PRIVÉES: nous interroger!

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU **CINEMA FRANÇAIS**

assistant-réalisateur scripte

monteur-monteuse

Cours directs (110 et 20 années)

Cours par correspondance namée théorique seulement 16, rue du Delta, 75009 Paris Tel. 874.65.94



Domaine de Bouffémon

Superbement siné en lisière de la plus belle n'est qu'à 1 kilomètre du Domaine. forêt domaniale proche de Paris, celle de Montmorency, voici un Domaine qui jouxte le piétoresque village de Bouffémont, ses sapins, ses champs, ses vergers.

centre commercial etadministratif. Lagare, d'où partent 40 trains par jour pour Paris

Nous y construisons 4 modèles de très élégantes maisons, de 112 à 156 m², 5 à 7 pièces, 2 à 3 s.d.b., dans de vastes jardins. Au Domaine de Bouffémont, vons vivrez Il comprendra un groupe scolaire, un toute l'aunée comme en vacances, tout en : conservant vos activités et vos relations parisiennes.

VISITE DES MAISONS-MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 H à 19 H.



A 21 KM DE PARIS PAR EAUTOROUTE NORD ET LA N1

VENEZ DÈS CE WREK-END VISITER LES MAISONS-MODÈLES DÉCORÉES PAR A: ORSINI NOUS YOUS REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION, NOTEZ L'ADRESSE. 95570BOUFFEMONT (TEL. 991.35.59)

MÉTÉOROLOGIE



occidentale, de l'Atlantique eu du goife du Lion.

Du Bassin aquitain et du goife du Lion à la Manche occidentale, le temps sera souvent très nuageux, avec des pluies passagères ou des averes apparaitos orageuses, mais des éctaireles apparaitont aussi par momenta, surtout en bordure des Pyrinèes. De la Corse aux Alpes et à l'extrême Nord-Est, in temps sera nuageux avec des iciaireles.

Sur le reste de la France, le temps sera assez variable, et les nuages pourront parfois être accompagnés d'ondées isolées.

Vendredt 24 septembre, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 1002,6 milithars, soit 1513 millimètres de mercure.

Températures de prentier chiffre indique le maximum enregistre au cours de la journée du 21 septembre: le second, le minimum de la nuit du 23 au 24) : Ajaccio, 23 et 11 degred; Blarrita, 26 et 17; Bordeaux, 25 et 17; Brest, 17 et 11; Coen, 17 et 16; Cherbourg, 15 et 14; Cherbourf, 25 et 14; Chermont-Ferrand, 21 et 14; Dijon, 22 et 16; Nancy, 22 et 18; Nancy, 22 et 18; Nancy, 22 et 18; Nancy, 22 et 18; Sarais-Le Bourget, 22 et 12; Pou, 28 et 24; Perpignan, 25 et 29; Rennes, 18 et 11; Strasbourg, 21 et 13; Tours, 20 et 13; Toulouse, 23 et 18; Pointe-à-Pitre, 31 et 25.

Températures relevées à l'étranger: Algar, 29 et 17 degrés; Amsterdam, 20 et 13; Athènes, 24 et 16; Berlin, 20 et 11; Bonn, 21 et 16; Condres, 18 et 11; Lisbonne, 21 et 16; Condre, 18 et 11; Lisbonne, 21 et 16; Condre, 18 et 11; Lisbonne, 22 et 15; More, 23 et 18; Paima-de-Majorque, 28 et 17; Rome, 21 et 11; Stockholm, 16 et 1; Tébéran, 28 et 18.

PRÉVISIONS POUR LE 25-12-76 DÉBUT DE MATINÉE

bre à 6 heure et le samedi 25 sep-

de secteur sud. Les perturbationa, pariois oragenses qui circulent autour de cette zone dépressionnaire affecteront principalement nos régions occidentales.

Samedt, le temps relativement doux persisters sur la France, où les vents, généralement orientés au secteur sud, seront assez forts par moments sur les côtes de la Manche

10

6 bons numéros

5 bons numéros

numero complémentaire

9

TIRAGE DU 22 SEPTEMBRE 1976 (Pr 18

36 35 24

NUMERO COMPLEMENTAIRE

219 310,70 F

109 655,30 F

13 706,90 F 5 bons numéros

146,90 F 4 bons numéros

10,20 F 3 bons numéros

> CAGNOTTE POUR LE TIRAGE SUIVANT 109 655.30 F

- PROCHAIN TIRAGE LE 29 SEPTEMBRE 1976

VALIDATION JUSQU'AU 28 SEPTEMBRE 1976 APRES-MIDI

Sont publiées au *Journal officiel* male supérieure de Saint-Cloud du 24 septembre 1976 : (section des sciences).

Journal officiel

DES LISTES :

- De classement au concours de 1976 pour l'entrée à l'Ecole normale supérieure de Fontenay-aux-Roses (section des lettres et section des sciences);

- De classement au concours de 1976 pour l'entrée à l'Ecole nor-

MOTS CROISÉS

volx du chœur. — rv. Symbole; Al-longe. — v. Queique chose de grisant;

Toujours prononce par Mgr Lefebvre; Préfixe; A toujours

un bon côté pour quelqu'un. — VI.
But une dernière tasse avant de partir (épelé); Est fa-

milier; S'occups des affaires des autres -- VII Rendit moins nu : Le supplice de

la question: Mot XII
d'un père outragé à XIII
— VIII N'agit jamais à découvert
(abréviation): BaXV

vard inconsidéré ; On peut donc comp-ter sur elles ; — IX. Mot latin ; Est évidemment grande lorsqu'elle

est profonde: Canton. — X. Ha-bille une bergère; Fit sourentes fois œuvre d'imagination; Conjonction. — XI. Possessif;

Longe les Pays-Bas : Laissés pour compte. — XII. Le mortier de la phrase : Prénom féminin : Démontre ; Le berceau de l'Aurore. — XIII. Pour un ménage à trois.

ce pourrait être une acquisition logique!; Pius riche en or qu'en pierres. — XIV. Dotée d'une cer-taine forme; Train rapide; Ter-

mine une discussion. — XV. Les visites qu'on leur rend sont tou-jours intéressées; Perd conte-nance en suyant.

1. Vieux, beau, fragile: Aiment mieux se passer de secrétaire. —
2. Il a le feu quelque part. —
3. Peuvent se rouler; Déesse; Genre de cruche dotée de deux oreilles. — 4. Magistrat; But de promenades offert à des Soudanals; Dépensée sans compter par un prédicateur. — 5. Au plus bas degré d'une échelle (Inversé); Dans une exposition: Exignalent

Dans une exposition: Exigealent une certaine élévation. — 8. Prénom épelé: Dont les caractères ont été émis. — 7. Stimulant ultramontain: II sled de lu mâcher la besome — 8. Distinute la macher la besome — 8. Distinute la les caractères de la les caractères de

PROBLEME Nº 1570

HORIZONTALEMENT

I. Ca n'existe pas I; Pacifique, sa lame peut pourtant être meurtrière; Chef d'accusation. — II. Ne reste pas insensible aux changements de programmes; Dans un itinéraire. — III. Eventuellement
onblié; Promom;
Ne désigne pas le
premier venu; La
volx du chour.

IV. Symbols. Al.

pait; Est généreux; Inspire tou-jours quelques méfinnee au conservateur. — 8. Ne désigne pas n'importe quoi; Remet en état; Indice de rupture. — 10. Serpente

Solution du problème nº 1569

Horizontalement Matricule. - II. Univers. -

VII. Sen; Nouée. — IV. Traire. —
V. Life: Sise. — VI. Es; Idie. —
VII. Ornlères. — VIII. Lineurs. —
IX. Fées; P.S. — X. En; Essal.
— XI Blang; Ass.

Verticalement

1. Muscle; Féc. — 2. Ane; Isolent. — 2. Tinte; Ruc. — 4. RV; Reines. — 5. Iéna; Diu; Eg. — 6. Croisières. — 7. Usuriers; Sa: — 8. EES; Pas. — 9. Bre; Sésia.

des décorations, médailles et ré-compenses du 24 septembre publie une liste de décrets portant pro-motions et nominations dans l'ordre des palmes académiques; d'arrêtés accordant des récom-penses pour actes de courage et de devouement; de décisions por-tant attribution de récompenses aux auteurs de travaux scienti-fiques ou techniques. UNE CIRCULAIRE : — Relative à l'aménagement de la procédure d'instruction préa-lable à la déclaration d'utilité publique des centrales thermiques classiques ou nucléaires.

D'autre part, le Bulletin officiel

Visites, conférences

SAMEDI 25 SEPTEMBRE

VIBITES CHIDEES ET FROME.

NADES. — Caisson nationale des monuments historiques, 13 h. 20, place de la Comporte, grille des monuments historiques, 13 h. 20, place de la Comporte, grille des Talleries, Mine Bacheller : e Promenade à Auvers 2. — 15 h., 1, place du Pulta-de-l'Ermite, Mine Allez : d. La Monquée s. — 15 h., 9, place du Vesges, Mine Bouquet des Chaux : a Hôtel du Chauinus 2. — 15 h., matro Cité, Mine Lemarchand : e Lo Paris de la Lique, de la Cité au Louvre 3. — 15 h., devant la Sainte-Chapelle, Mine Prilippe e La Sainte-Chapelle, Mine Prilippe e La Sainte-Chapelle, Mine Prilippe e La Bainte-Chapelle, Mine Publist : e La château de Maiscon-Laffille ». — 17 h. 30, devant l'égites Saint-Paul, Mine Vermestroit : e Le Marais, le soir 3. — 17 h. 30, Chrand Painle : exposition e Rannée II » (A.F.A.). — 13 h., 2, rue de Savigné : e Les rénorations du Marais, La place des Vosges » (A travers Paris). — 15 h. 1, 49, rue de Paris : e Le Mine Boulle de Paris » (Année La lin Irès grand ébenute epécialiste de Boulle de Camondo » (Mine Perind) : — 15 h., 65, rue de Monocau : « Hôtel de Camondo » (Mine Perind) : — 15 h. 30, fiaçade, portait de deuite : « Notro-Dame de Paris » (Me La Roche). — 15 h., grand de Paris » (Me La Roche). — 16 h., grand de Rouise » (Paris et sen histoire) . — 16 h., 17, rue Bergère, Emmanuel : « Les Lincinne et La connolisance) . — 16 h., 17, rue Ettenn-Marcel : « Méditation transcendantale et la vie dans la pichitude ».

Indice de rupture. — 10. Serpente en France; Cri de maint avare; Mesurc. — 11. Lopin de terre; Dont la vigueur a sans doute diminué; On n'attache pas une excessive importance au premier. — 12. Tourmentées par des pressants besoins; A la peau rouge. — 13. Résultat d'une apocope; Restent toujours les bras croisés. — 14. Finit par rejoindre le Rhône; Ce n'est vraiment pas de chance! (pluriel); Termine une discussion. — 15. Bande à part; Bras droit parfois gauche. DIMANCHE 26 SEPTEMBRE

DIMANCHE 26 SEPTEMBRE

VISITES OUIDEES ET PROMIENADES. — Caisse nationalu der
monuments historiques, il h. place
de la Concorde, grille des Tutleries,
Mme Puchal: « Vécalay ». — 10 h. iv.
angle rues de la Vrillère et de la
Ranque Mme Cawald : « Le galarie
Dorée de la Banque de France ».
14 h. 56, façade de l'Opéra, sur la
place, Mme Cowald : « Le palati
Carnier, l'Opéra de Paris ». — 13 h.
24, rue Pavée, Mme Aliaz : « Hôtel:
de Lamoisnon et Bouthillèr de Chivigny ». — 15 h., il., rue SaintAntoine, Mme Bacheller : « L'hôtel
de Sully ». — 15 h., il., rue SaintAntoine, Mme Bacheller : « L'hôtel
de Sully ». — 15 h., il., rue SaintJacques, Mme Lemarchand : « Du
faubourg Saint-Jacques au Luxombourg avec Jean de La Fontaine ».
15 h., il., rue de Rivol! : « Les
selons du ministère des finances »
(AFA). — 16 h., 3, rue Malher :
« Les synagoques du vieux quartier
israélite de la rue des Rosiers; le
couvent les Blancs - Manteoux »
(A farers Paris). — 15 h. 10, il., rue
de Picpus » (Mme Barbier). — 15 h.,
mêtro Père-Lachaise : « Tombes
c é l'è bros du Père-Lachaise »
(A tarvier Paris). — 16 h., 2. place
Denfert-Bachereau : « Catacouabes
et carrières » (Connaissance de
Puris). — 15 h., il., avenue de Midrid : « La folle Saint-Jumes à
Neullis » (Mme Perrand). — 15 h.,
angle rue Valette et place du Purthéon : « Le Paris de Robelais »
(Histoire et Archéològie). — 15 h.,
angle rue Valette et place du Purthéon : « Le Paris de Robelais »
(Histoire et Archéològie). — 15 h.,
23, quai Conti : « L'Académie française sous la coupole » (M, de La Roche). — 15 h., 60, rue des FrancsBourgeois : « Les hôtels de Soubisc
et de Rohan » (Paris et son histoire).
CONFERENCE. — 18 h. 13, rue
Ettenne-Marcel : « Méditstion transcendantale et l'expérience du calnue
intérieur ».

OFFICIERS MINISTÉRIELS PAR ADJUDICATION **VENTES**

Vente aux enchères publ. après L.B., le MERCREDI 29 SEPT. 1976, à 14 h., à BEAUCHAMPS. 24, rue de l'Egalité. TOURS, FRAISEUSES. etc.

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIERE et SUR SURENCHERE DU DIXIEME au PALAIS de JUSTICE à PARIS, le JEUDI 7 octobre 1976, à 14 heures. en un seul fot

UN LOGEMENT une CAVE.
SIS à PARIS (12°)

Vente s/licitation, I bis, rue du Havre, à Paris, en l'étude de Mes LIEURY et TEXIER, notaires à PARIS, le MARDI 5 OCTORRE 1978, é 14 h. 27 ACTIONS Numérotées donnant droit à la jouiss, et vocation APPART, cuisine, salle d'eau, w.-BOULOGNE-94, rue Thiers.
BOULOGNE-94, rue Thiers.
BOULOGNE-94, rue Thiers.
B'ASSERT : 1548, fue du Havra, tél. : 387-45-60, et V. BODIN, Ph. LUCET et A. GENTY, Paris-8*, 15, pl. Madeleina, tél. : 285-37-48 et 073-33-10 (+) : 5.C.P.A. J. DERODE-G. FOURNET, J. LACOURT, A. PLAISANT, & PARIS-11*, 15, bd Richard-Lenoir, tél. : 335-07-00 TOURS, FRAISEUSES, etc.

TOURS: 2 tours & MULHER et PESAN 3, type Nordic 25 de 1977; TOUR
SERNAULT SOMUA, SIM, JENNY 3, etc. FRAISEUSES; fraiseuses & GAMBIN 3 M. année 72; fraiseuses & GAMBIN 3 M. année 72; fraiseuse & GAMBIN 3 H. de 72; fraiseuse & HURE 3 Universelle, etc. — MORTAISEUSES, ALESEUSES, PERCEUSES, ETAULUMEUR, RABOTEUSES, RECTIFIEUSES, AFFUTEUSES, SCIES, IMPORTANT MATERIEL A TAILLER LES ENGRENAGES, MAT. DE CONTROLE, MOBILER et MACH. de BUREAU, MAT. de MANUTENTION, STOCK: fer, acier et inox. EXPOSIT. le MERCEUSES, ECAPA. J. DERODE-6, FOURNET. J. LACOURT, A. PLAISANT, à PARIS-11°. 15. bd Richard-Lenoir, tél.: 335-07-00 add. AU TRIB. COMMERCE PARIS pris. assoc. à Pontoise, 3 bis. rue Saint-Martin (95). Tél.: 031-01-83.

NHORMATIQUE avec de vocation appears to commiss. rue saint-Martin (95). Tél.: 031-01-83. PARTS. 7, bd MAGENTA (10°), M. a Px (NE p. etc. b.): 5.000 P. Cons.: 10.000 P. - S'ad. M° Popelin, not., 184. r. Fg-St-Honoré; M° Benry Gourdain, aynd. à Paris, 174. bd Saint-Germain.

USINE A VENDRE A 6 km de COMPIÈGNE 97. rue de Charenton.

bilssa a Prix: 19,800 Francs.
Four tous renseignements, s'adrasser
à 51º Jacques TALON, avocst au
Earresu de Paris, 20, quai de la
Mégisseric, tél.: 236-59-25.

Construction récente tr. fonctionnells.
Immeuble administratif: 316 m2;
bâtiment: 866 m2; terrain: 18-220 m2
(façade sur route: 90 m).
Pr is renseign, s'adr. à M° DEDIEU,
adresseric, tél.: 236-59-25.

Vente Palais Justice Paris - Jeudi 7 octobre 1976 - 14 h. - EN UN LOT

APPART. - VINCENNES et rue Eugénie-Gérard

3 plèces princ., r.-de-ch., à droite Cave et les parties comm correspond

Mise à Prix: 88.011 F. - S'adr. Me BOZZA. Avocat, Paris 75008,

3, rue de Penthièvre.

Ni F. Régaler, avocat. 75008 Paris. 15, r de Surène, M. Denys Duprey, avocat,

Paris, 12, rue de l'Observatoire, S.C.P. Baron - Bussenot - Desenunges

J.-L. Régaler, not. ass. à Paris (75001), 20, rue des Pyramides. Gref. Criées,

TGI Paris Pal. Justice Paris où le camier des charges est déposé, et sur

les lieux pour visiter.

Vente au Palais de Justice Paris - LUNDI 11 OCTOBRE 1976 à 14 h IMMEUBLE A USAGE COMMERCIAL

CONTENANCE SUPERFIC. : 934,50 m2 - Rez-de-chaussee 3, RUE CHRISTINE - PARIS (6°)

MISE A PRIX 5.000.000 FRS

S'adr. S.C.P.A. Y. BODIN, Ph. LUCET. A. GENTY, a Paris (8º)

s/Sais, Imm. Pal. Just. NANTERRE - Mercredi 6 octobre 1976 A 14
PAVILLON - 809 m2 - COLOMBES (92), 25 rue
Saint-Denis élevé aur hangar. R.-de-ch., un étoge, entrée, 3 p., cuis., a de bains. w.-c. Avec PARCELE TERRAIN (303 m2) - COLOMBES des Oiseaux. MISE A PRIX : 50,400 FRANCS.

S'adr. M° W. DRIGUEZ, avocat à Paris (8°). 6, r St-Ph.-du-Boule, t. 225-13-20.

Vante sur licitation au Palais de Justice à PARIS, le LUNDI 11 OCTOBRE 1976, à 14 h. - EN 2 LOTS : 1) UN APPARTEMENT à PARIS (16°)

35, rue de la Faisanderie

su 5° ét. droite, mais à gauche en regardant l'immeuble de la rue, compr. 3 pièces sur rue. 2 p. sur cour et 2 p. en alle sur cour, lingerle. 2 s. de bains, cuis., office. w.-c. de maîtres et de domestiques, 2 chambres de bonne aux ?° et 8° ét. CAVE et les 9.50/100 des parties communes 2°) UNE PROPRIÈTÉ à NEVERS (Nièvre)

14, rue des Montapins, compr. une MAISON d'habitation élevée sur caves d'un rez-de-chaussée et de 4 pièces avec grenier, jardin. CONT.

16 A 41 CA d'après cadastre. Lieudit « Les Mariennes ».

Mises à prix : 1 er lof : 500.000 F - 2º lof : 25.000 F. CAMPA DESAUBLIAUX, avocat, 8, rue Blanche, PARIS (9°; M° Alaine, PARIS (7°); M° Fablen SCEMAMA, avocat, 58, r. St-Lazare, PARIS (9°); M° Robert DEVAUX, avocat, 68, rue de la Chaussée-d'Antia, PARIS (9°); M° Manrice DESAUBLIAUX, avocat, 62, rue du Paubourg-Poissonnière, PARIS (10°); M° Manrel BABON, Michel BUSSENOT-DESENONGES et Jean-Louis REGNIER, nobaires associes, 20, r des Pyramides, PARIS (1°)

Adj. Chambre Interdépartementale des Notaires de Paris, Pl. du-Châtelet SUR SURENCHERE, le MARDI 28 SEPTEMBRE 1976, à 14 h. 30 TERRAIN LIBRE A BAGNEUX (92)

CONTENANCE 399 m2 60, avenue Aristide-Briand, angle des 2 et 4, rue Gustave-Courbet, avec des constructions où était exploité un garage

M. A PRIX 285 100 P Consignat, 50 000 P Ench. I 000 P. S'ad M° PINEAU

Notaire, 42, r. Viguon, Paris, M° BOELET, Adm Jud. 22, nv Victoria

Adj. AU TRIB. DE COMMERCE DE PARIS, le 6 oct. 1976 à 14 h. 15 FONDS
DÉCORATION ET AGENCEMENT BUREAUX
AVEC BAIL DES LOCAUX COMMERCIAUX exploité. à PARIS (8e), 22, RUE LA BOETIE Mise à Prix 50.000 F (pouvant être balssée). Consignation 10.000 F. S'ad. Me Popelin Not., 164, Fg-St-Honoré, Me Gourdain Synd., 174, bd St-Germ.

Vente au Tribunal de Grande Instance de PONTAINEBLEAU (77) LE MECREDI 29 SEPTEMBRE 1976, à 14 h, 39 UNE PROPRIÉTÉ sise à BOIS-LE-ROI (Seine-et-Marne) AVENUE CASTELLANI

Malson d'un étago, jardin. Grand Parc : superficie totale 11000 m2, Mise à Prix : 200.000 francs Enchères Min. Avocat. Benseiguements chez Me SAULNIER, avocat FONTAINEBLEAU, 21, rue Aristide-Briand - Téléphone : 422-29-61.

Vents Palais de Justice Paris - Lundi 4 octobre 1976 - 14 heures immeuble de Rapport a Uange de Café, Restaurant Boucherie et LOCAUX D'HABITATION MEUDON-BELLEVUE (92), et 26, rue Marcel-Allégot (angie) MISE A PRIX: 100,000 F. - S'adresser M° J.-P. FREDERICKSEN Avocat, 75003 PARIS, 24, rue Beaubourg - Tél.: 278-21-20. Me J. Borona; (9°), 64, rue d'Amsterdam. Tél.: 874-17-24 et à tous avocats exerçani près Tribunai Gda Instance PARIS, BOBIGNY, CRETEIL et NANTERRE

VENTE AU PALAIS DE JUSTICE PARIS - JEUDI 7 OCTOBRE 1976, 14 b.

PARCELLE DE TERRE ET CONSTRUCTIONS
EDIFIEES CHAMPIGNY-SUR-MARNE (94), 4, rue A.-Trousseau Mise à Prix : 200.200 francs dr. M. BAZILLE J., avocat à Paris (9°). 8, rue du Conservatoire Ph. BROUSMICHE, Jeune, avocat à Paris (8°). 11, rue de Rome

Cab. de Mº Bobert PESSEGUIER, avocat à AIX-EN-PROVENCE, 10, rue Thiers, tél. 28-00-58 - VENTE sur saisie immobilière aux Enchères Publiques, à l'audience des criées du Tribunai de Cde Instance d'AIX-EN-PROVENCE, au Palais de Justice de ludite ville, 1° étage, lu VENDREDI & GCTOSRE 1976 à 11 heures - EN DEUX LOTS :

COMMUNE de MARIGNANE

10) BAIL à CONSTRUCTION sur une parcelle cadast. section C. no 2017 pour 1 DA 5 A 5 CA confrontant au Nord le C.D. 9. avenue du 8-Mal-1945. sur laquelle a été édifié l'HOTEL D'FITEL, cotégoria Tourisme N.N. grand confort, en vertir dudit ball.

20) BAIL à CONSTRUCTION sur 2 parcelles cadastr. section C. no 228 pour 24 A 90 CA et nº 2014 pour 3 & 16 CA, confrontant du Nord le C.D. 9 aur lesquelles a été édiffé en vertu dudit ball UN IMMEUBLE A US. DE CENTRE COMMERCIAL ET D'ANIMATION

et compre locaux commerc. club de nuit, local de rest., bar, solarium.

MISES A PRIX : 1" lot, 100.000 FRANCS - 2" lot, 50.000 FRANCS

Possibilité de crédit. — Les frais pour parvenir à la vanta dudit immemble seront payés en sus du prix d'adjudication. — S'adresser pour reinseign. à :

M° PESSEOUTER, avocat : au Greffe du Trib, de Gde Inst. d'AIX-ENPROVENCE où le cahier des charges est déposé : sur lieux pour visiter.

Vente aux Enchères Publ. le MARDI 28 SEPTEMBRE 1976 à 14 h. 20 à la BOURSE DE COMMERCE DE PARIS, Salle des Courtiers assermentés 2, rue de Viarmes, 75001 PARIS

200 APPAREILS HAUTE FIDÉLITÉ

Chaines, Magnétophones, Amplificateurs, Ampli-tuners, Enceintes, Tables de lecture - MONTRES-BRACELSTS H. et D. - Bracelets cuir, plantique, métallique - MONTURES DE LUNETTES

FOURNITURES POUR AUTO - APPAREILS POUR AUDIOVISION
90 caves à vin à régulation; 7000 LIVRES guides régionaux : PARIS, BRETAGNE, NORMANDIE, PROVENCE - MARCHANDINES DEPORÈES ET VISIBLES : le LUNDI 27 SEPT. 1976 de 14 h. 30 à 17 h. et le MARDI 28 SEPT. 1976 de 9 h. 30 à 12 h. au FRIGORIFIQUE HAUTEVILLE, CO., rue d'Hauteville, PARIS (109). Frais en sus : 92.5 % pour courtage, enregistr, et îrais d'actes et 0,75 ou 1.25 % pour frais de manutention - Catalogue ét renseign. sur demande adressée à : Mes J.-L. MORLOT, J. BILLON, courtiers assermentés, 8, rue du Trésor, FARIS (49), tél. : 837-02-80.

SPORTS

» Les déclarations de M. Soisson montrent que c'est la pre-mière voie qu'a choiste le nou-veau secrétaire d'État à la jeu-nesse et aux sports. Il a à faire

nesse et aux sporta 11 à 2 iaire oublier au plus vite son prêdé-cesseur, à faire croire à un chan-gement en prélendant définir de

nouveaux rapports avec les jédé-rations ; enfin, il cherche à délourner l'attention des réalités

tmmédiales : pas un mot sur le prochain budget, donc sur les moyens de réaliser sa politique.»

moyens de réniiser sa politique. s

C'est en ces termes que M. René
Moustard, président de la
F.S.G.T. (Fédération sportive et
ayunique de travail), a analysé la
situation du sport français au
cours d'une conférence de presse
donnée à Paris jeudi 23 septtembra Non sans malice, il a
relevé la similitude des propos
tembra Non sans malice, il a
relevé la similitude des propos
tembra Non sans malice, il a
relevé la similitude des propos
tembra Non sans malice, il a
relevé la similitude des propos
tembra Non sans malice, il a
relevé la similitude des propos
tembra Non sans malice, il a
relevé la similitude des propos
tembra Non sans malice, il a
relevé la similitude
de Munich, M. Pierre
Mazeaud rempiscait M. Joseph
Comiti Il semblait croire à une
substantielle augmentation de son
budget. Or ce budget n'a jamais
varié en proportion et n'atteint
toujours pas les 0,80 % du budget
de l'Etat.
En s'appuyant sur une exemple

En s'appuyant sur une exemple

Quant aux éducateurs sportifs.

lis ne reçoivent pratiquement aucune formation en France, alors que les entraîneurs de la

R.D.A., par exemple, ne sortent des meilleures écoles qu'après

Le président de la F.S.G.T. se demande si le mouvement sportif va se laisser prendre à « la nou-

velle démagogie » ou s'il va reven-

nelle démagogie » ou s'il va reven-diquer les moyens nécessaires à sa mission. Il invite la presse à jouer son rôle en informant des différents points de vue, en sus-citant la réflexion, bref en pre-nant en compte toutes les

FRANÇOIS SIMON.

< AU CARRÉ D'AGNEAU » CHEZ ALBERT 122, av. de Maine, SUF. 47-62 (F. Inedi TERRASSE PLEIN AIR - PARKING

Ses demoizelles en brochette Son homard poché vivant Son célèbre carré d'agneau cave, l'une des mellieures de Par

24, faubourg Saint-Honoré. Imperméable raglan en toile de bache surpiquée 1 700 F.

Pour que l'utile soit beau.

cing ans d'enseignement.

La F.S.G.T. dénonce la « nouvelle démagogie » des pouvoirs publics

OMNISPORTS

"Après ce qui s'est passé a Montréal, on peut comprendre le sentiment d'abattement qui s'est emparé du mouvement sportif. Il y a deux façons de faire face à la situation : semer de nouvelles illusions ou s'attaquer aux vrais problèmes en tirant les enseignements de ce qui nous a conduits là qu nous sommes.

Viviens, confe

D'UN SPORT A L'AUTRE.

AUTOMOBILISME. — Le pilote suisse Clay Regazzoni sera libéré de son contrat avec Ferrari après les trois derniers grands priz de formule I (Canada, Etats-Unis, Japon). Pour ces trois courses, qui marqueront la fin de la saison 1976, Ferruri engagera deux poitures, qui seront pilotées respectivement par Regazzoni et Niki Lauda, tandis que l'Argentin Carlos Reutemann se préparera pour le Championnai du monde 1977.

HIPPISME. — Le prix du han-dicap de la Seine, couru le 23 septembre à Maisons-Lafitte, et servant de support av pari-tiercé, a été gagné par Tar Siempre sutri de Diacris et de Titra. La combinaison gagnante est 10-9-11.

RUGBY. — Cent soixante qua-torze joueurs ont été retenus pour former les sept sélections régionales qui seront opposées à l'équipe d'Australie en tournée en France à partir du 6 octobre. Les Australiens dis-puteront deux « test-matches », le 24 octobre à Bordeaux et le 30 octobre à Paris.

Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4287-23 ABONNEMENTS -3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTÉ (saut Algérie) 30 F 160 F 232 F 300 F

TOUS PAYS ETRANGERS 165 F 310 F 455 F 600 Y

ETRANGER PAYS-BAS - SUISSE 210 F 307 F 406 F 115 F

II. — TUNISIE

125 F 231 F 337 F 440 F

Les abonnés qui paient par chéque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande.

Chargements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler lour demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la demière bande d'envoi à toute correspondance. Veulliez avoir l'obligeauce de rédiger tous les nams propres en capitales d'imprimerie.

Naissauces

— Anne et Francis Baucaire ont la joie d'annoucer l'anniversaire du premier mois de Adrien, Emile, Baltharar, Placide. né dans la plus stricte intimité.

Le docteur et Mine Marc'Hadou sont heureux de faire part de la naissance de leur petit-fils Stéphane, le 18 septembre 1976, au foyer de Claude et Phillus Bergier

Maxime ROUX

Maxime ROUX

Mine Maxime Roux,
M. et Mine Course Roger,
M. et Mine Cisude Roux, leurs
enfants et petits-mfants,
Et toute la famille,
out la douleur de fairs part du
décès de Maxime ROUX,
préfet honoraire,
agrègé de l'Université,
commandeur de la Légion d'houneur,
surveur le 21 septembre 1976 dans sa
soixente-dinième année.
Les obsques seront colébrées le
samedi 25 septembre en l'église
Notre-Dame de Boulogne et l'unhumation aura lieu à l'ancien cimetière de Noisy-le-Sec (Seine-SaintDenis).

34 houlevant Marheau

19, rue Marbeau, 75016 Paris.

INé en 1996 à Sfax (Tunisie), agrégé des lettres, M. Roux fut professeur, puis inspecteur d'académie avant d'être révoqué par le gouvernement de Vichy pour avoir pris une part active à la Résistance et d'être nommé, à la libération, priset de la Dordogne. Il est ensuite préfet du Cher, du Phy-de-Dôme, d'Alger et du Loiret avant d'occuper, de 1953 à 1960, les tonctions de directeur de la protection civile. Il retourne en Algérie comme inspecteur général à Constantine, puis comme secrétaire général à Constantine, puis comme secrétaire général de l'administration.

Chargé de mission au cabinet de M. Christian Fouchet, ministre de l'éducation nationale en 1962, Il a été, de 1960 à 1971, secrétaire général adjoint de l'Union de l'Europa occidentale. M. Atandme Roux avait publié plusieurs ouvrages, notamment une « Latire à l'Académie », « Historiens et mémorielistes du setzieme siècle » et « Hannibal dans Tite-Live », J

En s'appuyant sur une exemple concret — comment fonctionne un club de natation, — M. René Moustard constate que l'on se heurte en France à deux écuelis traditionnels : les problèmes financiers et la formation des éducateurs. Le budget du secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports est un faux midget, rappelle-t-il, dans la mesure où plus des deux tiers des dépenses de fonctionnement vont aux professeurs d'éducation physique, qui opèrent dans le cadre de l'éducation nationale.

Quant aux éducateurs sportifs.

Robert et Mariette Combe-Lepeyire, Anne-Marie et Jean Combe-Thisse M. et Mme Pierre Combe et leu

contions.

La F.S.G.T., dira pour terminer son président, compte sur une prise de conscience de l'opinion publique. Elle aidera à cette M. Henri COMBE, prise de conscience et s'emploiera à en favoriser la manifestation.
A ce titre, M. René Moustard
renouvelle sa proposition d'une
assemblée générale extraordinaire

de l'ensemble du mouvement sportif sons l'égide du Comité national olympique et sportif

Le doote ur et Mine Francis Godard, leurs enfants et petit-fils, M. et Mine Olivier Godard et leurs enfants, Ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, Des familles Godard, Lepercy, Carnot, Adeline, Duboss, Canllery, Carnot, Adeline, Duboss, Canllery, Carnot, Medine, Puboss, Canllery, Carnot, Desir, Trères, Belles-serge, personnelle filèces, Sil Beuse at companier.

De présent avis histé Men de faire-part.

De présent avis tales her de la part.

11 Ma, rue Aldred Roll.

7302 Paris.

— Ovennes Lyon, Saint-Albah Binns Georges Medicles.

M. et Amon Bebest Binis.

On nous pric d'annoncer le décès de M. Victor-Nicolas VIC-DUPONT,

et leur fille. 63, rue de Varenne, Paris-7°.

Les obsèques seront célébrées, en l'église Saint-Youis des Invalides, le lundi 27 septembre, à 16 haures (ni fleurs ni couronnes).

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Mms Victor Vic-Dupont, son

Les obsèques auront lieu le lundi 27 septembre, à 16 heures, en la chapelle Saint-Louis des Invalides, où l'on se réunirs.

On est prié de n'envoyer ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lien de faire-part.

commandeur de la Légion d'hom professeur de clinique de réanimation médicale. survenu le 32 septembre 1976. De la part de
De la part de
Mma Victor Vic-Dupont,
M. Jean-Marie Vic-Dupont,
conseiller parlementaire au cakinet
du premier ministre,
Mme Jean-Marie Vic-Dupont et

- M. et Mme Jean-Marc Dethou laissent à Sybille et à Marc-Alexan-dre la joie d'annoncer la maissance de Exvier. Paris, le 22 septembre 1976. 10, rue Dupont-des-Loges, 75007 Paris. Icurs enfants,
Doctour et Mme Psscal Vic-Dupont
et leur Ills,
M. et Mme Dominique Vic-Dupont

Dakar, B.P. 3005.

52, quai Carnot, Saint-Clond.

Denis).
34. boulevard Marbeau,
75016 Paris.
2. boulevard Gambetta, Limoges
19, rue Marbeau, 75016 Paris.

- Chamalières, Clermont-Ferrand. Mme Henri Combe, Jacqueline et Hervé Combe-

M. et Mine Preire Commente.

M. et Mine Bernard Planche,
Mile Paulette Raymond,
Tons ses parents, amis et le per
sonnel de la-librairie Combes,
ont la douleur de faire part di
décès de
M. Henri COMBE,

Les obsèques ent eu lieu dans l'intimité le jeudi 23 septembre 1978, en l'église de Chamalières. Le présent avis tient lieu de faire-

art. Librairie : 9, rue Saint-Hèrem, 63000 Clermont-Perrand. 51, avenue Tharmale, 63400 Chamalières.

On nous pris d'annoncer l

on nous pris d'amoncer la mort du professeur Paul DELL, directeur de recherches au Centre national de la recherche scientifique (C.N.E.S.), directeur de l'unité de recherches neurobiologiques de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) à Marseille, officier de la Légion d'honneur, survenue à Casais le 16 août 1976. L'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité au cimetière de Casais.

De la part de son fils François, Dell, de ses frères Jean et Charles-Lucien et de toute la famille.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Cet avis tient lieu de faire-part.

— Vierville-sur-Mer, Paris.
On nous pris d'annoncer le décès de
M. Louis GODARD,
survenu à Vierville-sur-Mer à l'âge de soirante-seise ans.
Le service religieux sera célébré en l'église de Vierville-sur-Mer (Calvados) le samedi 25 septembre 1978, à 15 heures.
De la part de:
Mme Louis Godard, son épouse,
M. et Mms Georges Prost, leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mms Pierre Pousart et leurs enfants.
Le dooteur et Mms Francis Godard, leurs enfants et petits-fils,
M. et Mms Charlette et petit-fils,
M. et Mms Charlette et petit-fils,

Louis dams as cinquistic-quatrième armée!

(Né en 1922 à Beau-Bassin, lie Macrice, Pierre Renaud était journaliste et poèts. Il était correspondant de l'agence France-Presse à Port-Louis et directeur du journal mauricien « l'Express» il avait publié un ouvrage en collaboration avec Gastian Raynal initiulé « Histoire et légendes d'un thétier», consort au cent choquantième angivergaire du Thétire de Peptilouis, et. un racuell de poèmes, « Bassies de la hute» (1955.)

- Le professeur Yves Le Corre, président de l'université Paris-VII. Le professeur Jesn Baumann, doyen de la faculté de médecine Xavier-Bichat, ont le regret de faire part du décès de M. Marier FIG. PURGONT.

M. Victor VIC-DUPONT, professeur de clinique de réanimation médicale, médecin de l'hôpital Claude-Bernard. commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1833-1945, survenu le 22 septembre 1978. Les obsèques auront lieu, en l'église Saint-Louis des Invalides, le lundi 27 septembre, à 16 heures.

Le conseil d'administration de l'Institut de médecine et d'épidé-miologie africaines (fondation Léon-Mba). Le professeur P. Mollaret, directeur général de l'Institut, ont la douleur d'annoucer le dècès, survenu le 21 septembre 1976 du

Victor-Nicolas VIC-Dupont,
membre du conseil d'administration
de l'Institut,
conseiller médical du
gouvernement gabonals.
Les obsèques auront lieu, en
l'église Saint-Louis des Invalides, le
lundi 27 septembre 1978, à 16 heures.
Le présent avis tient lieu de fairepart.

[Le hiermanne de l'America de l'

[La biographie du professeur Vic-Dupont a paru dans le Monde du 24 septembre.]

Remerciements

-- Mme Olivier Garreta,
dans l'impossibilité de répondre
personnellement à toutes les marques de sympathie qui lui ont été
iémoignées lors du décès de son
mari, prie toutes les personnes qui
se sont associées à son deuil de
trouver lei l'expression de ses
sincères remerclements.



Anniversaires

— Ses camarades de l'Amicale des volontaires français en Espagne républicaine et de l'Association nationale des anciens combattants de la Résistance.

Ceux qui ont simé et estimé le colonel Georges-DELCAMP s'uniront en penéee, le 27 septembre 1976, pour le premier anniversaire de sa mort.

— Pour le troisième anniversaire du décès de André SCHEIMANN (X 1953) une peasée amicale est demandés.

— Alsia FARCAT
nous quittait il y a trois ans, à
l'âge de vingt-cling ans. Pour ce
troisième anniversaire, une pensée
est demandée à tous ceux qui l'ont
concu, en union avec la messe qui
sera célébrée à son intention.

Nas abounds, bénéficient d'une réduction ser les insertions de « Cernes de Monde », sont priés de joindre à leur envoi de sexte une des dernières bendes pour justifier de cette qualité.

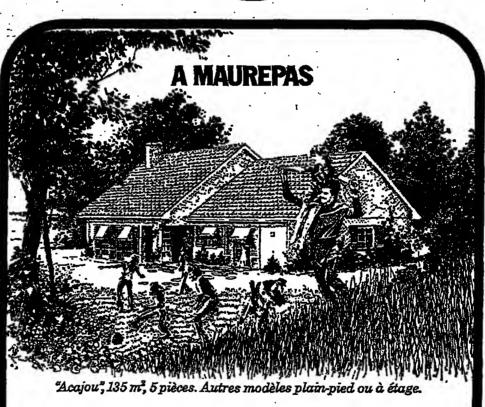
Messes anniversaires

— Pour le second anniversaire du rappel à Dieu de Mme Jean LEGER, née Suranne Michelot, inhumée au cimetière de la Motte, à Vesoul, un service sera célèbré, le mercredi 29 septembre 1976, à 9 heurs, à la grande chapelle de l'hôpital d'instruction des armées Begin, à Saint-Mandé, entrée : porte principale de l'hôpital, 69, av. de Paris, 94160 Saint-Mandé. mêtro l'i g ne Pout-de-Neulliy-Château-de-Vincennes, station Béraud. Il est rappelé d'autre part qu'un service à la mémoire de la défunite est célèbré chaque mois au couvent des religieuses carmélites de Besançon.

Pour le vingtième anniversaire — Pour le vingtième anniversaire de la mort de Pierre DJAPARIDZE un office sera célèbré, le dimanche 35 septembre, à 12 h. 30, en la cha-pelle orthodoxe géorgienne de Bainte-Nina, 5-8, rue de la Rosière, 75015 Paris.

Souvenez-vous de retourner le SCHWEPPES Bitter Lemon avant de l'ouvrir-

Breguet



Domaine des Louveries

village de Maurepas, et à 3 km de la ville nouvelle de Maurepas et de ses équipements commerciaux, scolaires, sportifs et culturels. Plus de 30 trains par jour relient en 27 mn

Paris-Montparnasse à la gare de La Vernière-

AuDomaine des Louveries, nous construibois, voici un Domaine situé près du vieux sons 4 modèles de grandes et luxueuses maisons, de 134 à 278 m², 5 à 8 pièces, 2 à 3 s. d. b., toutes dans des jardins de 600 à 1800 m²

> Au Domaine des Louveries, vous vivrez toute l'amée comme en vacances, tout en conservant vos activités et vos gillations parisiennes

VISITE DES MAISONS MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 H à 19 H.

Manrepas.



A 28 KM DU PONT BE SAINT-CLOUD PAR L'AUTOROUTE OUEST

VENEZ DÉS CE WEEK-END VISITER LES MAISONS-MODÉLES DÉCORÉES PAR A ORSENI NOUS VOUS REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION. NOTEZIADRESSE. 78310 MAUREPAS (TEL 062.96.43)

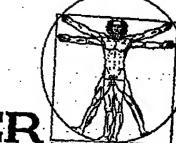
Page 18 — LE MONDE — 25 septembre 1976 . . .

UN REMPLACEMENT? DU RENFORT? NOUS ARRIVONS!



...ET NOUS PARTONS QUAND LE TRAVAILEST FAIT.

MANPOWER



Je sh sie 150

e Monde

du TOURISME et des LOISIRS

HOTELIERS ET TRANSPORTEURS EN DÉSACCORD

Les Antilles sont-elles encore trop

S I « Dame Soufrière » n'avait pas eu le mauvais goût de refaire parler d'elle; la sai-son d'été aux Antilles françaises se fût soldée par un bilan assez encourageant. La saison d'hiver s'annonçait sous les meilleurs auspices. Annulations, désistements: les grondements du volcan ont alarmé plus d'un agent de voyages. Toute affaire ces-sante, il faut maintenant réapde voyages. Toute affaire ces-sante, il faut maintenant réap-prendre aux touristes — peut-être faussement inquiétés — les che-sautes d'humeur de la Souprière. mins de la Guadeloupe et de la Martinique (1).

En créant, au mois de janvier dernier, un groupement d'intérêt économique (G.I.E.). les hôteliers de ces départements d'outre-mer voulaient prouver qu'il était possible de vendre les Antilles à longueur d'année, même l'été, à une clientèle européenne, pourtant sollicitée par des soleils plus proches et aussi exotiques. A condition, toutefois, d'y mettre le prix.

Air France fit, en définitive, les frais de cette opération puis-qu'elle factura le siège offert dans un Boeing-707 — «chartérisé » pour la circonstance — à 1356 francs, nettement au-desune décision politique, expliquent les responsables de la compagnie nationale. Nous n'étions pas libres de nos mouvements, »

Finalement, la semaine aux Antilles, au départ de Paris, dans un hôtel de catégorie movenne. fut vendue autour de 2 500 francs, transport, hébergement et petit déjeuner compris. Quatre fabri-cants de voyages — Jet Tours, Claude Vignet, Club Méditerranée et Air Tour-Euro 7 — acceptèrent sans enthousiasme de commercialiser ce nouveau produit à la promotion duquel un budget de 1,6 million de francs fut consacré. Au total, de la mimai à la mi-septembre, vingt-cinq vols, trois mille sept cent soixante remplissage de 92 %.

 « Il s'agit à 80 % d'une clientèle nouvelle qui n'aurait jamais choisi d'aller aux Antilles si le prix du voyage n'avait été spé-cialement étudié », estime Marie-Claude Valide, animatrice du G.I.E. a Pour une bonne moitié, ce sont des passagers que l'on aurait retroupé sur nos pols réquliers si cette formule au rabais ne leur avait pas été proposés », rétorque M. Henri Sauvan, secrétaire general d'Air France. Quoi qu'il en soit, l'effort de promotion qui a accompagné le lancement de cette opération portera ses fruits bien au-delà de d'éclatrage sur les Antilles françaises n'a eu une telle intensité. reconneit M. Claude Gueant,

la plupart des hôtels affichaient

complet l'hiver prochain. »
Forts de ce succès, les respon-sables du G.I.E. demanderent à Air France de chartériser » à l'année, à partir de l'hiver plochain, un Boeing-747 par semaine. Réponse, un a non a catégorique. « Selon le mode de calcul que l'on adonte mode de calcul que t'on adopte, nors avons perdu dans l'opération G.I.B. entre 3 et 5 millions de france. Il ne peut être question de la renouteles l'année durant, précise M Sauvan Si nous acceptions indésiniment un tel effort, nous

D'égal à égal

con-recevoir, et soucieux de trouver c des solutions souples à es prix compétitifs », les hôteliers de la Guadeloupe et de la Marti-n'que viennent de créer une société d'affrètement et de transport an capital de 400 000 francs. « Nous en avons assez de devoir toujours céder aux diktats de la compagnie nationale: Nous vouions tratter avec elle d'égal à éga. », déclare M. Gilbert Corbin, administrateur du G.I.E. « Menacés par notre concurrence, Air. France ne nous parlera plus comme à des petits enfants », sonligne Mme Marie-Claude

Déjà, des compagnies charter etrangères offrent leurs services. Airlines propose de mettre deux Boeing-707 par semaine & la disposition de la nouvelle société, sur la ligne Métropole-Antilles, an prix de 1350 francs le siège. e Nous tratterons sans a priori avec les mieux offrants », indidiquent les hôteliers. - . .

Pour M. Claude Abraham, directeur général de l'aviation civile, a la création d'une société d'affrètement ne s'imposait pas

que nous tirons de la ligne Métropole-Antilles : en viron 20 millions de francs en 1975. autant cette année, soit 4 % de notre chiffre d'affaires (2).»

> Air France a done mis au point une solution plus traditionnelle qui devrait, à son avis, préserver ses lintérêts sans péna-liser les hôteliers antillais. Elle a conclu un accord avec seize l'abricants de voyages qui béné-ficieront, l'hiver prochain, d'allotements sur les vols réguliers à raison d'environ milie places par semaine et par sens et au prix de 1840 francs le siège occupé. a Pourquoi se cramponner ru système charter, si, en définitive. ies prix sont ratsonnables? s'in-terroge M. Sauvan. Or, noire tarif d'équilibre se situe autour de 2100 france par passager.»

En tout cas, les membres du G.I.E. se refusent à dépenser le moindre sou pour assurer le succès d'une formule classique qu'ils ont combattire.

Contrariés par cette fin de dans la mesure où toutes les restrictions ont ste levées à l'encontre des vols charter, au départ des principaux réservoirs de clientèle et le Canada, la Belgique et la Suisse ». Selon les responsables de la société d'affrétement, « cette libéralisation n'est souvent qu'un vain mot , les dossiers n'en finissent pas d'être étudiés... »

· Accorder des droits de trafic à

la société d'affrètement entre la métropole et les Antilles ? C'est une affaire qui, aux yeux de M. Abraham, mérite mûre rêflexion. Satisfaire une telle exirence reviendrait, en effet à mettre en causs toute l'économie d'une ligne sur laquelle Air est accusée de ralentir le dévelop-France exerce un monopole de pement du tourisme. « Au cours

(1) Au 1st janvier 1976, le Guade-loupe offrait une capacité de six mille lits et la Martinique de quatre mille lits. Le nombre des touristes recensés en hôtels s'est élevé, l'an dernier. A soisente-quatorze mille en Guadeloupe, dont 47 % originaires d'amérique du Nord, et à quatre-vingt-quatre mille trois cent trente en Martinique, dont 37,3 % origi-naires de France. L'an dernier, le coefficient de remplissage des hôtels toutes catégories — y compris le Club Méditerranée — a été de 59,5 % en Guadeloupe et de 67,5 % en Mar-tinique.

tinique.
(2). En 1975, la desserts New-YorkAntilles a'est soldée par un déficit de 21,3 millions de francs, la desserte régionale des Antilles par un déficit de 10,4 millions et la desserte métropole-Antilles par un bénéfice de 19,5 millions de francs. Au total, les Antilles ont coûté, l'an dernier, à la compagnie nationale, 12,2 millions de francs.

bon escient de ces jacilités, promet M. Corbin. Nous voulons pouvoir compléter en France le chargement de nos avions qui décollerent de Grande-Bretagne ou de Scandinavie. Il n'est pus dans nos intentions de nier le rôle privilègie que doit fouer la compagnie nationale dans la des-

serte de nos lles. » La clientèle touristique représente 13 % seulement des pessa-gers qu'Air France transporte sur la ligne métropole - Antilles. la ligne métropole - Antilles.
« Pourquoi, dans ces conditions, la compagnie nationale nourris-elle des cramtes injustifiées à l'endroit de la société d'affrètement ? », se demande M. Eric Rotin, directeu adjoint de l'Office du tourisme l'importance du trafic, il y a de la place pour tout le monde », constate M. Jean Rivier, prési-dent de la chambre de commerce de Pointe-à-Pitre et administra-

teur de la compagnie nationale. Les responsables d'Air France savent d'expérience qu'une par-tie de leur clientèle traditionnelle échapperait si la société d'affrètement obtenuit le droit de desservir las Antilles au départ de la métropole. Connaissant, d'autre part, le goût très prononcé que Marie-Claude Valide a toujours manifesté pour les choses du transport aérien, ils la soupconnent de vouloir, à terme, créer sa propre compagnie, quitte à solliciter ensuite la manne publique. a puisque, laissent-ils entendre avec amertume, il se trouve, en haut lieu, des oreilles complaisantes pour l'écouter... ».

Le temps de la réflexion

A qui la fante si 300 millions de sée de quarante mille en 1965 a francs d'équipements hôtellers plus de quatre cent mille en aux Antilles risquent de se solder, 1976 l » Des tarifs prohibitifs ? cette année, par une perte de 30 minions de france ? Air France droit: « Nous entendons user à des cinq premiers mois de 1976, sur la ligne Paris - Pointe-à-Pitre, l'offre des sièges a diminué de 15,80 % », remarque le directeur de l'hôtel P.L.M.-Arawak L'été prochain, la compagnie nationale supprimara ses vols directs New-York - Pointe-à-Pitre. Beaucoup d'observateurs locaux acceptent mal qu'Air France mette sans

> dire, sur des lignes internationsles, des déficits criants. Une mauvaise querelle? «Je ne vois pas en quoi Air France ourait contrarié le développement touristique, affirme M. Abraham. Sur la ligne métropole-Antilles,

l'offre annuelle des sièges est pas-

cesse en avant l'objectif de la

rentabilité sur ce réseau intérieur.

alors qu'elle supporte sans mot

Parlons franc : si l'on entame d'une manière ou d'une autre, son monopole, Air France en les contraintes de service public avertit M. Philippe Verrier, délégué général de la compagnie nationale pour les Caraîbes. Libre à nous alors de fixer, à notre seule convenance, la fréquence de nos pols, la qualité de notre ser-

vice et le niveau de nos larifs.» Cela dit, nul ne conteste l'utilité d'un organisme qui permette à tous les professionnels du tou-risme de se parler, de s'organiser, voire de faire front commun Lorsque l'on sait les rivalités incessantes qui président aux relations entre la Guadeloupe et la Martinique, le rassemblement des hôteliers des deux Iles, hier au sein d'un même G.I.E., aujourd'hul au sein d'une même société d'affrètement, paraît inespéré. Le tout est maintenant de savoir jusqu'où ne pas aller trop loin pour préserver ce semblant d'unité.

« Pour contrôler la situation. nous devons nous passer des intermédiaires, être à la fois fabricants de poyages, transporteurs et hôteliers. Nous ne désesperons pas de parvenir à nos fins, des l'été 1977 », explique froidement Marie-Claude Vallde, qui annonce la prochaine ouverture, à Paris, d'un bureau des Antilles, où sera installé un système électronique de réservations des chambres d'hôtel. « Nous voulons notre autonomie en matière de tourisme », conclut-

₹A 16.5 centimes le kilomètre, la recette movenne par passager est inférieure au tarif de seconde classe de la S.N.C.F. (16,82) 3, note M. Verrier.

Dejà handicapés par des coûts saiariaux élevés par rapport à ceux des autres Antilles, les hôteliers n'ont-ils pas vu trop grand? La Martinique prend du recul : aucun projet hôtelier d'euvergure pour les années prochaines. « Un coup de frein est nécessaire aussi longiemps que nous n'aurons pas réglé les problèmes de commercialisation et de transport, estime M. Jacques Guannel, directeur de l'Office de tourisme. Nous allons mettre à profit ce temps de réflexion pour élaborer enfin, une politique du tourisme.

> JACQUES DE BARRIN. (Lire la suite page 22.)

LIBRES

EVERE pour les salaries, rigou-S reux pour les entreprises, le traitement prescrit au pays par M. Raymond Barre ne fera guère souffrir les louristes. Les mesures arrétées par le douvernement ne comportent pas, en effet, de dispositions (telles qu'on en avait connu en d'autres temps, pas si éloignés) limitant les sommes en devises que peuvent sortir de Aucune obligation non plus de rapaou les solides francs suisses qu'on n'aurait pas dépensés au Mexique, en Forêt-Noire ou à Saint-Moritz

La Banque de France s'est monet les pouvoirs publics espèrent bien que la panoplie des mesures conjoncturelles décidées rétablira elle - même, mécaniquement, les libres rompus.

Bien sur, si le franc reprend du poids au moment où se manifeste les touristes nationaux seront plus tentés que jadis de passer leurs gouvernement pourrait alors s'en - ge! - du pouvoir d'achat pour modérer les ardeurs des Français à choisir l'outre-mer, plutôt que les

Le fait que les prix des transports publics - le train et l'avion notamment - soient bloqués pendant six mois, et leur hausse contenue dans la limite de 6,5 % en 1977, pourrait inciter les Français à passer leurs vacances à l'intérieur de l'Hexa

La décision d'augmenter le prix de l'essence pourrait les pousser à à la volture individuelle pour gagner leur lieu de villégiature. Reste à savoir si les Français sauront se raisonner, et si la S.N.C.F. en parliculier sera en mesure de faire face à un tel transfert de trafic ?

Une pause durable dans l'inflation seralt en outre le meilleur moyen d'inciter les investisseurs étrangers à acheter des villas, des appartementa ou des hôtels sur la côte languedocienne ou sur le littoral aquitain, où l'on prépare de vastes programmes immobiliers.

La confiance et l'adhésion nationale, dont on parle beaucoup, ne sont donc pas seulement une affaire d'ordre intérieur. Le



Renseignements et réservations : Agencies de Voyages ou Croisières Paquet : PARIS : 5, bd Malesherbes 76008. Tél. 265,57,59 PARISELLE : 70, rue de la République 13002. Tél. 91,91,21 NICE : 2, rue Hatény 06000, Tél. 82,14,98.

EN FRANCE ET HORS DE FRANCE

Des ruraux au soleil

VANT d'avoir eu affaire à nous huit eur dix de nos clients ignoralent amais pris l'evior. - Le - nous dant parle Pierre Amalou, c'est se mettre en nipture avec se Voyage Consell, dont il est devenu, emm... Cubiler l • au terme de trois années de prasence, le directeur général.

Créé en 1971, Voyage Conseil, fillale du Crédit Agricole, dont le cepital (3,6 millions de francs) se partage entre la calase nationale du neles, a très vite gagné je pari lancé. comme un déti- au jour de ses débuts : faire voyager en France et hors de France; en salson et, plus encore, hors salson, une clientèle circuite du tourisme, le monde rural. C'est-à-dire quelque :40 % de nos

En 1975, Voyage Consell avait déjà eméliore ses résultats de l'année précédente, en faisant découvrir à cent tranta-deux mille Français (contre quatra-vingt-dix mille en 1975) les foles du voyage. Dans le même temps, son chittre d'affaires passait de 70 à 125 millions de francs. La courbe reste ascendante : en 1976, deux cent mille personnes. (soit environ 15 ^ele du marché trancals) auront choisi, aut un catalogue d'une veriété sans cesse étendue, qui un week-end, qui un séjour, qui un circuit. Chiffre d'atteires escompté : 200 millions.

. Les vacances? Cela ne veut

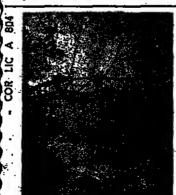
Pierre Amalou, de - loisirs l'été, c'est l'été... Et le reste de l'année ? Trois jours par-ci, une l'agence de voyages et n'avaient petite semaine imprévue par-là, c'est ça les « vrales • vacances, savoli

> Et de ces « vraies » vacances brochures de Voyage Consell en regorgant. Du « solell proche » (Baléares, Canaries, Tunisle, Medère) au + solell lointain - des cinq continents, en passant par les week-ends le « spécial eventure » -- tel le cir cuit au pays Dogon (Mail) -- aux croisières traditionnelles. Pour tous les goûts, tous les budgets et tous les calendriers : sa ctientèle, pour une très large perf, ne peut pas tou lours, boucler son sac n'importe

Prochain objectif de Voyage Consell, les jeunes Persuadé qu'à de très rares exceptions près, on ne leur propose pas — négligence ou dédain? — des « produits » correspondant vraiment et à leurs goûts et à leurs possibilités, Pierre Amaiou n'y a pas été par quatre chemins : il les a interrogés directement. Que voulez-vous, qu'aimez-vous, quels reproches faites-vous eux -voyages et de l'analyse des réponses, on tirere des conclusions. Et des pro-

J.-M. D.-S.

5, rue St-Victor 75005 PARIS - Tél. 033,63.51 et 326.50.98



Népal/Mustang Kilimandjaro Villages Dogons' • EXPEDITIONS : Niger en Pirogue Descente de la Rivière Kwaï

• Les Sporades du Nord en voilier Méharées dans l'Aîr Expérience de solitude au cœur du Sabara

 Ski de Fond et Baquette France Laponie Canada CATALOGUE détaillé sur

Toutes les formules réunies dans ce programme laissent une très large place à la participation physique, sportive de chocum

Prochains départs par petits of pour découvrir en	groupes de 15 personnes profondeur.
L'AFGHANISTAN Spécial Bouzkachi du 22 octobre au 5 novembre. 5.150 F INDE - CACHEMIRE NEPAL - RAJHASTAN du 1° au 23 novembre. 6.730 F.	Nom Adresse
AIR ALLIANCE durate de l'Echane - Teller Rene dost net de Vougrard - Schaeler en de l'alla de le la chéele en la chéele en le la chéele en la chéele en le chéele en la ché	Code Postal Ville désire recevoir gratuitement voire brochure. Lic. A 744

IN PAI

Côte d'Azur

VILLEPRANCHE-SUR-MER

Mapote! WELCOME, bord de mer. Télex 470281 - Tél. : (93) 80-70-28

Province

BORDEAUX LE GRAND SOTEL DE BORDEAUX

*** N. App. calmes. 49 à 78 P T.T.C.
Centre d'affaires et spectacles
2. piace de la Comédie - BORDEAUX
Parking assuré - Tél. : \$2-64-03 à 06

CAGNES-SUR-MER Suisse

Meublé COMTOIS - La Grange-Rimade (06806). Tél. : (93) 20-84-17. Studios tt cft 2-5 pers. gds terrasse susciellée, vus unique, ouvert touts l'année. Jardin. Parking couvert.

Angleterre

KENSINGTON LONDON The situation exceptionnells pres du Métro South Kensington, F 50, break-fast, taxe inclus. CROMWELL BOTEL.

Cromwell Place, London SW7 ZLA Dir. E. Thom - 01-589-8288. Allemagne

FRANKFURT PARKHOTEL I classe, centre, pres gare centrale e Wiesenhüttenplats 28 s. Tél. 1949/611/230571 TX 04-12808

AROSA (Grisons)

BOTEL VALSANA, 1º catégorie. Une sémaine forfaitaire de ski dès PS 570 Photine couverte. Téles 74222.



GAL MARCHANDE Tél. 539-37-36 NOEL AU LARGE D'ALEXANDRIE

DEPART DE GENES LE 23-12-76 - RETOUR A GENES LE 06-01-77

8 ESCALES: NAPLES, ALEXANDRIE, PORT-SAID, HAIFA, IZMIF les prix à partir de 3140 F par pers. en cabine à 4 lits.



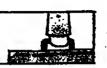
Pour recevoir la brochure ou vous inscrire, adressez-vous à votre Agent de voyage habituel ou à <u>C.I.T. 5</u>, <u>bd des Capucines.75002 PARIS - Tél. 073,40,85</u> Veuillez m'envoyer gratuitement et sans engagement de ma part, la brochure "Croisières de fin d'année, Achille Lauro".

	rte du Sénégal
CAP	SUR
DA	(AR
	CASABLANCA (Maroc) TENERIFFE (Cananes)
13 jours	DAKAR ·
de croisière-soleil à partir de 2100 F	LAS PALMAS
toute l'année au départ de marseille	CASABLANCA (Maroc)
Possibilités de séjours aux Canarles et au Sénégal	MALAGA (Espagne)
Pour plus amples renseignements, adressez-vous à votre agence de voyage familier de usus Croisières Paquel. NOM	SALIAD \$

5, Bd Malesherbes 75008. Tel. : 266.57.59

70, Rue de la République 13002. Tel.: 91.91.21.

Tourisme



HOTELS AU FIL

voit

pluie d'étolles de première grandeur vient de s'abattre sur le parc hôtelier marseillais. Trois cent quatre-vingt-trois chambres de luxe s'ajoutent depuis peu aux 1365 extstant (1). Les hasards du calendrier (et des délais de licraison) font qu'entre le 13 septembre et le 15 octobre prochain out été ou serout inquatrées les 161 chambres trois étoiles « les pieds dans l'eau » de l'hôtel Concorde Palm-Beach, en bordure même de la plage du Prado, et les 222 chambres quatre étoiles du Sofitel-Jacques Borel, dont les lignes sobres s'inscrizent dans le site du fort Saint-Nicolas. et qui offre, en prime, depuis le promontoire du Phaso, la plus belle carte postale marseillaise, le Lacydon. En « ci-némascope » : 25 hectares de plan d'eau et vingt-cinq siècles d'histoire y opérant...

EVENEMENT est de taille dans une profession ru. jusqu'aux années 70, on iouait la version hôtellère de « la Belle au bois dormant a avec une poignée de grands hôteis (un peu plus de cinq cents chambres quatre étoiles, et presque autant en trois étoiles) pour une mêtropole approchant le million d'habiprofession estimalt bien suffisant. comple tenu de l'étroitesse dis marché. Des saisons « en dents de scie », avec des « creux » sévères durant les mois d'été : de quoi vivre, mais entre soi, en ce partageant une clientèle d'habitues et d'hommes d'affaires. Un effort réel de modernisation

(30 millions de francs de prêts demandés au Crédit hôteller pour rénovation ou construction, selon les chiffres de la chambre ayndicale des Bouches-du-Rhôns) mais la nostalgie de l'âge d'or : celui où « ;a marchaît tout seul ». Le temps beni des colonies, où Marseille avait le monopole de la mer et que celle-ci lui servait une véritable « rente de situation ». Les paquebots débarquaient de deux mille cinq cents - trois mille pessagers à la fois i Et beaucoup d'entre eux avaient les poches pieines de tout ce qu'ils n'avaient pu dépenser là-bas des années durant, et du temps pour le faire. Il n'y avait pas assez de chambres de luxe pour les loger tous y compris des Angiais sur a route des Indes I — dans une ville qui vivait nuit et jour. C'était' le temps où Basso alignait cinq cents couverts, en étant sûr de placer à tout coup devant chaque assiette un amateur de bouilla-

La mer au pied des chambres...

Vint le temps de la décolonisation. Et une baisse de fréquentation estimée par les professionnels à 25% au bas mot. La fin de l'Algérie française a été vivement ressentie par la profession, qui estimait, des lors, être largement en mesure de satisfaire une demande qui se rétrécissait comme peau de chagrin, tandis que les orix restalent bloqués.

Mais voilà qu'en 1970 se produit un événement qui n'avait pas eu lieu depuis 1935 (date de construction de l'Arbois, proche de la gare Saint-Charles) : l'ouverture d'un quatre étoiles a Marseille: le Concorde-Prado. Cent chambres dans un quartier excentré. Chez les professionnels, on suit l'expérience avec intérêt, mais en ne donnant pas cher de l'avenir du « téméraire » qui a monté cette périlleuse entreprise. Il est vrai qu'il n'est pas hôteller : M. Antoine Del Prête est un industriel spécialisé dans la distribution de verreries et de porcelaine. Sur ses vieux jours, il a a passé la main » à ses enfants, et vient d'être pris du virus hôtelier. Il crée une société immobi-lière, construit le Concorde-Prado (2). A la grande surprise des hôteliers traditionnels, le Concorde environnement. Il a été favorisé par les circonstances le Palais des congrès et la Foire de Marseille sont à un jet de pierre de sa porte. Mais, surtout, un « glissement » vers le Sud du centre des affaires s'opère, qui voit les bureaux, les succursales et les sièges de banques, les consulats, les compagnies d'assurances, les cliniques, fuir l'asphysie circulatoire du centre-ville pour émigrer sur les allées du Prado.

toutes proches de l'hôtel Six ans après ce coup de poker, M. Del Prête affiche un bulletin de santé qui doit faire bien des envieux : un coefficient de remplissage moyen rarement atteint à Marseille : 75 %. Mais le Concorde-Prado n'échappe pas à la maladie congénitale de l'hôtel-

lerie marseillaise, une chute brutale et irrépressible de fréquentation durant les week-ends. D'où un second pari de l'indus-triel : ouvrir un hôtel complémentaire, susceptible de « piéger » l'homme d'affaires en lui offrant la possibilité de prolonger son temps de travail par une ou deux journées de détente. Pour cela, pice au farniente, la mer e au pied des chambres », la volle à portée de main, la plongée à domicile, la rue sur la rade, les

îles, le massif des Calanques, une piscine et, dès octobre prochain, thalassothéraple et cure thermale grace à la source du Roucas-. Le Concorde-Palm-Beach est né de ce pari, expliquent MM. Jacques Rouvier, directeur général des deux Concorde, et Jacques Chadel, directeur d'exploitation du nouvel hôtel. Sur ce pari, le groupe Del Prête mise 25 millions de francs. Nous savons que nos confrères n'y croient pas plus qu'il y a six ans, mais nous som-

mes persuadés qu'il existe une clientèle susceptible de séjourner

à Marseille, si on lui offre des

conditions « dépaysantes » de séjour : l'aménagement en cours de la plage du Prado nous aidera d les lui proposer... »
Les « folies » de l'industriel marselliais, la profession les aurait — à la longue — peut-être digérées. Mais, entre les deux Concorde, l'offensive s'est, Fos aidant (ou, du moins, les espoirs suscités), gênéralisée, mettant l'hôtellerie traditionnelle marseillaise face à un e blocus »:

aux chambres du Novotel-Vitrolles se sont jointes celles du Frantel, à Fos, puis celles de l'hôtel Jacques Borel de Lançon, des Novotel d'Aix et de Saint-Menet, près d'Aubagne, du Mercure de Vi-trolles, du Sofitel Jacques Borel-Aéroport : plus de 1000 chambres 4 et 3 étoiles .qui tissent une une trame serrée autour de la poignée d'hôtels de luxe traditionnels du centre-ville de Marseille !

Les Jeunes loups

époque, a

e C'est trop, c'est beaucoup trop, affirme M. Max Gaimard, président de la chambre syndicale de l'hôtellerie des Bouches-du-Rhône. D'autant plus que la crise actuelle n'a fait qu'aggraper la situation de l'hôtellerie traditionnelle, qui connaît des diffi-cultés depuis quinze ans. Les

> unchoix immense

derésidences en location meretmontagne pour vos vacances

Location Snjuiverie Loisira

73000 Chambéry T79 33.0945

quatre étoiles du centre de Marseille enregistrent une perte de 21 % sur l'an dermer à pareille

. Et voict que 383 chambres tou-

tes neuves s'ouvrent à Marseille ; pire le Sofitel-Vieux-Port s'installe « devant leur porte » - dans cet hyper-centre (3) de Marsellle, avec sa puissance, ses dents longues, comme pour les narguer. e Jamais A n'y aura assez de clients pour faire vivre tout le monde, se lamente M. Gaimard. Et l'on nous promet, pour la fin 1977. 200 chambres de plus avec l'ouverture du Frantel, au cœur centre directionnel de la

Ces étoiles qu'on se lance à la tête en font voir trente-six chandelles à certains. On craint de n'avoir plus que les miettes d'une clientèle que les nouveaux venus risquent de séduire grâce à leurs gadgets, leur climatisation, leurs piscines. Ils inquiètent, ces jeunes loups, qui jonglent avec les militards, parient « études de marché » et marketing, affir- tié de son personnel; que tel temps de grand-papa

sauver la face. On confle que tel songe à se séparer de la moi-

ment qu'un client « qu se se autre met son restaurant en gé-chercher s, al besoin, ét qu'on ne. Melec. « Protiquément, tous les gère pins un hôtel somme au hôtels de luxe du ceutre de Maremps de grand-pans... seille sont à vendre, affirme Ches ces bôteliers traditionnels. M. Daniel Amacker, directeur du gardiens d'une hôtelierie « à la Spiendide. S'és n'ont pas trouve françaises, on ne songe plus à acquéren, d'est paros que per-sanver la face. On confie que sonné n'est assez inconscient pour s'encombrer de pareil fardeau >

Pas pour s'amuser : pour travailler

Tout le monde ne partage pas pessimisme. Ces deux nouveaux hôteis de prestiga? Le bailon d'oxygène que réclamaient dennis des années les professionnels du tourisme et les responsables du Falais des congrès, qui se désoient de voir charters et trains prendre le chemin de la Côte d'Asur, Marseille étant incapable d' « encaisser » un congrès de mille personnes autrement qu'en les « saupoudrant » à travers une ville aux mille encombrements dans des établissements éloignés et d'un standing pariois disparate. Une étude réalisée en 1973 par

l'Agence d'urbanisme de la ville faisait apparaître un taux de fréquentation moyen annuel de 73 % pour les quatre étoiles, grimpant jusqu'à 85 % pour les trois étoiles (4), concluait qu'e or. s'acheminait vers une période de sous-équipement » et qu' « il était done possible d'envisager sans donimages — pour les années 80 - la création de 200 à 250 chambres en quatre étolles et 600 à 460 en trois étolles ». Depuis, il est vrni que la récession générale et celle particulière de Fos ont quelque peu changé les données. a D'autant plus, souligne M. Gérard Bory, directeur-administrateur du Grand Hôtel Noailles, que harselle n'est pas une ville de villégiature. On y vient non pour y séjourner mais pour y travailler. Les hommes d'affaires ont une ouinzaine de liaisons journalières avec la capitale. Pourquoi resteraient-ils à Marseille à dépenser de 140 à 300 francs par jour? Dans le domaine des notes de frais, aussi, il y a recession_ >

« Comple tenu des investissements, dira encore M. Bory, il imultali aut nomeaux confrères trois cents clients à 300 francs la chambre. A Marseille, monsieur, une chose pareille, ça n'existe pas (»

L'hôtellerie de tradition est-elle condamnée à Marseille ? Peutêtre pas. Mais il est évident qu'une page est en train d'être tournée et que -- comme toujours en pareil cas - ceux qui n'auront pas les capacités d'adaptation nécessaires risquent de connaître des moments difficiles. C'est vrai pour quelques-uns. Mais, circonstance aggravante aux yeux de M. Jacques Lombard, délégué regional au tourisme, eles hôtels traditionnels sont circonscrits dans un centre-ville peu attractif. difficile d'accès et dont le niveau socici s'est lentement dégradé ».

Et la municipalité a bien senti le danger qui menace les hôteliers marselllais puisque la creation d'hôtels de luxe est stoppée pour l'instant

Si l'on considère que du volume de la capacité d'accueil d'une ville dépendent nombre de « retornbées » sur d'autres secteurs d'activités, fallait-il paralyser le développement du parc hôtelier marselliais? Les avis divergent. Les deux nouveaux hôtels (qui seront bientôt trois) vont-ils transfuser un sang neuf où, a l'inverse, vider « la Belle au bois dormant » de ses derniers globules rouges? Les mois qui viennent devraient apporter une réprise.

JEAN CONTRUCCI.

. (1) 748 en quatre étolles, et 617 en trois étolles. (2) Il s'affiliera plus tard à la chains (homonyme) des hôtels Concorde (quinze hôsels, 3 400 cham-bres en France).

(3) Tous les grands hôtels tradi-tionnels sont groupés dans un qua-drilatère Saint-Charles, Canebière, Vieux-Port, préfecture.

(4) Chiffres que les hôtellers e tra-ditionnels s contestent formellement, affirmant qu'exceptés le P. L. M. Saint-Charles et le Concorda, per-sonne à Marseille n'a atteint ce chiffre depuis longtemps.

Une chaîne bien tempérée

palaces, il y a place pour une hôtellerie confortable, fonctionnelle et moderne.

Tel est le diagnostic qu'ent établi, il y a un peu plus d'un an, les fondateurs de la Française de promotion et de développement hôteliers (FPD.H.), créée pour promouvoir en France une hôtel-lerie deux étoiles. Dans quelles villes? Dans les cités de taille moyenne (30 000 à 100 000 habitants) dont l'expansion est rapide et qui bénéficient d'une sollicitude particulière de la part de la délégation à l'aménagement du territoire.

MM. Bernard Mignard et Georges Quintard, respectivement président et directeur général du directoire de la F.P.D.H. — la chaîne de leurs hôtels portera le nom guilleret de Campanile, s'adressèrent d'abord au groupe Jacques-Borel puis à Novotel pour obtenir un soutien logistique et professionnel. Tous deux déclinèrent l'invitation. Le troisième offre de participation fut la bonne, et Concorde dit « oui » très vite. Aujourd'hul, le groupe de M. Taittinger possède 40 % du capital de Campanile, les fondateurs privés 36 %, les assurances U.A.P. 14 % et une filiale de la B.N.P. 10 %.

La politique de Campanile s'oriente dans deux directions : la F.P.D.H. construira en propre certains hôtels avec, pour chaque établissement, l'appui financier privilégié d'un de ses actionnaires. En outre, elle compte développer le système des « affiliations », ce qui permettra à des hôteliers ou à des investisseurs

NTRE les pensions de locaux de s'associer à la chaîne famille et les fastueux Campanile et de bénéficier de ses services.

Le prix de construction d'un deux-étolles n'est pas excessif : 2 millions de francs environ. La capacité ne dépassera pas quarante-six chambres. Le personnel d'exploitation? a On compte tourner avec cinq personnes, y compris le couple de gérants. C'est peu, mais grâce à une étude minutieuse de toutes les taches à accomplir, grâce à une restructuration faisant largement appel à la formule du buffet, ce devrait être possible. On pense egalement qu'une femme de ménage peut faire quatre à cinq chambres à Theure », expliquent MM. Quin-tard et Mignard.

Le premier hôtel de la chaîne a ouvert le 13 septembre à Aixles-Bains, après avoir été construit en trois mois et une semaine. Au cours des sept premiers jours, le coefficient de remplissage a atteint 34 %, avec des touristes allemands et suisses, notamment. On attend fin septembre des golfeurs suédois.

Les responsables de Campanile veulent aller très vite. Pas-seront-fis devant icurs concurrents les plus directs, les chaînes Ibis ou Logis de France, notamment? L'hôtel de Complègne va être ouvert dans quelques jours. Puis ce sera le tour de Villefranche-sur-Saone, Lyon-Dardilly, La Roche-sur-Yon... Déjà trente-huit permis de construire ont été déposés. A partir de novembre, un établissement sera mis en chantier chaque semaine. A moins que d'ici-là, le plan Barre...

FRANÇOIS GROSRICHARD.

01130 NANTUA (Ain) Dans un codre magnifique, au milieu de 4 ha

Hubert, du Bistro d'Hubert vous annonce l'ouverture de son Restaurant***

L'HOSTELLERIE DU CHATEAU DE PRADON

Sur la Route Nationale 34 Lyon-Genève et des Savoles SALONS DE 10 A 60 COUVERTS - Tál. (74) 76-91-11, 10 440 ...

 $\{z_{n}\}_{1\leq k\leq n}$

Le Mecca Inter Continental

PALACE EN ODEUR DE SAINTETE sous-main, ce petit tapis de prière - « made in China » i -et un Coren dans une édition bon arché, la chambre ressemblerait à toutes les chambres de tous les grands hôtels internationaux. Espace largement calculé, mobiller sobre, moquette épalsse. La cilmatisation dispense evec un ronronnement discret ses vagues

" La paix soit avec vous... " Le garçon a déposé les bagages, aliumé dans la salle de bains. liré les rideaux. Sur le soi carrelé de la loggis, étrollement lermée de tous côtés et qu'un jeu de claustras de bois tient à l'abri des riqueurs du ciel du Hedjez, un trait de mosaique rappelle au voyageur comment il devra, à l'heure de la prière, s'orienter convenablement. Le centre de La Mecque est à 7 ou 8 kilomètres

de traicheur.

Achevé l'an demier, quelques semaines à peine avant que ne debute le grand pèlerinage annuel, le Mecca Inter Continental est le premier palace que compte la ville sainte du monde musuiman (1). Le maître d'ouvrage - le gouvernement sagudien - et le maitre d'œuvre, un architecte allemand converti à l'islam, M. Raff Gutbrud. n'ont lésiné ni sur la qualité ni sur la quantité.

Cent soixante-treize chambres et cinq - villas - (en fait, des suites princières, trois chambres et trois salles de bains, où une tamille entière, domesticité comprise, peut aisément se loger), soit au total deux cent quinze ills : deux restaurants, une salle à manger réservée aux femmes, une catétéria et une petite galerie marchande ; un

naies doté de tous les équipe-ments habituels de tra du c ti o n simultanée, dont le grand auditorium paut accueillir de mille quatre cents à mille six cents personnes, et les trois salles annexes de cent cinquante à deux cent cin-quante participants chacune; entin, une mosquée : rien ne

Plus d'un million de pèlerins

Si la construction de cet ensembie remarquable n'a pas duré moins de sept ans, c'est que les difficultés — des difficultés auxquelles promoteurs et entrapreneurs ont rerement à faire tace - se sont présentées d'entrée de leu. Situé dans le territoire sacré qui entoure La Macque, le chantier ne pouvait d'aucune façon, comme aujourd'hui l'hôtel, tolérer la présence de non-musulmans (voir « Un pelerin à La Mecque » le Monde daté 8-9 soût 1976).

Plusieurs solutions s'offraient aux constructeurs : surveiller depuls la zone ouverte à toutes les sions, et à l'aide de caméras de télévision, l'évolution des travaux : diriger la manceuvré à distance à partir de documents photographiques quotidiennement enregistrés ; tenter de recruter un personnel technique, du simple mancauvre à l'ingénieur le plus qualitié, qui, musulman d'origine ou converti, puisse circuler fibrement entre Diedda et La Mecque.

Finalement, les trois solutions furant adoptées, la demière s'avérant à l'usage moins périlleuse que prévu. En effet, aussi blen dans les rangs du bureau d'ingénieurs britannique (Ower and Partners) que dans ceux de la Dale and Ewbank, société anglaise chargée de la partie électromécanique, ou ancore parmi les personnels de l'entreprise française Thinet, responsable du gros œuvre, on devait finalement dénombrer, outre les ouvriers pakistanais, palestiniens et saoudiens, un contingent respectable de mahométans mēme si les mauvalses langues murmurent que certaines conversions devaient plus en l'occurrence à l'opportunisme qu'à la tol

on Allah...

Même avec un coefficient de remplissage record durant toute la durée du mois de Ramadan mois saint que les croyants qui an ont les moyens elment à passer ă La Mecque - et, bien entendu. durant les trois semaines que dura le pèlerinage annuel, le Macca Inter Continental no sauralt prétendre à une rentabilité satisfaisante. - Nous misons beaucoup sur nos installations de congrés pour faire tourner la machine, dit avec optimisme son directeur général: un Araba da Jérusalem M. Samir Ayoubi. Et puls, dans un an, l'université de La Mecque, qui est à proximité immédiate, sera en service, et cela cráera un courant - dont nous bénéficie

Quant à l'éventuelité d'une clientèle d'affaires, il n'y faut pas songer : la ville des affaires, c'est Jedda, ou emoore Ryad, la capitale. Et al les commerçants et la « gentry » m a.c q u o i s viennent. même fréquemment, déjeuner ou dinar ici, ils ne représentent pas un apport suffisant. Propriété de gouvernement saoudien, l'hôtel est géré-par la chaîne américaine aux termes d'un contrat qui prendra fin dans dix-neul années.

Pour l'heure on s'apprête à I - Invesion - annuelle : un milllon trois cent mille pèlerins à La Mecque l'an dernier... Lors-qu'on sait que le potentiel hôteller de la capitale de l'islam ne dépasse quère deux mille cent cinquante illa - et, dans la plupart des cas, quels lits ! -- on est en droit de se demander, même si on trouve - chez l'habitant - quelques milliers d'abris, comment s'héberge cette marée hymaine, que jusqu'à deux cent soixante-dix vois par jour déposent sur l'aéroport de ia. On dort le plus souvent à

la belle étolle. Dans le hall, deux hommes passalent, vêtus de manière identique des deux pièces d'étoffe blanche qui sont le costume de tout pêle rin riche ou pauvre. Un taxi allait les conduire en quelques minutes jusqu'à la grande mosquée, au pied de la Ka'aba. Deux clients de l'hôtel redevenus deux pèlerins anonymes qui se mêleront dans un instant aux autres pèlerins venus des quatre coins du

- Nous sommes un hôtel hien différent des autres, n'est-ce pas ? interrogeait M. Ayoubi. Et l'un des plus beaux de la chaîne... Quel mage que tout le monde ne puisse le connaître ! -

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

(1) Le Mecca Inter Continental est le huitième établissement ouvert au Moyen-Orient, sprès-Amman (Jordanie). Beyrouth (Liban). Dubal. Jérusalem. Mascate (Oman). Ryad (Arable) et Téhéran La chaine Inter Continental totalise sotuellement solvante-quatorze hôtels de par le monde, dont sept (Abldjan, Hongkong, Kingstom (Jamaigne). Munich, Singspour, Varsovie et. Wiesbaden) constituent une chaine annexe, la Forum Hotela.

KHARTOUM ... VU

DU BALCON Il ne surplombe pas le confluent du Nil Blanc et du Nil Bleu, mais sa silhouette transparente domine le centre de Khartoum et les banileues allongées sous les ficus. Un jeune directeur en sabarienne beige, des grooms emplumés de casaquin verts ou rouge géranlum

— tous habillés par une jeune modéliste de Hong-Kong, Mile Scarlett Tchang, — accuelllent les clients dans un style décontracté.

Récemment mis en service dans l'heure, le nouvel établissement de la filiale hôtelière d'Air France reçoit surtout dans ses cent trente-cinq chambres une clientèle d'hommes d'affaires. Mais il pourrait devenir rapidement, surtout si la compagnie nationale met à exécution son projet d'ouvrir une escale à Khartoum, « la porte des safaris » — pour chasseurs ou photographes — que le Soudan le plus grand et, dit-on, le plus giboyeux des pays d'Afrique, com-mence à organiser. Pour les seuls oiseaux, le Soudan compte huit cent solxante et onze espèces, de l'ole rieuse à la cigogne au bec en galoche en passant par la carmine mangeuse d'abeilles. Les

tarderont pas aussi à passer par (le quatorzième étant à la veille riche, mais mieux organisé que Rouge.

celui du Caire) pour aller voir les la capitale soudanaise, ce Méri- Khartoum (qui compte un remar- pyramides de Méroë ou les palais dien est le treizième de la chaîne quable musée égyptologique, moins arabes de Souakin, sur la mer

CHAMBRES A LA FRANÇAISE

Le Centre d'étude du commerce Le Centre d'étude du commerce et de la distribution (CECOD) vient de faire paraître une étude sur le « Tourisme en France » qui propose un ensamble de ren-seignements et de données chif-frées, synthèse aliant de l'étude de l'organisation administrative du tourisme à son rôle dans l'éco-nomie nationale.

Après avoir rappelé quels sont

nomie nationale.

Aprèe avoir rappelé quels sont les différents organes de direction du tourisme, tant au plan national que local, le CECOD aborde dans un second volet les modes d'hébergement et établit une statistique des deux cents. l'ole rieuse à la cigogne au bec eu galoche en passant par la carmine mangeuse d'abeilles. Les amateurs de vieilles pierres ne

première place de Paris, celle de Lourdes, qui arrive en deuxième position, est instiendue.

Un troisième chapitre traite de Un troisième chapitre traite de la demande touristique tant extérieure à l'aide de chiffres et de tableaux nombreux. Enfin; l'ouvrage: se termine, sur une analyse du rôle du tourisme dans l'économie nationale, un rôle prépondérant puisque l'industrie touristique se place au deuxième rang, après l'automobile, pour les activités exportatices françaises avec 7 % du montant total de nos exportations.

* CECOD : 2 place de la Bourse, 75002 Paris, tél. 21-21-61, « Le Tou-risme en France. » Prix : 50 F.



Philatélie

Nº 1452 FRANCE: « Police nationals ». Parmi les neuf figurines postales prévues dans le programme 1976, dans le chapitre « divers », la sixième sera dédiée à la police natio-

Vente générale le 11 octobre.



L10 P, bleu, brun et rouge.
Tirago: 5000000 d'azemplaires.
Dessin et gravure de Georges
Bétemps. Impression en taille-douce
à l'Atelier du timbre de France.
La miss en vents anticipée:
— Les 9 et 10 octobre, de 9 heures
à 18 heures, par le bureau temporaire ouvert à la préfecture de police,
salle Pradeau, 3, rue de Lutèce.
Paris-4". — Chiltération e premier
jour 3.
— Le 9 octobre, de 8 heures à
12 heures, à 18 R.P., 52, rue du

Louvre, Paris-1e et au bureau Paris-41, 5, avenue de Saze, Paris-7e, et, de 10 beures à 17 heures, pu Musée postul, 34, boulevard de Vau-girard, Paris-1is. — Boites sux let-tres spéciales pour l'oblitération e premier jour r.

BUREAUX TEMPORAIRES BUREAUX TEMPORAIRES

5 57000 Metz, du 30 septembre au
11 octobre. — Foirs internationale.

6 6250 Auchel (salle des fétes,
red de l'Hôpital), du 10 au 5 octobre. — Manifestation culturelle sur
le thôme de l'enfance.

7 57031 Paris (salle Pradeau, préfecture de police), le 8 octobre. —
Club international Police Association.

• A PARIS, une exposition a La France des quatre coins du monde » dévoule, du 24 septembre au 10 octobre, au Palais des congrès, porte Maillot.

● A CHARLEVILLE-MEZIERES, du 10 au 3 octobre, se tiendra une expo-sition à la salle de Nevers. • A VIERZON, les 2 et 3 octobre, une exposition e Philacentre » sera presentée à la Maison de la porce-laine, 16, rue de la République. A LILLIERS, la salle du marché courert abrilcra, les 2 et 3 octobre, une exposition thématique.

ADALBERT VITALYOS.



ASIE AMÉ

PACIFIC HOLIDAYS 163, avenue du Maine ·Tél. : 539.37.36

Le plus grand choix de vols à prix réduits au départ de l'EUROPE

Exemples d'ALLER/RETOUR, Et openel :

Et spiest : 1.785 FF
LOS ANGELES 1.804 FF
RIO 2.900 FF
SYONEY 4.900 FF
STYCHELLES 2.775 FF 1001 formules de voyages

DEMANDEZ NOS BROCHURES

LA CROISIERE LA PLUS PRESTIGIEUSE DE L'HIVER : "65 jours vers l'Extrême-Orient" à bord du somptueux Achille Lauro Depart de GENES le 20 janvier 1977

65 jours vers l'Extrême-Orlent
 17 escales prestigieuses au départ de Gênes : Naples, Port-Said, Suez, Bandos, Benoa, Manlla, Ki-Long, Hong-Kong, Bangkok, Singapour, Penang, Colombo, Bombay, Djibouti, Halfa, Naples.
 Les excursions les plus insolites que vous puissiez îmaginer
 enfin, l'incomparable Achille Lauro "le grand navire bleu" de 24 000 t spécialement équipé pour la croisière au long cours : piscines, cinéma, bars, salons, night-club, salles de jeux, orchestres, gastronomie, animation, services médicaux, etc.
 Retour à Gênes le 25 mars 1977
 Prix : de 17 930 à 38 200 F.



Pour recevoir la brochure ou vous inscrire, adressez-vous à votre Agent de voyage habituel ou à - C.LT. 5, bd des Capucines, 75002 PARIS - Tél. 073.40,85 Veuillez m'envoyer gratuitement et sans engagement de ma part, la brochure "Croisière autour de l'Afrique et en Extreme-Orient, Achille Lauro".

Code Postal

Inter-Résidences | ADRES

Solide! **Tout le monde vous offre** de la copropriété "par périodes" à des prix imbattables et à crédit. Nous aussi: Mais en plus, A Inter-Résidences Tignes-Vol Claret, vous bénéficiez de privilèges. C'est ça les "Semaines-sens de la différence. Imaginez "votre" studio, pour 3 ou 4 personnes, que vous et d'Inter-Résidences Tignes! les vôtres retrouverez chaque année, pour * 15.000 F 2° Semaine de février, pour 2/3 pers. 8.500 F 3° Semaine de jonvier, pour 4 pers. [c. fedit oprès passphotion du dossier] les semaines que vous aurez choisies. Avec pour le même prix, un luxe de détails de luxe. l'iscine intérieure, saunas, salon-feu de bois, interphones, etc.l. Et vous bénéficiez de privilèges. Par exemple, "ski permanent" 365 jours par an gestion suisse Iça veut tout direl... Et tout cela à crédit! Vous voulez certainement en savoir plus... Si yous almez les privilèges, demandez très vite notre documenta d'Inter-Résidences Tignes-Val Claret.

A Tignes,

la différence.

C'est toute la différence! -75009 Poris; féléphone 770,95,49 ou 95,30 RÉAUSATION ET GESTION, INTER-RÉSIDENCES MANAGEMENT GENÈVE ISUISSE

Pour l'Angleterre prenez l'Hoverfloyd

> En voiture 5 passagers gratuits Calais - Ramsgate

 jusqu'à 20 yols par jour 40 minutes de traversée formalités accélérées à l'hovernort autoroute directe rusqu'à Londres

En autocar Paris - Londres

nt tarás spéciaux étudiants et émission des billets et départ des cars Hoverloyd

24 rue de St-Quentin 75010 Paris T. 607.50.61 Service Bruxelles-Londres: Hoverloyd Centre International Rogier, Rue de Brabant 3-Bruxelles T. 219.02.25

Passagers à pied Calais - Ramsgate

HOVERLLOYD Brochures, horaires et réservations

Code postal HOVERLLOYD.

Desire recevoir pratritement une brochuse A retourner à Hoverlloyo Hoverport International - 62106 Calais

Sports



A Vienne, où les chevaux sont mélomanes

tradition remonte au sei-zième siècle, l'Ecole d'équitation espagnole de Vienne, chez elle, au bord du Danube, appelle le rêve à l'heure où au pied des monuments, battus et rebattus, les cars, par fournées entières, déversent leurs flots de touristes accourus, caméra au poing, des régions les plus reculées du globe. Au cœur même de la cité de Marie-Thérèse, les nostalgiques du passé tournant avec ostentation le dos à la clientèle des voyages organisés, renouent, émerveillés, avec des habitudes brisées, des élégances oubliées.

Pen avant 19 heures, les rares jours de séances publiques (cinquante quatre par an), le grand manège d'hiver jouxtant les arcades monumentales de la Burgtor et de la Bibliothèque impériale baigne dans une lumière qu'un fevilletoniste amateur de clichés qualifierait d' « irréelle » sans d'ailleurs tromper ses lecteurs. Comme tous les soirs de représentation, les deux galeries ouvertes au public sont archicombles, les places se louant huit semaines à l'avance au prix de 30 F environ. Les trois magnifiques bouquets de cristaux pendant au plafond à calssons soudain s'allument, illuminant la piste, grande tache puce de 55 mètres de long et de 18 mètres de large tranchant sur l'ensemble aux dominantes blanches, pur chef-d'œuvre construit au début du dix-hultième siècle par Charles VI, père de Marie-

l'art baroque. Un orchestre invisible, du moins de la place que j'occupe en bordure de la piste avec une poignée de privilégiés, s'accorde, mêlé an murmure ininterrompu des conversations, murmure et non brouhaha, car survit ici, et même prospère au dire même du directeur, le colonel Kurt Albrecht, le dernier et unique temple de l'équitation artistique, Saumur pour sa part embrassant aujourd'hui un programme d'ambitions beaucoup plus vastes où l'équi-tation sportive s'est taillée la part

Thérèse et protecteur éclairé de

du lion. Dix-neuf heures. Voici que derrière leur chef, l'écuyer Norbert Tschautscher, l'œil clair, le sang aux joues, le stick de bouleau dans la main droite, entrent les cavaliers qui, en selle sur leurs lipizzans blancs aux petites oreilles « l'écoute » des ordres les plus imperceptibles, assureront sans interruption, pendant une heure et minze minutes le spectacle dans une rigoureuse homogénéité. Nous sommes au soir du 15 septembre, et pour les rares Français ici présents, cette date a une signification : dans quinze jours, très précisément le 30 septembre et insou'au 4 octobre inclus. l'Ecole espagnole de Vienne se produira à Paris au profit de la fondation Conde dans le cadre universellement réputé du Champde-Mars.

La présentation à isquelle nous allons assister, par son caractère immusble, sera la même que celle à laquelle Paris et la province sont conviés. Seules quelques menues variantes d'ordre surtout protocolaire modifierent l'ordonnance du spectacle. Il en sers de même pour le programme musical, et c'est dommage. A Vienne les instruments à cordes dominent, parfaitement adaptés aux services les cuivres - miracie ! s'effacent, Mozart et Boccherini sont en vedette, autrement plaisants à l'audition que les grandes tartines indigestes de Meyerbeer figurant au répertoire de Saumur pour soutenir, pour maintenir et finalement inspirer les chevaux - tous les chevaux sont mélomanes - dans les grands airs

d'école. Et maintenant progressent en se suivant à la file, dans un ordre impeccable, les huit écuyers de Vienne, la taille pincée dans leur tunique style empire d'un brun café, en parfaite harmonie avec la culotte de daim jaune, les hautes bottes noires à genouillères, le bicorne galonné d'or. Une gravure nous enseigne que le bicorne de l'école se portait autrefois à la facon des tapageurs de l'Empire, une des pointes en avant. Un quart de conversion a corrigé cet usage, les deux pointes suivant aujourd'hui la courbe effacée des épaules. Simple détail...

Rangés à présent en bataille devant le portrait de Charles VI monté sur un lipizzan, les cavaliers se déconvrent avec une lenteur étudiée, puis se recoiffent. tandis qu'éclatent les premières salves d'applaudissements sous le regard désapprobateur des puristes. Les visiteurs étrangers, en effet, commettent une erreur d'interprétation compréhensible. Ce n'est pas le public que saluent les artistes, mais l'image de leur blenfaiteur, honorée au commencement et à la fin de la reprise.

Sans aucune morgue

Travail des jeunes étalons pré-

sentés à toutes les allures et tous les airs de haute école. « Pas de deux » effectué avec des chevaux particulièrement bien « mis », dont les voltes et les serpentines ressemblent à une double image, travail à la longe et dans les piliers, travail aux longues rênes, toutes les allures et tous les airs sans cesse remuées, sans cesse à relevés étant exécutés ici sans cavaliers à la seule indication des rênes et avec l'aide discrète de la cravache, sauts d'école, et quadrille en bouquet final, tels sont, résumés en quelques lignes. les exercices auxquels se livre avec une docilité, une soumission tout simplement stupéfiante une race de chevaux fortement marquée par ses ancêtres espagnols et descendant de six dynasties d'étalons enregistrées depuis 1765. Curieux mélange d'ailleurs où se trouvent non seulement du sang espagnol, mais des géniteurs napolitains, arabes et même daconcerne la reconnaissance des étaions, s'en voileraient la face.

Etablir une comparaison entre le Cadre noir et l'Ecole espagnole est, dit-on, un non-sens. « Cela ne serait concepable, écrit notre savant confrère René Gogue, que si le Cadre noir jauissait des trois attributs équivalents qui seraient ceux d'académie vouée strictement à la pratique artistique, installée dans les fastes de Ver-suilles et remontée en chevaux andalous du XVIII* siècle.>

Cependant, libre au peuple souversin, qui ne s'arrête guére aux subtilités et verius respectives des deux écoles, de comparer_ l'incomparable. Après tout, le public pale, ce qui lui confère prossique-ment mais indubitablement un drolt au jugement. Une remarque purement visuelle. Les écuyers autrichiens, très jeunes pour la plupart (de vingt-deux à trente cinq ans), n'affichent aucune morgue mais au contraire sourient perpétuellement, comme s'ils découvralent au fil des minutes de nouveaux mérites, des talents insoupconnés à leurs montures.

En ce qui concerne la cavalerie, une seule critique, qui tient essentiellement à la morphologie du liplazan, à son modèle. Au repos, il ne présente pas comme les pur-sang de Saumur les caractères d'un destrier irréprochable. La tête est lourde, chargée en ganaches, l'encolure épaisse, la taille insuffisamment élevée pour prétendre à la distinction. Mais que admirable, quel prodigieux exécutant, peut-être sans rival.

Les neuf cavaliers que Paris s'apprête à recevoir et à applaudir sont éminemment sympathiques Ils sont entrés à l'âge de seize ans à l'école, et leur apprentissage n'a pas moins duré de six ans. Leur solde est plus que modeste.

« Certains abandonnent-ils en cours l'instruction ? avons-nous demandé au colonel Albrecht.

- Nein, nein, proteste avec vivacité notre interlocuteur. L'école n'a pas enregistre une seule démission. En pénétrant pour la première fois dans cette maison, nos futurs élèves arrêtent leur destin. La passion du cheval reste la source de tous leurs plaisirs. »

ROLAND MERLIN,

L'ECOLE ESPAGNOLE DE VIENNE A PARIS

Champ-de-Mars, du 30 septembre u 4 octobre 1976, à partir de Champ-desaits, the september of the cotobre 1976, a partir de 20 h. 30.

Prix des places. — Soirées normales : 30 F. 50 F. 70 F. Soirée de gals : 70 F. 100 F. 500 F.

Location. — Falais des congrés. porte Maillot (tél. 753-27-73) : Office de tourisme de Paris, 127. Champetilly (tél. 457-15-87) : toutes agences.

Cette manifestation est organisée, sous le patronage de la Ville de Paris et de l'office de tourisme de Paris, au profit de la Fondation Condá crée en 1648, qui gère les maisons médicale et de retraite de Chantilly (place Maurice-Versepuy, 60500 Chantilly).

Le golf à jeu ouvert

olube houses, on ministre qui, en grand appareil, e'en ira, le 25 septembre, insugolf public ouvert an Franca. Ce jour-là à Villeray, dens l'Essonne, près de la ville nouvelle de Melun-Sénert, M. Vincent Anequer, ministre de la qualité de la vie, dira que la voie de la démocratisation du gell est ouverte et que ce aport, tradilionnellement pretiqué, de moins dans notre pays, per les elecada nanties, pourre décormeis l'être par tous. Coups de trompette. exhibitions de champions, démonstrations : una journée de promotion evec la lantere et

beaucoup de bonne volonté. Au chaud dens leur salon de bridge, les vieux de la vieille vont se claquemurar davantada et aurveiller les nortes d'entrée : pas de blague, attention aux étourdis qui confondraient golf el golf : la public et la privé. Ca ne les gêne pas qu'on s'essaye à taper des balles sur des terrains de grande banileue, mais voir déferier les apprentis peuvres sur leurs greens. fators it, vollà qui déplaireit. Cole Stant dit. Villeray existo, et le galf d'iroise, près de Brest, et Saint-Aubin, è câté de Varseilles, et le dix-huit trous de Châlons-sur-Saône, et, demain, un terrain à Bordeaux et un autre à Limogea; tous publica, ouverts sene contrainte è ceux que - dix ans de melheur sloutée à dix ans de souffrance ejoutés à dix ans de désespoir : - une vie de golleur 1 - no

rebuteralent pas. Entrée libre... Comme les cravates club, que les Français n'ont jamete su nouer sur des chemises à carresux, le golf a'est mai importé sport populaire de l'autre côté de la Manche, il. a été técupéré sur le continent par des gans pour lasquela II. est devenu un signe extérieur de distinction. Naviant, mais normal : jou subtil qui demande un goût de st eb znas nu nolahab at remise en cause, il est tembé dans les mains des Français gens trop intelligents, l'humous'appule sur le cœur, - qui Font - truquo -. En France, c'aut un sport de snobs. En Angleterre, un sport...

Révolution ?

Environ cont tronto terrains, trente millo liconciés actuellement : la Fédération trancaise de gol! a été créée en 1912. Depuis cotte dato jusqu'à Il y a queiques années, la politique suivie a été de tout faire pour préserver or réserver au plus petit nombre ce sport admirable, dont on n'imagine pas les loies qu'il peut procurer.

Il fallait le mettre en cage. Il y avait du danger à le voir tomber entre toutes les maine. Petit à petit son image de marque est devenue détestable. Jouer au golf était synonyme de « faire l'original », de se commettre dans une acciété accaparée par la facilité, le luxe et Finsouciance. Pour un passetemps inventé par des bergers moroses — dez bergers écos-sals moroses — c'était réussi

me promotion... Alors, soudain, voila qu'ardvent des golfs publics, une demi-douzaine qui ouvrent teurs portes presque en même temps. Voilà les enfants des écoles, des cannes à la main, qui travaillent

laur swing, des amployés de banque qui perdent leurs ballos dans les hautes herbes, des cadres moyens qui deviennent - handicap 24 -. Révolution 1 Il est en train de se passor peut-être -- le phénomène qu'on a vu sa développer entre los deux guerres avec le tennis : un tennis de riche et un tennis do auvre. Aujourd'hui, le point do longtion est fait : le tennis est sorti de son ghetto doré.

Ce sera peut-être moins long pour le golt, Encors faut-il qu'on cesse de la prandro pour un sport superflu, un leu trop difficile - et c'est vial, il l'est, - un passe-lemps trop raffinò pour être proposé à tous. Car une partie de golf n'est pas. comme dit l'humoriste de ser--une belle balado gachée -, c'est mieux : c'est une journée géchée, dont on sort le plus souvent tatiqué. maurtri et bumilië. Mais gvoc un drôle de petit sourire inté-

JEAN-PIERRE QUELIN.



Les Antilles sont-elles encore trop loin?

(Suite de la page 19.)

nois. Les responsables de nos ha-

Economiquement moins avancée que la Martinique, la Guadeloupe continue, quant à elle, d'aller de l'avant : environ trois mille chambres en projet dans les cinq ans à venir. « C'est un mauvais cap à passer », pense M. Rivier. « R faut forcer sur les « deux étoiles » et la petite hôlellerie, propose M. Guéant. L'emploi prime tout. Pour M. Corbin, a pas de tou-risme valable sans disposer de plus de six mille lits en portetenille ».

Au demeurant, le succès de l'opération G.LE. prouve combien est essentiel l'effort de promotion. Or, l'an dernier, le budget de publicité de la Guadeloupe et de la Martinique s'est élevé à 1,5 million de francs, soit le tiers seulement des sommes engagées par la Barbade pour se faire connaitre aux Etats-Unis.

Les Antilles françaises ne recueillent que 2 % du flux touristique américain dans les Caraibes. Comment expliquer autrement que par l'excellence du réseau commercial et, il est vrai, par la qualité de l'animation le fait que les trois villages du Club Méditerranée installés en Guadeloupe et en Martinique attirent une clientèle essentiellement américaine et affichent complet d'un bout à l'autre de l'année, alors même que les tarifs pratiques sont supérieurs à ceux de l'hôtellerie traditionnelle ?

Où trouver l'argent nécessaire à la promotion des Antilles francaises? Ni les hôteliers, ni les

offices de tourisme, ni ses conse!ls généraux ne semblent en mesure de financer une telle campagne. a D'où l'idée de créer une société d'affrètement pour dégager des ressources sur la partie transport du forfait touristique », explique M. Corbin. Les pouvoirs publics paraissent, pour l'instant, disposés à aider les hôtellers de la Guadeloupe et de la Martinique à mieux se faire connaître, craignant de les voir se lancer inconsidérément dans l'aventure du transport aérien. A chacun son métier. « Il sera toulours temps de répondre sans délai à la demande dès que celle-ci se manifestera », promettent les respon-sables d'Air France.

La querelle entre transporteurs et hôteliers ne sera jamais épuisée. Il est vral qu'à l'abri de son monopole Air France a longtemps profité des Antilles, que toutes les concessions tarifaires ont été obtenues à l'arraché. Cela dit la compagnie nationale est dans une position inconfortable. L'objectif de la rentabilité et celui du service public sont apparemment inconciliables.

a Si fétais à la place des dirigeants d'Air France, j'agirais probablement comme eux, confie Marie-Claude Valide. C'est une question qui finalement concerne davantage le gouvernement que la compagnie. » Aux pouvoirs publics de régler la note de la départementalisation. Une affaire éminemment politique.

JACQUES DE BARRIN.

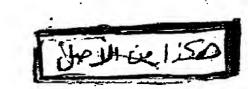


L'automne et l'hiver sont des périodes tout à fait favorables pour profiter pleinement de cette belle et toute petite île (20 km sur 10 km) au climat d'une grande douceur (Gulf Stream). Les 75 000 habitants de ce curieux petit Etat indépendant -- situé à 20 km des côtes françaises mais rattaché à la Couronne d'Angleterre - seront heureux de vous faire partager leur ioie de vivre. Les petites pensions voisinent avec les hôtels confortables et les palaces de très grand luxe (diner dansant

Vous apprécierez le calme, la nature, la mer. la campagne, mais aussi les multiples distractions, les pubs... et, dans la capitale Saint-Hélier, un shopping détaxé à faire rêver.

Jersey vous attend dès demain. C'est la bonne idée pour un long week-end.

Pour recevoir une documentation en cou- jeurs, ayez la gentillesse de retourner ce coupon, en timbrant à 1,40 F, à Offica National du Tourieme, Service France LF 2, Jersey (lies Angio-Normandos).	
łom :	BIA SUMO MARKET
Adresse : LM 2 ·	Avoc B.I.A., Jorsoy est à 70 minutes de Paris-Orly Sud Réservation - 800 to to
	Plusieurs vols



is it is one

Les additions sur la mauvaise pente

précis!

OUT le monde l'a remarqué, chacun le constate, les prix, au restaurant, grimpent sans arrêt. Pourtant fai demandé à vingt restaurateurs s'ils avaient augmenté leurs plats de rentrée. Tous ou presque m'ont dit non. Je n'ai pas dû m'adresser aux bons!

Cette hausse est-elle justifiée? Il n'est que de faire son marché pour constater cette montée des prix. Une simple salade, de 3 F est passée à 4,50 F à travers la heresse d'août. Les haricots verts ont double sur l'an dernier. La taxation n'a nullement freiné le prix des pommes de terre. Le café a augmenté de 50 % en un an, le saumon fumé de 20 % depuis les vacances, les poissons de mer très considérablement aussi : « La lotte que je payais 17 F avant les vacances, je viens de la payer 22 F >, me disait Guy-Pierre Baumann. Cela fait du 30 %, et il n'a, lui, augmenté sa choucroute de poissons (où figure la lotte en belle quantité) que de 1 F! Et au Paillard on m'a confirmé que la sole-portion (350 g) revient, en gros, à 28 F le kilo, hors taxes. Selon Marinette (la Petite Tour), son filet est passé de 36 à 45 F. Mais anx Boucheries nivernaises, qui fournissent les meilleurs restaurants de Paris, si l'on n'a pas augmenté, on est fort pessimiste pour les mois de novembre décembre et janvier : « Il n'y aura guère de viande! > Et ces mois « catas-trophiques » laissent prévoir des prix en flèche. Et les hultres? Jai dégusté les premières belons au Chalut (le meilleur restaurant du genre, on le sait). Les portugaises n'ont pas bougé sur les derniers prix en baisse de la fin

d'environ 10 à 12 %. La douzaine de belons o est passée à la carte du Chalut de 62 à 86 F. Ce qui ne répercute pas la totalité de la hausse a D'autont, fait remarquer M. Bernardi, qu'il y a aussi là-dedans la hausse du pain-mie et du beurre (1). »

Ainsi il semble bien que nombre de restaurateurs sont, pour l'instant, raisonnables.

Car enfin et le consommateur ne s'en rend peut-être pas assez compte, lorsque le kilo de filet, par exemple, augmente de 9 P. qu'une portion parée est de 300 g. ce qui fait pour celle-ci une augmentation de 3 F de marchandise, ladite portion devrait être, sur la carte, augmentée de 9 F. En augmentant son filet de 2 F. Marinette n'y gagne point, au contraire! Mais quoi, direzyous, qu'est-ce que c'est que cette histoire de multiplication par 3? Chiffres sur table, un « grand » restaurant a montre ce tableau : lorsqu'il prépare, en cuisine, 40 P de matières premières il faut compter 27 F de frais de personnel (n'oublions pas que la Prance reste la championne du monde des charges sociales), 17 F d'impôts et taxes, 15 F de frais divers, transports, fournitures, service, etc. 5 F de dotation aux amortissements. Calculez vous-mêmes : la multi-plication par 3 des 40 F de matières premières n'est guère excessive !

Naturellement, les petites maisons peuvent ou devraient « serrer » ces marges. Et, de reste, ce sont souvent ces bistrots (à la

(1) Vous avez pu entendre à la radio des bulletins de victoire annon-cant une baisse sur les huitres. C'est faux i

mode éphémère du snobisme) qui abusent. Payer une addition de 250 francs par tête chez Lasserre est, en définitive, moinc cher et plus normal que de payer 100 francs, sur une nappe en papier, un méchant repas dans un bastringue. Ce sont cenx-là dont les prix, en ce retour des vacances. sont abusifs et relevent d'un contrôle qui, hélas, semble plus hannetomant que sérieux et

Le droit de vendre moins cher

De plus les additions sont considérablement relevées par les vins. On a beaucoup parlé, pour excuser prix de la hausse incongrue bordeaux il y a deux ans. On oublie que cette hausse a duré six mois et que les restaurateurs avisés se sont blen gardes d'acheter aux tarifs élevés. Mais de toute façon et quel que soit le prix d'achat, vendre, dans une petite boîte, même de bonne cuisine, des beaujolais à 25 et 30 F est un scandale. Le restaurateur multiplie par 3. C'est vral Il en a le droit et, même, trop sou-vent, l'Etat Py incite. Les inspecteurs des impôts prennent ce prix d'achat des bouteilles multiplié par 3 pour base de leur calcul. Et si de hasard un restaurateur s'avise de ne multiplier que par 2, il aura bien du mal à obtenir la reconnaissance de cette modération Michel Oliver en sait quelque chose et M. Bernard Fournier, président du Syndicat des aurateurs de Paris, a dû se battre longtemps et aller très haut

cher i. Qu'en faut-il conclure ? Qu'il y a des resteurateurs qui exagerent? Certes, et beaucoup trop Et beaucoup en trichant sur la qualité. Mais il faut reconnaitre aussi que cette qualité se paie et que, malgré leurs prix élevés, les grandes maisons gagnent moins, souvent, que les gargotes. Et que l'indécent, l'inadmissible, est l'augmentation desdites gargotes

Quant aux modestes et aux connêtes je leur dédie cette histoire. Juste avant la récuverture je passais dans l'île Saint-Louis saluer l'ami Bourdeau (Au Gourmet en l'Isle), a Je suis bien ennuyé, me dit-il, tout augmente : Dites-donc, mon prix fixe à 29,50 стоуеz-роиз que је puisse le porter

Jimagine qu'il y aura pourtant des clients pour pester contre ce bienfaiteur de notre appétit qui a osé augmenter de 5 %!

LA REYNIÈRE

PHOTO-REVUE La première et la plus technique des revues photographiques françaises.

Dans son numéro de juillet-soût :
Portrait test : le Rollei Si. 35 M :
Tests d'objectifs. Pouvoir de réso-lution ou restitution du contraste
Bilan scuel de la .téréo.
Monographie : Sougez.

Cinéma : Le choix de l'angle pour les prises de vues. Les articles de Roger Bellone, et ses rubriques habituelles... 8 F dans les klosques ou 118 bis, rue d'Assas, 75006 PARIS.

Leidy L _____ Dejensurs d'affaires Dines Soupers

"BECOR 1907 BAFFRIF, CRISINE SIMPLE et FRACRE" (Qual et little) Le Seir : Driffestre avec Chilistian Dominades

et. MCH STO

4,rue Balzac (8°)

LA TOUR CÉLESTE

LE HESTABRANT CHINOS

QUI SORT DE L'ORDINAIR

Tél.: 520-55-19

ARKING GRATUIT IS 1. See

ion: 225.21.95 ± 92.99

Photo-cinéma

A LA PHOTOKINA DE COLOGNE

Panoramiaue

dernier: s'est tenue à Cologne la Photokina — l'exposition plus connue des amateurs et des professionnels. - avec la participation de neut cent seize firmes venues de trente et un pays. Sur près de 100 000 m2 de stands, elle a regroupé les produits de l'in-dustrie photographique et cinématographique mondiale, soit environ quatre-vingt mille apparells, caméras, projecteurs, accessotres et films différents. Cette fantastique concentration de matériels, la plus importante jamais réalisée, a permis de faire le point de l'évolution des techniques mi-ses à la disposition des photographes et des cinéastes.

ANS le domaine des appareils, les reflex 24×36 res-tent les modèles les plus importants du marché. D'année en année, ils se transforment profondément, subissent une véritable mutation qui, aujourd'hui, tend inexorablement à en faire des appareils robots. Le recours toujours plus large à la microélectronique, avec des circuits intégrés comportant des mémoires et des mini-calculateurs, conduit une automatisation fine. Ces systèmes permettent en effet d'asservir intimement l'obturateur et le diaphragme à la cellule et de contrôler, en temps réel, le fonctionnement des divers organes de l'appareil. La plupart des reflex automatiques exposés à Cologne font appel à ces techniques. Le plus sophistiqué reste l'Olympus OM 2, déjà présenté à la Photokina de 1974 sous forme de prototype, qui, avec ses quatre cellules, est capable de modifier un temps d'exposition pendant le fonctionnement de l'obturateur ou de régler la durée de l'éclair d'un flash électronique.

Le nouveau Canon AE-1, dont il a été fait grand bruit à cette Photokina, est en réalité assez classique lorsqu'on se place du point de vue de l'automatisation de l'exposition. L'innovation vient surtout de la conception modulaire de ses organes mécaniques fabrication. Les coûts de mainet les rythmes de production accélérés. Aussi le prix de vente du Canon AE-1 est-il Inférieur de 20 à 30 % à celui de la plupart des appareils similaires concurrents (moins de 2000 F en

France). Leitz a présenté son premier reflex électronique automatique, le Leica R3 Electronic, qui est un point du sujet, tout en conservant le réglage automatique de l'exposition : une mémoire conserve l'information de lumination durant dix secondes, temps que le protographe doit mettre à profit pour cadrer et déclencher. La politique de fabrication de la célèbre firme allemande se situe

Du 10 au 16 septembre velle usine au Portugal, est assemblé, pièce par pièce, hors de toute chaîne. Aussi le prix du Leica R3 reste-t-il très élevé (plus de 5 000 F).

La plupart des marques d'autre part, réalisent maintenant des reflex recevant un petit moteur d'entraînement, assurant généralement jusqu'à deux vues par se-conde (Canon AE-1, Minolta KX, Nikkormat ELW et Pentax K2-DM, parmi les derniers-nés). Rollel a même purement et simplement incorporé ce moteur à un nouvel apparell, le SL 2000. Ce modèle comporte par ailleurs des magasins de film interchangea-

Le recours aux circuits imprimés et intégrés (notamment des circuits souples) n'est pas resté sans influence sur la dimension des appareils. La plupart des nou-veaux reflex sont nettement plus petits que leurs prédécess Tel est le cas des Canon AE-1, Cosina CSR, Konica TC, Leica R3, Miranda EE-2. Olympus OM-2. Pentax K, Pétri MF-1 et Yashica FR.

Les objectifs destinés à ces appareils sont également beaucoup plus compacts qu'il y a seu-lement trois ou quatre ans. Leur nombre, de plus, s'est beaucoup ëlevë. On peut dégager deux tendances essentielles dans les productions actuelles : tout d'abord. les objectifs ultra-lumineux, ouvrant à 1 : 1,1 ou 1 : 1,2, avec une lentille asphérique, deviennent courants. D'autre part, les constructeurs proposent des zooms assez petits dont les focales descendent dans la zone grandangulaire (au-dessous de 50 mm). ainsi que des macrozooms pour la prise de vue rapprochée. Malgré cette évolution, le zoom est encore loin de s'imposer en photo comme il l'a fait en cinéma. A cela, trois raisons essentielles : l'encombrement est tout de même supérieur à celui d'objectifs classiques de 50 à 100 mm, la qualité reste un peu moins bonne, et les prix des meilleurs zooms sont éle-

Une autre catégorie d'appareils les 110 (miniformats recevant du film conditionné en chargeur), a tenti une large pour permettre un montage et kina. Il est vrai qu'actuellement des contrôles automatiques en en nombre, ils représentent près de la moitié de ceux écoulés sur d'œuvre se trouvent ainsi réduits le marché. Autrefois exclusivement composés de modèles très simples, les 110 comportent aujourd'hui des apparells perfectionnés. Récemment ont été commercialisés des modèles à flash électronique incorporé, à visé reflex, à deux objectifs (normal et télé-objectif ou normal et grand angle). Ces dernières semaines sont nés des 110 équipés d'un zoom, aussi le premier à permettre la et il semble bien que pour les mi-mesure sélective de la lumière sur niformats cet objectif soit appelé à se généraliser.

Dans le domaine des surfaces sensibles, deux firmes ont presenté des émulsions nouvelles. Puji, tout d'abord, avec le Fujicolor 11-400, le premier négatif en couleur de 400 ASA, Kodak, ensuite, avec l'Ektachrome E6 (sensibilités de 64, 200 et 400 ASA) à l'opposé de celle de Canon : qui, début 1977, remplacera les l'appareil, produit dans la nou- Ektachrome actuels.

Rive gauche

La Chamaille

de saison. Les plates augmentent

SAMEDI et DIMANCHE Service : DEJEUNER et DIMER jusqu'à 22 h. 30 81, rue Saint-Louis-en-l'He (49)



tel: 548.59.35 fermé Samedi midi et Dimanche

LE FURSTEMBERG SSLELE Le Muniche Man HUTTRES, COQUILLAGES, SPÉCIALITÉS 25, rue de Buci • Paris 6



Les MARRONNIERS

53 bis, bd Arago (13e) - 707-58-57 nullette — Ses boudins et la suite...

LE SOIR, TERRASSE SOUS LES MARRONNIERS

Fermé le dimanche

GRANDE CUISINE ITALIENNE . DEJEUNERS D'AFFAIRES . DINERS

DEJEUNERS DINERS COISING FRANCISCO, NA PAGES ON PAGES

La MEILLEURE CHOUCROUTE DE PARIS

et les POULARDES DE SA FERME

vous seront servies à la

DECORS et COSTUMES ALSACIENS

286, rue de Vaugirard (15°) M° VAUGIRARD • 828.80,60

averne Alsacienne

dans sa nouvelle brasserie

MOULETT 2313320-2335584

La Choucroutière > bd de Denain - 75010 Paris Tél, : 878-03-44 Charcuterie - Pătisserie

turation zapide - Spécialités d'Alsace-Lorraine et de Suisse

au ministère des finances pour

faire reconnaître à ses affiliés le

Produits SCHMID





TOUS LES FRUITS DE MER et toutes les spécial provençaies TERRASSE MEN AIR (Ferné dimenthe.) 4, 8v. 2017go V-ELY. 71-78, SAL 64-37



A is Fontaine Gallion Grande cuisine de tradition française (fermé dim.) OPE. 87-04 - PLACE GAILLON

Restaurant



CHARLOT Roi des Coquillages (Face Wepler) TOUS LES PROBUITS DE LA MER 12, pl. Clichy (874-49-64). Park. grat. : 11, r. Fores DEJEUNERS D'AFFAIRES - DINERS - SOUPER JUSQU'A 1 L. DU MATIN



BRASSERIE CAFÉ DE L'EST FACE GARE DE L'EST Sa FABULEUSE CHOUCROUTE-SA FABULEUSE CHOUCROUTE

Le DÉLICIERY JARRET DE PORC - CONFIT d'DIE POMMES SAUTÉES

CHARCITERIS FAITES PAR LA MAISON - VINS d'ALSACE

KANTERBRAU

TABLE DE LE PROMINITION AUTRINITION DE LA TRIMINATION DEL TRIMINATION DE LA TRIMINATION DE LA TRIMINATION DE LA TRIMIN KANTERBRAU Zene do 8 Mai 1945, 10° - 507, 80.94 - 45 5 R DU MATIN A ZR DU MATIN

Cinéma: priorité au son

cants ont essentiellement fait por-ter leurs efforts sur le matériel sonore. En super-8 comme en simple-8 (procédé Fuji), toutes les firmes ont présenté à Cologne une le son, les innovations tendent toutes à diminuer les difficultés inhérentes au cinéma parlant. La réduction du bruit des caméras, la présence d'une perche sur le bottier pour en éloigner le microphone, l'automatisation des réglages sonores, la réalisation de micros directionnels légers, con-duisent à la simplification du travail du caméraman et du preneur de son amateur. Si malgré tout, l'enregistrement obtenn est mauvais, le film n'est pas perdu pour autant car des modifications de ia bande sonore sont maintenant possibles en post-synchronisation directe sur projecteur. Le processus consiste à effacer les plans sonores qui ne sont pas satisfai-sants et à leur substituer d'autres enregistrements.

comportaient jusqu'ici de risques pour les parties sonores qui doi-vent subsister a été éliminé par des systèmes automatiques. L'effacement de chaque plan sonore a supprimer et les nouveaux enregistrements sont programmés sur le projecteur qui, ensuite, les exécute lui-même, à une image près, avec fondu de transition. Cette performance, une fois de

Tout ce que de telles opérations

En cinema d'amateur les fabri- plus, est rendue possible par l'emploi de circuits électroniques dont la capacité à repérer la fin d'un plan sonore et à la faire suivre d'un nouvel enregistrement est instantanée Actuellement seules ou plusieurs caméras nouvelles, deux firmes se préparent à com-Souvent, leurs performances sont mercialiser des apparells assurant très voisines. En ce qui concerne cette substitution d'enregistrement : Eumig, avec le projecteur Sonomatic, et Noris, avec le Sound Trick Set, dispositif adaptable à tous les projecteurs sonores Noris.

D'autre part, plusieurs vision-neuses super-8 sonores sont maintenant proposées pour le contrôle et le montage des films à piste magnétique, notamment les Erno, Goko et Metz-Mécavez. Dernier raffinement en matière de cinéma sonore, le son stéréophonique est desormais possible en post-sonorisation. Trois projecteurs le per-mettent : Heurtler stéréo 43, Bauer T-60 et Braun Visacustic 1000.

Enfin, on ne saurait parler de ciné amateur sans évoquer le 9,5 mm, format méconnu, mais qui vient d'être doté d'une nouvelle caméra, la Ligouie SK-2001. En fait, celle-ci est une Beaulieu. A quelques détails près, elle pos-sède les caractéristiques de la R-16 Electric. Le démarche est donc la même que celle de Pathé qui a créé son modèle 9.5 à partir de la Pathé Wébo 16 mm. En version standard, la Ligonie SK-2001 est proposée avec un zoom Canon

ROGER BELLONE

Rive droite















SON BANC D'HUITRES

23, rue de Dunkerqui face Gare the Nord.

véritable loden

autrichien Coloris mode

01510 A MAISON DU LODEN 146 rue de Rivoli-Paris 1' tél.2601351 métro Louvre

(Publicité)

GIBBS

Crée La nouvelle brosse à dents - Spécial gencives »

"Spécial gencives »

Première brosse à dents à avoir été agréée par l'Union Française pour la Santé Bucco - Dentaire (U.F.S.R.D.). Tout a été étudié avec précision, et ce n'est pas un hasard si le diamètre de chaque poil est de 20/100 de millimètre ou si l'implantation de la touffe comporte 38 trous d'un diamètre de 1,7 millimètre !

Les poils en polyamide séhacique sont arrondis pour permettre le massage en douceur et la stimulation des gendives.

La petite tête, généralement recommandée par les dentistes, et le manche coudé selon un angle déterminé permettent des brossages précis et efficaces de toutes les faces des dents et particulièrement de celles du fond.

La Gibbs Contact « Spécial Gencives » est une brosse de grande classe où tout a été étudié scientifiquement, conçu pour des matériaux solgneusement sélectionnés, réalisé avec précision et technicité. Mais comme cette nouvelle Gibbs bénéticle d'une production de grande série, elle sera vendue au public à un prix peu éteré pour une brosse de cette qualité, 3 Fention. On la trouvera dans tous les grands circuits de distribution.

Une collection

à vous couper le souffle

RENARDS à partir de **3500**F VISON LOUP RAGONDIN

ndateur E. Goldenberg, coupe d'or du bon gout français.

LENTILLES DE CONTACT:

parce que les yeux myopes

sont souvent les plus beaux.

Ne cachez plus vos yeux à cause de votre myopie. Ce beau regard qu'on vous envie des que vous enlevez vos lunettes, montrez-le aussi sans vous priver de bien voir. Grâce aux lentilles

Vous trouverez chez YSOPTIC une vaste gamme de lentilles de contact, classiques, souples ou miniflexibles, spéciales pour yeux

sensibles. Elles assurent une vision totale et une correction parfaite. Vous serez surpris de leur efficacité. Essayez-les gratuitement chez

80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS

Electra II de Smith. Corona, Marchand. Aux États Unis où presque tou

le monde tape à la machine elle a converti à la frappe électrique

des millions d'utilisateurs : (professions libéral

idéale, extra-plate, élégante dans sa

carosserie bleue, portative (7 kg).

Elle réunit pourtant la plupart des ionnements d'una grosse machine professionnelle :

-Touches à répétition - Retour

-Interligne réglable - Cylindre gradué, guide papier

Touche de recul - Témoin de fonctionn Toutes ses qualités lui ont ouvert un immens

marché notamment à travers les faibles marges de la

Studiants, commercants, agricultours sto ...)

électrique du chariot - Frappe

électrique réglable - Tabulateur -

La machine à écrire que nous vous offrons sur cette annonce est la célèbre

S'inspirant de cette expérience, le Club Familial offre aujourd'hui aux lecteurs du Monde l'Electra II à des conditions ancore jamais

Un prix incroyablement bas : 876,00 F T.T.C. Franço métropole (soit 730,00 F.H.T.) à peine le prix d'une petite machine mécanique

Une garantie pièces et main d'œuvre d'un an

Si vous le désirez un règlement en 4 mensualités sans frais de 219,00 F.

En cadeau : le très élégant et robuste sac de transport type sac avion Clavier standard 43 touches, 7 kg, 220 V. Livrée avec notice d'emploi.

Tél.: 522.15.52

o, Avenue de Wagram (boutique d'angle) Place de l'Étoile 75008 Paris tél. 227.22.82 - 622.36.60

Mode



Le chat, la belette et le petit lapin

succès de son action en faveur des animaux, Brigitte Bardot, paradoxalement, dissout la fondation qui porte son nom, lui préférant une action personnelle et sans entraves. Nous sulvons ici, depuis des années, les efforts menés pour la protection des fauves contre les sauvages que nous sommes. Et, de ce fait, nous ne citons plus, depuis 1972, les fourreurs présentant des vêtements taillés dans les peaux d'espèces en voie de disparition. en particulier le chat moucheté. Mais l'industrie de la fourrure existe depuis toujours et fait vivre actuellement quelque dix mille personnes en France.

Quel est le chemin parcouru entre l'élevage (dans lequel, ne fut-ce que pour des raisons commerciales, visons, renards, astrakans ou zibelines sont bien nourris el scignés) et le manteau accroché dans la vitrine f'un fourreur? Les ventes aux enchères de pelleteries se tiennent chaque année à Leningrad pour l'U.R.S.S., dont les produits sont exportés sous la griffe « Sojuzpushnina-a. Copenhague est le centre le plus important de Scandinavie, notamment pour les visons Saga : Londres, celui de la zone sterling. A New-York, les croisements de visons Emba en coloris merveilleusement variés côtoient les « Blackglamma » d'un groupe d'éleveurs spécialisés dans le noir naturel de ce célèbre car-

CVANT l'ampleur même du nassier à la robe brune, parfois ombrée de roux à l'état sauvage. Enfin, au Canada, Montréal, Winnipeg et Vancouver écoulent les produits locaux. Les pelleteries à premiers prix proviennent, d'après les professionnels de la fourrure, de Chine ou de Corée.

Les fourreurs achètent les peaux en lots déjà triés une fois pour les contextures et les coloris. Ils les retrient, les telgnent et les apprétent, selon les cas, avant de les transformer en « nappettes » de la longueur nécessaire à la confection de vestes, blousons on manteaux. Avant la guerre, les femmes arboraient sur leur tailleur de mi-sai-

LA CHARTE

tant renoncement. Praticusment. toutes les ceaux d'oricine sauvage disparaîtraient de leurs vitrines, ce qui na paut que combler les vœux des protecteurs de la nature. On sait en effet que la petiererie est la cause principale de la disparition des félins tachetés. Dans nos régions, ella encourage la destruction des octits carnivores, deià massacrès par les chasseurs (el dans le cadre de la prétendue lutte contre la rage). Il resterait aux fourreurs les peaux d'enimaux d'élevage (vison, regondin: etc.), qui posent des problèmes différents.

Les tourreurs respecteront - ils cette charte? Tous, d'ailleurs, n'appartiannent pas à la Fédération nationale de la fourrure, suite. Cette charte constitue, sur le papier, un important pas en avant vers le règlement de l'un des principaux problèmes de la protection de la faune. Souhaitons qu'il se concrélise per des

J.-J. B.

son une cravate, un col ou deux peaux, plus ou moins précieuses, et ce, dans tous les milieux. Au-jourd'hui, l'amélioration du pouvoir d'achat s'affiche sur les vestes et les manteaux qu'un public peu informé a souvent du mal à reconnaître sous des noms fantaisistes sinon trompeurs qui masquent et l'origine et la provenance des peaux. Aussi avons-nous établi une liste d'appeliations et, avec Robert Montagna (Revillon), un aperçu du nombre de peaux entrant dans on

« Dog de Chine » ou chien errant.?

La mode est aux fourrures à polls longs, dont les plus abordables sont le loup, puis le re-nard et le lynx. Le premier est originaire de Sibérie, mais le Canada nous fournit la plupart de ceux que nous portons, d'une espèce plus petite, appelée coyotte sau nord des Grands Lacs, et a loup » au sud. Le « dog de Chine » est un chien sauvage, voire un chien errant qui n'a rien à voir avec les précédents. L'oppossum, de la famille des marsupiaux, originaire d'Australie, et maintenant de Nouvelle-

Prix record et 4 mensualités sans frais pour la portative

"Toute électrique" la plus vendue aux U.S.A....

vente par

vues en France

supporte bien la teinture. Le « weasel » est la traduction américaine de notre belette

dont il a la robe rousse coulenn des feuilles en automne : le « skunks » ou mouffette, est proche perent du putois et son poli, sasex long prend la tein-ture et se traite « à la vison ». Le « murmel » est un rongeur d'Asie assez long. « Loutre de mer » peut signifier soit « seel », très rare et donc protégé, soit « otarie à fourture », très abondante et chassée en Alaska, au Cap et en U.R.S.S. Elle est vendue sous le nom d' « Alaska Seal », procédé Fouke, qui a un accord exclusif avec le gouverne ment américain pour le traitement des peaux et leur commer-

« Astrakan » et « Karakul : sont les mêmes agneaux, le « breitschwantz » (mort-ně) étant remplacé par des espèces à poll et cuir plus fins produits de croisement. « Swakara » provient du Sud-Ouest africain ou d'U.R.S.S.

A titre indicatif, un manteau nécessite environ vingt-quatre astrakans, de douze à seize renards, de quarante à quarantecinq visons. Les flancs, têtes et pattes sont travaillés en petites pièces ou en napettes, notamment en Grèce et en Turquie, puis confectionnés en France où ils sont désormais accessibles même par la grande clientèle des jeunes.

NATHALIE MONT-SERVAN.



CHOCQUENET : manteau de ber ger du jeuns créateur Jean-Claude de Luca, en Hancs de covotte ger du jenne crenteur Jerne-Linute de Luca, en liancs de cayotte, a grand col capuche, non doublé. (3709 F chez Jeanne Bourlier, 254, 15 Saint-Bonoré; à Metz : Hieber, 50, rue Seppenoise; à Lyon : Clément-fourrures, rue de la Républi-

● Bébés à garder. — En attendant la récuverture du service « Opération biberon », de la Corpo de médecine de la faculté de Paris (tél. 033-25-44), les étudiantes qui souhaitent garder et promener des enfants pendant la journée seront rémunérées entre 10 F et 12 P de l'heure en moyenne, et 15 F après minit.

Ce tarif s'applique généralement Ce tarif s'applique généralement pour un minimum de trois heures et est assorti de deux tickets de mêtro ou un taxi (ou encore le raccompagnement à domicile) passé minuit. Il va sans dire que promenades et gardes régulières se négocient au forfait entre étudiants et mères de famille.

Jeux



VICISSITUDES

ou encore 25. DoS+, Res; 24. Fe2.
Tils!

5) Dommage car is defense 26.
Deli il possit aux noire qualques prohièmes; 26... Del?; 28. h2 l. Del4;
25. Del5. DXDe, os qui laiment cous
de mième aux noire une forte pression.

20. Un coup nament et perdana.
Marzer consettle 27. Del5 avec le suite
87.... Cg4+; 28. Rgt. Te5; 29. Del i.
Del7; 30. Te4. Te1; 21. Del2. Ce5;
32. Tr3. Del1 i ou bien le surisuite
27. Dg2. Te3+; 28. Eg1. Del7; 29.
h4. Del4+; 30. Rn2. Tr21 A) 31. Rh2.
Rh5 i; 21. Te6. Cxe4 (28.... DXA) 11;
33. PXO5. PSS+; 36. Ed2. DXA 11;
33. PXO5. PSS+; 36. Ed3. Tr5 i; 35.
Del 1 El 31. PSS. Tr4: 32. Rh3. Tr5 i;
35. Del7; 75. Tr5 i; 37. Rh3. Tr5 i;
37. Del7; 75. Tr5 i; 37. Rh3. Tr5 i;
38. Del7; 13. Dg4. Cg5+; 36.
DXR+ et mat en six coups), PSS i;
38. Del4. Dg7 i

U) Force pour parer la menace
29.... D43+, etc.

10) Car al 30. Tx46. Fx55 et les
Noire restent avec un P de plus.

SOLUTION DE LOCTURE va 675

Variante des 4 piona

L 64 Cré 16. Dét 1 (1) Fré
2. 65 Cd5 11. c1 (m) Od7
3. d4 d6 12. 64 (m) Od7
5. r4 (a) 4×65 28. Cd5 (n) Fréi (o)
6. rx 65 Cré (b) 11. Cd-07+(p) 207
7. Fés (c) Ff5 22. Dd1 1 (q)
12. Ct2 46
18. d3 1 (4) Cb4 (7) 22. Cx 65 2x 61
11. Tri (g) 22. Cx 65 2x 61
11. Tri (g) 25. Rri (a) 766 1
12. a3: c5 (ii) 27. Fés (u) C62+
13. ax 66 d4 28. Fx 63 Tx 63
14. Fx 64 (ii) cx 66 28. Tx 64 (v) Tx 63
15. Cx 64 Dhi (x) 18. abandon. (w)

NOTES

a) Le c variante des quatre pions » est probablement le système le plus compliqué qu'on: puisse choisir dans le cérense Alakhine »: les efforts des Nours pour miner le fort centre de plons blancs aboutissent souvant à des situations tendues qui exigent des deux camps une précision extrême.

à des situations tendues qui exigent des deux camps une précision extrême.

5) La suite 6... PES: 7. FeS. 66: 8. Cc3. FeA ou 7. Cc3. 66: 8. PéC. Fe7 et 9... 16 est plus simple.

c) Si 7. Cc3. Fe4: 8. 66. fx66; 8. Cc5. Cd5: 10. Tc1. Cc2. Fe4: 10. Tc2. Cc5. 10. Tc1. Cc5. 10. Tc1. Cc6. Fe7: 11. O-0. 18.

c) Après le coup tranquille 10. Fe2. Cc6. 11. O-0. 18.

c) Après le coup tranquille 10. Fe2. Cc6. 11. O-0. 18.

c) Après le coup tranquille 10. Fe2. Cc6. 11. O-0. 18.

c) Après le coup tranquille 10. Fe2. Cc6. Fx65; 13. Dc2 mails, dans une partie par currespondance. On s'engage volontiers dans des votes tortusures comme celle du texte qui passe à fort pour douteurs en raison du retard de développement que prendraient les Blancs.

f) Et non 10... éxd5: 11. cxd5. Cc6: 12. Cc6. Fe6: 13. Fe5+ avec avantage aux Blancs.

g) Si 11. Cc4. Fe6: 13. Fe5+ avec avantage aux Blancs.

g) Si 11. Cc4. Fe6: 12. a3. c5 i ou 12. dxc6, c5 1.

h) 11... C-0 et 11... 15 sont également jouables.

1) Recommandé par la théorie. ce coup ne semble pas cependant entièrement satisfaisant. Mais que jouer d'autre?

f) Et non 14. bxc5, dxc3 !; 15. bxc3. Dxd1+: 16. Txd1. Cc4 ni 14. Cxd4. cxd4: 15. Fxd4. Fxb4 qui laisse aux Noirs un bon-jen.

k) Une tiée étonnante du maitre soviétique A. Ferrosian, Après 15...

Eve. Dxc6: 12. Cxf. Dxc6+; 19. éxd7. Fxb4 Dxc6: 18. Cxf5. Dxc6+; 19. Pc2. Dxc6: 19. Exceptes perspectives.

1) Mailleur que 16. Cxf5. Dxc6+; 19. Exceptes perspectives.

1) Mailleur que 16. Cxf5. Dxc6+; 19. Exceptes perspectives. perbes perspectives.

() Meilleur que 18. Cxm, Dx45+;
17. Fe2. Dxx5: 18. c5. Td2: 19. Dp2.
Dxq2: 20. Txq2 avec un avantage

minime.

m) Ou 17. hé, Doß, nulle? (Steinbarg. A. Petrossian, championnat d'U.R.S.S., 1971).

n) Une position bisarra. Si 20. Cé4. Doß!: si 20. Ckg7+, Rf7: 21. Ch5, Té8 i: 22. Df2+, Rg8: 22. Cg2, PxC5 et si 20. Dh5+, Rf7: 21. Cf4. Pf4+; 22. g3, Té8 i: 23. Pé2. a6 i o) Si 20..., Pd8: 21. Dh5+, Rf7: 22. CKd8 suivi de 23. Fy4+.

TATE OF

BLANCS (6) : Rd1, C62, P65. NOIRS (6) : Rd8, Cd7, Pa4, b3.

F 22 42

SOLUTION DE L'ETUDE 1º 675 A. TROITZEY 6 Chalmary Intol 2, 1528 (Blancs Rél. Odl. Pdl. Noirs ; Rel. Tol. Fal. Nulls.)

1. Cc6+. Ra4 (s) 1... Rb4: 2. d7. Td3: 3. Cb5:); 2. d7. Tb8 (a) 2... Td3: 3. Cb2+ c: 4. Cxd3): 3. Cb8+. Ra31; 4. Cc8, Tb1+; 5. Rd2 (a) 5. Rd2. Fb3:), Fb3:; 6. Cd6:. Td1+; 7. Rc3, Txd6: 4. d8=D, Txd8. Pat.

TUDE

Y. DOROGOV

Les Blancs jonent et gagnent.

CLAUDE LEMQINE

BRIDGE

LA CHUTE D'OSTENDE « Les lecteurs méticuleux, écrit avec humour l'Américain Shein-wold, pourront découvrir dans cette donne quelques petites er-reurs dans les annonces et le jeu de la carte... »

Cachez soigneusement les mains d'Est-Ouest pour vous mettre à la place du déclarant.

V DV9532 ♦ 752 ♣ A54 N O E V 108 7 6 D V 1064 ₩ V 10852 AR98

743 V AR4

Ann : O. don E.-O. vuin. (match GB-Lilian.)

Rodrigue Merby
2 passe
3 A passe Ouest ayant entame le roi et l'as de carreau, comment le déclarant aurait-il du jouer QUATRE CŒURS?

Réponse : Réponse:

La meilleure ligne de jeu est de couper avec le roi de cœur et de tirer l'as de cœur. Le seul cas où le contrat n'est pas assuré de cette façon est celui où Ouest aurait chicane à cœur (quarrième en Est). Mais, même dans cette hypothèse défavorable, le déclarant ne chutera pas s'il fait un a coup sans nom dans le temps ven jouant aussitét pique pour d'et ruire cette communication entre Est et Ouest. En effet, si l'adversaire qui a l'as de pique rejoue curreau. Sud coupera avec le 4 de cœur et prendra la main au mort en coupant un pique. Si au mort en coupant un pique. Si Ouest a l'as de pique et joue trèfie et si Est coupe, il ne fera plus son 10 d'atout. Enfin. s'il rejoue pique. Nord coupera, puis il coupera un carresu avec le 4 de

Une autre solution consiste à Une autre solution consiste à couper le second tour à carreau avec le 4 de cœur, puis à jouer aussitôt le roi de pique. Si la défense rejoue pique, le mort coupera, puis Sud coupera un carreau avec le roi de cœur, tirera l'as de cœur, reprendra la main au mort avec la coupe à plane. au mort avec la coupe à pique et battra atout. Il ne concèdera

ainsi que l'as de carreau, l'as de pique et le 10 de cœur...
On voit donc qu'il y a au moins deux façons de jouer en sécurité tette manche. Or le déclarant chuta, car. après avoir coupé le second carreau avec le 4 de cœur, il tira par négligence le roi de cœur et l'as de cœur, puis il joua trèfle...

A l'autre table, ch Nord était

trèfle.

A l'autre table, où Nord était le déclarant. Est entama la dame de carreau. Ouest prit avec le roi et contre-attaqua le 2 de pique. Est prit avec l'as et essaya de réaliser la dame de pique. Le déclarant coupa et il fit le reste, c'est-à-dire onze levées i

LE CARREAU **VOLATILISÉ?**

Ce chelem a été gagné par le regretté champion angiais Keneth Konstam à l'époque où les annon-ces étaient encore très primitives.

♠ D 10 7 5 8 A 10 4 2 4 AV 6 5 N 9642 OE + (D) V 9 🗣 R V 107 • R • R 10 7 4 S D 9 A 98,62 VAD53

Ann.: S. don. Pers. vuin.
ud Ouest Nord E

2 4 3 4 par
4 4 6 6 pas trèfle pour l'as, le déclarant a tiré l'as de plque puis la dame de pique teur lesquels Onest a mis le roi et le 3 de trèfle). Com-

PIQUE contre toute défense?

Note sur les annonces:

Même avec 2 1/2 levées d'honneurs et un bicolore de majeures,
l'ouverture de Sud est un peu
trop faible. D'autre part, le cue
bid à « 3 ♣ » ne s'impose pas, et
il vaut mieux commencer par
déclarer « 2 ♠ » sur lesquels Sud
dira « 2 ♥ ». Cette enchère freinera les ambitions de Nord qui
se contentera alors de faire un
cue bid à trèfie suivi d'un sout
à « 5 ♠ » sur lequel Sud passera! A & 5 A sur lequel Sud passers !

soceptone sans discussion les retours pour échange ou remboursement en cas d'insatisfaction à la réception.

Des conditions aussi avantageuses ne po

maintenues longtemps.

e club familial

BON DE COMMANDE à découper ou recopier et à adresser aous serveloppe et franchie au CLUB FAMELAL COAL SE N° 44 - 52170 CROIX

male (sanà finto de crècit) dura co cas, je règle 219 F à la cos totas an trois mensualités éculas de 219 F, les trois mois esta

Profilez tout de suite de cette offre exceptionnelle du "Club Familial", pour vous offrir la "Frappe électrique"

maintenues longtemps.
Découpez et complétez aujourd'hui
le bon de commande ci-dessous et adres
Chub Familial B.P. 44 - 89170 CROIX

9) 21. Dob+, Mff: 22. Cf4 feats
pent-fire preferable.

() Après 22. Cycas, Te6 in situation
des Enance serait desemérée.

7) One surprise de taille.

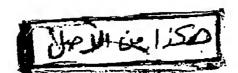
9) Avec une qualité et un pion de
pite, les Bhance penyant-lie se tires
d'arthure? 58 12. R62. C62+; R6. B62
(26. B61 7, De6 1), Cycal; 27. Excl.
De6+; 26. Ddn, Dde4 at 21 25. Dob4-,
R87: 28. F68. C63+; R7. R62, Te5
cu encore 25. Dd5+, R68; 36. F62.
Td8!

5) Dommage car la défense 26.

- 8

Quest ayent entame le 4 de ment Konstam, en Sud, a-t-il gagné ca PETIT CHELEM A PIQUE contre toute défense ?

-PHILIPPE BRUGNON.



Hippisme



STUPEUR SUR LONGCHAMP

stupeur. Comment imaginer que les deux meilleures pouliches de l'année - Paumeese, qui s'était offert le luxe d'aller batire les meilleurs males européens à Ascot : Riverqueen, qui avait dominé l'élite de Chantily, dans le Grand Prix de Saint-Cioud — puissent ainsi se trouver en perdition à l'arrière d'un peloton ? On écarquillait les yeux ; on tournait la molette de réglage des jumelles, comme s'il s'était agi de dissiper quelque sombre mirage. Mais ce n'en était pas un : cette grande pouliche noire au chanfrein barré par un « nose band » en peau de mouton, et sur laquelle Saint-Martin se dressalt aux trois quarts pour soulager l'encolure d'une partie de son poids, c'était celle qu'on avait vu se jouer du gagnant des Guinées et de notre derby : cette autre, qui inclinait sa course à gauche, comme pour essayer de se détourner de l'effort, c'était celle qu'on avait va traverser d'un trait fulgurant — akors combien tendu et rectiligne — les pelotons de la Poule d'Essai, du Saint-Alary, de Saint-Cloud. Et, de foulée en foulée, l'écart grandissait entre ces deux souveraines, soudain pitoya-bles, et les suivantes d'hier, Lagunette, l'Irlandalse Sarah Siddons. Theia, se disputant les marches du trône. Finalement, douze et vingt longueurs - qui, il est vizi, n'avaient plus de sens, Saint-Martin et Head ayant cessé de a monter » quand ils avaient jugé la cause désespérée - les séparaient, au passage du poteau, de Lagumette et Sarah Siddons. départagées, quant à elles, par un intervalle d'un nez.

« La compagne d'écurie de Riverqueen. Moquerie, a beaucoup contrarié Pawneese, en l'empéchant de prendre la tête au début du parcours, comme elle aime le jaire, dit Saint-Martin. Pawneese a perdu son influx et une partie de ses jarces, pendant la première partie de la course, à vouloir occuper cette place habituelle. »

« C'était la première fois qu'elle : souvent Piggott, naguère, exceller courait à Longchamp, ajoute

avant les deux derniers tournants, extérné. l'a désorientée. »

e Peut - être Riverqueen, n'avait pas couru depuis le 4 juillet, était-elle, en dépit des apparences, un peu rouillée, note de son côté Christian Datessen. Le terrain, un peu collant, a pu, en outre, la géner. 2

Explications loin d'être péremptoires et que même les intéressés donnent sans conviction. Le début de l'automne est, certes, surtout chez les pouliches, une période de remise en cause des hiérarchies hippiques. On a vu, pour ne remonter qu'à quelques années en arrière, Allez France y trébucher, la merveilleuse petite Gazala y sombrer, Paulista et San San s'y révéler. Mais l'éclipse - ou le naufrage? - cette fois est double et, par conséquent, doublement étonnante. L'avenir proche peut livrer des clés. Dans l'immédiat, ce prix Vermeille — où le nom de Pauneese n'apparaît qu'à la septième place et celui de Riverqueen à la neuvième entre, pour nous comme pour beaucoup, dans la catégorie des énigmes du turf.

Entendons-nous : en ce qui concerne la queue du classement. Car, si l'on considère maintenant la tête, Lagunette — troisième du prix de Diane, gagnante des Oaks d'Irlande — et Sarah Siddons - sa seconde en Irlande et la récente gagnante des Yorkshire Oaks — avaient le droit d'y ap-paraitre. On a peut-être assisté, là aussi, à un évenement mémorable. A vingt mètres du poteau. Piggott et Sarah Siddons avaient une courte tête d'avantage sur le tandem Paquet - Lagunette. Au passage du fil, les seconds avaient comblé leurs trente centimètres de retard et en avaient ajouté depuis dimanche, les publicitaires dix. Certes, en règle générale, semblent se réveiller. c'est le cheval qui porte le cavalier. Mais, précisément, le talent des grands jockeys, quand il ne reste plus que vingt mètres, est d'inverser les rôles. On a vu

à cette inversion et porter à bout

ONGCHAMP a été frappé de Penna. La fameuse descente, de bras au poteau un partenaire

Dimanche, il n'a pas assure le relais alors que le jeune Paquet prenait au vol celui de Logunette. Celle-ci a-t-elle vingt mètres de plus dans les jambes que Sarah Siddons on bien a-t-on vu une page se tourner et un jockey de la génération montante prendre derechef le pas sur celle qui ne monte plus, maintenant, que vers les quarante ans ?

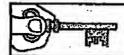
Une autre page s'est ouverte. Appliquant les résolutions prises le printemps dernier sous le poids nécessités budgétaires, la Société d'encouragement a accepté de donner un nom publicitaire à une course, movement une participation de 50 % au prix offert au vainqueur. Le tierce prix de Satory est ainsi devenu prix «La Marge », du nom d'un film sorti cette semaine. Il en a coûté 50 000 francs aux producteurs de ce film, Robert et Raymond Hakim, Prix d'ami (Robert Hakim propriétaire notamment de l'excellent *Hérodias*, appartient à la chapelle hippique); prix « de lan-cement », surtout, destiné à favoriser l'ouverture d'une voie où il faut bien constater que les publicistes ne se bousculaient pas.

Robert Hakim est ravi : le prix La Marge a fait bénéficier son film (dont la vedette féminine était venue dimanche à Longchamp et est donc apparus dans beaucoup de pages hippiques) d'une publicité qui, de son propre aven, valait « infiniment plus que 50 000 francs à ; en même temps, il a témoigné de sa sympathie agissante aux courses, qu'il aime.

Satisfaction également du côté de la Société d'encouragement :

Il fut un temps où le fin du fin publicitaire était la tentative de suicide. Qui donc prétend que le progres, cela n'existe pas?

LOUIS DÉNIEL



Maison

un regard neuf sur son decor familier, un certain désir de changement se manifeste. Des sièges à renouveler, une table à acquerir? C'est le mo-ment de découvrir les nouveautés. Cet automne, plus que jamais, le « contemporain » s'étend des créations les plus luxueuses aux meubles de formes simples mais soigneusement conçus. A chagun de choisir selon son bud-

Dans sa boutique La Cantonade, Claude Fischer présente des chai-ses à montaire en métal recouverte d'un cannage noir. Leurs lignes pures — haut dossier étroit et large assise arrondie — s'adaptent à tous les styles (1 200 · F). Une grande table rectangulaire laisse voir, au travers d'une dalle de giace, un piétement en fonte forgée en quatre pieds droits réunis per une croix à leur base

Une table ovale, créée par Michèle Charron, a son plateau en ébène de macassar (avec un motif «soleil» en marqueterie de palissandre de Rio) sur un pied en aluminium coulé et poli. Galbé en demi-ellipse, il est décentré par rapport au plateau, ce qui allège le meuble (5750 F). Le groupe Charron expose également in panneau mural en citronnier formé d'éléments concus pour recevoir chaîne Hi-Fi, baffles, téléviseur, magnétophone.

D'un dessin très rigoureux, le plétement en aluminium anodisé noir à angles arrondis imaginé par Michel Boyer sert de structure à des tables en frêne teinté noir. Il existe ainsi une table de repas rectangulaire (2'450 F), une console et des tables basses, carrées ou rectangulaires, de diverses dimensions (Rouve).

Sous le signe de la mobilité d'éléments à juxtaposer et de tissus à coordonner, Yves Halard a mis at point une collection très complete en collaboration avec le spécialiste des sièges B.A.S. Les chauffeuses et canapés sont réel-

lement - déhoussables » - cous-

d'un jeu supplémentaire de housses (chauffeuse, 1248 francs). Les paravents se parent aussi de tissu amovible et les poufs se transforment en tables ou en vitrines.

Les magasins Prisunic viennent de donner à leur catalogue un nouveau nom sinon un nouveau style, a Prism a continue, en effet. ja ligne « Prisu ». Dans cette collection d'automne, conque et réa-lisée par Nicole Devedjian et Danièle Nouvel, nous avons aimè la sobriété d'ime table ronde à piétement triangulaire en hêtre et plateau de verre de 1,20 mêtre de diamètre (810 francs) et le confort de sièges à haut dossier et accoudoirs à oreilles rappelant le charme désuet du train corient-express ».

L'élégance suédoise

Les meubles suédois plairont aux jeunes qui s'installent. Chez Habitat 'qui réorganise son ser-vice de livraison et améliore les délais sur Paris et Montpellier). les sières Vivaldi sont de forme inédite : sur une structure tubulaire garnie de mousse s'enflie une housse à pans droits en toile imprimée de divers motifs. Le

sins et garniture - et habillables siège à dossier haut, avec têtière, vaut 550 francs, la housse supplémentaire 220 francs.

> Torvinoka vient de recevoir une collection de petits meubles suedois en pin, très soigneusement finis. Sur un module de 75 centimètres de large et 38 centimètres de profondeur, les commodes ont deux, trois ou quatre tiroirs (de 375 à 569 francs) : le babut à deux portes peut être complété d'un élément à trois étagères ouvertes. Toujours en pin, une table de chevet, ou de téléphone, et des bureaux droits on a blocs-tiroirs. JANY ALLIAME

> ★ La Cantonade, 3, rue de l'Uni-versité, 75007 Paris.

Charron, 3 ter, boulevard de Ch ronne, 75011 Paris, (Indique a points de vente en province.) Rouve. 68, rue Bonaparte, 75006 Paris.

Halard, 45, avenue Duquesne, 75007 Paris. Prism, catalogue à demander dans les magasins Prisunic. Un certain nombre de ces magasins (liste en dernière page) ont en stock des arti-cles à emporter.

Habitat, 11, rue de l'Arrivée et 35, avenue Wagram, à Paris; et à Montpellier : centre commercial le Polygone. Torvinoka, 4, rue Cardinale, 75006

.

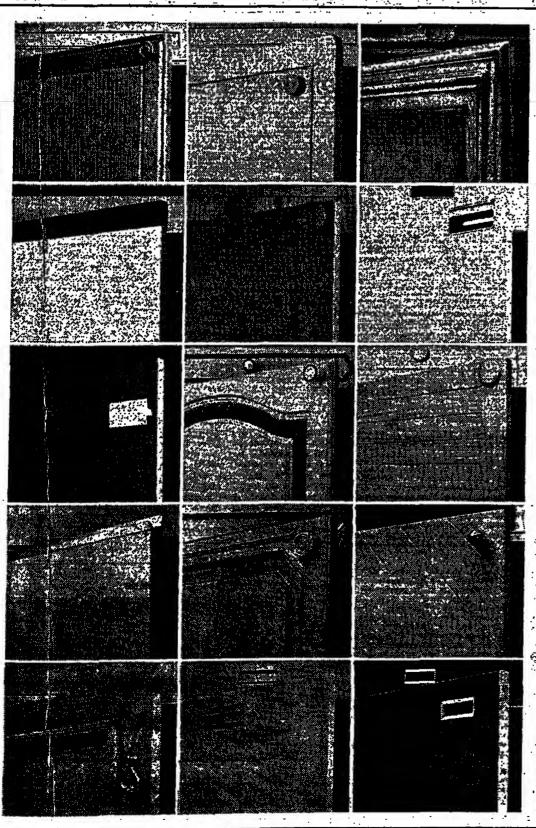
BIEN DORMIR SUR UN BON CANAPÉ!

Le CANAPÉ-LIT est la seule solution de gain de place et, selon les besoins de chacun, il se présente sous plusieurs formes : chauffeuse-lit, fauteuil-lit, banquette-lit, canapé-lit.

Il n'y a plus un problème d'encombrement, d'esthétique, de prix, de confort, de style, etc., depuis qu'une grande boutique s'est ouverte à Saint-Germain-des-Près :

LA GUERANDE

13 bis, rue de Grenelle, Paris-7° - 548-33-52 (même direction : CARLIS, 46, rue du Four)





Nouveau en France

Le "tout-en-un" pour une cuisine unique

3 magasins parisiens présentent tous les genres de cuisines installées en 80 ensembles-modèles et offrent tous les services

A u cœur de Paris et à Rosny 2, trois magasins d'expositionvente de cuisines installées out ouvert discretement durant l'été, à l'enseigne "Cuisine 1". Sans pareil ni dans la capitale ni en France, ils ont déjà été visités par des centaines de femmes. Elles y ont trouvé ce qu'à juste titre elles cherchaient depuis longtemps ; le "tout-en-un" pour une cuisine unique. Sous la forme d'une présentation, en 80 ensembles-moprésentation, en ou les genres de déles au total, de tous les genres de mobilier avec les différentes possibilités d'équipements intérieurs et d'appareils intégrés. Accompagnés de tous les services: depuis la creation d'une cuisine personnelle jusqu'à la direction du "chamier" parallèle à con cett letton son installation.

Tout est en un "Cuisine 1", mais pas

n'importe quoi, ni n'importe com-ment. Deux ans de selection rigoureuse auprès de plus de 500 produc-teurs et sur près de 1 million de pro-duits pour avoir tous les genres de duits pour avoir tous les genres de meubles (style, rustique, contemporain) et leurs équipements antélieurs an meilleur rapport qualité spristions les appaçeis de curison accanon froid, lavage; tous les éviers, les robines, les matériaux (notamment les parelages) qui offrent les petréctionnements les plus sérieux et les plus pratiques. Soit 15 000 articles (le 14 manorama complet de la cuisine inspanoramsi complet de la cuisine installée) présentés en ensembles, éti

permanence, en une seule exposition (500 m² de moyenne), en 3 lieux — facilement accessibles — de la région parisienne.

Catalogue réel

Ce qui fait de chaque magasin "Cuisine 1" un "caralogue" réel. Où l'on ne montre ni ne distribue aucun catalogue imprimé puisque tout se voit, se touche, se découvre librement et se

Tous les appareils intégres

Dans choque magasin "Cuisine 1" les
6 familles existantes d'éviers sont reprisentées par 30 modèles différents équipés
de 9 sortes de robines. 20 house invisibles et apparentes sont au serbice des
deux formules d'aération d'une cuistne:
ésacuation tel regiclage de l'airvicle. Les
106 appareils différents de cuisson (fours
és tables), de conservation (réfrérénteurs
et congrétateurs), de lavage de la vrisselle
y sont également offerts. L'on trouve mime, dons chaque magasin "Cuisine 1" de
dentier sé des appareils mênagers." Il
x lagit du compacteur d'ordures ménages.

choisit "sir pieces" en compagnie d'une conseillère (les femmes vendent aux femmes, ealin I) qui pent cepepdant gefuser de "lancer" le bureau grénudes central "Cuisine 1" dans la crèation d'une cuisine qui ne corresponde pas exactement aux besoins et aux goûts de sa propriétaire ainsi qu'à son budget, sans ou avec crédit jusqu'à 5 ans. C'est ensuite à lui, bu-

reau d'études, fort de ses 20 spérialistes, qu'il incombe de concevoir dans les moindres détails la cuisine parfaitement adaptée au local nent ou ancien mis à sa disposition. Et c'est un de ses membres qui se substitue à la cliente pour résondre les problèmes de menuiserie, plomberie, proteines de menuserie, pioniterie, électricité, carrelage, peinture, etc., qui se posent, peu ou pron, en même temps que l'installation. L'unique est là, dans sa totalité : une cuisine qui ne se retrouve pas à des centaines d'exemplaires à la ronde, faite "sur mesures" par des femmes et des hommes de métier sur lesquels on pent vraiment compter.

Marques célèbres

Autrement, il reste à faire comme par le passé. Avoir du temps à perdre, une santé et des nerfs d'acier pour "affronter" le chantier. Et avant, pour courir aux quatre coins de Paris voir, au terme de chaque "voyage", quelques ensembles d'un seul fabricant qui a prêté ou non sa marque à un reventieur pour qu'il s'en serve d'enseigne. A noter d'ailleurs que les plus célèbres de ces marques se re-trouvent côte à côte—c'est la 1ª fois— dans les magasins "Cuisine 1". Avec des moins et plus commes, exclu-sives ou non. Mais ancune n'est la à cause de sa notonété. Pour des femmes de qualité, seule compte la qualité dans la diversité.

48 avenne du Général Leclerc. 75014 Près de la sortie métro Mouton Duvernet. Tous les jours sant dimanche de 10 h à 20 h sans interruption, le vendredi jusqu'à 22 h.

37-rue de Rivoli. 75004
Entre Phôtel de Wille et la Châtelet.
Tous les jours sauf dimanche de 10 h 20 h sans interruption, le mercredi jusqu'à 22 h.
Centre Commercial de Rossy 2. 93110
Lundi; 11 h à 20 h. Mardi à vendredi; 11 h à 22 h. Samedi; 10 h à 20 h. Sans interruption.

On annonce la mort de M. Pierre Boyance, membre de l'Institut, ancien directeur de l'Ecole française de Rome, survenue le 20 septembre à Six-Fours (Var). Ses funérailles ont eu lieu jeudi à La Seyne dans la plus stricte intimité.

Pierre Boyancé était né à Annecy le 13 septembre 1900. Ancien élève de l'Ecole normale supérieure, ancien membre de l'École française de Rome, agrégé des lettres et docteur ès lettres, il avait été projesseur de langue et de littérature latines à la faculté de lettres de Bordeaux de 1928 à 1944, puis à celle de Paris en 1945. Il fut appelé à la direction de l'École française de Rome en remplacement de Jean Bayet, et demeura à ce poste jusqu'en 1970. Entre-temps, il avait été étu à l'Académie des inscriptions et belles lettres, le 23 janvier 1959, au siège précédemment occupé par René Dussaud.

Sa longue carrière a été tout entière consacrée à la défense et à l'illustration du latinisme, par ses propres travaux, son rôle d'administrateur et ses interven-

Il s'est, avant tout, attaché à mettre en lumière les idées philosophiques et religieuses de Rome et les sources grecques dont elles procèdent, à restreindre les influences orientales dans la pensée antique en faveur des influences hellenistiques issues du pythago-ricisme, des sa thèse de doctorat sur « le Culte des muses chez les philosophes grecs » et sa thèse complémentaire sur « le Songe de Scipion ». D'autres ouvrages, Lucrèce et l'épicurisme, la Religion de Virgile, Epicure, et de nombreux articles sur Varras, Horace, Cicéron disciple de Pla-ton, etc., vont dans le même sens.

La défense de la culture latine

A la tête de l'Ecole française de Rome, il a développé les acti-vités de cette maison, doublant le nombre des chantiers de jouilles en Italie (quatre au lieu de cien Marceau par M. André Rous-deux), multipliant les missions en sin : 16 décembre, séance publique

pour participer aux fouilles, et confiant aux seuls membres de l'Ecole le chantier de Bolsema. Il a contribué à aménager les locaux du palais Farnèse et à en augmenter la surface.

Il a été surtout à l'Institut et dans les colonnes du Monde -notamment dans le numéro du 16 septembre 1969, «Playdoyer pour le latin » — un apôtre in-lassable de l'enseignement de la langue et de la culture latines, contestant l'accusation de « culture bourgeoise > portée par M. Edgar Faure contre l'héritage humaniste.

Quant à l'archéologie, il avait souhaité que les chercheurs soient cussi des philologues, insistant sur la nécessité pour eux « de dominer leur discipline, de l'inté-grer à l'histoire », de connaître la culture sur laquelle ils travaillent.

● L'Académie française, an cours de sa séance de rentrée, a, par la voix de M. Jean-Jacques Gautier, rendu hommage à Paul Morand, mort l'été dernier. Après Morand, mort l'été dernier, Après l'évocation de l'homme et de l'œuvre, l'orateur a tracé un dernier portrait de l'académicien assidu aux travaux du jeudi: « Le visage asiatique, le chéveu plat et gris-blanc, le masque de Bouddha, son mystérieux sourire affable la démarche du espelier le ble, la démarche du cavalier, le buste un peu porté en avant, il arrivait, la main tendue, cha-

L'Académie a arrêté son calen drier pour les mois à venir : 30 septembre, commission du Prix du roman, renouvellement du bu-resu; 25 octobre, séance de rentrée des cinq académies; 4 no-vembre, Prix du roman; 18 novembre déclaration de la vacance du fauteuil de Paul Morand ; 2 décembre, réception de M. Féli-Italie, en Afrique du Nord, en de l'Académie.

AUX CHAMPS-ÉLYSÉES

UN ÉVÉNEMENT

LA RÉOUVERTURE DU CINÉMA

LE PARIS

23, CHAMPS-ÉLYSÉES

UN ELEPHANT

ÇA TROMPE

ENORMEMENT

LE NOUVEAU FILM D'YVES ROBERT

ARTS ET SPECTACLES

Théâtre

« LE LIVRE DES SPLENDEURS », de Richard Foreman femmes, deux reflets aux mouve-ments décalés et qui ne se res-semblent pas, sont le centre fuyant d'une série d'actions absur-des, en déséquilibre entre le bur-lesque et la peur physique. Des actions brusquement déclenchées par des séries de bruits, trans-percées par un téléphone sonnant dans le vide, dérythmées par les battements emballés d'un métro-nome absent, recouvertes nar des

battements embailés d'un métro-nome absent, recouvartes par des voix, des musiques venues d'une radio à lampe qui gratte et sature. Le temps hoquète en contre-temps, le durée s'émiette et se fige, fige des compositions pictu-rales très belles, d'un raffinement pervers — perversion du rée i balourd, agressif, ridicule, par les critères de la beauté. Et puis reprennent les bruits, qui déclen-chent encore et encore les gestes

chent encore et encore les gestes affolés, mouvement perpétuel de la vie attrapée par bribes suffo-cantes, entre de grandes plages de non-conscience remplies d'oc-

Deus ex machina assis devant

la scène entre son magnétophone et son manuscrit, Richard Fore-man télécommande l'écriture dis-

sociée du Livre des splendeurs, prolection directe, concrète, d'une pensée instable, vertigineuse et

enivrée de vertiges. Confession à

la fois détournée et sincère d'une

sincérité brûlante mais totale-ment dénuée d'émotion, de sorte

qu'elle risque de rebuter comme la vue d'un fakir impassible s'en-

fonçant des clous dans la langue. La froideur obsessionnelle de Ri-

chard Foreman le place en dehors

des grilles acceptées, et, pourtant son angoisse il ne la laisse filtrer

qu'à travers la trame serrée d'hommages à ses maîtres en

humour : Lewis Carrol, Mack Sennett, Buster Keaton, Beckett...

A vrai dire, son humour personnel tourne uniquement autour du-

manque, de la mort. D'autre part, s'objectiver d'une menière aussi

extrême ne peut que provoquer des réactions purement subjec-

Si l'on n'est pas immédiatement

sensible au rire sinistre de Ri-chard Foreman, à l'insolente vir-

tuosité de son vocabulaire théà-

tral, rien ne permet d'entrer dans

le spectacle ni de le recevoir. Si oui, on part avec lui dans un voyage plein d'embûches mais

* Bouffes-du-Nord, 20 h. 30.

COLETTE GODARD.

cupations machinales.

Dans un grenier, jourd de souvenirs opaques, une vieille femme est là, jetée sur un fauteuil comme une poupée molle. Le cri d'un avertisseur éclate, dur, assourdissant, et la sonnerie huriante d'un réveil, et des coups de canon qui sont peut-être les bruits d'une porte claquant dans le silence du sommeil. Des bouchers à fausses barbes entrent en courant. Une femme assise dit qu'elle a perdu son corps, perdu son enfant. Elle ne «dit» pas : la phrase enregistrée passe de droite à gauche et elle en saisit des mots au passage sans intonation, sans la plus petite parcelle sentimentale. Sa voix semble reconstituée par un son électronique. Au fond passent, de face et horizontalement, des son electronique. Au lond passent, de face et horizontalement, des poupées nues ou mutilées, ficelées sur des jambes de comédiens pareils à des silhouettes découpées dans du papier.

Les comédiens ne « jouent » pas, ne représentent personne. Ils sont là pour que leurs gestes désignent des objets. Ils sont les traces d'une écriture, les traces d'un pincean qui compose le L'une des aplendeurs, qui illustre les fractures personnelles de Richard Foremen. Ils sont les rousgès Foreman. Ils sont les rouages éparpillés d'un automate cassé. Sans chercher à se rejoindre, ils tressautent en saccades. Ils ac-complissent fébrilement des actions qui leur échappent comme dans les états de fatigue et d'enerrement, quand tout tombe des mains, quand les mains ne ré-pondent plus à la volonté et que la volonté se disperse, tiraillée par des souvenirs méconnaissables, des références déracinées.

Des ficelles tendues, des bar-rières en fausses parallèles, dénaturent les perspectives, découpent la scène. L'espace semble s'étirer et se rétrécir comme vu à traune lentille déréglée. Deux

ST. BERTRAND 29, 100 Bertran Séances à 28 h. 15 précises **VOYAGE A DEUX** JOHN ET MARY

L'idée première de ce spectacie québécois d'Antoine Maillet, « la

québécois d'Antoine Maillet, « la Sagouine », est peut-êire venue des séquences de télévision où l'on fait s'exprimer des personnes rares qui ont gardé leur nature authentique, et qui ont les yeux, le langage d'un temps dispan.

Une actrice canadienne remarquable et juste, Viola Léger, interprète une femme de plus de soimante-dix ans, fille et épouse de pécheur, née dans un coin pauvre du Québec. Par la force des choses, parce que ce bord de mer est ses, parce que ce bord de mer est vraiment un pays perdu, l'ancien langage du seixième siècle y est-demeuré en partie intact, ainsi, qu'une Jeunesse de cœur, une

Cependant, le village est maintenant atteint par l'aujourd'hui. Il y a la tèlèvision, la radio surtout, car elle reste moins chère, et puis le commerce, ou par exemple des fonctionneires qui viennent recenser la population.

La Sagouine, cette survivance d'un monde éteint, réagit au Québec actuel, et à ses difficultés siparticulières et douloureuses, et aussi à l'emprise, restée foute, de l'Eglise, elle réagit à tout cela avec sa franchise d'être infact.

C'est e politiquement » rigoureux et cest en comme et server d'or. — M. C.

A Petit-Orsay, 20 h. 30, * Petit-Oreny, 20 h. 30,

Une minoritaire acadienne

reit parier pendant des heures : avec toutes les voix qu'alle a dans la mémoire, elle peut raconter l'histoire de l'Acadie et aussi la vie. Ce qui nourrit ses romans et ses pièces de théstre depuis quinze ans, c'est ce qu'elle a entendu - et anregistré - des vieux, et des -défrichleux de parenté » (ceux qui nous tont . grimper nos racines à rebours =).

L'Acadie, donc, c'est quoi ? Et la Segouine, qui est déjà venue en France en 1972 et revient au Théâtre d'Orsay, c'est qui ? - L'Acadie, dit Antonine Maillet, c'est une pauvre. Un petit peuple, pas même une pro-vince, assimilé par la torce das choses. On dit toujours que le Canada francophone, c'est le Québec : c'est vial que c'est le plus fort. Mais nous - nous sommes plus anciens, - nous réclamons le droft à la dittérence, le droit de parler notre trançais, car il y a une culture, una histoire una mentalité acadiennes Demander l'autonomie seralt aller contre nous: il n'y a pas d'espoir de survie, en Amérique du Nord. Ce que nous tité, même si nous le payons Acadie latiguée, mais les jeunes

ont tait de l'Acadie un slogan. alors que, il y a quinze ana, beaucoup disalent : il n'y a plus phones des Maritimes.

- La Segouine, ca n'est pas

toute l'Acadie. C'est une oppri-

mée, une minoritaire de tout : l'Acadie par rapport au Québec, le Québec par repport aux Américeins. Le Segouine, c'est une laveuse de planches comme i en existe encore; elle a la secesse des femmes qui s'ont rien. Ce n'est pas une résignée. elle se révolte pulsqu'elle survit alors qu'elle a seulement le droit d'être morte Elle n'esst pas rancunière, mala positiva : ce n'est pes mon idéologie, et je ne parte pas comme elle parce que le me suis frottée aux écoles. Mais ce que le lisi fals dire, le sais qu'elle panse comme ca Et d'est sur un ton tel qu'on en recolt la giffe, mais ca, elle ne le sait pes. Elle est anticléricale, par exemple, quand elle parle de Dieu et dit qu'elle aura - une étamité pauvre -. Maintenant, elle est devenue un symbole. Même las évêcues la citent en chaire. C'est peut-être dangeraux qu'on l'alt récupérée, être le clergé est-il anticlérical. »

CZ. D.

Murique

vivifiant.

L'horloge astronomique de Stockhausen

date de ces concerts).

Ainsi, les quatre extra-terrestres symbolisent-lis l'harmonie et le mouement du cosmos, male avec leur couleur terrestre : au nord devant l'autel (en réalité au sud-est). la bassa sa présente comme « la terre, l'homme, la nult, l'hiver et la semence »; à l'est (côté du levant), la trompette est - le leu, l'adolescent, ie matin, le printemps, le bourgeon -; au sud, la soprano incarne

- l'eau, la femme, le midi, l'été, la fleur » et à l'ouest, la clarinette basse image - Fair, Faimée, le soir, l'automne, le truit ...
A cette riche rose des vents.

Stockhausen superpose l'horloge astronomique de la roue des constellations, avec douze mélodies pour les signes du zodiaque, dominées par les quatre principales, correspondant aux salsons, toute l'œuvre étant où les mélodies se métamorphosent peu à peu les unes en les autres (on n'entend à Paris que les deux

Petites nouvelles

Mme Francoise Girond, secrétaire d'Etat à la culture, a nommé

— à titre officieux — conseller
technique chargé du théâtre M. Eric Westphal, auteur dramatique (« Bac-terie Blues », « Mozartement vôtre », e Toi et tes nuages »), chargé de mission aux affaires culturelles des districts de Paris, puis de la préfec-ture de la région parisienne, depuis

Le trentième congrès de la confédération : internationale , des sociétés d'auteurs et de compositeurs 26 septembre an 1st octobre. Seront sur « la création littéraire et artistique et sa diffusion : économie de marché ou régime de subvention », et e la promotion de la cakuson à travers les voles économiques

E Tout au long de ce dernier trimestre 1976, la Cinémathèque française organise au palais de Chaillet un Panerama du cinéma beige. « Mira », de Fons Rademakers, inaugurera cette rétrospective, qui comprend plus de cent films, pour la plupart inédits.

E PRECISION. - Une errous d'impression nons a fait indiquer dans « le Monde » du 23 septembre un numéro de téléphone erroné pour le Salon des grands et jeunes an Grand Palais. Il faut appaler le parties de l'été-Cancer et de l'automne-Balance, correspondant à la

. Ce processus complique et charge réalité simple et harmonieuse, dont l'esprit n'est pes très éloigné de certaines cantates de la Renaissance ou des Salsons de Haydn. Toute cette musique fournille de vie et de gestes, de pensées et de sentim Les discours, les grommellements, les envoiées tyriques de la basse, les prodigieuses vocalises suraigués, chamelles et célestes, de la soprano. les éclats et les songes de la trompette, les méditations sereines de la ciarinette jouent ensemble avec une extrême richesse, tantôt dans une sorte d'harmonie polyphonique exactement mesurée, qui marque les temps forts de l'œuvre, tantôt dans une liberté apparemment anarchique. mais où tous ces discours se mêlent avec une sorte de cordialité et de respect mutuel qui établit une atmo-sphère bienfaisante. Et d'une estrade à l'autre, parfois, la musique anime ou fige les acteurs en de belles attitudes comme les anges et les saints aux porches des cathédrales. On ne négligera pas non plus le rôle de la musique électronique, très discrète, mais qui sous-tend l'œuvre tout au long et établit sous les pas des chanteurs et instrumentistes une sorte de voie lactée avec des chants magnétiques qui leur donnent une sorte d'aura captivante.

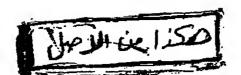
Sans prétendre entrer de prime abord dans l'intimité d'une œuvre aussi riche, on ressent sans conteste la lente progression de la métamornatique de cette heure qui est entre l'été et l'autonene, on participe à cette « convivialité » mystique qui est l'une des belles dominantes de Stockhausen dans des cauvres aussi différentes que Carré, Stimmung, Sternklang, Mentra, Alphabet et Hymnen_

Et l'on ne s'étonnera pas que le message final de Sirius, annoncé par l'Irruption d'une sorte de merveilleur piano céleste, s'exprime en termes de la Création possède le privilège, pour vous encore indiscernable, d'être le moment unique de l'inlini éternel où moi, créateur de tous les mondes. Zel adopté définitivement l'enveloppe chamelle de l'homme. C'est ici que le veux, pour toutes les éternités à venir, éduquer des entants qui me solent tout à fait sembiables et qui, un jour, régneront avec moi sur l'infini tout entier. pourra soudre de l'emphase de ce texte emprunté à Jacob Lorber. mals qui pourrait sujourd'hui reprocher à Stockhausen d'accrocher sa charrue à une étolle ? C'est peut-être aussi utile au monde que de visiter la planète Mers.

JACQUES LONCHAMPT. * Prochaines séances les 24, 25, 26 septembre à 20 h. 30 et le 25 à 18 heures



LES GRANDS AUGUSTINS VO MÉLIÈS/Montreuil VF



SAGOUINE formes

CONTRE-COURANT

qui barrent vent debout, les défis lancés
à la mode. Des peintres et des sculpreurs « abstraits ». La galerie en avait

aux coaleurs franches et revisorantes. dejà presenté, bien sûr, mais pas sys-rématiquement. L'étiqueme Géométrie textes de et sur Michel Seuphor (on sensible, qui recouvre le choîx de Renée, sair qu'il est non seulement dessinateur, Colin et de Rosette Lipszyc, peut être mais poète, romancier, philosophe, cri-interprétée comme un manifeste — tique, théoricien de l'sn'); par la richesse comme si le groupe Cercle et Carré de ses illustrations (plus de cent); par recrouvait une seconde jeunesse. Michei la modiciné de son prix (28 F pour la mo Mondrian n'a pas fini de faire école. Ce qui frappe d'abord, c'est une extraordinaire unité, su point qu'on sersit rente de exxer les plus jeunes de mimé-tisme si l'on n'y regardair de plus près, On comprend alors tout le dynamisme de l'épithère « sensible » accolée à la rigidité mathématique et qui vibre, par exemple, comme une fine aiguille hyper-émotive dans les compositions d'Alcais, comme un écho évanescent dans celle

de Vincent Barbedat. Colin se limitera à ces variations nées de la règle et du compas dans ses manifestations à venir? Non, même « si le cercle figure le ciel, si le carré figure Li torre », selon Seuphor. Il y a bearcoup de chambres dans le palais de
l'infiguré, et l'essentiel est que la leçon
de Seuphor, de pureté, de claué, d'in-

La galerie Christiane Colin (1) prend d'une exposition ouverte su début de l'eté (PHôtel, Promenade sons la plaie) qui un nouveau départ. J'aime les marins et d'un livre chez Carmen Martinez (2). rales savamment espacées et des collages aux couleurs franches et révigorantes.

Passons aux extrêmes. L'éconnance mairrise du dessin que possede Amhony Palliser (5) se rerrouve dans au moins une de ses roiles. Un couple vu de dos, emmiroufié dans les drapés de ses vérements, déambale dans une sue de Venise. Il est bon de savoir qu'il sont de la salle des mariages. Cha-cun tient un chien en laisse. Et un troisième chien, élément (de) trouble dans une aura de pureré, tente de rejoinnotive dans les compositions d'Alcais, dre un de ses congénères. C'est peint et dessiné avec une telle économie de Vincent Bathedat.

Est-ca à dire que la galerie Christiane

dans une aum de purene, unue de rejoundre un de ses congénères. C'est peint et dessiné avec une telle économie de moyens que ça bouscule l'indifférence.

Le retre de l'exposition, trop copieuse pour n'être pas inégale avec plus de quatre-vingt dessins, sans compter les huiles et les aquarelles, met en inmière les multiples aspects d'un (jeune) ralent qui a parfois l'air d'osciller entre plu-sients voies, toures « classiques » au ransigeance, soit retenue.

Au fait, Seuphor fait toujours l'objet vers une simplification en larges aplats

en dir long sans phrases.

Anthony Palliser pe cesse d'erre allusif. On retiendra, entre antres, la Beignoire d'où émerge une tignasse et un genon, le Compé massivement solimire, la Fentive, les trois épisodes du Lis, sorm d'hommage à Toulouse-Lautre. Nezamoins, on se comprendra rien à cer art si spécifiquement anglais (sans pré-médization), sans l'humour qui sauve les meubles et même les gens. Un humour qui ne se contente pas d'être explicite dans les aquatelles : la plupart des dessins le prennent de bisis, avec une pointe de perversiré. Je ce pense seulement aux différentes versions pas seulement aux différentes versions du Déjenner sur l'herbe. Et, parmi les peintures, l'artiste a eu le culor d'accrocher us portmit de singe entre deux autoportrairs qu'il s'est bien gardé de flamer. Il est d'ordionire plus respec-tueux envers ses modèles. Mais qu'il ne cède pas à l'académie!

Une nouvelle galerie s'installe dans les sous-sols du Théatre Récamier (4) dans une annosphère fabuleuse créée par les décors les plus kinsch des réserves contrastant avec les mus de briques. Pour les essuyer, ces briques, à défaut de placres, Dane expose une série de photos où il a saisi des aspects toujours inédits de la vie et des choses. Un insolite village troglodyte de l'archipel San-torin parmi les souvenirs de Grèce. Une corrida, Rome et Florence. Et Paris qui, avec une goudroneuse rue de Rennes, lui a fourni l'image la plus suisissence. JEAN-MARIE DUNOYER.

33. qual Bourbon.
 12. rue du Roi-de-Sicfle.
 16. rue Madame.
 3. rue Récamier.

Enbref -

Cinéma

« Otalia de Bahia »

Dix-huit ans après Orleu Negro, Marcei Camus est revenu au pittoresque et à l'exptisme brésiliens. Bahia a remplacé Rio. Un roman de Jorge Amado — succède à la légende d'Orphée. Mais c'est le même univers ; on retrouve la même animation des scènes de toule, le même grouillement de vie, la même attention poétique à la danse, à la musique, aux manifestations es d'un folklore coloré. Les personnages sont plus ou moins marginaux, blancs, noirs et mulatres, car, dit l'un d'eux, - au Brésil, tout se mêle -. On les voit dans les actes de la vie quotidienne, en proie à leurs crovances, ou toulours prêts à s'empoigner avec les représentants de la police qui veulent détruire leurs cabanes sur la colline. Le baptême de l'enfant blanc et blond de Massu-lenègre devient une fête païenne où se manifestent à la fois les esprits et la joie de la rue. Et Otalia, la petite putain si jolie, mourt d'amour pour Martim, le Don Juan des faubourgs, qui l'a comprise trop tard.

Marcel Camus a filmé avec sympathie, avec lyrisme, parfois avec émotion, cette communauté diens non professionnels) qui sont comme de grands enfants vivant dans un pays dont l'imagerie se veut séduisante. Elle l'est. - J. S.

* U.G.C. - Odéon, Biarritz, Bienvenüe-Montparnasse (v.o.); Rex, Rio-Opéra, Nation, U.G.C.-Gobelins, les Trois-Murat, les Trois-Secrétan (v.f.).

« Ghost Story »

Ce film étrange, et quelque peu morbide (jusque dans ses couleurs), mêle le rêtro 1930 le temps de l'action - à l'évocation d'un drame des années 1860. Un jeune dandy anglais vient d'hériter d'un manoir qu'on dit hanté. Ayant peur de s'y retrouver seul, il convie deux anciens condisciples pour le week-end. L'un est un beau garçon, sûr de lui, et tra est un peu balourd et aussi étranger que possible à la parapsychologie. C'est pourtant à lui qu'apparaissent, dans des visions provoquées par une poupée maléfique, les personnages d'un sombre conflit de famille victorien, marqué d'inceste, de folie et de mort.

Le réalisateur, Stephen Weeks a abusé un peu des objectits deformants pour rendra horrifique une histoire qui l'est suffisamment sans cela. Les apparitions des fantômes dans le présent sont d'autent plus inquiétantes que ca présent est rendu lourd de cous-entendus par les rapports ambigus qu'entretiennent les trois jeunes gens, dans un décor qui suffirait à donner la chair de poule. Leur homosexualité latente - surlout manifeste dans les manières et l'élégance de l'hôte, joué par l'étonnant Melvin Murray semble provoquer, en falt, la révélation de ce passé où grouillaient des monstres psychanalytiques. Et l'on sent la peur iusqu'au bout, jusqu'à une fin où triomphe la poupée devenue

* Action-Christine (v. o.).

ARTS ET SPECTACLES

REX (v.f.) - UGC ERMITAGE (v.o.) - PUBLICIS MATIGNON (v.o.) - UGC ODEON (v.o.) - STUDIO DES URSULINES (v.o.) - MIRAMAR (v.f.)

MAGIC CONVENTION (v.f.) - NAPOLEON (v.f.) - PARAMOUNT ORLEANS (v.f.) - PARAMOUNT GALAXIE (v.f.), 12 rue Vondrezonne,

Paris-13* - CYRANO Verseilles - HOLLYWOOD ENGHIEN - ULIS 2 Orsely FLANADES Surcelles - PARINOR Authoy-sous-Bois - PALAIS DU PARO Le Perreux - ARTEL Villeneuve-Saint-Georges - CARREFOUR Poutin C 2 L Saint-Germain-en-Laye - PARAMOUNT La Varenne - PARAMOUNT ÉLYSÉE II La Celle-Saint-Cloud.



Ce soir, vendredi, séances supplémentaires vers 0 h 55 à l'UGC ODÉON Demain, samedi, séances supplémentaires vers 0 h 30 dans toutes les salles parisiennes sonf aux cinémas NAPOLÉON et Studio des URSULINES

BALZAC - PARAMOUNT OPERA - PARAMOUNT GAITE - CAPRI - ARLEQUIN (v.o.) PARAMOUNT GALAXIE - 12. rue Vandrezanne (13°) - Tél. 580-18-03 et dans les meilleures salles de la périphérie



Dance

Balanchine aux Champs-Élysées

ses propres ballerines. Démonstra-

têtes « au manque hautain de

Balanchine a été fameusement secret du plus jeune chorégraphe généreux avec Jérôme Robbins en américain de l'après-guerre, celul lui donnant la vedette de son pre-mier spectacle du New York City Ballet au Théâtre des Champs-Elysées. Car le grand succès de la . de Lucia Chase présenter « Fancy soirée est allé à « Dances at a Gree » (qu'interprétait le regretté gathering » que « Mr. B. » avoit John Kriza, qui s'est noyé l'an dereu la délicotesse d'afficher comme nier en Floride). Aujourd'hui, Jépièce de résistance. Nous avions vu répéter le bollet en juin 1969 nous l'avions revu à Covent Garden, où il était au répertoire

OCA du Royal Ballet anglais. Mais Ja-mais il ne nous avait émerveillé comme cette fois, jamais l'inspiration et l'esprit de Robbins ne nous étaient apparus si constamment foisonnants, reléguant dans l'armaire aux souvenirs e les Sylphides > ou « Suite de danses ». dont les tutus romantiques nous barbouillent le cœur à présent. Comment pendant trois quarts d'heure d'horloge, sur ces mêmes valses et mazurkas de Chopin qu'exécute un piano solo, l'auteur de « West Side Story » parvient-il à se renouveler de morceau en morceau et à passer sans aucune faute de goût, avec une finesse rare, du plaisant au sérieux et du nostalgique au cocasse? C'est le

> Vous saurez tout sur Patrick DUPOND, 17 ans, quadrille à l'Opéra, grande revelation du concours de Varna 1976, en lisant :

Nº 11

La Revue du Monde de la Danse : - ses Etolles - ses Espoirs son Histoire - son Enseignement ... tout ce qui concerne la danse et les danseurs.



signification >, constituent toujours ce matériau unique pour la danse que leur animateur pétrit à volonté. L'archétype, la perfection à l'état que nous avions découvert à Chail-lot il y a vingt-cinq ans quand il était venu avec le Ballet-Théâtre pur, comme du plotine iridié, est à cet égard Suzanne Farrel, qui a heureusement rejoint le beronil du New York-City Ballet oprès une escapade sentimentale chez Béjart, et qui rayonne sur la troupe comme rôme Robbins est arrivé au sommet de son art, ainsi qu'il appert de ces une beauté absolue. L'autre type le mod en canon, en biseau, en allitéraqu'a incamé dans un passé tout tions à la manière de... Balanchine, récent l'exquise Melissa Hayden et c'est-à-dire en se gardont bien qui se retrouve à une dizaine d'oublier la technique classique d'exemplaires dans la compagnie. mais avec l'humour comme faveur, Celle-ci n'en présente pas moins exprime par cinq vedettes préférées, comécouples de danseurs en tunique diennes à l'occasion en même temps qu'étoiles : Violette Verdy Patricia McBride, Karin von Arol-La prime de la soirée n'en était dingen et cette Kay Mazzo si jolle pas moins réservée pour la fin. Le que nous avions vue débuter dans Concerto pour violon » est l'une « l'Après-midi d'un faune » de Robbins, à la Gaîté-Lyrique. Avant demières chorégraphies de George Bolanchine, où celul-ci a sulvi pas à pos et le plus souvent « dolce tranquillo » l'œuvre que lgor Stravinsky avalt composée à Nice en 1931 et dont les quatre mouvements commencent par le même accord réputé injouable à l'origine. Mais ce qui est Injouable en musique est toujours dansable chez Balanchine, particulièrement quand il s'agit de Straylnsky et de

tion pérempoire et magistrale icl. A demi-nues dans leurs maillots académiques (le tutu au New York City Bollet est pour ainsi dire proscrit), les danseuses de Balanchine, avec le galbe de leurs jambes démesurément longues et leurs muscles assouplis jusqu'à la désarticulation, leurs arabesques partant tumes (!), tout de même... de la taille et leurs minuscules OLIVIER MERLIN.

tout « faire-valoir » et robustes porteurs de leurs compagnes, les danseurs mâles ne sont quand même pas des quantités négli-geables. Edward Villella a disparu alnsi que les inusables pillers de la compagnie Magallanès et Monclon, mals l'athlétique Peter Mortins, et surtout notre Jeon-Pierre Bonnefous, celui-cl en pleine forme, les ont agréablement rem-J'allais oublier l'essentiel : l'interpretation musicale. Excellente direction d'orchestre de notre vieille

grands compliments au

connaissance le « maestro » Robert planiste Gordon Boelzner et au violoniste Lamar Alsop. Un coup de chapeau à Karinska pour ses cos-

AMBASSADE - BERLITZ - MONTPARNASSE PATHÉ - CLICHY PATHÉ - CLUNY-PALACE - GAUMONT SUD - CAMBRONNE -GAUMONT GAMBETTA - ARGENTEUIL - PATHÉ Champigny - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais - AVIATIC Le Bourget - PARLY 2 -ÉPICENTRE Épinoy - VÉLIZY - ARIEL Rueil - GAUMONT Évry



Bernard Menez vampire fimide vaut à lui seul le déplacement. Michel Mohrt - (Le Figaro) -

En fait de vampirisme, c'est le spectateur qui est obligé de se mordre les lèvres, pour maîtriser des édats de rire qui, trop prolongés, l'empêcheraient de savourer la séquence suivante une mine de pépites... de rire. Eric Leguebe - (Parisien Libéré)

> A frémir de rire... Edouard Molinaro n'a pas ménage les gags qui déchaînent le rire des speciateurs...

Les scènes les plus drôles qu'il nous a été donné de voir depuis longtemps dans un film français. Claude Garson - (L'Aurore) -

Rire à belles dents! Robert Chaze! - (France-Soir)

t'as plus rien maintenant

Burlesque (LE FIGARO) Hilarité libératrice (L'AURORE)

Fou rire (LE MONDE)

Rire corrosif (LE QUODIDIEN DE PARIS)

Bonne soirée garantie (L'AURORE) Dénonciation hilarante (LE FIGARO)

Franche rigolade (LEQUOTIDIEN DE PARIS Gags bien huilés (LE MONDE)

THEATRE LA BRUYERE Loc. : TRI. 76-99 et agences

THEATRE DE BOULOGNE-BILLANCOURT: 603.60.44 DIRECTION: JEAN-PIERRE GRENIER

Les 1^{er} et 2 octobre Les 6,7,8,9 et 10 oct.

60, RUE DE LA BELLE FEUILLE (a 100 m. du Métro Marcel SEMBAT) LOCATION au THEATRE et dans TOUTES LES AGENCES

TOUT CONTRE UN PETIT BOIS

de Jean-Michel RIBES

«Admirable I » POP-CLUB. «D'emblée, on entre dans le réalisme fantastique... grand mélo-dame ontrique. Michelle Marquais et Boland Blanche savent créer le vrat mystère, le mystère des larmes et de la douceur. Ils sont bouleversants, remarquables.» « LE MONDE. »

« Une des pièces les plus importantes du théâtre français actuel ! > FRANCE-CULTURE. **RANCE-CULTURE.

«Le temps passe curieusement, tour à tour resserré, dilaté... Michelle
Marquais donne à la folie se ne suis quelle grâce transparente d'une
rare sinesse... «LE FIGARO...»

e.J.M. Ribes a ce don rare... Il a le sens du dialogue vrai. «Le «A n'y a plus d'auteur» est un leitmotiv démodé en ce qui concerne Jean-Michel Bibes. La preuve est au Bécamier. Et Michelle Marquais se classe parmi les grandes comédiennes au sens le plus pur.» «FRANCE-SOIR.»

a Michèle Marquais prend place dans la lignée de ces actrices qui se nomment Berthe Bory, Madeleine Benaud, Suzanne Flon. Les autres acteurs ne lui sont pas injérieurs. >
«LE NOUVEL OBSERVATEUR. > TH. RECAMIER - Tous les seirs sant hundi à 20 h. 30 - Tél. 548-63-81

MAISON DE LA CULTURE DE NANTERRE DIRECTION: PIERRE DEBAUCHE 7 av. PABLO PICASSO 92000 NANTERRE

LE TARTUFFE de **MOLIERE** mise en scène:

Roger PLANCHON T.N.P 28,30 sept. 1,2,3 oct.

RESERVATION: 204.18.81
PAR CORRESPONDANCE & DANS LES AGENCES

THEATRE FORTAINE 874 74 40 de Pascal JARDIN

C'EST REUSSI! UN CHARME qui m'a accroché toute la soirée...» Pierre MARCABRU France-Soir

... JE YOUS CONSEILLE D'ALLER APPLAUDIR Comme Avant »...»
François CHALAIS

Europe 1 ... ENFIN! CA FAIT DU BIEN une pièce où il y a un texte, des personnages, une mise

Pierre BOUTEILLER

Radio France JEAN-PIERRE CASSEL TANYA LOPERT, tous deux drôles, émouvants, fragiles, pudiques, graves et légers...»
Amie COPPERMAN

Les Echos JEAN-FRANÇOIS BAL-MERest tout à fait fascinant... » Michel COURNOT Le Monde

«... La mise en scène d'AN-DREAS VOUTSINAS sonne juste dans les moindres dé-

> Claude BAIGNERES Le Figuro

... FORMIDABLES ACTEURS! C'EST SI BON D'ALLER AU THEATRE QUAND CEST REELLEMENT DU THEATRE, CEST-A-DIRE DE LA VIE.. » François CHALAIS





destinée..."

ARGOS FILMS

CIRQUE D'HIVER SAMEDI et DIMANCIE à 16 h 30 BELACIE: BIMANICIE SOIR

du 27 septembre au 25 octobre à 20h 45 PRIX UNIQUE 18 F Location an Cirque d'Hever à partir du 13 Septembre de 11 ls 30 à 16 ls 38.
Recreignements et correspondence : ALAP, 23, rue Binyale, 75008 PARIS:

Les salles subventionnées

de Bergerac. Odéon, 20 h. 30 : la Cerisale. TEP, 20 h. : Cindma. Les salles municipales

à homme. Théâtre Essalon, 20 h. 30 : Notes ; 22 h. : Vierge. Théâtre du Marais, 21 h. : Histoire d'amour. Théâtre d'Orsay, 20 h. 30 : la Sagouine. Théâtre Présent, 20 h. 30 : la Chamaille. Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Valsa.

Théâtres de hanlieue

Evry - Ville - Nouvelle, Théâtre de l'Agora, 21 h. : le Mime Marceau. Ivry, Studio d'Ivry, 21 h. : Surplus en stock-futaille. Saint-Cloud, la Lanterne, 20 h. 30

INFORMATION

UN BALLET

1° octobre.

Elisabeth Un », c'est « le ballet des têtes couronnéssede l'Europe au temps de Shakespeare », écrit Eric Kahane, l'adaptateur. Elisabeth, cette femme hors du commun, mène le jeu et chacun est libre de découvrir dans cette plèce un rellet véridique ou un phantasme, un portrait ou une caricature irrespectueuse.

Mis en scène par le Roumain Liviu Ciulel et interprété par 12 comédiens et 5 musiciens, « Elisabeth Un » est joué à Challiot à partir du 1° oct. Location ouverte (727-31-15).

théâtres

Les autres salles

Autoine, 20 h. 30 is Tube.
Atcher, 21 n.; Monsieur chasse.
Atherée, 21 h.; is Séquois.
Biothéatre-Opèrs, 21 h.; is Servants.
Comédie Caumartin, 21 h. 10;
Boeing-Boeing.
Edouard - VIL, 22 h.; Dis-mot.
Blaise.

Récamier, 20 h. 30 : Tout contre un

Sceaux, orangerie du château, 20 h. 45 : Musica Regalis (musique

DE TETES COURONNÉES

- Un grand pan de l'Histoire du monde conté par une troupe de comédiens ambu-lants », ainsi peut-on résumer en quelques mois la jléce de Paul Foster, « Elisabeth Un », que le Théatre National de Challiot prés en te dans la grande saile à partir du 1° octobre.

Opera, salis Favart. 20 h. 30 : Konservatoriet. Napoli. Pas de guatre, la Vivandère, la Bomnam-bule (ballets). Comédie-Française, 20 h. : Oyrano

Nouveau Carré, 20 h. : Parole de femme (salle Papin) ; 20 h. : Cir-que à l'ancienne.

Science - Vil. 22 h.: Dis-mot. Science - Vil. 22 h.: Dis-mot. Science - Vil. 20 h. 45: Comms syant. Fontaine, 20 h. 45: Comms syant. Gafté-Montparname, 20 h. 30: Tu es un chic type Charils Brown. Gymnase-Marie-Bell, 21 h.: Une aspirine pour deux. Suchette, 20 h. 45: la Cantatrice chaure: la Lécon.
La Bruyère, 21 h.: Pour 100 briques, t'as plus rien maintenant.
Madeleine, 20 h. 30: Peau de vache. Maison de l'Alismagne, 21 h.: Marie-Madeleine.
Mathurins, 20 h. 45: les Mains sales. Michodière, 20 h. 45: acapulco. Moderne, 21 h.: Qui est qui?
Montparnasse, 20 h. 30: Mems heure, l'année prochaine.
Moulfetand, 20 h.: la Musica: Yes, peut-être. aux dents; 21 ft. 30; les Jeannes; 22 h. 30; Patrick Abrial. Café d'Edgar, saile I, 21 b.: Maffia-Délire; 22 h. 30; Sylvie Joly. — Saile II, 22 h. 15; Deux Suisses au-dessus de tout soupcon. Café de la Gare, 22 h.: A nos chera dispans.

peut-être. Cauve, 20 h. 45 : le Soénario. Palace, 21 h. : les Troubadours. Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux

petit hois.

Saint-Georges, 20 h. 30 : Lucienna et le boucher.

Théâtre d'art. 30 h. 30 · l'Amant arabe : 22 h. 15 : Voyage avec la drogue.

Théâtre d'Edgar. 20 h. 30 : D'homme à homme.

« ELISABETH UN » :

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE#NFORMATIONS SPECTACLES >

Les opérettes

Les cafés-théâtres

Bobino, 20 h. 30 : Crotsière d'amours. Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : May-

An Bec fin, 21 h. 15 : Tes comme fou: 22 h. 30 : Nadine Mons.
An Vrai Chic parisien, 21 h. :
J.-P. Sévres; 22 h. 15 : Pendant les travaux, la fête continue.
Blancs-Manteaux, 20 h. 30 : le Mors aux dents; 21 h. 30 : les Jeannes; 22 h. 30 : Pardick Abrial.

pillons.

Petit Casino, 21 h. 15 : Partes du pied gauche : 22 h. 30 : J.-C. Montells.

Le Spiendid, 22 h. 15 : le Pot de terre

contre le Pot de vin. La Veuve Pichard, 22 h. 30 : la Revanche de Louis XI.

Le théâtre ANTOINE annonce

irrévocablement la

dernière représentation

de son triomphal succès

LE TUBE de Française Derin

avec François Périer,

STANLEY KUBRICK

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES VO SAUMONT RIVE GAUCHEVO

SAUMONT RIVE GAUGHE-VO GAUMONT SUD VF 14 h 17 h 25 21 h (samed séance à 0 h 30) HMP HALL VF 14 h = 17 h 25 = 21 h HALTEFEIRILE VO 12 h = 15 h 30 = 19 h = 22 h 30 (séance à 14 h = 17 h 25 = 21 h = 0 h 30)

dimanche 3 ectebre à 20 h. 30.

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 24 septembre

Pestival d'automne Théisre, Bouffes-du-Nord, 20 h. 30: is Livre des spiendeurs.
Théiltre des Champs-Elysées, 20 h. 30: New York City Ballet, Q. Balanchine (Emeraude, Ruhla, Dismants).
Saints-Chapelle, 20 h. 30: Sirius, de K. Stockhausen.

Les concerts

Voir Théâtres de banlieue et Festival d'automne. Eglise Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : Orchestre de chambre Bernard Thomas (Vivaldi, Torelli, Tele-mann, Haendel).

Les chansonniers Cavero de la République, 21 h. r Secs cans provisions.

Deux-Anes, 21 h. : Secre-vis compris.

Dix-Henres, 22 h. 15 : Tu crois que c'est mieux alliques.

Caté de la Gare. 22 h. : A nos chers disparus.
Coupe-Chon, 20 h. 30 : Je n'imagine pas ma vie demain ; 22 h. : Pourquoi pas moi ; 23 h. 30 : J'ai fait trois tonneaux dans mon cercueil.
Cour des Miracles, 20 h. 45 : Pierre et Marc Jolivet; 22 h. : Zizanie Breteils.
Fanal, 20 h. 30 : le Président ; 22 h. : la Mariée et le Chasseur de papillons. Le music-hall

Casino de Paris, 20 h. 30 : Paris Line. Cirque d'Hiver, 20 h. 45 : Maxime Le Forestier. Le Forestier.
Comédie des Champs-Elysées,
20 h. 45 : Guy Béart,
Concert Mayol, 21 h. 15 : Nu à
1'èr 76.
Daunon. 21 h. : Jacqueline François.
Elysée-Monmartre, 20 h. 45 : Histoiro
dosée.
Folles-Bergéra, 20 h. 30 : J'aime à
la folse. la folie. Monlin-Rouge, 22 h. 30 : Follement. Olympis. 21 h. 30 : Sim. Palais des congrès, 21 h. : Variétés antificises.

Théatre des Deux-Portes, 21 h. 30 :

Vidéo

Vidéostone, permanent à partir de 13 b. 30 : Around the Stones.

STYX v.o.

-J'Art avec m grand A La force d'un coup de po en pleine figure... LE MONDE



Accheior t

Wes Rote

BALZAC ÉLYSÉES - ÉLYSÉES LINCOLN - ST. ANDRÉ DES ARTS - GAUMONT OPÉRA PÉRIPHÉRIE : TRICYCLE (ASNIÈRES) - ARTEL (NOGENT)

EMPIRE DES SENS

UN FILM DE NAGISA OSHIMA

"... L'un des plus grands succès du Festival de Cannes..."

Jean de Baroncelli - LE MONDE "... La griffe de Georges Bataille..."

François Forestier - L'EXPRESS "... Le premier film qui relie l'amour physique dans son paroxysme au mystère de notre

Philippe Neurry - LE FIGARO

... Qui va jusqu'aux plus extrêmes conséquences du pari érotique... C'est un très grand film..." Albert Cervoni - L'HUMANITÉ

"... Ce film d'une beauté formelle, admirable et d'une audace fatale..."

"... Exemple unique au cinéma de l'expression

Robert Chazal - FRANCE-SOIR

<u>Interdit aux moins de 18 ans</u>

d'une passion érotique absolue..." **TIMES LONDRES**

SPECTACLES

Les films marqués (°) sont interdits aux moins de trèire ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Challot, 15 h.: le Flibustier des Antilles, de J. Tourneur: 18 h. 30: Allò 1 Berlin, lei Paris, de J. Duvi-vier: 20 h. 30: la Porte de l'enfer, de T. Kinugsas: 22 b. 30: Belle, d'A. Delvaux: 0 h. 30: Sur la piste des Apaches, de R. G. Spring-steen.

- ## (350-15-71), Studio Rampall. 14e (326-38-96); Maréville. 5e (770-72-86).

 ## FIL DU TEMPS (A. v.o.); Maralla. 4e (278-47-86).

 ## FIL DU TEMPS (A. v.o.); Maralla. 4e (278-47-86).

 ## BAREY LYNDON (Angl. v.o.); Hautefeuille I et II. 5e (633-79-38), Gaumont-Rive gauche, 6e (548-26-36). Gaumont-Rive gauche, 6e (548-26-36). Gaumont-Champe-Elysées, 8e (359-04-67); v.d.: Impérial. 2e (742-72-52). Gaumont-Champe-Elysées, 8e (359-04-67); v.d.: Impérial. 2e (742-72-52). Gaumont-Champe-Elysées, 9e (359-04-67); Paramount-Odéon, 6e (325-59-85). Publicis Champe-Elysées, 8e (720-76-23); v.d.: Paramount-Doéra, 9e (073-34-37). Galaxie, 13e (550-18-03), Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17). Galaxie, 13e (550-18-03), Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17). Galaxie, 13e (110-86); v.d.: Montparnasse, 14e (326-22-17). Maréville, 9e (770-72-86).

 ## GADAVRES EXQUIS (IL. v.o.): Saint-Montparnasse, 14e (326-22-17). Gomment-Montparnasse, 14e (326-22-17): Elseine, 3e (323-32-45); Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17): Elseine, 3e (323-32-45); Luxembourg, 8e (333-47-77): Elysées Cinéma, 8e (323-37-77): Elysées Cinéma, 8e (323-37-77): Elysées Cinéma, 8e (223-37-90); Botonde, 6e (633-08-22); Halder, 9e (770-11-24); U.G.C. Gobelina, 13e (331-51-16); Murat, 16e (388-90-75); Cichy-Pathe, 18e (326-32-3); Course, 9e (770-12-26); Luxembourt-Montparnasse, 14e (326-22-17); Elysées Cinéma, 14e (326-32-3); Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-3); Paramoun

Part lette

grand h

- 47-94).

 CRIA CUERVOS (Znp., v.c.): Saint-Germain-Huchette, 5° (833-87-59); Elysées Lincoln, 8° (359-38-14); 14-Juillet, 11° (357-90-81); v.f.; Saint-Laxare Pasquier, 8° (3 87-35-43); Athéna, 12° (342-07-48); P.L.M.-Saint-Jacques, 14° (3 2 5 65-13).
- 65-13).

 DEMAIN LES MOMES (Fr.): Templiers, 3° (272-94-56): Ls Claf, 5° DIX PETITS NEGRES (Fr.) : Pan-théon, 5° (033-15-04) : Calypso, 17° (754-10-88). (754-10-58).

 DUELLE (Fr.): Studio de la Harpe,
 5° (033-34-83); Hautefeuille, 6°
 (633-79-38); Olympic, 14° (78367-42).
- 67-42).

 DRACULA FERE ET FILS (Pr.): Berlitz, 2° (742-60-33); Cluny Palace, 5° (033-07-76); Ambassade, 8° (359-19-08); Montparname-Pathé, 14° (326-65-13); Gaumont-Sud, 14° (323-51-16); Cambronne, 15° (734-42-96); Clicby-Pathé, 18° (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).
- (797-02-74).

 L'EMPIRE DES SENS (Jap.) (**)
 (v.o.): St-André-des-Arts (5*)
 (226-48-18), Elysées-Lincoln (28)
 (359-38-14), Balzac (8*) (359-52-70).

 Gaumont-Opéra (9*) (073-95-48).
 FACE A FACE (A.) (**) (v.o.): Vendéme (2*) (073-97-52), Bonaparte (6*) (325-12-12), U.C.C.-Odéon (5*)
 325-71-08). Blarritz (8*) (723-59-23); (v.i.): Ermitage (8*) (359-15-71), Haussmann (9*) (770-47-55), Nationa (12*) (243-94-67), Blanvenüe-Montparnasse (15*) (544-25-02), Gaumont-Convention (15*) (828-42-27).
- Mu-Bount-Convention (15") (828-42-37).

 Gaumont-Convention (15") (828-42-37).

 HOLLIWOOD, ROLLYWOOD: Siysées-Point-Show (8") (225-67-29).

 Fassy (16") (228-62-34).

 ICI ET AILLEDES (Fr.): 14-Juillet (11") (357-90-81).

 L'INNOCENT (12.) (v.o.): Cluny-Ecoles (5") (033-23-12), Publicis-St-Germain (6") (222-72-80), Biarritz (8") (723-69-23), Paramount-Elysées (8") (339-69-34); (v.i.): Paramount-Opéra (9") (073-34-37), Paramount-Opéra (9") (373-34-37), Paramount-Opéra (9") (373-34-37).

 Paramount-Opéra (9") (373-34-37).

 Paramount-Opéra (9") (370-34-87).

 IGNO (15") (226-220-54), Paramount-Misilot (17") (758-24-24)

 MES CHÉES AMIS (12.) (v.o.): Quintatte (5") (339-38-14), Bonte-Lincoln (8") (339-38-14), Bonte-Lincoln (8") (352-93-83); (v.i.): Stitestars-Pasquier (8") (337-33-43), Français (9") (770-33-88), Nations (12") (343-04-67), Clichy-Pathé (18") (332-37-41).

 1906 (11.) ("") (v.o.): Quintatte (5") (633-33-40), Fautsfeuille (5") (533-

79-38), Marignan (8°) (359-92-82); (v.f.) ? Gaumont-Richellen (2°) (233-56-70), Montparnasse-83 (6°) (544-14-27), Gaumont-Suc (14°) (531-51-16), Clichy-Pathé (18°) (522-37-41), Gaumont-Gambetta (20°) (797-02-74).

- NEA (Fr.) (**) impériai (2°) (743-72-52), Marignan (3°) (359-92-82). Pauvette (13°) (331-56-86), Olym-pla (14°) (723-67-42).
- NEXT STOP, GREENWICH VIL-LAGE (A. v.o.): Cinoche-Saint-Germain (8*) (833-10-82).

- NOUS AVEUGLE PAS (AIL v.o.):
 1s Clef (5*) (337-80-80).

 VOL AU-DESSUS D'UN NID DE
 COUCOU (A., v.o.) (*): Bilboquet
 (6*) (222-87-23), U.G.C.-Marbeuf
 (8*) (225-(7-19).

Les grandes reprises

- L'ARMEE DES OMBRES (Pr.) : Studio République, 11° (805-51-97). AUTANT EN SMPORTE LE VENT (A. v.1.): Haussmann, 9° (770-47-55): Diderot, 12° (343-19-29).
- CASQUE D'OR (Fr.): André-Barin, 13º (337-74-29). CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A. 7.0.): LUXEMBOURE 6 (633-67-77). 2001. ODYSSEE DE L'ESPACE (A., v.o.): Studio de la Contrescarpe, 5° (325-78-37): Elysées-Point-Show, 8° (225-67-29): vi.: Gaumont-Madelaine, 8° (073-56-03): Mont-réal, 18° (607-16-21).
- HALLUCINATIONS (Fr.) : Le Seine, Social Comments (Fr.): Lo Seina, 5° (325-95-99).

 IL STAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (A., v.o.): Stallo de l'Etolle, 17° (380-19-93).

 FULIETTE DES ESPRITS (It., v.o.): Champollion, 5° (033-51-80).

 EING-EONG (A., v.o.): Action-
- Christine, 6º, (325-85-78). CATHERING, 6* (325-55-78), LE LAUREAT (A., v.o.): Studio Ga-lande, 5* (033-72-71); U.G.O. Mar-beut, 8* (225-47-18), LITTLE BIG MAN (A., v.o.): La Clef. 5 (337-90-90). LOVE STORY (A., Y.O.) : Haussmann, 9° (770-47-55). MA VACHE ET MOI (A., V.O.) : Ma-

rais, 4º (278-47-86).

- ORANGE MECANIQUE (A., v.o.)

 (**): Grands Augustins, 6* (833-22-13); v.L.: Grand-Pavols, 15* (531-44-58). ORFEU NEGRO (Pr.) : Kinopano-rama, 15 (306-50-50).
- LE PÍGEON (It, v.f.) : Cinéma des Champs-Eigness, 8 (359-51-70); LA REGLE DU JEU (Fr.) : Actua-
- Champo, 5ª (033-51-60).
- Les films nouveaux LES HOMMES DU PRESIDENT.
 film américain d'A.-J. Pakula,
 y.o.: Studio des Ursulines, 5°
 (033-39-19). U.G.C. Odéon, 6°
 (323-71-08). U.G.C. Ermitage,
 8° (239-15-71), Publicia Mazignon, 8° (239-31-97); v.f.:
 Rez, 2° (236-83-93), Paramount
 Galaxie, 13° (590-18-03), Faramount-Oriéans, 14° (540-45-91),
 Mirumar, 14° (336-41-02), Magio-Convention, 15° (828-20-64),
 Napoléon, 17° (380-41-45).
- Napoléon, 17° (380-41-46).

 LA MARGE, film français de W. Borowczyk (**): Quintette, 5° (033-35-40). Climp-Palace, 5° (033-20-12). Montparnasse 83 6° (544-14-27). Concorde, 8° (359-92-84). Français, 9° (770-33-88). Fauvette, 13° (331-36-86). Convention, 15° (525-227-06). Caravelle, 18° (387-50-70).
- 50-70)
 LA CARRIERE D'UNE FÉMME
 DE CHAMBRE, film Italian de
 D. Risi, v.o.: Studio Médicia,
 5° (681-25-97), U.O.C. Odéon,
 6° (325-71-08), Normandle, B°
 339-41-18); v.f.: Rex, 2° (236-83-93), Bretagne, 8° (222-97-97),
 Cinémonds Opéra, 9° (77001-90), Liberté, 12° (342-01-59),
 U.G.C. Gobelina, 13° (33106-19), Murat, 16° (222-99-75),
 Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).
 GHOST STORY, film américain
- Clichy-Pathé. 18* (322-37-41).
 GHOST STOBY, film américain de S. Weeks, v.o.: Action de S. Weeks, v.o.: Action Christine, 6* (325-85-78).
 UNE VIET-DIFFICILE, film italien de D. Risi, v.o.: Marsis, 4* (278-87-86), Quartier Latin, 5* (325-84-65), Jean Remoir, 9* (374-40-75), 14 Juillet, 11* (337-90-81). Mac-Mahon, 17* (350-24-81).
- (380-24-81).

 UN ELEPHANT, CA TROMPE ENORMEMENT, film français d'Y. Robert: Gaumont-Théate, 2º (221-33-16); St-Germain-Studio, 5º (033-42-72), Dragon, 5º (543-54-74), Paris, 5º (359-53-99). Lumière, 9º (770-84-64). Montparnasse-Fakhé, 14º (325-65-13), Convention, 15º (322-42-27), Victor Hugo, 16º (727-49-75). Wepler-Pathé, 18º (387-50-70), Gaumont-Gambetts, 20º (797-02-74).
- betts, 20° (797-02-74).

 OTALIA DE BAHIA, film franconrisnillen de M. Camus, v.br.:

 U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08),

 Blarritz, 8° (722-68-23), 81eovenile-Mootparnasse, 15° (34425-42); v.L.: Rex. 2° (23683-93), Nations, 12° (343-04-67),

 U.G.C.-Gobelins, 13° (33106-18), Murat, 16° (288-99-75).

 Secrétan, 19° (206-71-33).
- Secretan, 19° (205-71-33).

 LA VICTOIRE EN CHANTANT, film français de J.-J. Annand:
 A.B.C., 2° (236-55-54), Quintatte; 5° (033-35-40), Baizac, 8° (359-52-70), Marignan, 8° (359-92-82), Fauvette, 13° (331-56-88), Convention, 15° (838-42-27), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).
- LE CANARD A L'ORANGE, film talien de Salce, v.o.: Arle-quin, 6° (548-52-25); v.f.: Capri, 2° (508-11-68), Balzac, 8° (359-32-70), Paraznount-Opéra, 9° (073-34-37). QUAND TU DISAIS VALERY, film français de R. Vautier et N. Le Garrec: Studio Saint-Séverin, 5= (033-50-91).

UGC BIARRITZ VO VENDOME VO BONAPARTE VO ST-MICHEL VO DGC ODEON VO UGC ERMITAGE VE LES-3 HAUSSMANN VE LES NATION VE GAUMONT CONVENTION VE BIENVENUE MONTPARNASSE VE

Le nouveau film de

à LA CLEF, 21, rue de la Clef - 337-90-90

- - Luxembourg, 6 (638-97-77). UN HOMME ET UNE FEMME (Fr.) : Daumesnii, 12° (343-52-97). UN VIOLON SUR LE TOET (A., Y.O.): Action République, 11º (805-51-31). UN NUAGE ENTRE LES DENTS
 - (Fr.): Cinb, 9° (770-81-47).
 WALT DISNEY (A., v.1.): La Boyale, 8° (265-82-85); Elysées-Point Show, 8° (265-87-29); Cambronne, 15° (734-42-95).

Les festivals .

- VISCONTI (V.O.), Bolte & films, 17° (754-51-50); 16 h. 15; Mort à Venise; 18 h. 30; 1es Damnés; 21 h.; Violence et Passion.

 RIVETTE : Olympic, 14° (783-67-22); Céline et Julie vont en bateau.

 BERGMAN (V.O.), Bacins, 6° (633-43-71); Béve de femmes.

 V.O., Acacias, 17° (754-67-83), 18 h.; le Lien; 18 h.; Scénes de la vie conjugals; 21 h.; Cris et chuchotoments; 22 h. 30; Persona, TRENTE ANS DE CINEMA ANGLAIS (V.O.), Olympic, 14° (783-67-42); le Mellieur des mondes possibles.

 SHAKESPEARE PAR L. OLIVIER (V.O.), Studio Git-le-Cour, 6° (328-80-23); Henri V.

 FESTIVAL FRED ASTAIRE-CINGER ROGERS (V.O.), Studio Marigny, 8° (225-20-74); Top hat CINEMA JAPONAIS (V.O.), La Pagode, 7° (705-12-15); Dode's Caden.

 LES NOUVEAUX MATTRES, Olympic, 14° (783-67-42); le Voyage des comédiens.

 RETROSPECTIVE ROBERT RED-FOED (V.O.), Action-Lafsyette, 9° (878-80-50); Votes McKay.

 W. ALLEN (V.O.), Studio Logos, 5° (033-28-42); Tombe les filles et tais-toi.
- tais-tol.

 FESTIVAL MARK BROTHERS
 (v.o.), Boits & films, 17° (75451-50), 14 h. 30 : Flume de cheval: 16 h.: Une nuit à Casablanca.

Les séances spéciales

- Les seances speciales

 AMERICAN GRAFFITI (A. v.o.):
 Eanelagh, 16: (288-64-44). 22 h.:
 S. et D. à 17 h.

 L'ARRANGEMENT (A. v.o.): La
 Clef, 5: (337-90-90), à 12 h. et 24 h.
 BONNIE AND CLINDE (A. v.o.): La
 Clef, 5: (337-90-90), à 12 h. et
 24 h.
 CABARET (A. v.o.): Châtelet-Victorin, 1" (508-94-14), à 20 h.
 LES CHIENS DE PAILLE (A. v.o.):
 LUISEMBOURG. 6: (633-87-77), à
 10 h., 12 h. et 34 h.

 LA CLEPSYDEE (Pol. v.o.): Le
 Beina, 5: (325-95-93), à 17 h. 45.
 CONTES IMMORAUX (Fr) (**):
 Châtelet-Victoria, 1" (508-94-14), à 12 h. (ef D.).
- Chatelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 12 h. (sf D.).

 RABOLD ET MAUDE (A., v.o.):
 Luxembourg, 6° (533-97-77), à
 10 h. 12 h. st 24 h.
 10 h., 12 h. st 20 h.
 21 h.
 22 h. (v. St 24 h.); Dominique, 7° (551-04-55), à 20 h. st
 22 h. (sf Mar.);

- \$ 22 h. (V., S. + 24 h.); Dominique, 7° (551-04-55), \$ 20 h. et 22 h. (af Mar.);
 LES MILLE ET UNE NUITS (It., Vo.); Châtelet-Victoria, 1" (508-94-14), \$ 14 h.

 NASHVILLE (A., Vo.); Centra culturel du Marais, 3° (272-73-52), \$ 20 h. 30; S., D., 18 h. et 21 h. 30.

 LES NAUFRAGES DE L'ESPACE (A., Vo.); Artistic-Voltaire, 11° (700-19-15), V., S., 24 h.

 PARFUM DE FEMME (It., Vo.); Ranslagh, 16° (232-54-44), \$ 22 h.; S., D., 17 h. et 22 h.

 PHANTOM OF THE PARADISE (A., Vo.); LUMENDOURS, 6° (633-97-77), \$ 10 h., 12 h. et 24 h.

 REFULSION (Ang., Vo.); Saint-André-des-arts, 6° (325-48-18), \$ 12 h. et 24 h.

 LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A., Vo.); Châtelet-Virtoria, 1° (508-94-14), \$ 18 h.

 SON NOM DE VENISE DANS CAL-CUTTA DESERT (37.); La Seine, S° (325-95-99), \$ 14 h. 45 et 22 h. 10.

 UN ETE 42 (A., Vo.); La Clef, 5° (337-90-90), \$ 12 h. et 24 h.

 VOVAGE & DEUX (A., Vo.); Studio Bertrand, 7° (783-64-56), \$ 20 h. 15, perm. S. et D.

DGC NORMANDIE VO - UGC ODÉON VO - STUDIO MÉDICIS VO REX VF - CINÉMONDE OPÉRA VF - CLICHY-PATHÉ VF - BRETAGNE VF LIBERTÉ VF - 3 MURAT VF - UGC GOBELINS VF

PIO ANGELETTI el ADRIANO DE MICHELI presentent le nouveau film de DINO RISI la CARRIERE d'une **FEMME de CHAMBRE** AGOSTINA BELLI VITTORIO GASSMAN UGO TOGNAZZI

VILLENEUVE Artei - SARCELLES Flanades - MONTREUIL Méliès PANTIN Carrefour - AULMAY Parinor - PARLY II - ORSAY Ulis 2 ST-GERMAIN C2L - PORT NOGENT Artei - ARGENTEUIL Alpha

A COCHI PONZONI

MERCURY - IMPÉRIAL - QUINTETTE - MONTPARNASSE 83 SAINT-LAZARE PASQUIER

Un type comme moi ne devrait jamais mourir...

"Si vous aimez le cinéma drôle et intelligent, allez voir ce film". Rémo Forlani/RTI

Avec Jean-Michel Folon. Francine Racette. Bernard Fresson. Mort Shuman

CONCORDE PATHE - LE FRANÇAIS - CARAVELLE PATHE MONTPARNASSE 83 - CONVENTION GAUNONT - CLUNY PALACE



ENGHIEN Marly . PARINOR . LES MUREAUX Le Clab

LE PARIS - GAUMONT LUMIÈRE - WEPLER PATHÉ - GAUMONT THÉATRE - MONTPARNASSE PATHÉ - SAINT-GERMAIN STUDIO - DRAGON -GAUMONT CONVENTION - VICTOR-HUGO PATHÉ - GAUMONT GAMBETTA - TRICYCLES Asnières - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais - PATHÉ Champigny - FRANÇAIS Enghient ARIET Rueit FLANADES Sarcelles - ULIS 2 Orsay - C2L Versailles - GAUMONT Évry.

VERSANLES-CYRANO - ENGHIEN FRANÇAIS - ROSMY-ARTEL

Un film de **Yves Robert** Scientis de Jean-Loup Dabadie e Tves Robert - Statement Jean-Loup Dabadie VLADIMER COSMA . MANAGERE ALAN PORTE WES ROBERT

SINIENT CPER

VENDREDI 24 SEPTEMBRE

CHAINE I: TF I



20 h. 30. Au théatre ce soir: « le Cœur sous le paillasson », de H. Brooke et K. Bannerman, avec Cl. Nicot, J. Jacques. Cl. Maurier.

Les collaborateurs d'une nouvelle chaine hôtelière américaine sont invités, par leur « boss », à faire connaissance au cours d'un peck-end d'agrément. Mais, aussitôt, le ton monte.

22 h. 55, Journal.

CHAINE II: A2

20 h. 30, Feuilleton : La poupée sanglante, réal. M. Cravenne : 21 h. 30, Emission litté-raire : Apostrophes, de B. Pivot (La médecine auscultée).

Avec Igor Barrère, Stienne Lalou, Pierre Desgraupes («En direct de la médecins»); Jean-Louis Funch-Brentono («Le paradoce du médecin»); François Régnier («Les médecins: pour ou contre les hommes?»); le professeur Lucien Israël («Le cancer cujourd'hui») et Anns-Marie de Vilaine («Un regard plus tranquille»).

Louez votre TV couleur

Jean-Louis **FUNCK-BRENTANO** Le paradoxe du médecin GALLIMARD

22 h 45 (R.). Ciné-club: «Scènes de chasse en Bavière», de P. Fleischmann (1968), avec M. Sperr. A. Winkler. E. Quecke. M. Strixner (v.o. sous-tirée. N.).

Dans un village de Bavière, un homme solttaire, soupponné d'homoservalité, est tenu à l'écari, puis pourchassé et éliminé par la communauté paysanne.

Un tableau angoissant du «fascisme ordinaire».

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Magazine vendredi : Service public (La médecine générale : quelle qualité?), animation Y. Levai : 21 h. 30, Série documentaire : Méditerranée (première partie : Terre). réal. F. Quilici. 22 h. 20, Journal.

FRANCE-CULTURE 20 h., Poesie; 20 h · 5 (S.), Les heures musicales du Périgord; 22 h. 35 (R.), Entretiens avec Violette Ledoc, par P. Démeron; 23 n., De la quit; 23 h. 50, Poèsie. FRANCE-MUSIQUE

20 h., Contrechamp; 20 h. 30, Présentation du cr 21 h., Echanges franco-alternands... Concerts final de M Concert en direct avec les lauréats; 24 h., Jazz par D. Caux; 1 h., Pour l'Inde.

TRIBUNES ET DÉBATS

VENDREDI 24 SEPTEMBRE

pour 133 F84

146 F par mois et 12° mois gratuit) - option d'achat facultative -

60 points de service

dans la région parisienne

LA TRIADE

A deux pas du Quartier Latin, du Paris bouillonnant

Dans un 13º moderne, bien equipé. Où il fait bon vivre.

LA TRIADE

LA TRIADE

C'est l'occasion de vous offrir la rive gauche à 4.500 F le m²

* Prix moyen des 3 et 4 pièces

1" TRIMESTRE 77

Crédit : Taux de faveur maintenu

Venez nous voir sur place

54, rue Dunois - 75013 PARIS

du jeudi au lundi de 14 h à 19 h.

173, rue de la Croix-Nivert

75015 Paris

ferme et définitif.

LIVRABLE

Tél. 583.92.17

C'est 3 petits immeubles, jeunes, gais, différents posés sur de vastes pelouses. La Triade vous propose une grande variété de plans pour tous les types d'appartements, de la chambre au 5 pièces.

(Montpamasse - Odéon).

— M. Paul Laurent, membre du secrétariat du P.C.F., est l'invité d'Europe 1, à 18 heures.

— Un débat sur la cardiologie est diffusé par Radio-Monte-Carlo, à 18 h. 45.

- M. Claude Labbé, président du groupe U.D.R. à l'Assemblée. est recu par Michèle Cotta sur France-Inter, à 19 h. 20.

- Le comité de soutien au président de la République s'exprime

NOVA-TEL

739.40.40*

la couleur et le noir et

blanc (large choix de portables design)

à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

— La médecine est le thème des magazines « Vendredi » sur FR 3, à 20 h. 30, et « Apostrophes » sur Antenne 2, à 21 h. 30.

SAMEDI 25 SEPTEMBRE

— M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement, est le porte-parole du Centre des démocrates sociaux pour l'émission « Libre expression sur France-Inter, a 19 h. 20.

DIMANCHE 26 SEPTEMBRE

— Le « 12-14 » de France-Inter traitera des élections allemandes, en direct de Bonn.

 M. Jacques Fauvet, directeur du Monde, répondra au « Ques-tionnaire » de M. Jean-Louis Servan-Schreiber, sur TF 1, le di-manche 10 octobre, à 22 h. 40.

● RECTIFICATIF. — Dans le communiqué d'Antenne 2 sur le départ de Georges Leroy (le Monde du 24 septembre), il failait lire que le consell d'adminis-tration « regrette que cet état de fait ait conduit le directeur de l'actualité [et non de l'informa-tion] à prendre certaines initiatives qui requéraient l'accord préalable du conseil ».

Pour mieux corriger votre vue



verre

Réalisé dans une matière fil trante et traité spécialement, il exerce une double protection contre la lumière directe solaire ou artificielle et contre les reflets parasites provoquant

Se fait dans toutes les corrections, simple at double fover.

Opticien 104 Champs-Elysée

27, bd St-Michel • 11, bd du Palais 18, bd Haussmann • 147, r. de Renne 127, fg St-Antoine • 158, r. de Lyon 5, pl. des Ternes • 30, bd Barbés

Le Club Français du Livre vous confie les 20 volumes de

complete "La Triade"

Type d'appt ch. St.

C'est un essai sans risque. Pour en savoir plus, demandez le Dossier GRATUIT au 734.02.31 (répondeur automatique à votre service 24 heures sur 24)

SAMEDI 25 SEPTEMBRE

CHAINE I: TF 1

15.7

De II h. 55 à 20 h., Programme ininter-rompu... à 14 h. 25, Samedi est à vous. 20 h. 30. Variétés: Numéro un (Michal Sardou): 21 h. 30. Série: Matt Halm, avec T. Franciosa: 22 h. 30. Portrait: A bout portant (Jean-Pierre Cassel): 23 h. 30. Journal.

CHAINE II: A2-

De 13 h. à 20 h., Programme ininterrompu... à 14 h. 35, Les jeux du stade.
20 h. 30, Téléfilm : « les Cinq Dernières Minutes » (Les petits d'une autre planète), d'H. Viard, réal. Cl. Loursais, avec J. Debary. M. Eyraud, G. Meunier.

Crimes en série, près de Melun. Acousés présumés : trois petits vieux ou une bande de blousons noirs.

22 h. 5, Magazine : Les gens heureux ont une histoire, avec F. Deguelt ; 22 h. 45, Variétés : Drôle de baraque, de J. Audoir ; 23 h. 30, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30; Retransmission lyrique: « Cavalleria Rusticana », de P. Mascagni, dir. Karajan, mise en scène G. Strehle, avec F. Cossoto, G. Cecchele, A. Di Stasio, orch. de la Scala de Milan: 21 h. 40, Journal.

Section 2

FRANCE-CULTURE

14 h. 5, Les samedis de France-Culture: « Carnets de voyage aux Antilles», par R. Jentet; 20 h., Poésie; 20 a. 5, « les Amants étrangers », de P.J. Raymer, acaptanton C. Bourdet, avec D. Paturet, R. Menero, F. Manstre, realisation H. Souboyren; 21 n. 37, Disques ; 21 h. 53, Ad lib., par M. de Breteuil; 22 h. 5, La fogue de samedi ou « mi-fogue mi-raisig», divertissament de B. Jérôme; 23 h. 50, Poésie ininterrompue. FRANCE-MUSIQUE

20 h., Solrie lyrique; « la Walkyrie », de Wagner. Acta I, par M. Lorenz, M. Tesschmacher, K. Boeme et Sachsiche de la Stantskapelle. direction it. Elmentorff (1944). Acta II, par par M. Lawrenca, L. Lehmann, F. Schorr, L. Melchior et a Metropolitan Opera, direction E. Leinsdorf (1940). Acta III, par H. Traubel, H. Janssen, I. Jassner et l'Orchestre philhermonique de New-York, direction A. Rodzinski (1945); 24 h., A. Neumann, planiste.

DIMANCHE 26 SEPTEMBRE

CHAINE I: TF 1

De 9 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu... à 17 h. 30, Téléfilm : « le Chasseur d'émeraudes », réal. B.-L. Kowalski Vols de bijoux à Acapulco.

20 h. 30, Film : « les Hauts de Hurlevent », de W. Wyler (1939), avec M. Oberon, L. Olivier, D. Niven, Fl. Robson (N.).

A la fin du dix-huitième siècle, dans les landes d'Ecosse, un amour fou entre une feune fille née sur le domaine de Hurlevent et une sorte de bohémien requelli par son père et qui cherche à s'élever dans l'échelle

sociale.

Adaptation académique du célèbre roman d'Emily Bronté.

22 h. 10. Emission de l'INA : Réfugié provenant d'Allemagne, apatride d'origine polonaise, de R. Rober; 23 h. 40. Journal. Un enquêteur, qui n'est autre que le réali-sateur, part pour la Pologne, à la recherche de son passe, de son grand-père et de la communauté fuive, au temps des derniers ghettos.

CHAINE II: A2

De 11 h. 30 à 20 h. Programme ininter-rompu. à 14 h. 50, Téléfilm : « Jim Bridger et Kit Carson ».

20 h. 30, Jeux sans frontières; 22 h. 5 (R.). Feuilleton: La dynastie des Forsyte; 22 h. 50, Journal.

CHAINE III: FR3

20 h. 30, L'autopsie du crime, de R. Moreau. réal. E. Tyborowski.

Une erreur judiciaire, affective en 1820, seratt-elle encore possible aujourd'hui? Une enquête-débat, avec, en particulier, la perti-cipation de Frédérie Dard. 22 h. 15. Journal.

22 h. 30, Cinéma de minuit : « le Mari de la femme à barbe », de M. Ferreri (1963). avec A. Girardot et U. Tognazzi (N.).

Un minable entrepreneur de spectacle exhibe une pauvre tille dont le visage et le corps sont couverts d'un plage similesque. Par intrêt. A époule son phénomène.
L'humour noir et morbide de Marco Ferreri à ses débuts.

FRANCE-CULTURE

14 h. 5. La Comédie-Prancaisa présente : « On ne badine pas avec l'amour » et « Paire sans dire », d'A. de Musset, réalisation J. Reynier : 16 h. 5. Concert ; 20 h. 9. Poèsie : 20 h. 5. Poèsie ininterrompue ; 20 h. 40 (8), Pastival d'Abcen-Provence : « Carnaval de Venise » (Campra), par l'Orchestre et les Chours du Capitole de Toulousa, direction M. Plasson, avec C. Eds-Pierre, C. Châtea, R. Soyer : 22 h. 25. Disques ; 23 h., Black and blue ; 22 h. 50. Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

14 h., La tribune des critiques de disques : « la Création » 14 h., La tribune des critiques de danques (Haydn) (II);
29 h. 30, Concert de la tribune des critiques de disques :
4 la Création » (Haydn); 21 h. 30, Escales : voyage en Roumanie; 23 h., Cycle de musique de clambre Mozart; 24 h., Non écrites : Musiques de l'Afghanistan, par J. Dalmas;
1 h. 15, Trève.

Seuls les ignorants savent tout...



les autres vont au Sicob. Ils en reviennent plus riches.

La majorité des visiteurs du Sicob déclare lenquête IFOP février 1976) que leur entreprise a réalisé des économies importantes à la suite de leur passage au Sicob. L'an demier, 1676 firmes de 29 pays

ont accueilli 282020 visiteurs de 97 nationalités. En revenant du Sicob, ils ne savaient pas tout. mais... seuls les ignorants savent tout.

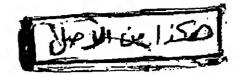
SALON INTERNATIONAL DE L'INFORMATIQUE DE LA COMMUNICATION ET DE L'ORGANISATION DU BUREAU.

25 septembre · ler octobre

de 10 h à 18 h 30 - CNIT-Paris-La Défense.

Convention Informatique : 20-24 septembre -Palais des Congrès - Porte Maillot.

Position.



XXVII° SALON INTERNATIONAL DE L'INFORMATIQUE, DE LA COMMUNICATION ET DE L'ORGANISATION DE BUREAU

Choisir avec méthode

E tamps n'est plus où l'équi-pement de bureau se limi-tait à l'achat sur catalogue d'un lot de mobilier. Sous la pression de la concurrence étrangère, principalement allemande, on vend aujourd'hui un service et non plus un simple matériel. Le bureau a laissé la place à l'espace de travail, et les mots à la mode de conception, intégration, orga-nisation ou environnement ont fait une irruption quelque pen prétentieuse dans le domaine des tables et des chaises. La nécessité est apparue d'une étude, préalable à l'achat du mobilier, de l'organisation des postes de travail : c'est la programmation, dont les spécialistes s'appellent les pres-cripteurs. Quand et comment doit intervenir alors le fabricant de mobilier ? C'est un souci qui motive la publication par les pro-fessionnels d'un mémoire technique à l'occasion du présent SICOB.

L'apparition relativement récente du bureau-paysage, si elle n'a pas eu en France le succès qu'elle a eu dans d'autres pays, a mis en lumière l'aspect essentiel d'une conception homogène du mobilier de bureau, et de considérations esthétiques ou ergonomiques. L'organisation des bureaux eux-mêmes est inséparable de l'organisation du travail. S'inspirant du vocabulaire de l'informatique, on « programme » done aujourd'hui « l'espace de

travail ». Selon les diverses mé-thodes préconisées par les prescripteurs, cette programmation se déroule en trois ou quatre phases : la conception, la prise d'options, la formalisation définitive et la mise

en œuvre du projet. La conception est l'œuvre d'une équipe réduite, qui groupe des spécialistes de l'aménagement des locaux, tant vus de l'intérieur que de l'extérieur. S'Il s'agit de construire de nouveaux bureaux, elle n'est qu'une part du travail d'in-génierie plus complet.

Les objectifs de l'entreprise on de l'administration qui veut s'équiper, et bien évidenment ses possibilités financières, servent de toile de fond à l'analyse. Pres-cripteurs et fabricants de mobilier s'accordent à recommander la consultation du personnel, futur usager, par exemple par interview. La détermination des surfaces

est une étape essentielle. L'espace nécessaire se mesure encore souvent au rang de l'occupant : 50 m2 pour un directeur, 15 m2 pour un cadre, 10 m2 pour une secrétaire et 5 m2 pour un simple employé. En ajoutant les déga-gements, les salles de réunion, les locaux destinés à la réception des visiteurs, les rangements et classements divers, on peut déterminer les surfaces totales néces-

> JEAN-MARC CHABANAS. (Live la suite page 33.)

DES MEUBLES POUR LE BUREAU L'ordinateur face à l'invasion des publications

Quel est le service de documentation qui, actuellement, n'est pas préoccupé par l'automatisation, que ce soit pour la vivre, pour l'espèrer ou... la craindre?
Peut-on imaginer ... et est-ce. souhaitable ... que, d'ici dix ans en France,
tous les services de documentation soient
automatisés? Les avis divergent considérablement selon les domaines, la taille des services et la mentalité des docu-

mentalistes en place.

Cependant, il est évident, pour tous, que le volume des informations à traiter croît en progression géométrique. Dans l'étude qu'il a réalisée pour l'O.C.D.E. en 1973, G. Anderla précise qu'environ six mille à sept mille articles et rapports

par DANIÈLE DEGEZ-VATAIRE scientifiques sont mis chaque jour en circulation dans le monde. Cela représentant environ 450 à 500 millions de pages

Ces quelques chiffres montrent l'utilité des ordinateurs pour traiter cette information et mettent en évidence la nécessité d'une coopération entre les centres afin d'éviter que les mêmes documents ne soient analysés par plusieurs services de documentation différents. Le nombre de services de documentation aux Etats-Unis, d'après G. Anderia, a également reusement, en France, la documentation

reste encore un secteur peu développé. Le Bureau national d'information scien-tifique et technique (B.N.I.S.T.) estime que, si les Etats-Unis consacrent 64 milliards de francs par an à l'information, les dépenses françaises n'atteignent que 600 millions. La documentation automatique est encore peu répandue en France car, si elle est rentable après quelques années de fonctionnement, elle demande des investissements importants au départ. des investissements importants au depart.
Un synthme de ce type ne s'implante pas
sans études préalables sérieuses, sans
formation technique, sans préparation
psychologique de tous idocumentalistes
comme utilisateurs) ni sans un matériel
informatique important.

Avantages et inconvénients de l'automatisation

tous les niveaux de la chaine documentaire, l'ordinateur peut prendre en charge nombre de tâches lourdes et répétitives et, en facilitant le rapprochement d'informations stockées, il est facteur de créati-

Au niveau de la gestion des documents, dans une bibliothèque ou un centre de documentation, il traite tons les fichiers nécessaires, édite des états comptables, des statistiques, des répertoires. Il permet de savoir à tous moments quel document (livre ou périodique) est détenu par qui. L'inventaire automatisé permet, après introduction de notices liographiques dans l'ordinateur, d'éditer des listes d'acquisitions classées selon les critères désirés (auteur, matières, numéros, etc.).

Certaines bibliothèques peuvent aussi réaliser un catalogue commun, échanger ainsi des documents et éviter des achais en double. Ce catalogue peut être réalisé sur un plan local ou même national comme celui en cours de réalisation sous l'égide de la Direction des bibliothèques et de la bibliographie de la France, pour les atilisateurs, et le Catalogue de l'édition française pour le circuit commercial.

Mais c'est surtout au stade de l'entrée des informations et de la recherche que l'ordinateur rene des services, actuellement. Tout document entrant dans le système doit être décrit sous tous les aspects par lesquels il peut être recherché : nom de l'auteur, titre, contenu représenté par des mots-clés (choisis dans un thesaurus ou dans le texte luimeme) ... etc.

L'ordinateur rend aussi possible l'édition d'index classés par motsclés permettant de retrouver les références désirées. Il existe de très nombreux types d'index créés contraintes de chaque centre Enfin, il permet, dans le cas de la diffusion sélective de l'information, à chacun de recevoir automatiquement tous les document parus sur son domaine d'intérêt. Les opérations de recherche documentaire s'effectuent alors sur les données stockées dans la

mémoire de l'ordinateur, en suivant une stratégie élaborée en fonction des besoins des utilisa-

Des possibilités immenses

L'interrogation amène soit une réponse après un temps déterminé (système batch), soit un dialogue avec l'ordinateur et une réponse à chaque étape (système conversationnel). Le système conversationnel permet à l'utilisa-teur de modifier et d'affiner sa question en fonction de la réponse de l'ordinateur. La question « Je voudrais tout sur l'agriculture en France » se pose sous la forme « agriculture et France ». Suppo sons que la réponse affichée sur l'écran cathodique soit : « 1'000 documents sont enregistres sur ce thème ». L'utilisateur, devant le grand nombre de documents à consulter, peut alors poser une question plus fine et demander «culture du mais» an lieu d'agriculture ». Il peut égale-ment restreindre la sone géogra-phique en remplaçant « Frunce » par une région précise ou en posant «France, sauf région Sud-Ouest ». Fréquemment, en effet la première question posée est

beaucoup trop générale et c'est le dialogue qui permet de l'affi-

Les différentes possibilités de l'anginateur dans un service de documentation ne sont let qu'es-quisses his is sont immenses. Riles allègent les documentaliste de nombreuses tâches fastidieuse exigeant un personnel important et permettent une décentralisa-tion de l'accès à l'information Le rôle des documentalistes se trouve alors modifié. En effet, si les clients d'un centre peuvent eux-mêmes interroger l'ordinateur, ils ne connaissent pas tou-jours les différentes stratégies de recherche permettant de retrouver toutes les informations susceptibles de les intéresser. Ils obtiennent souvent des réponses pré-ches, mais la phipart du temps non exhaustives. De plus, lors-qu'ils out à leur disposition plusleurs bases de données, c'est le documentaliste qui sait celle qui doit être interrogée en premier afin d'obtenir rapidement le maximum de références perti-

nentes. Ce rôle d'interface entre l'ordinateur et l'utilisateur que doit jouer le documentaliste a encore été peu étudié. Il est prévisible cependant que le métier de documentaliste se transformera et qu'au lieu de réaliser des tâches

fastidleuses et ingrates, il pourra, alors, consacrer ses efforts à la sélection et à la synthèse de l'information.

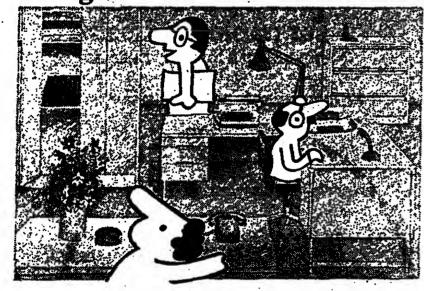
Pourquoi alors n'y a-t-il pas davantage de services de documentation automatisés en France ? Un premier handicap est le coût. Il est difficile de préciser le cout exact de l'installation d'un sys-

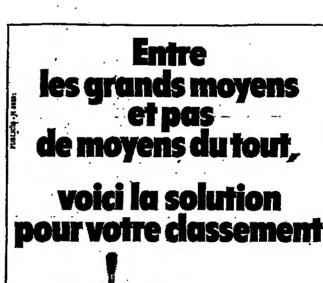
(Lire la suite page 34.)

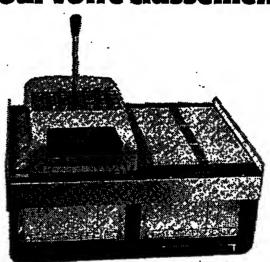
orants Ut...

plus riches

Du 23 septembre au 1^{er} octobre 1976, Exposition spéciale équipement de bureau magasin Atal Carrefour Villiers.







Ordinacarte

Pour leur classement, toutes les entreprises n'ont pas besoin d'un système informatique sophistique. Mais aucune entreprise ne peut se passer de classement.

Ordinacarte permet la recherche directe des fiches dans leur logement et leur sélection selon des combinaisons multi-

ples. Pas de reclassement des fiches, Ordinacarte se charge de les retrouver. Exemples d'application : analyses de clientèle, planning d'achat, gestion du

personnel, des stocks, documentation...
La gamme Fichier Selection?
du moyen de classement manuel au BP N° 5 moyen de recherche électronique, des 92170 Vanves équipements éprouvés par des milliers 17 r. Aristide-Briand -dapplication adaptées à chaque cas. Tél. 645.21.01

Du 25 Septembre au 1er Octobre, présentation et démonstration de toute la gamme Fichier Selection sur le stand Sicob nº1405-niveau 1-zone D

		سب بب		7 85		,
		LECEAO				
FICHIE	r sele	CTION.	B.P. 5,	92170	Vanvės	

Des réunions de travail à distance

partie visible, a acculs Le service est ainsi étudié en vrale la région de Lannion, en Bretagne.

Rien qu'il n'utilise qu'un standard "aoté (267 lignes), destiné à réduire

visiophonique, de facon à ce que les ments. La visioconférence peut ainsi prise ayant des établissements dis-persés : plutôt que de rassembler au siège de la société plusieurs pertème de visioconférence implanté dans deux salles installées à cet effet dans les villes où se trouvent le siège, d'une part, et l'unité de d'autre part Outre

des modes de communication plus habituels, tels que le téléphone, le télex, et des moyens de reprographie

très repide, transmettant une page de 21 cm sur 29,7 cm en quinze seconse trouve dans chaque salle.

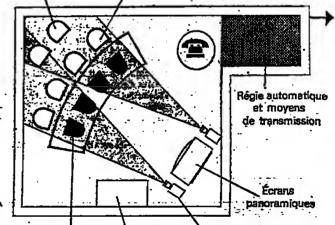
tème s'en trouvera nettement abaisse

il est d'ores et délà établi qu'il sera apparaît dès maintenant comme un mettra de tenir des réunions qui, sans elle, n'auralent pas eu lieu pour des raisons de coût et de perte

MICHEL BLANC,

Observateur Participant actif

vers l'autocommutateur



MITSUBISHI WI-LOMXX une gamme complète de photocopieurs sur papier ordinaire

répondant à tous vos besoins:

varier les supports : têtes de lettre, calque, transparents, étiquettes-achesses, plaque offset.; varier les formats : $257 \times 23,4$ on 297×42 cm; tirer recto-verso; reproduire avec ou sans réduction (1/1,1/2,1/3); passer



Les copieurs, et copieurs-duplicateurs

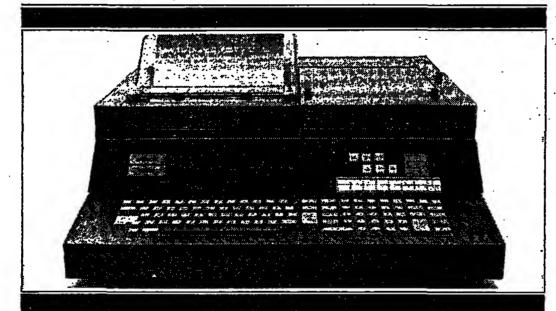
MITSUBISHI CI-LDMXX sont distribués en France par 31, rue d'Anjou-75008 PARIS Tél 20370,48

Agences: Paris, Aix-en-Provence, Bordeaux, Brest, Caen, Châtellerault, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, Lille, Lyon, Marseille, Montpellier, Nancy, Nantes, Nice, Orleans, Pau, Reims, Rennes, Rouen

Au service des mathématiciens et physiciens, logiciens, linguistes, biologistes, médecins, chimistes, ingénieurs et architectes, économistes, statisticiens, géologues, chercheurs: dans tous les domaines de la science et de la technique

le nouveau mini ordinateur personnel Olivetti

Programmable en BASIC : pour la créativité dans la recherche Avec bibliothèque de logiciel : pour les applications sectorielles



Le P 6060 Olivetti parle un langage universel dans le monde des ordinateurs :

Facile à apprendre et facile à utiliser, ce langage exprime de façon immédiate les problèmes à résoudre. Chacun peut programmer son miniordinateur tout seul et sans intermédiaire. Et pour les applications spécifiques des différents secteurs les utilisateurs trouveront des solutions toutes prêtes : les bibliothèques de programmes mis au

point par Olivetti. Le P 6060 Olivetti est le premier mini-ordinateur scientifique qui utilise le disque souple en lant que support siandard de

programmes et de données : un support nouveau, économique, offrant la plus grande capacité et la plus totale

Le P 6060 Olivetti a sa place sur n'importe quel bureau; conçu comme un système, il est susceptible d'extension et de modification.

Ses interfaces permettent la connexion à des périphériques de tout type et des liaisons en temps partagé.

L'imprimante thermique incorporée est capable d'assurer n'importe quelle sortie: chiffres et mots, graphiques et dessins.

Olivetti France S.A. / Marketing mini-ordinateurs / 91, Fg St-Honoré, 75383 PARIS Cedex 08

Je vous prie de m'adresser, sans aucun engagement de ma part, des renseignements complémentaires au sujet de votre nouveau mini-ordinateur P 6060 Olivetti, se rapportant plus particulièrement aux problèmes de mon secteur d'activité. Nom et prénom :

Adresse professionnelle:....

Apple gies that

DES MEUBLES POUR LE BUREAU

Choisir avec méthode

L'organisation proprement dite de l'espace tient compte des liaisons entre postes de travail : communication des bureaux avec les salons d'attente, des bureaux entre eux; accès aux locaux de

Vient alors l'élément plus suggestif concernant le choix de la façon dont seront occupés les locaux. S'agira-t-II de bureaux traditionnels avec des cloisons?. Seront-ils individuels ou collectifs ? Préférera-t-on des bureaux ouverts, de style paysage, ou recréant, à l'aide d'armoires ou de cloisonnettes, des alvéoles in-dividuels ? L'opinion du maître d'ouvrage est ici souveraine.

A ce stade, le mobilier peut être défini dans ses grandes lignes. C'est seulement à ce moment qu'on fait généralement appel aux constructeurs d'équipements, alors que certains souhaiteraient être consultés plus en amont.

Des frais coûteux pour le fabricant

Un véritable appel d'offres est difficile, en raison de l'aspect subjectif du choix d'un mobilier de bureau. Une présélection d'un certain nombre de fabricants, sur les conseils de l'équipe de conception, permet théoriquement de ne laisser en présence que ceux qui ont une chance raisonnable de l'em-porter. La présentation du mobilier proprement dit est en effet indispensable, et elle entraîne des frais cofiteux pour les fabricants, à la charge desquels elle demeure. Seule cette présentation permet de juger la conception des men bles, leur aspect physique, leur couleur et leur harmonisation au cadre choisi. Le choix, une fois effectué, permet de formaliser définitivement le projet et de le mettre en œuvre.

Dans leur memoire technique, presenté à l'ouverture du SICOB les fabricants de mobilier de burean invitent leurs futurs clients à les consulter le plus tôt pos-sible, et même à les faire parti ciper aux travaux de l'équipe de conception. La durée d'une opé ration d'équipement, qui est par-fois de plusieurs années, de même que l'indépendance dont doit faire preuve le concepteur ne plaident cependant pas en faveur d'un choix trop précoce.

JEAN-MARC CHABANAS.

Tableau nº 2 LES PRINCIPAUX PAYS EUROPÉENS

FABRICANTS DE MEUBLES (Chiffres pour 1974,

our opocimio		
Prance	145 081	
Allemagne	78 750	
Italie	68 160	1
Pays-Bas	27 570	
Beigique	21 932	
Espagne	21 802	
Royaume-Uni	11 870	

(D'après les statistiques de la bureau.)

(*) I unité de péenne = 5,55 F.

Tableau nº 1 : CHIFFRE D'AFFAIRES EN FRANCE

	1972	1973	1974	1975
Mobilier et connexes	869 500	1 006 120 .	1 144 880	1 049 500
Systèmes Corganisation	97 690	*108 800	140 800	115 530
Total	967,196	1 114 129 (+ 15 %)	1 284 880 (+ 15 %)	1 165 030

(D'aurès les statistiques du Syndicat des fabricants de mobilier industriel commercial et de systèmes d'organisation.)

Tableau nº 3:

COMMERCE EXTÉRIEUR FRANÇAIS

EXPORTATION	1974	1975	Variation
Mobilier de bureau	47 176	54 576	+ 16 %
Autres meubles	116 295	100 552	14 %
Total	163 471	155 128	5 %
IMPORTATION Mobiler de bureau Autres meubles Total	49 035	30 846	-37 %
	157 199	144 630	- 8 %
	206 234	175 476	-15 %

(D'après les statistiques de la direction générale des douanes.)

pour le plaisir de compter sur LLOYD'S

15 calculatrices de poche et imprimantes

LLOYD'S l'assurance de la qualité 84, av. de Saxe, 69003 LYON - Tél. (78) 60.23.00 +

Optimisme modéré sur le marché

N distingue dans l'équipe-ment de bureau le mobilier proprement dit, bureaux, tables et armoires ; les matériels connexes, rayonnages et clasnisation, c'est-à-dire les dossiers suspendus et les matériels de planification. Les statistiques concernent que les meubles métailiques, définis par le fait ou'une partie au moins du meuble est en métal (les pieds d'un bureau par exemple). Ces meubles métaliques constituent la grosse majorité de l'équipement

de bureau. Cette activité industrielle a été assez fortement affectée par la crise économique. Le tableau 1 donne l'évolution du chiffre d'affaires en France au nées. A une progression moyenne de 15% l'an qui traduisait une très légère progres-sion en quantité, a succédé de 1974 à 1975, une baisse de 10%, solt, sulvant les équipements, une nution en tonnage de 15 à 20 %. Le premier semestre 1976 semble annoncer une légère reprise, et les producteurs mani-festent un optimisme encore très

Que représente ce chiffre d'affaires supérieur à 1 milliard de francs par an? Plus de quatre cent mille bureaux ou tables (le quart du chiffre d'affaires), plus d'un million d'armoires diverses (19%), quatre cent mille classeurs et fichiers (14 %), et cinquante millions de dossiers suspendus (7%). Rayonnages, cloisonnettes et classements divers complètent cette énumération.

Selon la Fédération européenne du mobiller de bureau (tableau 2), la France est très largement le premier pro-ducteur européen : sa part du marché est presque double de celle de l'Allemagne ou de celle de l'Italie Les statissont pas rigoureusement comparables à celles de la production. puiscu'elles ne comprennent que deux rubriques - mobilier de parties de meubles », permettent d'apprécier la balance du commerce extérieur français.

parlois craint il y a quelques années, cette balance (rapport des exportations sur les imporaméliorée. Le tableau 3 Indique les chiffres concernant les exmobiller industriel et commer-cial pour les années 1974 et nué que de 5 %, alors que les importations tombalent de 15 %. Pour le mobilier de bureau proprement dit, la balance est maintenant largement positive (177 %), alors que pour l'ensemble du mobilier, elle reste légèrement déficitaire (88 %).

ont ôté la Belgique et les Pays-Bas. Nos principaux fournisseurs sont l'Allemagne et l'Italie. Maigrè une diminution d'un tiers, de 1974 à 1975, des importations celle-ci vend encore à la France trois fois plus qu'elle n'achète et reste le premier fournisseur de mobilier de burezu. L'Italie. plutôt spécialisée dans les « autres meubles -. vend six fois plus qu'elle n'achète. Le mobiscandinave ne constitue qu'une fraction très faible des très fortement diminué en 1976

partie à la stagnation générale des échanges commerciaux de 1975, ce retour à l'équilibre de la balance commerciale française encourage les efforts de concep-

J.-M. C.

Vient de paraître du DECALQUE



Première étude sur le moyen d'adjoindre un complèment électronique, le calculateur programmé OBBO type MEGA 7600 à la comptabilité par décalque....

Ce système permet d'automatiser tous les calculs; contrôle, ventilation, la paie, en conservant les avantages du décalque et sans bouleverser les structures de l'Entreprise.

La comptabilité par décalque en régime électronique

La copie sur mesure Gestetner

Analysez vos besoins, Gestetner vous donnera la solution

Solution Faxil

Pour les courts et longs tirages, un procédé moderne, fiable, basé sur une solide expérience. Le système Faxil apporte des innovations importantes dans le domaine des fournitures et du matériel. Il est particulièrement adapté aux besoins d'aujourd'hui.

Solution offset

Courts tirages, longs tirages, ... l'offset est réellement devenu un ... procédé de bureau avec Gestetner. A partir de tous documents on peut obtenir rapidement une plaque, avec les clicheurs électrostatiques FB 12, PM 9 on OE 1. On peur aussi frapper directement un texte sur la plaque papier. Le dupli-cateur automatisé 209 a été spécialement conçu pour simplifier le travail de l'opérateur.

Solution copieur Quand plusieurs personnes ont besoin de copies, la solution est un copieur en libre service sous le contrôle d'un opérateur-clé. Le copicurFB12 de Gestetner, par son fonctionnement simple et sûr, se prête particulièrement à la formule. La "gestion FB 12" de la copie permet également, si les besoins sont importants et les utilisateurs dispersés, une solution décentralisée, qui évite les trajets et les

Solution Faxil + Copieur · L'analyse des besoins peut conduire an système Faxil pour la duplication en courts et longs

On confic alors at copieur FB 12 lestravaux de copie. Gestetner apporte sinsi un service complet de reproduction

Solution Offset + Copieur Après analyse des besoins, lorsque le procede offset est justifié, le duplicateur automatisé 209

assure les travaux de duplication en courts et longs tirages, tandis que le copieur FB 12 fonctionne en libre service pour les travaux de copie. Là encore, Gesterner apporte un service complet de repro-

Solution Relieur

Quel que soit le procédé de reproduction choisi, une belle présentation valorise les documents obtenus. Avec son procédé Vélo-Bind, Gestetner apporte une esthé-tique nouvelle dans la présentation de tous documents. Ce procédé permet de relier toutes épaisseurs, jusqu'à 50 mm. Une riche gamme de couvertures

permet de varier les présentations.

Ayez la curiosité de remplir la grille ci-dessous, vous découvrirez que votre poste "reproduction" est suffisamment important pour justifier une analyse approfondie de vos besoins.

Si vous venez au Sicob, apportez cette grille et montrez-la à un technico-commercial Gestetner: vous trouverez avec lui la solution de votre économie-copie. Sinon, demandez-donc une documentation Gestetner, service 198. 71, rue Camille-Groult, 94400 Vitry, tel: 680.47.85 - telex 200.880 Gest-Vitry.

Analyse mensuelle de votre poste reproduction

			Nombre total mensuel de copies
Copies à l'unité	1 à 10 copies		
···	Nombre moyen de copies par série	Nombre de stries par mois	Nombre total mensuel de copies
Séries courtes	20		
	50		
	Nombre moyen de copies par série	Nombre de séries par mois	Nombre total mensuel de copies
Séries moyennes	100		
	200		
	Nombre moyen de copies par série	Nombre de séries par mois	Nombre total mensuel de copies
Séries longues	500		
	1000		
			Total mensuel

Les cles qui orientent votre choix.

nt du volume total mensuel de topies mais de la façan dom se répartit se rolume selon les séries. Il dépend égale-ment de la qualité de reproduction recher-chée pour chaque type de travail et de la qualification du personnel-opérateur.

Dans tous les cas, le total des charges nelles doit rester en rapport étroit avec le service rendu.

C'est sur ces bases précises que les conseillers Gesteiner vous aident à resoudre votre problème sep

Gestetner

Sicob inivers 1 - stand 1 D 1431 - nivers 2 - stand 2 B 2200 - 2 B 2201 - nivers 4 - stand 4 C 4304;

numéro hors-série réalisé à l'intention des dirigeants de PME ou PMI



Si vous êtes responsable d'une PME ou PMI Vous pouvez recevoir gracieusement ce numéro exceptionnel à l'aide du bulletin ci-dessous.

Builetin à retourner à 01 INFORMATIQUE 41, rue de la Grange aux-Belles, 75010 Paris

L'ORDINATEUR FACE A L'INVASION DES PUBLICATIONS

Un nécessaire travail d'équipe

ES problèmes financiers ne sont pas suffisants pour expliquer la rareté des systèmes ces en France. Il faut aussi tenir compte d'un facteur qu'on oublie fréquemment : l'aspect humain de

Trop souvent, l'aspect technique est étudié avec soln alors que les problèmes humains sont complètement négligés. Arrive alors, un beau iour, dans un service de documentation traditionnel, un système automatisé, perfectionné, coûteux, que les documentalistes en place découvrent souvent avec les premiers visiteurs. Comment s'étonner ensuite que nombre de projets d'automatisation ne solent jamais passés à un stade

Il est d'abord indispensable que calul qui décidera d'automatiser le système ne le fasse pas uniquement pour des raisons de prestige (personnel ou de l'entreprise). Il doit être suffisamment informé de ce qu'un ordinateur peut apporter pour se lancer dans l'aventure. D'où la nécessité de faire, en liaison avec des documentalistes, des informaticiens, des utilisateurs, une étude qui donne une réponse à la question : faut-il automatiser, si oul avec quel matériel, pour réaliser quels produits docu-

A partir de comblen de documents entrés par an dolt-on automatiser? Il n'v a pas de réconse valable dans tous les cas, car d'autres critères Interviennent : nombre de demandes. diffusion, ordinateur disponible ou non..., etc. En tout cas à partir de vingt mille à trente mille documents annuels on peut envisager d'utiliser un ordinateur. Mais pourquol utiliser un ordinateur pour traiter deux mille documents par an quand un bon système mécanique du type Selecto rend de bien meilleurs servi-

Les utilisateurs du service doivent être consultés et intéressés des le départ au projet d'automatisation :

rogés sur ce qu'ils attendent du service de documentation. Il est par exemple important de savoir si les utilisateurs désirent recevoir régullèrement ce qui a paru dans leur domaine pour faire une diffusion sélective de l'information; il faut tenir compte de la localisation géographique des clients du centre ... Sur la base de cette étude de besoins, les documentalistes et Informaticiena feront une étude commune sur les perspectives d'automatisation et apprendront alors à dialoguer. Que de tols les informaticiens disent : « L'ordinateur ne peut pas le faire », alors qu'une modification de programme solutionneralt facilement le problème. De même, les documentalistes n'essaient pas, la plupart du temps, de savoir ce que l'informatique peut leur apporter et se réfucient dans un Isolement oul ne facilite pas la coopération. Il l'ordinateur, renforcée par la méconnaissance de ce que cet outil mystérieux peut faire. De plus, l'automatisation amène souvent des restructurations, et presque toujours la nécessité de faire payer les recherches. L'Information devient un produit qui se vend, ce qui est normal d'une certaine manière mais est très élolané des traditions. Une fois la décision prise sur le

type de système à mettre en place. une équipe de documentalistes et d'informaticiens doit procéder, en ilaison avec les utilisateurs, aux études nécessaires toujours longues et coûteuses. Il est d'abord indispensable de créer l'outil linguistique qui servira à indexer les documents : thésaurus ou contrôle du langage libre (1). La constitution d'un thésaurus, notamment, doit se faire en équipe car c'est un travail très subjectif qui révèle les classements inconscients de chacun (sa lecture trahit aisément la position politique ou religieuse de son auteur). Les utilisateurs dolvent être consultés sur le sens qu'ils attribuent à certains mots, sur les équivalences entre les

avec les documentalistes, les contrôles nécessaires, la structure et la longueur des mots, les modes de salsie (sur bordereau ou sur écran...). Parallèlement, les produits - types d'index, modes de recherche et de diffusion, saisle, ensemble du logiciel de gestion du système, - seront définis. Tout le personnel devre recevoir une formation sur les caractéconsignes précises qui laisseront pourtant à chacun une certaine liberté

timent de faire partie d'une équipe. Une fois l'ensemble du système créé, de nombreux tests devront précéder la mise en place définitive période où les systèmes manuel

pour l'image de marque que de voir des utilisateurs ne plus recevoir de réponses à leurs questions au débu du lancement du système automatisé Avec les documentalistes seron analysées les difficultés d'utilisation les erreurs et leurs origines (au niveau du thésaurus, de l'indexation de la saisie, de la programmation... et la qualité des réconses fournies les délais seront évalués avec un échantillon d'utilisateurs. C'est à la fin d'une période de tests, de contrôles, de modifications - ces der nières étant d'autant plus faciles à . faire que le système est couple, avec, ce qui est plus prudent, une que le système pourra voier de ses

Difficultés psychologiques

documentaires apporte aussi son lot de problèmes humains, lorsque des liaisons doivent s'établir entre plusieurs centres travalliant dans le même domaine. La coopération peut se faire à divers niveaux, sur le plan des études, dans le cadre d'un partage des tâches (analyse, îndexation) ou d'outils (thésaurus, logiciel...) ou enfin dans l'utilisation de dans la majorité des cas, chacun tient à son système, à son thésaurus, et répugne à les modifier en fonction des partenaires. Certains petits centres redoutent l'impérialisme des plus importants : la manie du secret et la crainte de la concurrence frei-

nent le travail en coopération. Cela explique que si bien des réseaux sont depuis quelques années, décrits dans la littérature spécialisée, peu fonctionnent réellement de manière efficace. On oubile souvent que l'homme n'est pas un robot et qu'il s'adapte parfois difficilement à de nouvelles habitudes de travall, surtout s'il n'a pas recu la formation nécessaire. L'organisation de réseaux Internationaux multiplie les difficultés : les disparités culturalles, les barrières

Souvent, l'organisation des réseaux linguistiques, les habitudes et les traditions différentes freinent et par fois condamnent les tentatives de

lin demier problème apparaît de plus en plus important : le fossé se creuse entre les centres natisés, prestigleux, comportant un personnel de haut niveau, recevant des crédits, et les innombrables petits services manuels qui survivent dans des conditions déplorables au prix de l'effort de documentalistes isolés. Plus proches des utilisateurs, ce. petits services facilitent pourtant une communication à 'échelle humaine et jouent un rôle différent Connaissant bien leurs utilisateurs, ils peuvent souvent serd'Intermédiaires entre ceux-ci et les grands centres automatisés. Le jour où l'accès aux documents se fera uniquement par l'intermédiaire d'écrans, rôle important de facteur de communication que doit jouer un service de documentation disparaîtra. D. D.-Y.

(1) Avec un thésaurus les docu-ments sont décrits par des termes sélectionnés et normalisés. L'indexa-tion en langage libre qui, maigré son nom, n'est pas si libre qu'on pourrait le croire, se fait en utili-sant les mots mêmes du texte.

Avantages et inconvénients de l'automatisation

(Suite de la page 31.)

Ti ne sera pas le même si le centre peut utiliser un logiciel déjà existant ou s'il doît le oréer en fonction de ses besoins, s'il a scoes ou non à un ordinateur disponible, s'il reste isolé ou sa raccroche à un réseau, s'il a le personnel compétent sur place ou s'il doit le recruter, il est évi-dent que le coût des études est important et que certaines tâches (comme l'analyse de documents) seront longtemps encore accomvaiflant manuellement.

Le coût d'une recherche diminue quand le nombre des demandes augmente car un certain nombre de frais fixes demeurent les mêmes. Plus un centre recevra de demandes et plus il aura de documents à traiter, plus il sera rentable de l'automatiser. C'est pourquoi les petits centres ont tout intérêt à coopérer plutôt qu'à se créer un système isolé. Des études ont prouvé qu'un système documentaire automatisé, bien organisé, dans un service très utilisé, abaisse nettement le coût des recherches après un certain temps de fonctionnement. Un rapport américain cite un centre où le coût de l'automatisation au départ dépassait de 19 % celui du système manuel (par recherche) alors que par la suite les rapports s'inversaient (coût du système manuel supérieur de 11 %).

Le BNIS.T. a tenté d'évaluer le coût d'une base de données. L'investissement, c'est-à-dire le coût de création de la base, représente environ 0,7 F par référence stockée. Plus le volume de références à traiter est important, grand.

Le coût de fonctionnement est estimé à 1 franc par référence. Pour une base d'un million de références, l'investissement atteindrait ainsi 0,7 million de francs, le coût de fonctionnement 1 million de francs. Si l'heure d'utilisation est vendue 300 francs (prix moyen actuel de la consul-tation de bases étrangères), il faut vendre plus de trois mille houres par an pour rentabiliser la base, sans amortir l'investissement. Ces chiffres sont à interpréter avec prudence, car ils représentent un coût moyen. Chaet ses produits propres, et l'Organisation de coopération et de développement économique (O.C.D.E.) estime que le coût de l'indexation peut varier de un à trente. Une étude est en cours sous l'égide des Communautés européennes, pour estimer le coût de construction et d'exploitation des bases de données en vue de normaliser les tarifications.

Ces chiffres expliquent que l'installation d'une base de données se fait la plupart du temps en coopération et non pas dans un centre isolé. Si le coût de tels investissements est évident, le bénéfice l'est moins. Si les organismes consacrent en movenne 5 à 10 % de leur budget à l'information, comment prouver qu'une information obtenue au bon moment a fait gagner de l'argent à une entreprise ? Co...ment calculer le temps passé à se documenter par les membres d'une organisation qui n'a pas de service de documentation efficace ? Comment évaluer le coût du manque d'informations ? Ceci explique qu'en cas de crise, c'est souvent le service de documentation qui fait, le premier, les frais des restrictions budgetaires. -

Ouelques bases de données

I L n'existe pas de recensement complet des systèmes documentaires automatisés en France. Cependant

L n'existe pas de recensesciences de la Terre, nuisances, sciences de l'information, biologie, médecine, le B.N.I.S.T. a fait une éva-luation du marché français luction du marché français des bases de données (1) qui serait compris entre 5 000 et 20 000 heures d'utilisation de terminal pour l'année. Pour sa part, l'Agence spatiale européenne (ESA) est im e le marché européen à 25 000 heures en 1976 (et 30 000 en 1977), le marché français représentant 20 % des utilisateurs européens. Ce chiffre est un mile marché français représentant 20 % des utilisateurs européens. Ce chiffre est un minimum car îl est basé sur l'utilisation de 27 terminaux pour l'Europe al lot s qu'un sondage du B.N.I.S.T. en avait compté 30 rien que pour la France en 1976. Le chiffre maximum a été relevé dans une étu de établie pour la C.B.B., qui prévoit 200 000 recherches en Europe en 1976. On peut donc est imer à 100 000 le nombre d'heures d'utilisation de terminal en 1976 en Europe (une recherche du re en moyenne une demi-heure) et à 20 000 heures en France. L'écart entre les chiffres donnés montre bien la difficulté de faire des estimations précises dans ce domaine.

Des bases de données sont constituées en France mais il est également possible d'utiliser des basés de trangères. Plusieurs organismes, essentiellement américains, diffusent des bandes magnétiques de références et de résumés qui permettent aux services de documentation de porter leurs efforts sur la littérature non traitée (documents français et rupports internes par exemple).

La liste des bases de don-

La liste des bases de don-nées montre que l'effort porte surtout sur le domaine scien-tifique et technique. Il existe sussi des systèmes automatisés dans quelques autres secteurs, par exemple le secteur juri-dique.

 Principales bases de don-nées françaises (avec nombre de références annuelles). Les bases de données prinées ne sont pas répertoriées ici. AGRICULTURE : Association

pour la promotion des industries alimentaites industries numentaues (APRIA).

CANCEROLOGIE: SABIR, de Gustave Roussy (environ 20 000 références).

GENIE CIVIL-BATIMENT: ARIANS, du Centre d'assistance technique du bâtiment (CATED).

tancs technique du bâtiment (CATED).
TEXTUE: TITUS, de l'Institut textile de France (25 000 à 30 000 références).
MEDICAMENTE: banques d'informations automatisées sur les médicaments à l'hôpital Necker.
THERMODYNAMIQUE: Thermodata. à l'université

Thermodata, à l'université de Grenoble. (1) Base de données : système documentaire permettant de re-trouver des références biblio-graphiques, alors que les banques de données permettent

sciences de la Terre, nui-sances, sciences de l'infor-mation, biologie, médecine, sciences humaines, etc. 2. Quelques bases de don-nées étrangères. AEROSPATIALE: National Space Aeronautics and Space Administration — E.U.

(NASA) (plus de 50 000 ré-

(NASA) (plus de 50 000 re-ferences).
GRICOLITURE: CAIN, de la National Agricultural Library, Etats-Unis (100 000 à 150 000 références).
AGRIS, de la Food and Agricultural Library. — E.U. CAB, des Commonwealth Agricultural Bureaux, G.-B. (100 000 à 150 000 référen-ces);

CAB, Ges Commonweuth Agricultural Bureaux, G.-B. (100 000 à 150 000 références), G.B. (100 000 à 150 000 références), G.B. (Blosciences Information Service of Biological Abstracts Previews de Blosica (Blosciences Information Service of Biological Abstracts — E.U. (200 000 à 250 000 références).

C.B.A.C. (Chemical Biological Activities) des Chemical Abstracts Services, — E.U. — (environ 400 000 références).

BREVETS: World Patent Index (W.P.I.) et Central Patent Index (W.P.I.) et Central Patent Index (C.P.I.) de Derwent — G.B. — 50 000 et 800 000 références.

CHIMIE: Chemical Abstracts Condensate (C.A.C.) des Chemical Abstracts Services — E.U. — 350 000 à 400 000 références.

ELECTRICITE: INSPEC, de FINSTEC, de FINSTITUTION OF Electrical Engineers — G.B. — entre 50 000 et 100 000 références.

COMPENDEX de l'Engineering Index — E.U. — entre 50 000 et 100 000 références.

MEDECINE: MEDLARS (Medical Literature Analyses and Retrieval System), de la National Library of Medicine — E.U. — environ 200 000 références.

NUCLE AIRE: Nuclear Science Abstracts (N.S.A.) de l'Energy Research and Development Administration — E.U. — environ 100 000 références.

International Nuclear Information System (I.N.I.S.), de l'International Atomic Energy Agency, 50 000 à 100 000 références.

PETROLE: API — littéruture et brevets. American Patricus et brevets. American Patricus Lordinia Patricus Institution of patricus autoriture de l'Engineerican Patricus Entre Patricus Institution of Patricus Entrevents American Patricus Institution Patricus Institution Institution of Patricus Institution Institution of Patricus Institution Institution of Patricus Institution Institution of Patricus Institution Institution

Energy Agency, 50 000 à 100 000 références.

PETROLE: API — littérature et breveis. American Petroleum Institute — E.-U. — 20 000 à 25 000 références.

RECHERCHE: Smithsonian Electroleum Sciences Information exchange (S.S.I.E.) — E.U. 110 000 références cumulées.

TECHNOLOGIE: Government Reports Announce-cemeis (G.R.A.), du National Technical Information Service — E.U. — 50 000 à 100 000 références.

British Technology Index (B.T.I.), de la Library Association — G.B. — environ 30 000 références.

TERRE ESPACE: GEOlogical Reference File (GEO. RE.F.), de l'American Geological Institute — E.U. — 40 000 références.

TRANSPORTS: Documentation internationale de recherche routière (D.I.R.R.) — O.C.D.E. — 14 000 références.

Avec le copieur 291 3M, les chats restent noirs et les souris grises.

Procédé ordinaire.

Procédé 3M "Cool-Fax".

hez 3M, les reproductions fantômes et les pâles imitations font déjà partie du passé.

Le copieur 291 "Cool-Fax" permet d'obtenir, à sec, et sans pré-chauffage, des copies denses et étonnamment contrastées, îdentiques à l'original. Avec des noirs dignes de ce nom et des nuances qui restent nuancées.

Par sa taille et par son prix, le 2913M sait aussi se faire tout petit.

Pour une capacité de plus de 3000 copies/mois, 3M a conçu les copieurs 207 et 391, également équipés avec le procédé "Cool-Fax". Les photocopies contrastées, maintenant ça existe.



	e désire recevoir de plus camples renseignements sur le pho	decipient 231 any Cool-lex.
Nom	<u> </u>	<u> </u>
Adresse.		
Société		

TRAFIC DE DONNÉES

JICOB

EPUIS une dizaine d'années, les pays industrialisés d'Europe et d'Amérique consacrent entre 1 et 4 % de leurs investissements totaux aux télécommunicallons. Le pourcemage des investissements réservé à l'informatique est en général intérieur, et varie entre 1 et 3,5 %. Il est intéressant de comparer les efforts falts dans ces deux domaines avec une autre forme de communication, le transport routier. On constate alors que les inconstruction et l'amélioration des routes sont du même ordre de grandeur que ceux faits dans le sec-

· ; Wittell / · William ntematication

> L'homme contemporain cherche donc blen à satisfaire ses besoins de communications de deux façons qui, semble-t-il, sont pour lui d'importance equivalente. Mais si le développement du trafic routier se heurte à des limitations de nature tracés difficiles à déterminer en pays accidenté, emboutelliages - celui des télécommunications n'en connaît pas. au moins sur le plan théorique. Les bandes de fréquence utilisées en transinissions radioélectriques se saturent, mais la possibilité de poser des câbles ou des lignes spécialisées est en principe illimitée. Les cervices téléphoniques modifiés devraient donc, dans l'avenir, se multiplier, et offrir la possibilité d'interroger des banques de données, des bureaux

Comme un réseau routier

- Pour réaliser un tel réseau d'ordinateurs, Il faut donc connecter des machines entre elles, et gérer l'ensemble des informations - données ou résultats des calculs - qui transiteront sur les lignes reliant les ordinateurs. Chaque utilisateur, en effet, gnore les demandes des autres clients du réseau, et ne sait pas si e réseau est surchargé de travall, su au contraire, travalile à bas rendement. Ce qui l'Intéresse est que les ravaux qu'il a à faire solent bien 'alts, et que les résultats tui par-

Un réseau d'ordinateurs est donc comparable dans son principe à un éseau routier, où il faut aurveiller le rafio pour éviter les embouteillages at les accidents, (c), ce sont les don-

Jusqu'Ici, le terme réseau d'ordinateurs désignait généralement un système informatique où de nombreux terminaux étalent reliés à une grosse machine. Cette dernière accomplissait les calculs demandés par les utilisateurs à l'aide des terminanz.

Le mot réseau devrait en fait être réservé uniquement à un système où plusieurs machines sont reliées entre

ratire eur un écran une page de journal, des lettres transmises en fac-similé... Le téléphone muni d'un clavier devrait aussi permettre de poser des questions à sa banque, à la Sécurité sociale, de faire accomplir un calcul, à un ordinateur auquel il seralt connecté

Jusqu'ici, quiconque avait besoin gestion ou du calcul scientifique devait louer ou acheter une machine, ou s'adresser à une société de service. Pour l'avenir, les informaticiens songent à une formule nouvaile, cai-quée aur le service téléphonique : un utilisateur pourrait se contente da disposer d'un terminal qui serait relié à un réseau d'ordina Grace à son terminal, il introduit dans la machine les données nécessaires travaux à exécuter, ce sera telle ou telle machine du réseau qui traitera les données. Il ne posséderait ou ne louerait plus la machine, mals en parlageralt les services avec d'au-

stocker les données, et un aiguil-

Comme pour tout système complexe, les ingénieurs ont plusieurs solutions à leur disposition. Une première solution consiste à confier la gastion du réseau à un dispositif central qui connaît en permanence l'état des lignes, des nœuds, leur encombrement, et décide quel chemin

lage. Le nœud est l'équivalent d'un

dolvent emprunter les données que

© COMMUTATEURS . AUTRES POINTS D'ACCÈS Le réseau Transpac en 1978.

st de se trouver perdues. les réseaux de transport : les donées des utilisateurs doivent pouvoir tre transmises par deux ou plusieurs

Le principe de constitution d'un éseau est d'ailleurs calqué sur celui oles, ce qui suppose que deux ordi-ateurs colent toujours reliés par eux ou plusieurs lignes, directe et ppelé nœud, se trouvent des commu-

tées qui risquent de faire la queue mations alors échangées entre les nœuds et la dispositif central peut devenir importante et accroître le délai de transmission des données. des calculs. La solution inverse consiste à réaliser un système décentralisé où les données sont envoyée sur le réseau sans contrôle central ce sont les nœuds qui prennent alors les décisions de faire passer les données par tells ou tells vols.

Entre ces deux solutions extrême steurs, des mémoires capables de on peut imaginer toutes sortes de

vient d'introduire sur le réseau un nouvet utilisateur. C'est un système centralisé. Mais il faut alors que chaque nœud communique régulièrement au dispositif central des information sur la longueur des queues à son alguillage, l'encombrement des fignes qui l'entourent. La quantité d'infor-

elles. L'utilisateur s'adresse alors au réseau et non plus à un ordinateur particulier. Les capacités de chaque machine sont à la disposition de tous les utilisa-

teurs du réseau. Il existe dans le monde quelques réseaux de ce type, dont les plus connus sont Arpanet et Tymnet aux Etats-Unis, et le réseau expérimental Cyclades en France. Cette année, les postes et télévices d'un réseau public d'ordinateurs, le réseau Transpac. Celui-ci va être pro-gressivement mis en place, et les P.T.T. loueront ensuite ses services comme on loue une ligne téléphonique. Mais les dif-

communications françaises ont pris la transmission avec stockage et traldécision d'offrir à partir de 1978 les serficultés de mise en œuvre de tels réseaux sont nombreuses, ce qui explique qu'ils ne se soient pas encore multipliés.

TERMINAUX TERMINAUX MÉMOIRES AIGUILLAGÉ NŒUD E C COMMUTATEURS

variantes : une combinaison de systèmas centralisé et décentralisé, comme l'étude LB.M., et qui tire parti des avantages des deux modes d'organisation; un système cen-tralisé rigide où les voles sont assignées une fols pour toutes à certaine terminaux ou, su contraire, un système centralisé plus souple où l'attribution des voies varie en fonc-tion de la densité du trafic... De

manière générale, un eystème cen-tralisé est mieux adapté à un réseau où les flux de données cont assez constants at où le trafic est stable. tandis qu'un système décentralisé convient blen à un réseau où les flux sont très variables, car il e'adapte plus rapidement aux changements. Arpanet est, aux Etals-Unis, un système décentralisé, alors

Transpac se heurtera aussi à une autre difficulté : la diversité des terminaux et des ordinateurs qui feront partia du réseau, qui fonctionnent généralement à des vitesses différentes et surtout qui utilisent des procédures de transmission différentes. Il faut donc Interposer de

pour permettre aux machines de mation des procédures d'utilisation du réseau devient très compliquée. Comme dans tous les réseaux, Transpas décompose les données qui circulent eur. les lignes en « pa-

que paquet étant alors doté, comme une enveloppe de lettre, d'une « adresse » qui indique sa destination. Les paquets sont reçus aux nœuds du réseau et peuvent être stockés dans des mémoires en attendant la transmission el les lignes sont encombrées. Une fois les paquets arrivés à destination, ils sont réassemblés et l'information est reconstituée. Le réseau doit veiller à ce que la reconstitution soit possible, c'est-à-dire à ce qu'aucun

Il dolt aussi remettre dans l'ordre les paquats qui auraient pris des chemins différents et arriversient dans le désordre. Transpac pourre aussi transmettre de courts messages

tement intermédiaire des paquets dans le nœud ne devrait pes dépasser 1,2 seconde. Le secret de l'information doit aussi être préservé par des verrouiliages appropriés dans les nœuds.

L'utilisateur pourra se raccorder à Transpac soit avec des lignes spécizlisées, soit avec le réseau téléphonique ou télex. Les P.T.T. n'ont pas encore donné d'indications précises sur les tarifs qu'ils pratiquephone. Il y aura une taxe de raccordement, un abonnement mensuel et une taxe qui ne dépendra pas, comme dans le cas du téléphone à longue distance, du temps de la communication, mais du volume des don-nées transmises. Le désir des P.T.T. est d'offrir, avec Transpac, un ser-vice public qui évite la prolifération de réseaux privés, de grands organismes bancaires par exemple, ou d'E.D.F. ... et qui aide à la normalisation des procédures et des matériels. La mailleure arme est encore tarifaire : louer les services de Transpac à un coût nettement inférieur à celui des lignes spécialisées nécessaires aux réseaux privés. Mais les P.T.T. doivent pour cela mettre en raison de la non-compatibilité des matériels et des difficultés techniques à résoudre. Le prix du service facturé à l'utilisateur ne reflétera donc pas le coût de l'investis-

EXPRESS - DOCUMENTS juridique - fiscal - social Une seule documentation, mais... COMPLETE ET CENTRALISÉE Gest plus sûr et moins onéreux Demandez l'essai de 3 mais SICOB: 3 F 3612 61, r. Matte, Paris-11, 805-84-

Océ 1700, le copieur sur papier ordinaire. Le début de la fin de votre contrat actuel.



C'est vrai, aucun contrat n'est éternel. En tous cas, pas celui qui vous liait à votre copieur actuel, et dont vous vous êtes aujourd'hui

Il vous arrive de jeter un coup d'œil sur l'Océ 1700? C'est bien naturel Après tout... peut-être estce là un parti qui vous conviendra mieux. Pour plusieurs raisons:

D'abord parce que l'Océ 1700 est très simple à utiliser. Qu'il est rapide: 40 copies par minute, et toutes de qualité égale. Sobre: l'Océ 1700 n'a besoin ni de papier spécial ni d'entretien fréquent.

Economique, il risque donc de

convenir à votre budget. Enfin. parce qu'il est issu d'une entreprise internationale, experte en matière de copies, on peut même en conclure que l'Océ 1700 est un choix raisonnable.

En attendant, faites un nœud à votre mouchoir. Comme nous. Pour que, le jour venu, vous n'oubliez pas de mettre fin à un contrat indé-

D'ici là, vous avez le temps de bien observer votre prochain Océ 1700.

Edité par OBBO BILAN et PLAN COMPTABLE Joint à une information de base sur la comptabilité OBBO, ce document présente de façon claire et vivante le pian comptable général. Il étudie son utilisation au moyen de la comptabilité OBBO et ses relations Comptabilité \ une melleure gestion. Ce document est disponible au SiCOB, stand nº 1 B.1234. Ce document en any Société OBBO - 9 rue de Maubeuge - Paris 9º - tél. 878.25,50 et 25.08

Océ 1700 un choix raisonnable. sur l'Océ 1700, Il une démonstration de l'appareil, ☐ une enalyse gratuite de mes b ☐ le notud Oce avec son mouchoir, the une croix dans la ou les cases corresponde

PROPOSITIONS COMMERC.

1a ligne 40,00 42,00 9,00

81.73

70,00

TELECOMMUNICATIONS PARIS et PROVINCE

Les P.T.T. recrutent sur titres

diplômés d'écoles d'ingénieurs

ou titulaires d'une maitrise d'informatique ou de télécommunications. Pour études et réalisations techniques, organisation, informa-

diplômés d'études commerciales

ESCP - HEC JF - DEA ou DESS (marketing) de Grenoble II.

on LICENCE de SCIENCES ECONOMIQUES +: ESCAE - ESSC

Angers -- EDHEC du Nord -- IC Nancy -- IEECS Strasbourg -- ISG --

ADRESSEZ VOTRE CANDIDATURE AVANT

LE 30 SEPTEMBRE 1976

Renseignements et inscriptions dans les Directions régionales des Télécommunications au chef-lieu de résidence,

Garage Auto - Saint-Oven
recherche
TOLLER - PEINTRE
Place stable - Tél. : 25411-33
Le SERVICE CENTRAL
des APPROVISIONNEMENTS
(Camp de Satory/Versallies)
recrute :

recrute :
REDACTEURS TECHNIQUES
Adjoints
Spécialité : Mécanique
ou Électricité électronique
Salaire après examen produce

Se présenter ou téléphoner au : 950-92-35 (Poste 87-16-72)

Dans le cadre du recrutement sur titras organisé par l'administration des P.T.T. LA DIRECTION REGIONALE

DES TELECOMMUNICATIONS de Montpellier 374, Aliés Henri II de Montmorency 34035 MONTPELLIER

DIPLOMES D'ECOLES

-d'ESCP ou d'HEC-JF

ou TITULAIRES

- d'une maitrise d'informatique ou de télécommu-

nications,

— d'un DEA ou DESS (marketing) de Grenchle 11,

— ou d'une licence de Sciences Economiques accompagnée d'un des titres délivré par les écoles ou instituts ci-dessous :

ESCAÉ, ESSC Angers, EDHEC du Nord, IC Nancy, IEECS Strasbourg; ISG, IEP de Paris (Section économique et financière).

Pour études et réalisations techniques, organisation, actions commerciales.

Dans les services d'exploitation ou de direction.

ADRESSEZ VOTRE CANDIDATURE AVANT LE 30 SEPTEMBRE 1976

Renseignements et inscriptions dans les Directions

Dans les services d'exploitation et de Direction.

TEP de Paris (section économique et financière). Pour études et actions commerciales.

Dans les services d'exploitation, de Direction, d'enseignement

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER Placords encadres Double lesertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

34,00 39,70. 38,00 44,37 46,70 40,00. 2B,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE

capitaux ou

proposit, com.

cours

et lecons

offres d'emploi

tique, formation.

ou de recherches.

BRETIGNY-SUR-ORGE 91228
(20.000 habit. - 30 km de Paris)
C.E.S.-C.E.T. recrute d'urgence :
PUERICULTRICE D.E.
pour paste d'adiointe
à la direction crèche,
INFIRMIERE D.E.
pour P.M.I.

pour P.M.I. Adresser candidature avec C.V à Monsieur le MAIRE

INGENIEUR CIVIL
post Direction de projet
Arable Sécudita, Route, VRD.
ans d'expérience milhimum.
Anglais chilgatoire.
Téléphone : (93) 58-22-53

offres d'emploi

INFIRMIÈRES D.E.

DIÉTÉTICIENNE

limpt groupe assurances recherche
UN REDACTEUR

sinistres materiel
suto confirmé
euto confirmé
Ecnire avec C.V. nº 3.373
17 0 31, bd Bonne-Nouvelle
18 75002 PARIS, qui trans

emplois régionaux

offres d'emploi

LEADERS SELECTION POUR POSTES STABLES IMPORTANTES SOCIETES

OPÉRATRICES 82 (M EXPERIMENTES Si possible billingue anglais Pour Paris et hanileue Ovest Tél. pr R.-V. M. Galithler 224-56-00 ou se présenter 48, rue du Ranelagh, 16º

C'E CONTINENTALE

EDISON

INSPECTEURS TECHNIQUES Compaissances en télévision-exigées.

Adresser C.V. et prétention Service du personnel, B.P. 110, 71302 MASSY, ou téléphoner au 72084-72, poste 580 pour rendez-vous

Recherche
MAQUETTISTE
MAQUETTISTE
MAINTERPO OF PIEIN TEMPOS.
Pour mise en pages
et exécution maquettes
pour un loornal de launes.
Ecrire C.V. avec photo, à
SA.P., 'A, rue de Dunkerque
75010 PARIS
qui transmettra
CENTRE CHIRURGICAL
MARIE-LARNELONGUE
129, r. de Tolbiac (13°), cherch
pour rempiacement 5/6 mois
INFIRMIERE D.E.
pour service consultation

INFIRMIERE D.E.,
pour service consultation
et endoscopie 40 h/semaine.
Week-end libre. Horaire:
§ h 30-17 h 15 ou 9 h-17 h 4
Libre rapidement. Téléph. pou
RV: Surveillante générale
787-47-39 (Poste 394)

offres d'emploi

GROUPE BANCAIRE ET FINANCIER INTERNATIONAL

> recherche pour son DEPARTEMENT JURIDIQUE au Siège Social à Paris

> > JURISTE

pour renforcer l'équipe actuelle et s'y intégrar progressivement, dans le domaine du droit des affaires internationales notamment.

Le poste exige : o une formation juridique au niveau du doctorat ou de la licence; e une expérience d'un an ou deux auprès de Juristes aux Etats-Unis ou en Grande-Bretagne; • une conneissance approfondie de l'anglais écrit et parié.

Envoyer C.V., lettre man et photo sous la réf. « C » à CREATIONS DAUPHINE - 41, avenue de Friedland 7506 PARIS, qui transmetira.

Société Américaine Importante occas Instrumentation Equipme recherche

INGÉNIEUR DE VENTE CE POSTE DEMANDE :

- formation : lycée et collège technique;
- plusieurs années d'expérience de vente des produits industrials;
- connaissance suffisante de l'anglais;
- 25 ans minimum.
- Situation Faris.

A un ingénieur responsable des ventes, possédant une excellente connaissance technique de base ainsi qu'une expérience suffisante en matière des instruments de mesure et de contrôle, un offre de bonnes perspectives de carrière, une rémunération à échelle moderne et les avantages sociaux.

Lettres avec curriculum vitae complet as nº 6.345. « LE MONDE » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARUS (9°), qui transm.

IMPORTANTE SOCIETE COMMERCE CEREALES recherche

Offres

de particuliers

GADRE pour commercialisation contacts av. les fournisses dans tous les domaines mois format. à Paris affectation en province. Opér, souhaitée. Formation

Sté Transports recherche
INGENIEURS DIPLOMES
grandes écoles, bonna supér.
études et réalisations
d'automatisations contrôles
et signalisations
Contrais: 12 8 24 mois BRESTI.
Envoyer C.V. et prist, à C.I.P.,
196, bd Pereire, 75017 PARIS

ntreprise - Båt. · Paris-17° ch. AIDE-COMPTABLE FME

CONTRASTE PUBLICITÉ INE CHEF PUB SENIOR

familiarisé avec les problèmes de blens d'équipement (TV, HI-FI, SPORTS LOISIRS), Ecrire avec CV-, photo 47, r. de Veroeuil, 75007 PARIS. Petite Agence de Publiché CHEF DE PUBLICITÉ RUNIOR perieure. Disponible sans delal. © 1 en d'expérience minimum. Ecrire av. C.V., no. 77.150 S. Méthode et esprit d'équipe. SLEU, 17, roe Lebel, 9600 Vincennes, qui trausmettra. SEDIP, 193-197, rue Bercy (12e)

DESTINATEURS
Electricité ou Electron **PROJETEURS** 1 et 2 en mécanique pénérale. Se prés. : 132, Champs-Elysées. Paris-8º (3º ét.) · 728-94-31 ou 94-18, ou 34, rue Jean-31 ou CREIL · TELEPH, : 455-51-60 demandes d'emploi

IF. - 29 ams COMPTABLE CLASSE II

12 ans expérience comptabilità, dont 4 aus en serv. du person : CNERCINE EMPLOI, de prélèté, en serv. du person proché bent. Est ce pr. gere de PESI. Ec. ASSO, e le Monde » P., 5, r. des, italieus, 7502 Peris-P., 1, r. des, italieus, 7502 Peris-P., 1, r. des, italieus, 7502 Peris-P., 1, r. des, italieus, ch., emploi sorv. adaz. et. personnel, étud. toutes, proposit. Bulliférenment Peris ou provisos, Er. MURI. COURT M.-Th., Grange-Rimade, 06000 CAGNES-SUR-MER. CADRE EDITION experiment on cours recyclage ch. bravel à dom.: lecture, rearr, réalis Ecr. no 2000 M. Régie-Presse 85 bis, rue Réaumur, Paris-2

DAME très sérieuse (cinquan-taine) ch. place ag. de vente de préfér., grande habitude du téléph, et des petites annonces. Ecrire no 206 M. Régle-Presse, 85 hB, r. Réaumur, Parts-2°, q.L.

Jeune femme 24 ans, Ilc. třenselga, lettres cherche poste dans renselgaemant, temps pleta ou partiel stir région partielne. Ecr. nº 3.222, « le Monde a P., 5, r. des (tallens, 7542/ Parts-P.

CADRE ADM. FRANÇAIS Ayant expérience implantation et lancament UNITE TEXTILE EN FRANCHISE EN TUNISIE

MARSEILLE, 93-350

AGENT TECHNICO-CCIAL
25 ans, E.N.P., specialiste de
la vente materiau pr bétiment
(second œuvre), rach. pl. stable
PARIS et R.P. EST. Possibil,
déplacements, Ecr. Tavernier,
27, av. Tassigny, 44-Charenton.

MATH Rattrep, par prof. exp.

ARCHITECTE URBANISTE 20 ANS
Diplôme archite, doctorst geographic d'urbanisme, nombre trave personnels, espèr, vertès, notam, dens boutanne et holatierie, hab, collect, planification urb, et rég, Etud, ties proposit, siés architect, G.E.P., B.E.T., agences Paris, banileue, L.Dre grances Paris, banileue, L.Dre d'appendit de la proposit, planification, M. EREN, 4, rue Georges-Sorel, 22100 Bottogne. BEAUX LIVRES Achet comptant a domicile Cours MER. 26-73 ing. 45 a., dipl. I.A.E., maftr. psycho, 2 a. U.S.A., rech. poste resp. Ecr. 30.927 M, Régle-Pr., 85 bis, rue Réaumur, Parts-2*.

J. F. BACHELIERE, ser. ref., ch. manuscrit ou trav. import de dactylo è faire à domicile. Orthographe, frappe et mise e page Impeccable. — 306-95-14. R 5 Tl. 74, blanche, latér, drap. 35,000 km. Prix : 11,000 F. ENOUX. 93, ev. Edouard-Valliant, Boufogne (92). Ts les soirs 18 h 20, et sam, ou hres bur. : 825-34-45 ETUDIANTE DE LOI, 21 ans, très sériesse, évant expérience du travail avec les enfants, voudrait être au pair chez une famille agréable du début novembre jusqu'é janvier ou février. — Ecrire à CHANDLER, 13 Kingsdown Avenue, LONDON W. 13 (Angieterre).

MERCEDES 300 DIES. km. automat. T.O. électr. lanche. Disport. immédiat. Tel. 749-27-89

RA, RŠ, RŠTŠ, RI4, RI6 RI2, ID, CX, CX breack CADILLAC CHEVROLET UTILITAIRES P.L.30,32,44,M3

Crochets, Remorques Hayons, Minicars 28, 30 r. Emile Zola 93120 La Courneuve

HUIT ANS EXPERIENCE
EN SOCIETE DE SERVICES
ch. poste rég. Paris ou Ordens.
Ecr. nº SURSI M. Régle-Presse,
ES bis, rue Résurnur, Paris-P. Emmi we commis

⊚P.FERRY

Conseil d'Entreprises

Nous sommes une importante industrie de trans-formation du bois leader de son marché est de la Prance

Nous recherchon JEUNE CADRE surer progressivement les fonctions de

DIRECTEUR COMMERCIAL EXPORT

en liaison directe avec la D.G., il sera responsable du marketing, de l'animation des ventes et de la distribution d'une gamme de produits indus-triels destinés principalement aux industries de l'arraultement.

Une solide formation et expérience de la vente et de l'organisation commerciale sont exigées ainsi que la maîtrise des langues anglaise et allemande. anemande. Le poste implique de nombreux déplacements et une résidence dans une ville de l'Est de la Prapee. Une rémunération de haut niveau est affectée à cette fonction selon les compétences acquises.

Ecrire av. C.V. détaillé, photo et prétentions à : CABINET F. FERBY. 4, bd L.-Barthou, \$4500 VANDŒUVRE, que nous avons chargé de cette sélection. Réponse et discrétion assurées. Référ. : 542.

OP FERRY Corneil d'Entreprises

CONSEILS FISCAUX

sont recherchés par Important Cabinet, pour Région CHAMPAGNE - NORD - NORMANDIE RHONE-ALPES et LE MANS

- Sens des contacts humains. - Goût du travail en équipe indispensable. Situation rémunératrice, stable et d'avenir. DISCRETION ASSUREE.

Ectire nº 76.738, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1-, q. tr.

Organisme public d'aménagement de la Région Nord recherche pour sa division opérationnelle

UN JURISTE ..

Sa mission consistera à :
- concevoir et mêttre en place les structures de gestion des quartiers nouveaux; authentifier les accords passés avec les clients (actes de vente, baux...); assurer une fonction de conseil juridique dans l'élaboration des contrats relevant de la division opérationnelle.

Formation requise:

- Formation supérisure juridique à dominants droit privé et si possible droit
commercial et formation complémentaire
de spécialisation dans le domaine de

Expérience requise de plusieurs années dans la profession :

— conseil juridique spécialisé dans l'immo-biller ; organisme d'aménagement ; --important Cabinet d'Administrateur da

- Etude notariale. Faire parvenir les C.V. au nº 7.588 c le Monda > Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9°.

VILMORIN recherche dans le cadre de sa Direction Agronomique et Approvisionnaments

> ASSISTANT PRODUCTION AGRONOMIQUE

Ce posta conviendrait à candidat disposant d'une formation INGENIEUE en AGRONOMIE spécialiration Horticole de préférence.
D'une expérience de 2 à 5 ans acquise soit coopération technique, soit dans centres techniques, soit dans contres techniques, soit dans sociétés produite phyto-sanitaires.
CAPARLE:

CAPABLE:

— Animer les réseaux inspecteurs de Gulture France et de leur apportar un soutien technique;

— assurer progressivement une part inspection culture à l'étranger;

— iangue anglaise indispensable.

Résidence : ANGERS.

Ecrire à VILMORIN - Service Becrutement 49250 LA MENTTER.

L7.IJ.T. = A > de Bureant
rech. pour particip. aux enseig,
pendant heures ouvrables Ingenieurs et Cadres, non universit.
en activité, dans disciplines :
Mécan. Electron. Elect. Chimile, Dess. Indust. Angl., Tech.,
etc. Exp. pédag. si poss. Tarif
hor. enseig. sup. : tréo. 77,25
prat. 39,64 F. S.S. à déb. L'heure
ainsi rétrib. comp. l'enseig. proprament di et tâches enn. y
affér. Adr. cand. et C.V. avant
le 10 octobre à M. le Directeur
I.U.T.A - 33400
TALENCE CEDEX.
Immortante Société recherche BUREAU D'ETUDES ET MAITRISE D'ŒUYRE

Importante Société recherche
Directeur régional, très forte
personnalité pour vente matériels de grande diffusion. Gros
chiffre réalisable, important salaire assuré, piace d'aveniEcr. Havas d'Angoulème nº 472.
Universilé Sciences Mortpellier
cherche INGENIEUR pour
poste d'Assistant Associé de
TECHNOLOG. ALIMENTAIRE
Possibilité préparation thèse

Possibilité préparation thès Salaire 2 500 à 4 000 F (0 à 6 a er. en industrie allme TEL : (67) 63-33-97. TEL : (67) 63-33-77.

Importante Société recherche INGENIEUR D'AFFAIRES Forte personnalité ayant comaissances en thermique, vantilation et traitement de surfaces. Références exig. Place d'avenir, bon salaire assuré à élém. dynamique. Ecr. avec C.V. à R. JOREI 27, rue Léonide-Lacroix 16000 ANGOULEME.

Provence) cherche bonne à to faire à temps complet. Logée, nourrie, blanchie. Téléph. : (92) 72-10-27.

RESPONSABLE SERVICE STRUCTURES ngénieur grande école, 30 ans ninim., angl. souhaité. Salaire onction, expér. et références. Téléph. (38) 63-20-80.

Le Centre d'études technique de l'équipement de l'Est rech. pr sa division « Tracés UN INGÉNIEUR CONFIRMÉ pour animer et coordonner un groupe de travail chargé de études d'environnement et di paysage liées à des aménagem

Artisans

Animoux

Artisen sculpteur sur bols. Travaux restauration, meuble sivie, agenciment magasin, et Ecr. Nº 6.342 « le Monde » Put 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-94 ENTREPRISE NETTOYAGE Enlevement de gravols, débarras, assainissement tous locaux, caves, sous-sols parking, usines, blanchiment, 196, rue Ménlimontant, Paris-20 Tél.: 366-57-61.

Entreprise de nettoyage ef entretien service spécialisé (petites réparations). 106, rue Ménilmontant, 75020 Paris, Tél.: 364-59-61. ARTISAN PARIS
PROPOSE TRAVAUX
TRANSFORMATION
MAGASINS, BUREAUX
Manufacite, Gect., satterate,
TRACOMBERIE, CARTESTE, VITETIE.
TEL.: 278-22-01, martin. paysage lies a des amériagem.
routiers:
— Sulvi de la méthodrogie;
— Etude de projet (inventaire ces contraintes et des servitudes, impact du projet, intégration au paysage, anahyse multicritère, choix).
Adr. demandes avec réfer. à
C.E.T.E. DE L'EST, division
Tracés, 6, place du Roi-George,
57000 METZ.

Tél. 18 (87) 30-14-61, poste 27. L'EXERCICE. Tél.: 544-8-10.

POELES A MAZOUT

Bijoux BLIOUX ANCIENS of BAGUES ATELIER D'ART DRAMATIQUE ROMANTIQUES se cholessent CHEX GILLET, 19, rue animé par le matiteur en sobre d'Arcole, Paris-4. 03300-8.

Parf. à parl. vend coffre chêne, début 19° slècie. Lor 1,30 m. tars. 0.59 m. haut, 0.64 Prix 1,300 F. Ecrire-M. MALI, résidence « Val-Fleuri », bâti. appartement 22, 2° 689e. 7, Alsxandre-Bickart, 77300 Chelik Eart, vil 18 appliet à chem Collections Reck POUPEES TETE PORCEL SPIRA, 7, rue d'Abbeville-10" Tel.: 878-23-56. Part, vd lit anglais à co (MAPLE) acalou massif, état, 371-6-28, après 18 Part, vois meubles pr Hi-Fi- III biblio... marque Griffion, acale clair, sivie Louis XVI. Prix déb. T. 9748474. mat. ou soi Décoration

DECOR MURAL - 58-36-41.
Magasin, 87, rus du ChercheMd, Paris-6*. Pose tentres Md, Paris-6*. Pose tentres nurales, fissos fournis, sálection Derisionne à partir de 45 F is ma Canadés - moquettes - rideaux. EXCEPTIONNEL Park
UX. MANTEAU (BOR POR
1.0UP DE SIBERIE MAGNIFIQUE ALLIANCE (ET DIAMANTS, eriginale, Ouvrasée à l'ancienne, Px très intères, Tél. 633-84 POUR TOUS VOS TRAVAUX d'aménegement intérieur, appl., bureau, etc., Use sene extreprise à votre dissosition. TRAVAIL RAPIDE. 266-00-56.

Talle de fin - molleton .f-galor 35 F le m² pose omorise - rideaux, moquet et fous fravaux pelnture -devis gratuit, Décoration -Consall E.D.P. Tél. 580-9441.

Enselones, gravure, alginalisatio ENSIGNAL, 18, av. Philippe Augusta-11s, 245-51-00. Notre lin en 2,60 m avec illeton et galon : 35 F fe H. T. Tél. : 370-23-69.

> Enfants - Loisirs Ds ed ateller fous les mercreois pour enfants de 4 à 10 ans, cours de peinture, expression libre, rolin, poterie. Pour tous rens, tél. : 293-32-86.

Cours

nimé par le metteur en scène STENGEL: Rens. 958-49-03. Cours yoga physique at chique. Cours d'art, esp Zen. Tél. : 228-21-80.

APPRENDRE L'AMÉRICAIN A L'AMERICAN CENTER, 261, bd Raspall, Peris-14*, Tél.: 633-67-28. COURS SOIR - CONVERSAT.

Nouvelle session : 11 oct. leux - Prototypes

XIANG-QI

ipres ACHAT Livres domicile, Romans, histoire, essais. Librairie Buenard, 29, rue Durantin, Tél. : 076-41-25.

Maisons de retraite

M KM PONT DE ST-CLOUD Maison médicale spécialisée, regoit grabataires, incontinen-séniles, surveillance médica

epinoli ob compe

Le mercredi et le pendredi nos lecteurs tronveront sous ce titre une noncelle rubrique dans laquelle seront regroupées des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et membles d'occasion, libres, instruments de munique, batenut, etc.) ciusi que des propositions d'entreprises de services (artisans, déparanques, interprêtes, locations, etc.). Les annoues pennent être adressées soit par courrier au journal, soit par teléphone au 233-44-21, postes 396 et 364.

Moquette Moltié prix sur 10,000 m² moqueite prande largeur (appri, bur., hôtel, etc.), toutes qualities. 757-29-18, 10 h. à 19 h. sauf dimenche et lundi matie.

Spécialités

régionales

(vins) N'attendez pas les Fêtes de fin d'atmée i Direct, du pro-ducteur, vin blanc de Montiouis (A.C.), sec. 1/2 sec, moelleux, champesnise, brut et 1/2 a. Exp. 12 eu 25 bout. A. CHAPEAU, Husseau, 37270 Montiouis.

UN VIN DE PAYS De la propriété ! En vrac ou en bouteilles ?.. CAYE COOPÉRATIVE LABASTIDE - TARN

DEPOT PARIS, 2, rue Lablanc 75015. Près sare de Grenelle Tél.: 828-67-77. Tableaux

Part. 9 part. très beaux fabiesux Giacomo De Pass. manière. Prix intéressat Tél.: 783-62-19, après 20 h.

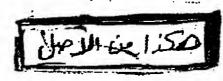
acances-

Tourisme-Loisirs.

HOTEL ** NN
HELVETIQUE, 47, rus de
PHONI-des-Pastes, 26000 NICECentre ville, 161, 15 (73) 80-15-55.
Chambres climentsées, radio,
TV couleur, salle beins, chambre
1 pers. 72 F, petit déjeaner,
faxe comprise, Réduction 5 %
faxe comprise, Réduction 5 %

Yachting

V. voller TRAPPER, 1974. 8,60 m, coque plast., amén. bot pont teck: SV 34 m². 761. : 928-15-28.



Ch. URGENT stock, Jest, feres poor autants. Offre détaillée à 500EP, B.P. 252, Paris-13e. Jeune cadre disposant à LYON.
PART-DIEU de 80 m2 de borx
reuts, entièrem, équipts, dur
ttes propos. pour responsabilité,
direction décentralisée.
Tél. 3 (15-78) 62-71-54. Matter an point vetre anglas. Solutions personnellates. Cours particul, ou petits groupes. Ho-raires supples. Prof. de langue maternella - Téléph. : 500-15-53

F. 1= Prix Conservat., don. domicile cours plano, soffage. 236-02-79 occasions

autos-vente

LAND ROVER St - 1976 Essence Amenagement. - 273-65-65.

locat.-autos

単 LOUEZ 押 Valen TOURISME RA, RS. RETT

RAF, Estafette, HY, J7 HW, C35 grds volumes Remorques Porte-voit Galeries, Couvertures,

833, 38, 07 Porte de Montreuil.

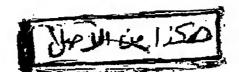
858. 48. 60

100

Paris

מתפנים פים

LE MONDE — 25 septembre 1976 — Page 37



OFFRES D'EMPLOI "acards encadres" 2 col. et + (la ligne colonne)
DEMANDES D'EMPLOI CAPITALIX OU PROPOSITIONS COMMERC

12 igue Le iigue 7.C. 40,00 46,70 70,00

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER "Placards encadrés" Double insertion "Placards encadres" L'AGENDA DU MONDE

32,69 28,00 54,00 39,70-38.00 44,37 40,00 46,70 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

Région parisienne

VENTE DIRECTE
PAR ENTREPRISE
STUDIOS A COURSEVOIE
ALRIC, 12, ris de Corbell,
Gampsviève-des-Bols, 016-02-7.

COURDEVOIE

PART. vds & PART. apot. 4 P.

culs., s. bns., tt ctt. Part. état.

4 LES GEMEAUX », & ETAGE.

PTR INTERESSANT. 624-71-04

PARI Y II PART. VD
PART. VD
PARI Y II PART. VD
PART. V

BOULOGNE TIMM. RECENT TT CONFORT 95, RUE DU CHATEAU Bau liv. dise swec belcon + 2 chbres. Tél. (possib. park.) Px 400.000 F. Voir sam., 14 & 18 h.

BOURG-LA-REINE S' métro Imm. stando. Tr. Gel apt 116 m2 Hoggia. Ves Jaid. Pr. 560,000 F. ABCE DU MARCHE, 661-85-85.

VESINET Apt 86 m2. Selour, 2 chbres. 360,000 F. A.P.C. — 976-38-98

FONTENAY-AUX-ROSES

imm. recent stand. Prox. Mêtro Beau 5 pces, 106 m2, 2 loggias park. xs-sol, cave, vue dégagée Prix 380,000 F. 660-08-65.

park ss-en, cave, vue degagee.
Prix 380,000 F. 666-86.

91 - Part. vend F-8, esp. verts,
17 GARE DE LYON.
Prix 117,000 F + 22,000 Credit
Foncler è 5 % Tél. 922-58-66.
ANTONY. Part. vd 4 p. 70 as,
Me, très agréable, confort. 161,
caime, arbres, solell, 235,000 F.
Tél. 76/5-73-68. Ecr. MERCIER,
18, bd Mar.-Laclerc, Granoble.
Part. vd, GRIGNY II, et. élevé,
F-4 70 as, Tout confort. Cave.
PARKG: Téléph. Pr. gare. Téiéphoner apr. 17 h. 30: 906-65-33.

FACE 5015

BOULDGNIE RESIDENTIEL.
Très bel appartement 220 as
entouré par Jardin privatif 300-as
avec beaux arbres, plus Jardin
communautaire. Grand standing,
caime, ensoielité, blen conçu:
moderne et pratique: surée et
réception spacieuses; 3-4 chambres, 3 1/2 solles de bains, colsine et « laundry» complètement
equipées à l'américaine, nonhreux extras. 2 garges: 2 caves. Bonnes communications.
Prix élevé justifié. Propelétairs
à particulier de préférence.

E25-92-83.

ROSNY

ROSNY
Rentabilité immédiate
garant par centrat.
STUDIOS, 3 et 4 pièces.
Prix du studio : 69,700 Frix du studio : 69,700 Frix du studio : 49,700 Frix du studio : 49,700 Frix du studio : 225,73,47, av. Friedland - 225,73,47,

NEUILLY-SUR-SEINE
(ile de le Jatte). Part, gd 2 p.
récent, inc., cave, parkg, terrasse s/verdura. Prix 380 000 F.
Tél.: 747-18-15, le soir.

Province

appartements vente MONTPARNASSE Bet Imm.
plerre
22, BD MONTPARNASSE
4 p. Tout couft. 2 sanitaires.
4 p. Plain soiell. Vue dépagée.
4 chère de serv. Px 580.000 F.
Voir samedi après-midi
BOUCICAUT. Bei Imm. préque.
6 Gd 2 p. sanitair. luc. cf.
7 tel. Part. état. 239.000. Ce jour.
15-18 h., 3º ét. 14. r. Lacordaire. Paris

Av. Jimot, voie privée, calme, part. vd duplex hors catégor., 180 m2, prestation exceptions. 1.200.000 F. Tél. 720-39-61

PRES CENTRE POMPIDOU 2 P., cuits. équipée, s. de bains. 215.000 F IX*, RUE DU DELTA
Proximité Gare de Nord
Studio Jamais habité, 7° étage,
sur Jardin, belcon,
Prix 150,000 F.
IMMOBILIERE FRIEDLAND
41, av. Friedland. 225-43-69 7° - SOLFERINO IN. PIERRE TAILLE - 4º et FRAND 4 PIECES

+ CHAMBRE DE SERVICE

A RENOVER

APPAIRE EXCEPTIONNELLE

AFFAIRE EXCEPTIONNELLE

MONTMARTRE, Je vds vie sur
Paris, stud. 8' et., asc., état nf.,
kitch., s. de bains, chauf.,
92.000 F. Tel. 1e matin 747-95-29

VOLTAIRE. Je vds ds Imm.
rénové gd stud., ent., live doie
s/terrasse, cuis. équip., a. bns.,
placard, fel. cave. Px 140.000 f

Tél. 1e matin 747-95-29

XX. MENILMONTANT
Neur Studeite, se étage.
Prix Paris, Terrasse, park. cave.
700.0000 F, 741. 327-32-61

CENSIER-GOBELINS, Odé. 62-70

VEIT PARIS, TERRASSE, Asc.
193 m2, 8 P., samedi, impdi.
12 a 77 h., 64, bd. Saint-Marcel
Prix 80.000 F, saint-Marcel
Prix 80

tel., park., cave. 578-18-66
feet, w.-c. ref. neuf. Prix
interessant. Ag. s'abst.
Tél. 208.31-11 après 18 heures

49. RUE COURCELLS
immi. ancien excellent strands.
20 rol. Grande récept. +
21 cde classe. 325-36-78 et 553-13-15. 49. RUE DE COURCEILS

Imm: ancien excellent stande.
230 ms. Grande récept. +
23 chbres. 2 brs. cutsine,
3 chbres serv. Px inféressent.
EXCLUSIVITE. Sur place :
SAMEDI 25 de 76 h. 8 16 h. 36.
FRANK ARTHUR - 924-87-69.

Propriétaire vd duplex 75 m av. ferrasse entièrem, restauré 42,000 F. - 77-40-30.

RUE DE CHEROY DANS PETITE
RESIDENCE LUXUEUSE

elques 2 pièces sur lardin, 3 et 4 pièces, terrasse, Livraison début 1977. Prix fermes non révisables. Renselsmaments et vente : appartement lémoin sur place, rue Beudant tous les après-mid saut dimanche, ou féléphoner ; GEFIC - ALM. 78-78,

TROCADERO Gd standing
Magnifique
7 P. 1058AL MEDECIN
- AVOCAT. JCS-86.00.
SEGONDI S.A. E74-08-45
16° prés MUETTE, dans belle
mm, d'angle, 2° étage
Gd 6 p. princip., tt. cft, 210 m2,
2 chères de serv. EXCELLENT
ETAT. Vend. 14 h 30 - 17 h 30 : ETAT. Vend. 14 h 30 - 17 h 30: 2, AV. DU COLONEL-BONNET.

16° EXCEPTIONNEL JAMAIS HABITE

LIV. + 2 CHBRES + BUR. cuisine, bains, w.c., cheuffage, moquette \$/2 GRANDES TERRASSES PLAIM-PIED PRIX 825.500 F S/place vendred), 14 h & 18 h 15 rue FELICIEN-DAVID ou 723-76-05

MARAIT RAVISSANT 27 PIECES 27 PIECES 28 PIECES 28 PIECES 28 PIECES 28 PARK PTX 240,000 F. Voir vendred, samed, 1419 h: 187, RUE DU TEMPLE 14e Basu 2 pièces, 1º étage Dans immemble ravalé ti conft, solell. Prix intéressant Loss crédit possible. ti conft, soleli. Prix mu. Long credit possible. Tel. 629-55-69. SUR BUTTES-CHAUMONT Vue spiendide. Sejour, 3 chbres. Gerage. - Tel. 205-70-73.

> Paris Rive gauche

15°, SAINT-CHARLES
Petit Immenile pierre de tellie
reste 2 stud., un 2 P. et parkos
fivr. Inmediatement. Sur place,
66, rue des Entrepreneurs, 15°,
les jeudi, vendredi, samedi, dimanche, de 14 h. à 19 h.
346-71-06 · SIMEF

AVT. Interest of the control of the

Part. vend direct. 4 pces, 20 m2 + 38 m2 batc., cuts. equiple.

Cave, boxe, piscine, pardin. 610.000 F. Sam., dirn. lundi. 76: 537.30-16

PTE VERSAILLES. A vendre direct. bel apot 2 P. grande cuts., w.c., sai. d'eeu, chauff. sur rue imm. Pierre de taille. Vis. vendred et samed de 15 à 19 h.: 6, ree LE FEBVRE (197) 49, RUE M. LE-PRINCE, angle bd Saint-Michel, pptaire vend 3 PCES réporés. Tél. 546-65-99 sur place 14 h. à 20 heures.

AVORIAZ. Très besu studio meuble 25 m2, Ensemble « Les Ruches ». Construction 1972. Prix : 130 000 F. T. 923-90-91 eu 923-93-69. Studio jamais habite. 7 A VENDRE
A Ferney - Voltaire, résidence Saint-Georges, élégant immeuble neuf de pd stôg (cuis. équipée), APPARTEMENTS de 3 et 4 P. Vis. 9 h. à 12 h. et 14 h. à 18 h. a. CHEMIN DU GUE (à une cantaine de mètres de la douane « Vireloup » Sur la route de Versok, cuis France). Tèléphone: (022) 41-75-49 France ou (022) 32-83-13 Suisse. Viele Culs., terrasse.
Prix 192.000 F.
IALMOBILIERE FRIEDLAND
41, av. Friedland. 225-43-49

IP, PETITE MAISON, 2 PCES
CUIS. bains, chift, caims.
Voir 13/19 b. ce jour et samedi
37, RUE LECOURBE
ODEON, très bear studio, it cht
40 MZ. Impeccable. BON PLACEMENT, samedi. 14 à 17 h.
RUE DAUPHINE No 57
DENFERT OU SAINT-JACQUES
Od appt. Séjour + chbra. it cht.
Bei immt, ascons.
Samedi, 14 h. à 17 heures.
15, R. du PG-ST-JACQUES, 14
SEVES-LECOURBE

Etranger SEVRES-LECOURBE mm. recent, 3 P.Enirée, cuia.
W.-C., beins, 255.00 F. 38-47-77
Me VAUGIRARD, PART. VD
2 p., tt ctt. + park. 240.000 F
+ petit C.F. apr. 18 h. 531-65-16 1002 Lausanne. — Tél. : 20-70-11. constructions neuves

constructions neuves

habitez Neuilly... Paris à votre porte

Trois petits immeubles revêtus de pierre 33-41, av. de la Porte de Villiers à Neuilly du studio au 6 pièces. Livraison dans 1 an. Prix fermes et définitifs dès réservation. Bureau de vente et appartement décoré sur place. Tél.: 757.59.47 tous les jours sauf Mardi

et Mercredi de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 19 h. Je désire recevoir sans engagement de ma part, votre documentation sur votre construction Neully 17:

A PRIX NON REVISABLES

V - Rue HENRI-BARBUSSE Studio 27 ====

Studio 27 m². 2 pièces 62 m². Habitables 2º trimestre 77.

XI - RUE DE MONTREUIL Studios, 2 et 3 pièces. Prix du studio : 198,500 F. Letage, cave et parking compr

XX° - RUE PELLEPORT 2 pièces, 40 m², 220,000 F. Habitables immédiatement.

COURBEVOIE
Immeuble grand standing.
2 places, 204,000 F,
cave et parking compris.
Habitables immediatement.

MMOBILIERE FRIEDLAND,

A 200 METRES DU BOIS DE VINCENNES

SAINT-MANDÉ (94)

Une petite résidence de prest Pierre de Taille Content total ètecnique STUDIO AU S PIECES Balcons ou terresses et prestations raffinées GECOM • 747-59-39

PARIS XX° 9-11, rue du Télégraphe

IDEAL PLACEMENT
HABITABLES IMMEDIATEM.
2 PIECES: 200.00 F
3 PIECES: 315.00 F
PRIX FERME non révisable
Pet, immauble pierre de faille
Copfort total électrique

Appartement-temoin s/piace tous les jours, de 11 h à 18 h, ou GECOM - 747-51-59 NEUILLY

65. boulevard du Château

COGEDIM Tél. 266.34.56 12, rue Roquépine 75008 Paris 0 0 S.A. au capital de 60 millions de francs.

Près du Golf de Saint-Cloud

LES JARDINS DE GARCHES

29-33 RUE HENRI-REGNAULT

Une petite rèsidence en pierre de taille

Appartements de grande qualité

Appartements de grande qualité STUDIO AU 5 PIECES
prix ferme et définitif
Appt témoin s/place tous les jours
de 11h à 18h (saut mardi) ou GECOM 747.59.50

A ROCHEFORT EN YVELINES DANS UN SITE EXCEPTIONNEL



7 pièces, 215 m² dont 183 habitables. Terrain de 600 à 900 m². Confort total électrique. L'urée entièrement terminée. Prestations incueuses, Grand séjour - saile à manges. 2 calles de bains, 1 saile de douche. Garage 2 voitures.

Autoroute Paris-Charines à 2 km (Porte d'Or-Iéans et Pont de Sévres). LES NOUVEAUX CONSTRUCTEURS

TRÈS BEAUX 5 PIÈCES TRES GRAND STANDING Chambre de service Prix fermes et définitife. L'ivraison jenvier 1977. uns modèles ouvertes tous les jours, de 10 h à 19 h. senfort, 78730 Rochefort en Yvelines. Till 484.32.87 des :: Autoroute Parts-Chartres (sortie Dourdan). P. DOUX - TEL 553-16-62

les annonces classées du

Monde

sont reçues par féléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h.

233.44.21

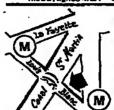
Une appence communiquée avant 15 houres peut paraître des le lendemain.

locations non meublées Offre

Paris

EXCEPTIONNEL A LOUER DANS IMMEUBLE NEUF JAMAIS OCCUPÉ GRAND STANDING - JARDIN - MOQUETTES VRAIES CUISINES ÉQUIPÉES; PLAQUES CHAUFFANTES — FOUR — REFRIGERATEUR CARDS — SALLES DE BAINS — VOLETS ROULANTS

10 RUELOUIS BLANC - PARIS 10° métro: lignes 4/2/7 - autobus: lignes 75/46/26



STUDIOS a partir de 900 F plus charges. 2 PIÈCES a partir de 1200F plus ch cave - parking: 100 F/mois 2 mois de caution ouvert sur place de 10h à 19h sauf dimanche.

locations

non meublées

Demande

Paris

PART. cherche 3/4 PIECES, du let au 6º arrot. Px max. 1,200 F. Tél. : 797-53-40 après 18 heures.

Région parisienne

OPERA Magnifique 100 m2 gd comm. 3.500 F + cb. 576-58-33. PARMENTIER - Neaf 1.1v., 3 ch., culs., s. de bains t ctt., 7° étage, asc. 2 200 F CEN. 23-25 - 225-38-40. BUTTE-MONTMARTRE ans très luxueux imm. refait nut, Jamais habité, STUDIOS 29 et 34 m2. Apartir de 950 F mensuel. - ETUDE DELCASSE - 729-53-53.

locations meublées Offre

Paris

?" LATOUR-MAUBOURG Patit STUDIO, r.-de-c., bit uising, douche, w.-c., tél. 650 - charges 50 F. Tél. 548-07-9 Etisse charche pour CADRES villas, pavillons ites banl Loyer garanti 4,000 F max. - 283-48-73.

Province

locaux commerciaux

A-VENDRE OU A LOUER

5000 m² Bureaux et Ateliers Immeuble indépendant angle sur deux rues

LEVALLOIS (proximité périphérique)

5,000 m2 sur 3 niveaux plus cour intérieure. Emplacement de premier ordre hien desservi par fransports publics. Aménagements soignés (clima-tiastion, cloisonnement, téléphones multilignes, intercommunications, restaurant d'entreprise, etc.). Très bon état général. Charges réduites. Téléph. pour rendez-vous (32) 39-19-62, poste 103.

6º RUE JACOB - IMM. XVIII 240 m2 sur 3 niveaux dont 1 boutique et 1 sppartem. Parks. Prix élevé l'ustifié - 87470-0

fonds de commerce

PARIS - A céder S.A.R.L. e matériei jardin et plai sance, 450 m2, en bell, TRES BIEN SITUE

appartem.

achat

Société rech. APPTS standing 11°, 12°, 20°. Tél. 343-62-14, ou ecr. G.I.E.R.I., 7,av. Ph.-Auguste

echerche Paris 15° - 7° arrots, r bous clients, Appts ties surf. t immeubles. PAIEM. COMPT. Cr. Jean FEUILLADE, 5, rue .-Bartholdi, 15°. Tél. 579-39-27.

échanges

Hima d'etf. étranger désire éch. Appl en Espagne contre Appl blen silvé à Paris. Ecr. nº 6,346, «le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9*

Artiste cherche ateller avec logement, Paris, pour 8 mols. Echange possible avec vaste rieller New-York comprehent:

ateller New-York comprehent : losement et menulsarie complète. Tél. : 277-15-12 (10 h à 19 h)

450,000 F + Stock Ecr. no T 093243 M Régle-Press 5 bis, r. Réaumur, Paris-2s RECH. FONDS de COMMERCE 834-09-24 - 522-22-00

URGENT Cade
cause départ
ECOLE COMMERCIALE
PRIVEE - Centre LYON.
Prix sacrifié.
Tél. (78) 28-80-94 Lyon.

Boutiques CCEUR MONTPARNASSE EXCLUSIF. 1) Belle bout, avec reserve, tous commerces. Très pessani. Px de cussion 220,000 F. 2) Petite bout. + s/sol. 15 com-merces. Px cass. 75.000, 226-86-94

immeubles

Murs Ccizux et RAPPORT 10 %
Berdeux, r. pisionne. 670.000 F.
76L: 56-52-77-28, soir apr. 17 h
Lux. immeuble neut
25 flats. immeuble neut
240 mg près Porie Louise
(Bruxelles). Rapport assuré: 8
8 10 %. 25.000.000 F.
Tél.: 537-90-64, Bruxelles

(information) LOCATIONS SANS AGENCE

Immobilier

bureaux 8° - SAINT-AUGUSTIN

POSSIBILITES: sal de confér-hibliothèq, archives en 53-50l. TELEPHONE: 8 Egnes réseau-lé postes (possibilités extension à 20 postes) permetiant hut; conversations simultanées. Capacité fillmitée pour tenex et terminaux informatique. Climatisation 293-62-52 Parkings - Tél. 293-62-52

pavillons JOINVILE
PAVILLON 23 PIECES, cuis., garage, esc., ch. centr. Jardinet. PX 147,000 F, crédit 80 %. POUPARD, 95 bis, avenue de la République, à CHAMPIGNY. 706-07-16 - 706-17-42.

MALSONS-ALFORT

Près gare, marché, écoles, BEAU PAV. briq. apparantes, 5 p., cuis., sal de bains, cab. foli., w.c., buander., sous-soi. Jardinst et courette, téléph., chauf. contr., rue calme, pien. Sud. Px total 270.000 F. Vis. sur place sam. et dim., 10 à 19 h.: 10 bis, rue de Lorvain.

SODIM: 313-48-19 et 49-01.

PARC MAISONS LAFFITTE

Coquet pavili, cuisine équipée, séjour, 2 chambres, 2 s. de bs. gar, cave, Jardin 310 ==, CALME. Px 450.000 F. Vis. sur, Sandi 25/9 (16 h. à 19 h.). Tét. pour readez-veus 970-79-79.

COYE-LA-FORET. Pev. ent. ref. nf. comp. sal., 5. à m., culs., 4 chb., s. bs. cab. boil. ss-col. ch. cent., tél., idin d'agrien. 500 = Px 350.000 F. 457-30-86.

SNIGEA - FRANCE PARIS ET BANLIEUE MAGASINS TRES BIEN SITUES POUR CREATION MALESHERBES, 45 min. Paris, par A-6 individual 1973, 5 pièces 104 m² habit., Jardin, gar., 161.000 F + 29.000 C.F. T-61. (33) 03-90-38.

REG. ENGHIEN. PAV. mf, S-sod av. gar., livg 40 m², 3 chbres, berrain 460 m² - 243-88-44.

PRESSING Ecr. 70 bis, rae Box 49006 LYON HOTEL PARTICULIER A NEUILLY-SUR-SEINE all commercial mixto à céder out 300 m2 commercial, 100 m2

SUR GRANDE AVENUE Favorable or BURX, BANQUE AMBASSADE on CONSULAT. Tel. 624-71-04.

hôtels-partic.

16º important Hôtel particul.
av. grand jardin mitoyen
d'un antre grand jardin. Ecrire
service no 11, 80th Postale
Mr da Mazna 186-75962 Paris
Cadax CR, qui trensmettre.

12 KM OUEST Spiendide
hôtel Partic,
bd SEINE, vue impree, recept. d SEINE, vue impren, récept. 180 m2 + 12 ch. + 4 s. brs, asc. PARC 2,700 m2. Affaire except. AGCE MAIRIE - 976-52-62, Orp.

maisons de campagne 25 KM AUTOROUTE SUD MAISON CAMPAGNE entêrem. rest. 5êl. 40 mž. Pootr., chem.; cuis., 3 ch., brs., wc. ch. centr., Jdin. pr. 280.000 F à deb. Coff., 3, ev. Thiers. Malun - 437-49-61

châteaux

SOLOGNE
(20 km Oriéans)
Ravissant perit château XVs s.;
État Impeccable dans un magnifique parc de 25 ha breverse
par rivière sur 600 m, étail per de 15 ha, arbres séculaires, chapenia, vastes communs.

1.5 ha, arbres séculaires, chapenia, vastes communs.
Px 2 200 600 F, T. (38) 65-00-68.

CHELLES Pav. - Hall, culs., llvbg, 5 chbres, bureau, 2 s. bs, w-c, s. 6e leux, gren., gar., busnder. Jardin agrement, 375,000, avec 75,000. - ACC, 56, sv. Resistance, tiléphone : 957-28-20 CHELLES. ENGHIEN PR. GARE. 4 pces, cuisine, bains, chauffage centr., dépendances, jardin 550 = 8. Prix 250.000 F. PERARD, 989-69-42. CHANTILLY Jolle malson, vaste sél., 4 chbres, tout confu gar., jerdin 550 ez - 557-258.

SAINT-MAURILA VARENNE S/1.120 ez Pev. 7 p. principales pev. 3 poes, jdin. Prix : 570.000 F. Propriét : 604-17-23.

. Voir la suite . de notre immobilier

en page 38

OFFRES D'EMPLOI -"Placards encedres" 2 col. et +. (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

1a ligna La ligne T.C. 40,00 / 48,70 42.00 9,00 10,33 70.00

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER "Placards encadrés". Benbie insertion "Placards encedrés" L'AGENDA DU MONDE

32,69 34,00 39,70 38,00 44,37 40,00. 45,70 28,00 32,69

 \mathbb{S}^{n+1}

Com

Printer

Chann

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier



is minutes Paris par autoroute 30 min. Paris par gare du Nor La S.C.I. Beausoled vous propose en lotissement 10 MAISONS traditionnelles de 5 p. it confort (surface habit. 115 m2, sous-soi 45 m2, terrasse 6 m2).

A prix fermes et définitifs de : 257,000 à 257,000 fc. Credit 80 % possible avec prèt P.I.C. (Livraison % trimestre 76) Visites sur place les samedis et dimanches après-midl, ou renseignements par téléphone au 56-16-49 ou 971-6-20 (apr. 18 h.) Avenue de la Haute-Grève, 95 - FOSSES 78-ELANCOURT. Partic, vend lux. villa mod., 5 pces, terrain 282 = 9, quart. sup., thes facil., 320.000 F. Tél. 538-27-55 H. B. AMONTGERON - Près lycée, spiendde villa meulière, living double, 7 chbres, berrasse, 2 s. de bs. gar., 1.00 = terrain, 760.000 F - Téléph. : 344-54-57.

SAINT-NOM-LA-BRETECHE Constr. moderne, 120 = habitables, séj. avec cheminée 25 m², 4 chb., s. d'eau, s. bains, vec séparés, sar., ceiller, bear, idm 500 m², vue dégagée, tái. Prix: 450.000 F - J.M.B., 970-79-79.

MESNIL - LE - ROI. AFFAIRE manoirs MESNIL-LE-ROI. AFFAIRE EXCEPTIONNELLE. Décaration luxieuse, terrain de 2,200 m/s, 450 m/s habitables, séjour 50 m/s, 6 chbres, 4 bains, cuis. équipée, saile jeux, grotte aménagée en bar et cave au fond du jerdin. Prix lustifié 1,200.000 F à débattre. J.M.B., 970-79-79. A vendre, en SAMCERROIS, MANOIR entierement restauré sur enclos de 3 ha : 3 pces réception. 4 ch., 2 bairs, dépendences avec gos saile de 100 m2, ad confort, Notice et photos sur demande. Cabinet NERAULT, 11, rue des Arènes BOURGES 18000

75 KM. PARIS-EST - Fermette rénovée, cuis., s. à manger, salon, 5 chbres, 3 s. de bs, gar., téléph., chauff., jardin 2,700 m². 7× 380,000 F. Agence Lamanthe. Tél.: 404-02-20. 120 KM. PARIS. Vallée VANNE, Fermette typ., vaste sel., ciris., E., él., chore, grange, cave, gren. amén., 3.500 est terr. Prix 145.000, av. 30.000. AVIS. 2, rue G.Gauile, Sens (86) - 65-09-03.

MARINES. PPTE bourgeoise, Anc. 8 p., cris. s/cave, 2 s. bs, 4 wc, parfait first, milieu parc. 1500 muse+meison indép., 3 p., gar., ch. central, 100 m. centre ville, 850.000 F. Jaillett Mariness. TE.: 466-78-78. GOLF SAINT-NOM-LA-BRETECHE Emplacement de prestige sur le golf même TRES BELLE MAISON sur 5.000 et de terrain. 1.350.000 F. 90 km AUTOR. OUEST Tél.: 946-78-78 STE ET ENVIRONN. EXCEPT.
RAVISSANT PETIT CHATEAU
D'EPOQU LOUIS XIII
RESTAURE
5 MERYELLLEUX PARC
VUE DOMINANTE

LIANTACO R.-V. 473-33-34 1 h. 15 PARIS FORET SENONCHES
TRES BELLE PROPRIETE SEJOUR 80 m2
Entr., 4 ch. 2 s. de bs, 2 w-c.,
chsul. centr., maz., 3,000 terr.
390,000 F. — Téléph. 502-45-08.
55 KM AUTOR, OUEST MERVEILLEUSEM. SITUEE
Listere Vanie Valucoulleurs
Acots chemin privé
Elégants dement campagnaSomptueuse réception, loggia,
4 chores + maison de gardien.
2 HA SPLENDIDE PARC
DECOR CHAMPETRE BOISE
VUE L'APPENABLE SUR
CHANTACO R.V. 478-28-33

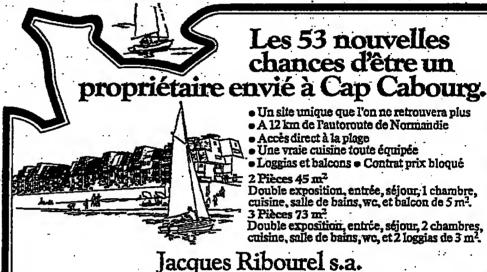
propriétés

TRANIACU R.V. 678-23-24

57 km. PARIS, bordure forêt
Ramboulitet, magnifique propriété ancienne. R.-de-ch.: ent.,
living du 110 est, belie cheminée
18°, poutres apparentes, cuils,
office, buanderie, 2 chambres,
1 s. bs, 1 cabinet toil. 1e° étg.:
4 chb., 3s. bs, salon, boudoir.
Ch. cent. maz., cave. Mais. de
gardiens: 4 pièces princ., 9arage, dépendences, piggonnier.
Parc: 22 ha. clos. Piscine
chauffée. Prix élevé justiflé.
Agca CABARET, 161, r. Grande.
FONTAINEBLEAU - 422-23-48.
LIBERDON MAS XVIII° S. A A vendre, Gironde, 92 ha dont étang 42 ha, fie 2 ha, pins 48 ha.
Prix : 2.200.000 F
DUBOURG, 12 r. du Portalei,
83400 HYERES
Part. vend grand HERBAGE, Laffitts, dans village bord forêt, 6 à 7 ha, plair, saof tenant, situé
Paris. Conviendrait élevage de chevaux. 120.000 F à débattre.
Téléphone : (90) 92-01-58
Entre SI-Germain et Maisons.
Laffitts, dans village bord forêt, belle DEMEURE CLASSIQUE, raise, conviendrait élevage de chevaux. 120.000 F à débattre.
Téléphone : (31) 63-74-86
M. A. TALBOT

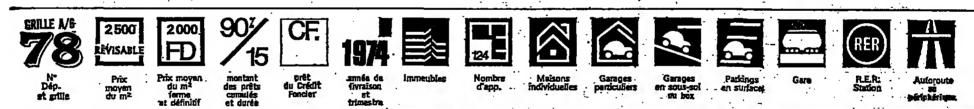
propriétés propriétés LE PECO RESIDENTIEL.
Dans pers hoisé de 1/2 ha
avec étam, es calme, soleil
AAISON confortable 250 m2
sevir. habitabl. + melson gard,
avec garage. División possible.
Travaux à prévoir. - 224-23-77. PROVINS - Pleine velle, propricté baux niveau, 260 sé babitables - dépandances. Perc 1
tables - parts, ét., 3 km. de
ta mer, proximité ville.
Ecr. à 3.21%, et Monde a Pub.,
5, r. des Italians, 75427 Parts-9. de PGratoire, 75907 PARIS.

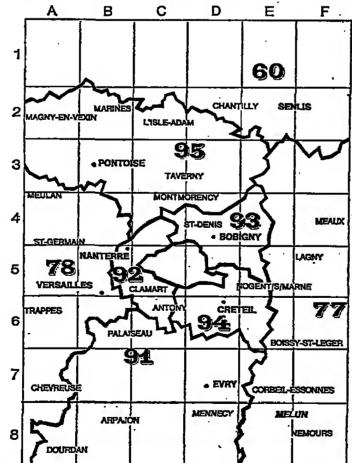
paris, 2 manufacture, 22 mm, paris, 2 mm, par



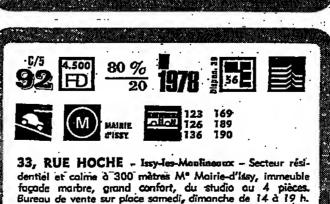
Venillez me faire parvenir, sous engagement de ma part, votre documentation sur Cap Cabourg.

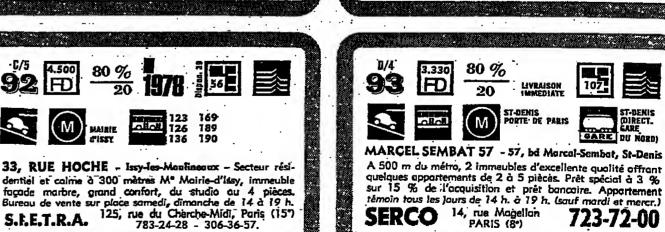
Adresso Profession . A retourner à Jacques Ribourel sa. 120, Champs-Elysées 75008 Paris. Tél. 256 0090















RÉSIDENCE LA CROIX DES VIGNES - 92, av. des Bonshommes, L'Isle-Adom. Dans un parc boisé face à l'Qise, 2 petits immeubles. Appartements de standing : studios, 3, 4 et 5 pièces. Visite sur place : samedi et dimanche, 92, qv. des Bonshommes, 95-L'Isle-Adom.

Secau 75, rue Sainte-Anastase 75003 Paris - 272-16-75



FLORILÈGE - Angle rue Marx-Dormoy et av. du MI-Foch,

à Fontenay-aux-Roses - A 10 mm à pied de la ligne de Sceaux, dans un site agréable, élégante et discrète résidence

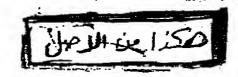
Sceaux, dans un site agreable, elegante et alscrete residence du st, au 5 p. Appt primable 1 % patron. Bur. vente sur pl. sf mar. et mercr., 10 à 12 h. et 14 à 19 h. T. 702-25-41.

LA MAISON DU G. SCIC, 15, boulev. de Vaugirard, Paris (15°), tél. 567-55-66.



Comptoir des Entrepreneurs 6 rue Volney Paris 2º - Tél.: 260.35.36.

Tous les financements immobiliers depuis 1848.



LA VIE SOCIALE ECONOMIQUE

AFFAIRES

LOGOBAX VA CONSTRUIRE UNE USINE A TOULOUSE

La société Logobax, spécialisée dans l'informatique légère de gestion, va construire une nonvelle usine à Toulouse. Dans un premier temps, une centaine d'emplois seront créés. Dans quelques années, l'effectif total employé dans cette usine (spécialisée dans les terminanx, les facturières et les matériels de grande diffusion) sera de deux cents à deux cent cinquante personnes. M. Michel d'Ornano a profité de l'in au guration officielle du XXVIII-SICOB pour annoncer cette implantation.

D'autre part, le ministre de l'in-

cette implantation.

D'autre part, le ministre de l'industrie et de la recherche a fait état de la signature, le 22 septembre, d'un contrât entre une grande banque nationalisée (la Société générale) et deux entreprises de péri-in for matique prises de péri-in for matique (Sintra et Intertechnique) pour équiper, dans une première étape, les agences de la région parisienne de la banque. Conflits et revendications

AUX ACTERIES MARRET, employant quelque mille huit cents salaries à Rive-de-Gier (Loire), un conflit oppose, depuis le 8 septembre, les deux cent cinquante ouvriers des deux acièries, réclamant notamment la levée des sanctions, prises à l'encontre de vingt-deux d'entre eux avant

ACTION SOCIALE

M. Lenoir annonce la création d'un fichier national des innovations

inaugurant jeudi 23 septembre à l'Hôtel de Ville de Paris la Quinzaine du Centre d'information féminin (CIF). M. René Lenoir secrétaire d'Etat à l'action sociale, a annoncé la création d'un fichier national des innovations sociales, qui centralisera des janvier prochain les fiches de synthèse et de reuseignements sur - toutes les initiatives nouvelles en France dans le domaine

La mise en œuvre de ce fichier a été confice à la Fondation de France et sa réalisation pratique sera assurée par une association pour le Centre d'information sur l'innovation sociale, en vole de constitution. Il s'agira d'une sorte de répertoire des réalisations existantes, mais égale ment d'une a banque des idées » é manant aussi bien du accteur public que des bénévoles.

Un budget spécial de 3 millions de francs sera consacré en 1976 à des expériences pilotes. Le fichier, qui en rendra compte.

intéressera surtout les adminis-trations et les organisations pro-fessionnelles du secteur social.

M. René Lenoir a rappelé que le droit à l'expérimentation sociale — avec un certain pourcentage de risques — a été reconnu en France par la loi du 30 juin 1975, accordant un financement public à des invocations qui, dans l'immédiat, peuvent se révéler peu rentables. Le secrétaire d'Etat a justifié cette politique par la nécessité d'adapter les méthodes d'information aux besoins sociaux de notre époque.

FAITS ET CHIFFRES

sente le plus bas niveau enregistré depuis janvier 1976. Pour les huit premiers mois, le surplus atteint 20 milliards de D.M., contre 25 durant la même période de 1975. — (A.F.P.)

tions. prises à l'encontre de vingt-deux d'antre eux ayant quitté leur poste pour aller se doucher avant la fin du service, « mais alors que leur travail était termine», soutiennent les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. Le mouvement s'est tout d'abord traduit par des grèves-surprises de deux heures ayant entraîné l'arrêt des dix fours de l'usine et, par voie de consé-

QUETS RONSON ENVISAGE
QUETS RONSON ENVISAGE
DES LICENCIEMENTS dans
son usine de Saint-Julien-enGenevois (Haute-Savole) sprés
l'arrêt de la fabrication, qui
interviendrait en novembre
prochain. Solxante et un des
quatre-vingt-onze salariés de
l'entreprise seraient frappés
par cette mesure. Les autres
s'occuperaient surtout du
stockage et du service aprèsvente des briquets importés de
l'étranger.

LES AUTORITES PETRO-LIERES INDONESIENNES DEMENTENT LES ACCUSA-TIONS PORTEES CONTRE DEUX COMPAGNIES DONT. TOTAL — Le président de la

Energie

Plaisir d'acheter,

Printemps

Un nouveau Printemps, à l'image d'un nouveau quartier, pour un nouveau style de shopping, un Printemps

pour un nouveau style de snopping, un remains Rive Gauche.

Printemps-Italie : un grand magasin où l'on se sent bien, ou règnent le simplicité et le naturel, où le client est toulours clairement informé.

La vocation de Printemps-Italie : vous présenter la mode la plus actuelle dans toute sa diversité. Une mode gale, fore, blen coupée. Une mode que vous aimerez porter, vous les femmes et les hommes

Printemps-liaile met l'accent sur les prix : un grand, magasin vivant et compétitif avec le souci permanical.

Printemps-Italie commence bien : prix d'inaugu-ration jusqu'au 2 octobre.

Champion est l'enseigne du Département Super-marché du Groupe Promodès: Pour la première tots.

EN ALLEMAGNE FEDERALE, l'excédent de la balance commerciale s'est établi, en sofit, à 1,2 milliard de D.M. (2,4 milliards de francs), ce qui repré-

de l'usine et, par voie de consé-quence, de la production. Après le rejet par les grévistes d'un protocole d'accord. la direction a annoncé qu'elle serait dans l'obligation d'arrè-ter la seraite problème les

ter la semaine prochaine les services de transformation et

de mettre au chômage sept cents ouvriers. — (Corr.)

compagnie nationale indoné-sienne Pertamina, M. Harjono, et le ministre indonésien des mines, M. Moh Sadli, ont dé-menti catégoriquement la pos-sibilité d'un voi de pétrole par les compagnies Huffoco (Etats-Unis) et Total (France), rap-porte l'Indonesia Times. Un autre quotidien de Djakarta, Merkéda, avait accusé les deux sociétés étrangères d'avoir, au cours des six premiers mois de cours des six premiers mois de l'année, volé 6 millions de tonnes de pétrole à la compa-gnie Pertamina. Déjà les compagnies avaient qualifié ces accusations d' a absurdes ».

Prestations sociales

député républicain indépen-dant de Paris, suggère dans une question écrite an miune question écrite an mi-nistre du travail, un relève-ment du taux des allocations familiales. Compte tenu des « difficultés que traversent actuellement les jamilles ». M. Gantier demande « de por-ter à 16,5 % au moins le taux d'augmentation des presta-tions familiales pour 1876 (__) et de mettre en place une procédure d'évolution de ces prestations qui leur assure une prestations qui leur assure une progression en rapport avec l'évolution des autres presta-

m

. M. GILBERT GANTIER.

IMPRIMERIE

BERGER - LEVRAULT CÉLÈBRE SON TRICENTENAIRE A NANCY

(De notre correspondant.)

Nancy. — L'imprimerie Berger-Levrault, de Nancy, a fêté, mardi 21 septembre, son tricentenaire en présence de M. Vincent Ansquer, ministre de la qualité de la vie. C'est en 1676, fondée par un compagnon de Gutenberg », que nait à Strasbourg » probablement la plus ancienne imprimerie de France et peut-être d'Europe. Après deux cents ans, en 1872, suite à l'annexion de l'Alsace, l'entreprise s'installe à Nancy.

a Ici, noire maison a pu se de-velopper depuis un siècle. Elle est devenue une des grandes impri-mertes intacaises de labeur », déclaré M. Philippe Friedel, P.-D. G. de la société Berger-Levrault et descendant à la dixième génération des fondateurs de la dynastie.

de la dynastie.

En fait. l'histoire de Berger-Levrault se confond avec celle de l'imprimerie, avec la sortie d'œuvres aussi diverses que l'Entrée de Louis XIV à Strasbourg, le Fil de l'épée, du général de Gaulle, en passant par les dictionnaires de sciences naturelles de Cuvler en solvante volumes.

Aujourd'hui, Berger - Levrault, avec huit cent cinquante salariés et un chiffre d'affaires de l'ordre de 100 millions hors taxes, fabrique pour de nombreux éditeurs que pour de nombreux éditeurs et entreprises diverses des milliers de livres, des guides, des diction-naires et des annuaires. La librai-rie exploitée à Strasbourg a vu son chiffre d'affaires progresser de 20 % en 1975 malgré la crise.

20 % en 1975 malgré la crise.
L'outil de travail de BergerLevrauit à Nancy comprend huit
laboratoires de photogravure, huit
fondeuses - plomb, sept photocomposeuses, cinquante presses à
feuilles ou rotatives et soixante
machines de papeterie.

Malgré la crise qui a frappé de
plein fouet le secteur voisin de
l'imprimerie lourde, M. Friedel
estime que, d'une manière généestime que, d'une manière géné-rale, « l'avenir du livre et du do-cument se maintiendra ». — C. L.

 LA COMMISSION DES COM-MUNAUTES EUROPEENNES lancera le 7 octobre un emprunt de 100 millions de dollars sur le marché américain. Sa durée sera de quinze ans.

COOPÉRATION

Le réalisme de la conférence de Mexico

A la conférence des «77 », qui s'est finalement tarminée le 22 septembre à 6 heures du matin (14 heures à Paris), les pays du tiers-monde ont, malgre certaines rivalités, offert le spectacle de leur accord. Ce consens a s'est manifesté tant pour dénoucer, comme d'habitude, le colonialisme, l'impérialisme, le racisme dans le monde, que pour organiser leur solidarité sur la base des recommandations de conférences précèdentes, notamment celles de Manille en fevrier et de Colombo en août.

Le tiers-monde a-t-il fait un grand pas en avant à Mexico? Les « 77 » en sont persuades. « La présente conférence constitue, lit-ra dans leur déclaration fimele, un événement historique et décisif. C'est la première jois que les pays membres du groupe des « 77 » se sont réunis uvec l'intention primordiale de délibérer et d'adopter des mesures concrètes orientées vers l'action. »

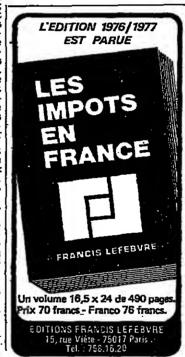
Les pays en développement n'ont pas peur des grands mots; les résultats de Mexico ne sont peut-être pas aussi décisifs qu'ils veulent bien le dire. Il n'est toujours question de leur part que d'études et de projets dont l'application n'interviendra que si les négociations de Paris et de la CNUCED échouent. Il reste que les pays en développement sont en train d'acquérir une connaissance de plus en plus précise de leurs faiblesses et des domaines dans lesquels ils dolvent faire porter leurs efforts:

En outre, ces pays se rendent compte de mieux en mieux que ces efforts ne seront fructueux que s'ils ne se heurtent pas à l'hostilité des pays riches. C'est pourquoi ils se défendent soigneusement de toute agressivité à leur égard, affirment solennellement que l'autonomie économique collective s qu'ils recherchent ne vise pas à créer une autarcie du tiers-monde, mais s'inscrit dans le cadre d'une interdépendance planétaire. En outre, ces pays se rendent

Bref, le plus grand succès de la conférence de Mexico est peut-être la victoire que les pays du tiers-monde sont en train de remporter sur eux-mêmes, en choisis-sant d'emprunter la voie, non-seulement de la détermination, mais aussi du réalisme et de la

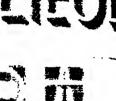
modération. Et cela constitue un fait capital. Les Etats industrialisés, toujours enclins à invoquer l'allbi de l'inconsistance des efforts de ces pays et de la démesure de leurs prétentions pour leur refuser des concessions, prendraient désormais une très lourde responsabilité s'ils n'encourndraient désormais une très lourde responsabilité s'ils n'encourageaient pas par des actes concrets ca. nouvelles tendances du groupe des « 77 ». Pour l'avenir du dialogue capital qui s'est instauré entre les pays du Nord et ceux du Sud afin de réduire les tensions qui s'accumulent entre ceux qui s'enrichissent de plus en plus et ceux qui ne cessent de s'appauvrir, il importe, au plus haut point, qu'ils fassent tout pour eviter un échec de la conférence de Paris sur la coopération économique internationale et de la prochaine ternationale et de la prochaine négociation de la CNUCED sur la mise en place d'un fonds commun pour le financement de stocks ré-gulateurs de matières premières.

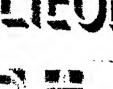
JEAN SCHWEBEL







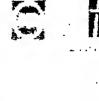








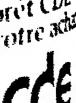














-



Champion

du meilleur prix".



l'enseigné. Chiampioù va rencontrer les Parisiens et ainsi prendre une dimension nationale à la mesure de ses ambitions.

Manufrance

Votre spécialiste du bricolage, du sport et du plein air. Pour fêter son nouveau magasin parisien, Manutrance-Galaxie vous offre des prix "ouverture". Entrez, la chasse aux bonnes affaires est ouverte!

80 magasins Actualité encore dans le décor de la maison. Vais-selle, ustensiles de cuisine, linge de maison, tissus : une sélection pour un nouvet art de vivre. NIVEAU III

HORAIRES D'OUVERTURE

Horaire general : lundi, mercredi, leudi, vendredi, samedide 10 hà 19 h 30, mardide 11 hà 22 h. Alimentaires: Supermarché, lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi de 9 h à 22 h, samedi de 9 h à 19 h 30. indépendants, lundi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi de 9 h à 19 h 30, march de 9 h à 22 h.

NIVEAU 2 Le Printemps Pret-a-porter.

Restauration.

Maître Roland Meyer . Le Rozes

le nouveau centre de Paris

Printemps

Connaissez-vous un endroit dans Paris où l'on trouve réunis...

Arrierican Store • Cacharel • La Chalandarie • Mérode • Paul V • Plurlel • Rodier • Plaster Ves Saint-Laurent

Cadeaux - Services - Loisirs - Divers.
Bouquets • Colf-lou'2 • Cinémas Paramount
(4 salles) • L'Echoppe (cordonnerie - cleis-minute)
• Pressing.

Yves Saint-Laurent.
Lingerie - Mercerie - Accessorient.
Elam - Floula (mercerie garreintet - Flingooin.
Maroquinerie - Chaussures. La Sacoche • André • Bally • Charles Dane • Charles Jourdan • Espace 2 M. Equipement de la maison.
Objets - Luminaires - Cadeaux . Singer

Cadeaux - Services - Loisirs - Divers.
Flammarion (Borarle-presse) • Pharmacie • Pierre Guerrauti (bijouterie) . Team 5 . Yves Rochet Restauration. L'Etoile (bar) . Restaurant Club Enform . Le Rozès.

Pret-a-Porter. American Sellers • Cath • Christian Châtaignier • J. Casanova Boutique • La boutique d'Aphrodite • Mac B • Prémaman. Chaussures.

Place d'Italie

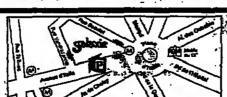
Equipement de la maison. Bapurance e l'annede Bellon. Cadeaux - Sérvices - Loisirs - Divers. Abellard e Biou Bag e Blue-spot (disques) e Carb Entigng (culture physique - placine) e Crédit Lyonasia: e lacques Sberro (coffus - boutique) e Lissac e (Manufrance e Gurimporte e Intercol. Restauration La Soucoupe (Bar).

Les services de Galaxie

Banque, tabac, pressing et teinturarie de luxe, pharmacie, talons-clés-minute, presse, coiffeurs.

•





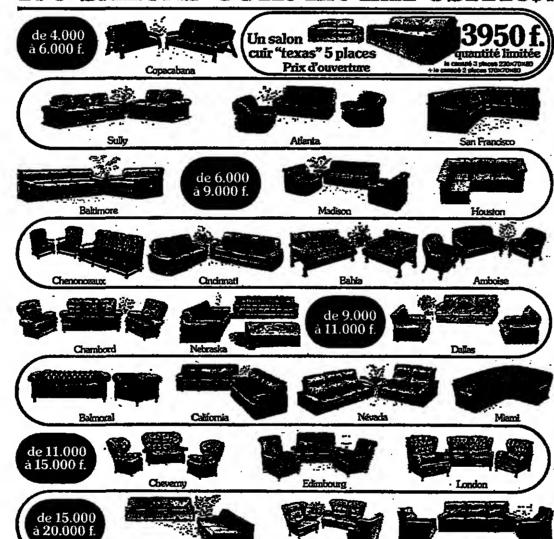


Pour la première fois en France, un grand magasin se spécialise dans une seule et imique activité : le siège cuir. Visitez en flânant en toule liberté CUIR CENTER, le "salon des salons cuic"



prix vérité sur le cnir En rémissant cert solons cur sur une même surface. CUR CENTER peut enfin

100 SALONS CUIR EN EXPOSITION



Tycouleur. L'image stable.

LE CUIR DEFIE LE TEMPS, LE CUIR CENTER DEFIE LES PRIX

Philips.
Vous connaissez.

PHILIPS

LA VIE ÉCONOMIQUE

TIERS-MONDE

Les prêts de la Banque mondiale se sont accrus de 15 %

Le rapport annuel de la Banque mondiale, rendu public jaudi 23 septembre, fait état, pour l'exer-cice qui a pris fin le 30 juin 1976, d'un niveau d'opérations de la Banque mondiale et de sa filiale, l'Association internationale de développement (AID), jamais atteint jusqu'à présent. Le total des prêts et crédits accordés par ces deux institutions a été de 6632 millions de dollars, soit une hausse de 736 millions de dollars par rapport aux résultats de l'exercice 1975.

Les prêts de la Banque mondiale ont été de 4977 millions de dollars, en augmentation de 15 % par rapport à 1975 (de 9 % en tenant compte de l'inflation). L'AID, qui prête sans intérêt aux pays en dévaloppement les plus pauvres, a pris des engagements s'élevant à 1655 millions de dollars, soit un accroissement, en termes nominaux, de 5 %, mais, en termes réels, une balsse de 1 % par rapport aux montants de l'exercice

Une nouvelle formule de détermination des taux d'intérêt est appliquée depuis le 1e juillet de cette année. Le taux des prêts sera réexaminé à la fin de chaque trimestre et ajusté en fonction du coût moyen pondéré des fonds empruntés pendant les douze mois précédents. Le taux a, depuis le début de 1975, nécessairement été porté à 8,5 %, puis à 8,85 % (le 1ª juin de cette année) et enfin à 8,9 % le 1ª juillet.

Selon les statuts de la Banque, les prêts non amortis ne peuvent dépasser la somme du capital souscrit des réserves et des excédents nets d'obligations. Afin d'elder à veiller à ce que le programme futur des prêts ne viole pas cette limite, la méthode d'amortissement des prêts a été modifiée.

Le troisième guichet

Le mécanisme Intermédiaire de financement, appelé communément le « troisième guichet », a commencé fonctionner au début de l'exercice 1978. Il a pour but de donner à la Banque la possibilité de fournir des prêts à des conditions intermédiaires entre celles qu'elle applique normalement et celles de l'AID.

tains des pays membres de la Banque un montant égal à 4 % par an du principal non amorti des prêts accordés aux conditions du «trolsième quichet ». L'écart avec le teux

Au 30 Juin 1976, onze pays avaler

montant de 125 millions de dollare, somme suffisante pour subventionner des prêts jusqu'à concurrence d'environ 600 millions de dollars. Le total des prêts foumis par l'intermédiaire de ce mécanisme était de 477,8 millions de dôllars. La plupart de ces prêts sont réservés aux pays dontle revenu annuel, par habitant, est inférieur à 375 dollars.

Pendant l'exercice 1978, la Banque a place quarante et un emprunts, d'un montant total de 3811 millions de dollars, dont 2331 millons, soit près des deux tiers, ont été placés par voie publique ou privée en Allemagne, aux Etats-Unis, au Kowelt, aux Pays-Bas et en Suisse. D'autres où lis sont libellés.

émissione, d'un montant total de 1,651 millions de dollars, ont été vendues auprès de banques centraies et d'autres organismes publics. ou sont envisagées pour consolider la situation financière de la Banque dans les années à venir. Outre le

conditions plus rigoureuses pour le remboursement des prêts, il est prévu d'augmenter le capital. La Banque a una excellente situation de trésorerie. Elle possède quelque 6 milliards de dollars de liquidités. Ces fonds sont placés à

CONJONCTURE

La croissance italienne pourrait être de 4,5 % cette année

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Les ministres des finances des Neuf, qui se sont retrouvés cette se maine à Bruxelles, ont procédé à leur traditionnel échange de vues sur l'évolution de la situation économique et se sont entretenus de la position à défendre par la Communauté lors de la prochaine session du Fonds monétaire international, à Manille.

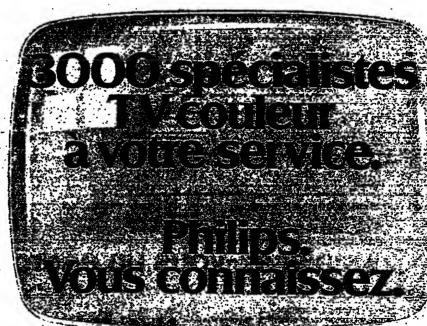
M. Durafour, ministre délégué auprès du premier ministre, chargé de l'économie et des paiements, M. Stammati aurait indiqué l'intention de son gouvernement de favoriser les exportations et, en sens inverse, de freiner

M. Durafour, ministre délégué auprès du premier ministre, chargé de l'économie et des finances, conduisait la délégation française. Lors du déjeuner de travail qui a suivi la réunion, il a nales dispositions du plan francais de lutte contre l'inflation, qui a été rendu public mercredi. Les procédures d'information et de consultations établies par la Com-munauté ont donc été respectées. M. Durafour a d'ailleurs insisté sur la volonté du gouvernement

nistre du Trésor italien, a, pour

et, en sens inverse, de freiner certaines importations, qui pèsent d'une manière très lourde sur les

trole, viande bovine et papler). Il semble que le gouvernement de Rome n'exclut pas la possibilité de demander une tion, en vertu duquel les importa-teurs italiens sont obligés de bloquer pour six mois auprès de la Banque d'Italie une somme égale à 50 % de leurs achats. L'autori-sation donnée par Bruxelles à 3 novembre. - Ph. L



PHILIPS

Le moins cher des grands loueurs

- ★ Du vendredi 17 h. au lundi 09 h. les locations de voitures particulières ne sont facturées que pour 2 journées.
- ★ Location "à l'heure" des utilitaires.
- Tarif LONGUE DURÉE, pour locations à parfir de 4 mais.

207, Ene de BERCY (124) 102, Ros ORDENER (187) LYCH : (78) 72.83.85 - MICE : (93) 87.14.30 MESSETT : (91) 79.90.10

60 AGENCES EN FRANCE

FORMATION INTERNATIONALE

9

Le Centre de Formation aux Réalités Internationales vient de publier son *programme 1976-1977*

Première session le 21-22 octobre

LA CRISE ET SES **ISSUES POSSIBLES**

avec Jean BOISSONNAT et des personnalités des Affaires, des Finances et du Plan, de la C.E.E., du syndicalisme,

et des spécialistes des U.S.A. d'Europa, des Pays do l'Est, du Tiers-Monds. Inscriptions an C.E.P.E.I., 30, rue Cabanis - 75014 Paris, tél. 236-04-41.

9

thaut four

roffe année

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Ique mond Les déclarations de M. Ceyrac

Notre soud est de poser quelques grands principes : la masse des dépenses de la Sécurité sociale ne doit pas augmenter pins vite que la valeur du produit national brut. Il faut décider une priorité entre une politique du troisième âge, une politique familiale et le risque maladie. Tout ne peut être fait simultanément. Enfin, il faut choisir, pour la Sécurité sociale entre le principe de l'assurance ou de l'assistance? Notre choix pour le principe de l'assurance est fondamental, car le problème de la redistribution des revenus par les dépenses de Sécurité sociale devient marginal dans un pays qui devient prospère. Ce qui n'était pas le cas lors de la création de la Sécurité sociale aux lendemains de la guerre.

» Le problème de la maladie est particulièrement inquiérant, car l'irresponsabilité généralisée règne en ce domaine. Personne ne se sent responsable, ni le malade, ni le gestionnaire d'hôpital, ni les divers consells d'administration, aux pouvoirs très limités.

- Vous demandes donc une sorte de nouveau concile pour metire à jour la Sécurité sociale?

Oui, je le souhaite. Mais je souligne que les entreprises n'entendent pas traiter seules de la Sécurité sociale. C'est l'affaire de tous les Français, dont il faut débattre ensemble.

- M. Barre a également — M. Barre a également annonce des choix clairs en matière de salaires: progression du pouvoir d'achat des « smicards », stabilité pour la grande masse des autres salaires, blocage des salaires nominaux au-delà de 24 000 F par mois (cs qui correspond à un recul de 6,5 % du pouvoir d'achat) et timitation à 3 % des housses entre 18 000 et des hausses entre 18 000 et 24 000 F (soit un recul du pou-roir d'achat d'environ 3 %). Etes-pous d'accord-avec cette orientation? - Quelles que soient les pré-

Pour une nouvelle « conférence des revenus » Sur l'évolution des reve-nus non salariaux, quel est

votre avis? En 1963, nous avons participé à la « conférence des revenus » Les syndicats disalent alors que l'on ne connaissait pas les revenus non salariaux; je crois que c'était vrai. L'administration a sans doute aujourd'hui les moyens de mieux les connaire. Il est certain que tant que les salariés auront l'impression cu'ils l'impression qu'ils sont l'animal sur lequel on peut tirer parce qu'il zone eclaire

est dans la

s'opposeront à être « seuls » péna-lisés. d'hui de participer à une nou-

• PLACE CROISSANTE AC CORDEE A L'ENERGIE NUCLEAIRE en République démocratique allemande. — La R.D.A. va accroître la part des centrales nucléaires dans son approvisionnement d'énergie, a indiqué, le 22 septembre, férences individuelles, nous som-mes parlattement d'accord avec une telle démarche dans les cir-

mes parlattement d'accord avec une telle démarche dans les circonstances actuelles.

— Actuelles?

— Oui, dans une période normale, nous ne jugerions pas cela normal Les gains doivent dépendre de l'efficacité, sans quoi on brise les initiatives individuelles, et toute la société se selérose. Mais n cette période de difficultés nationales, il faut resserrer la solidarité. Les moins favorisés n'ont pas à être touchés avec la même rigueur que les autres. Ceux qui le peuvent doivent consentir cet effort supplémentaire.

— Et si des cadres protestent dans les entreprises?

— Il n'y a pas de raison que cette règle s'applique au sécteur public et pas au secteur privé. A la condition, bien entendu, que cette mesure s'applique à tons et soit temporaire. Je le souligne.

— La tantative n'existeratelle pas de compenser ce manque à gagner pour les cudres par l'octroi d'enveloppes ou d'avantages en nature?

— Ce serait de la fraude et un

ou d'avantages en nature?

Ce sersit de la fraude et un manvais calcul, car ces choses finissent toujours par se savoir... Les promotions na seraient-elles pas un moyen détourné pour augmenter les
cadres supérieurs?
— On peut confier des responsabilités nouvelles sans que cela
entraîne forcément une augmentation de salaire. Pour une période
limitée en tout cas.

limitée en tout cas.

— Pratiousment, que peut faire le CNPF? — Dire ce qu'il pense, donc édicter une sorte de norme mo-rale et rechercher un consensus

de tous pour traverser ensemble ces temps difficiles. Mais nous restons toujours partisans d'une hiérarchie des salaires.

— Iriez-vous jusqu'à l'inscrire dans une convention collectine?

lective?

Oui, si tous les syndicats s'engageaient à accepter que les autres salaires suivent les prix sans les précéder, et cela pour une courte période.

velle « conférence des reve-7145 % ?

— Pourquoi pas ? Il faut préférer la lumière en ce domaine; or nous avions déjà accepté de participer à une telle conférence en 1963, alors que l'ombre était considérable. Il faut, le crois, aller dans ce sens. C'est une affaire de volonté politique.

— Si vos cadres supérieurs acceptaient le gel de leurs revenus, mais demandaient en ticipation au pouvoir dans l'entreprise...

— Je dirais d'accord, mais pas «en échange»... La participation

M Ziergiebel, vice-ministre: est-allemand des charbonnages et de l'énergie. Dans le plan qui couvre les années 1976-1980, la production d'électricité va augmenter de 5 000 méronautre.

des cadres à la vie de l'entreprise doit être améliorée et accrue. Ce sera l'un des thèmes de nos assises s'effectuer au bénéfice de l'entrede 1977 ; c'est un problème majeur indépendant de la conjoncture.

- Vous êtes d'accord, y compris pour la participation

au capital? - Sous quelle forme ? Par stock options » ?

- Ou une autre ? Oui. Selon une formule à déterminer, à la condition qu'elle ne détourne pas de l'entreprise les

sement de la participation doit s'effectuer au bénéfice de l'entreprise, et pas à son détriment.

— Le CNPF. renoncerait ainsi à son hostilité à la co-gestion ?

Nous sommes pour la décentralisation des responsabilités, et contre la cogestion. Cela dit, il y a de multiples façons de permettre à ceux qui le souhaitent d'accéder au capital. En fait, nous sommes opposés à la « codéci-sion ».

Pas de dialogue avec les partis

terrand et M. Jacques Ferry, vice-président du C.N.P.F., il y a quelques mois, il a semble que votre organisation évitait le dialoque avec l'union de la gauche. Le fait que M. Ferry ait fait face à in télévision mercredi à M. Jacques Atlait, conseiler de M. Mitterrand, et que M. Yvon Chotard, autre vice-président du C.N.P.F., ait affronté M. Michel Rolant, secrétaire national de la C.F.D.T., à la radio, indiquet-if que le C.N.P.F. renoue le dialoque avec les partis de gauche?

— D'abord, M. Roland est un syndicaliste, il est donc un des partenaires habituels de M. Chotard Quant à M. Atlait, il est aussi professeur d'économie. MM. Chotard et Ferry sont tout à fait libres, individuellement, de débattre avec eux. Mais la vérité, c'est que le C.N.P.F., en tant qu'organe représentatif des entreprises, de l'industrie, du commerce et des services, est le partenaire normal du pouvoir leval

prises, de l'industrie, du com-merce et des services, est le par-tenaire normal du pouvoir légal. Il l'a été sous tous les gouverna-ments, de Guy Mollet à M. Gis-card d'Estaing, en passant par le général de Gaulle. » Sauf si un jour on nous déca-pite (on nous a bien supprimés sous Vichy...), nous continuerons de l'être. Notre mission n'est pas

— Depuis l'amorce d'un dia-logue entre M. François Mit-terrand et M. Jacques Ferry, cabinet s. Je déteste les situations vice-président du CNPF., il y fausses. Nous ne sommes pas un parti politique, par conséquent nous n'avons pas à dialoguer avec les partis politiques en tant que tels.

> Vous avez déploré l'in-suffisance du plan Barre en ce qui concerne le soutien à l'investissement. La baisse des investissements constatée en France actuellement ne tra-duit-elle pas surtout l'atten-tisme des chefs d'entreprise, soit que les capacités de pro-duction de leurs firmes ne soient pas totalement utilisées, soit encore qu'ils redoutent l'arrivée de la gauche au

pouvoir?

— On ne gère pas des entreprises en fonction des élections!
Quand on analyse l'attitude de
ceux qu'on appelle des « décideurs », on constate que leurs
décisions face à l'investissement
tiennent d'a bord à un réflexe
immédiat qui consiste à dire :
« Tant que je n'ai pas utilizé à
fond mes capacités de production,
ce n'est pas la peine de les augmenter. » Cette réaction immédiate ne me paraît pas toujours
justifiée, parce qu'avec un raisonnement de c' genre nous atteindrons 1980 avec des « bécanes »
inutilisables.

Le danger d'investissements insuffisants

- Benucoup de chejs d'entreprise raisonnent-ils ainsi?
- Je n'ai pas dit cela L'investissement a deux raisons d'être.
Il doit d'abord permettre d'améllorer la productivité. Je pense
que, sauf pénurie dramatique, que
entreprise ne doit jamais cesser
son effort d'amélioration de la
productivité. C'est sa compétitivité qui est en jeu.' Cette réflexion est celle de la plupart des flexion est celle de la plupart des

chefs d'entreprise.

> Toujours dans le cadre de la productivité, se pose le problème des produits nouveaux. Aucune firme ne peut être assurée de vivre longtemps avec un même-produit. Il fant donc constam-ment investir dans la recherche et l'outillage. Ceux qui ne se soudent pas de cela sont condam-nés dans un an, deux ans, dix

» L'investissement doit égale-ment permettre d'accroître le volume de la production. Ce type d'investissement est en général beaucoup plus onéreux que

» Le véritable problème de l'in-vestissement est celui du délabrement des structures financières entreprises fra mais surtout grandes et moyen-nes et de leur endettement. C'est là un problème capital pour les entreprises, et particullèrement lance. C'est la raison pour la-quelle le financement des entre-prises sera le thème fondamental de notre assemblée générale de janvier 1977.

On a vu se multiplier ces derniers temps les émissions d'obligations convertibles. Or ces opérations augmentent l'endettement des firmes. Dès lors ne faut-il pas y voir un moyer de se protéger contre un éventuel changement de majorité comme d'alleurs dans l'augmentation des investissements des firmes françaises à

l'étranger?

Je ne pense pas que ces émissions alent été guidées par des considérations politiques. A mon sens, la situation du marché, les préférences des épargnants et l'image financière immédiate de la firme ont été déterminants. On trouve plus facilement des capitaux sur le marché des obligations que sur calui des actions surtout pour les opérations importantes. Au demeurant, le gestionnaire qui émet des obligations convertibles peut espérer que son endettement sera provisoire, puisque ces titres penvent être transformés en actions et incorporés au capital. et incorporés au capital

l'étranger ?

Quant aux investissements l'étranger, je constate d'abord qu'il y a là un remarquable exemple de continuité. Nous pensons, et nous l'avons dit à nos assises de Lille en 1974, que les exportations françaises dépendent en grande partie d'une présence active hors de nos frontières. C'est vral aujourd'hui plus que jamais, en raison des troubles monétaires et de la montée des

turels évoqués par M. Barre. figure celui de la concurrence - Il y a une loi. Nous l'avons

Cette législation rarrice-t-elle pas un peu tard, alors que les grandes concentrations françaises sont faites ?

Transmiss sont failes?

— Toutes ne sont pas forcément mauvaises. Be a u co u p étalent nécessaires pour nous hister au niveau internstional. De petites éoncentrations sont parfois plus perildes que des grandes pour le commerce de certains produits. One mauvaise entente est celle qui urée un monopole forsque celle-ci n'est pas instifiée par un intérêt national évident (...) par un dent (_)

et PHILIPPE LABARDE

SICOTEL

Société Immobilière de Construction Hôtelière

Le consell d'administration, réuni le 22 septembre, a graminé la altuation complable au 30 luin, qui fait apparaître un bénéfice de 9 308 729 P pour le premier semestre 1976, contre 5 963 088 F pour la même période de l'année précédente.

Dépuis le début du nouvel exercine sept nouvelles unités ont été ouvertes : les hôtels Nikko et Mercure-Etole à Paris, Francei à Nancy, Montfleury à Cannes et Sofitel à Marseille, ce qui porte à quarantequatre le chiffre des hôtels en exploitation financés par Sicotel La conjoncture économique ayant été relativement favorable à l'hôtelierle, les taux d'occupation enregistrés ont été dans l'ensemble satisfaisants et les chiffres d'affaires réalisés en augmentation sensible sur ceux de l'année précédente.

Les loyers et précèpente.

Les loyers et précèpents des les pour touts l'année 1875, L'inderation commence à dévenir sensible et intervient à hanteur de 761 74 P pour un semestre contre 838 865 P pour touts l'année 1875 entière.

Le total du bilan est de 510 358 444 P. Au passif, le capital de 200 Mêret entrèrement libéré et in rest pas privu de l'augmenter avant l'infroduction du titre en Bourse. A l'actif, les immobilisations en location simple figurent pour 207 823 509 F parés 6 257 369 F d'amortissement contre 203 395 846 P en crédit-buil après 7 345 694 P d'amortissement. L'importante proportion des opérations locatives souligne le caractère fonder très marqué de Sicotel.

BANQUE SCALBERT ANQUE DUPONT

Les conseils d'administration de la Banque Dupont et de la Banque Scalbert se sont réunis respectivement à Paris et à Lille le meuredi 22 septembre afin d'arrêter le principe de la fusion entre les deux maisons.

cipe de la fusion entre les deux maisons.

Ces deux banques, qui font partie du groupe du Crédit industriel et commercial, exercent leurs activités dans des secteurs géographiques parfaitement complémentaires et non concurrentlels. C'est ninsi que la banque résultant de la fusion, dont le slère social sera fixé à Lilla, couvrira pratiquement l'ensemble du nord de la France, et notamment les départements du Nord, du Pas-de-Calais, de la

Somme, de l'Oise et de l'Alane. Elle disposera de cent soixante guichets. Le total des bilars des deux banques au 31 décembre 1975, avai-sinait 6 milliards de F, et celui des dépûts approchait 5 milliards de F. Les conditions financières de la fusion seront établies pur la base des bilans au 31 décembre 1975; le taux de la parté d'échange devrait être fisé à neur actions Banque Scalbert de 50 F pour cipn actions Banque Dupont de 103 F.

Des assemblées générales extraor-dinaires des actionnaires des deux sociétés acront appelées ultérieure-ment à approuver ce projet de fusion.

Voyage en Allemagne du président de la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

M. Maurice Laure, président de la

M. Maurice Laure, président de la Société générale, effectue actuellement une visite en République fédérale d'Allemagne où il rencontre les dirigeants de plusieurs firmes de premier plan.

Au cours de ce voyage, M. Laure a eu un entretien avec le gouverneur de la Banque fédérale allemande, le docteur Kari Klasen.

Il est accompagné de M. Maro Vienot, directeur génral adjoint, ainsi que de MM. Gullaume Labadems et René Geronimus, respectivement président et directeur général de la Société générale alsacianne de banque.

BANQUE FRANÇAISE DE DÉPOTS ET DE TITRES

M. François Maureau vient d'être nommé directeur général adjoint, chargé de l'exploitation. M. Jean-Marie Tine ayant été appelé il y a quelques mois à la présidence de Pullman International et n'étant plus en mesure de consacrar suffisamment de temps à l'exercice de ses fonctions de directsur général adjoint de la banque, a décidé d'y renoncer pour ne conserver que ses respansabilités de directeur des opérations industrielles, tout en continuant à sièger au conseil d'administration et au comité de direction. A la suite de ces modifications, la direction générals est donc exercée par M. Jean-Claude Tine, président-direction général — et membre du comité exécutif de la Financière du crédit suisse et de White Weld, qui détient la quasi-totalité des actions de la B.F.D.T. — assisté de M. Philippe Rivière, directeur général, et de M. François Maureau, directeur général adjoint.

RANK XEROX

Le SICOB 1975 donne à la Société la possibilité de proposer un matériel nouveau à sa clientèle, ainsi que des adjonctions et divers perfectionnements aux équipements délà artistative. fectionnements aux équipements déjà existants. Le XEROX 9200, duplicateur à hau-

tes performances et la KEROX 800, dite « La Marguerite », machine à écrire à mémoire, déjà connus du public et commercialisés avec sucrès public et commercialisés avec succès
ne manqueront pas de susciter
encore un vif intérêt sur les stands
RANK XEROX.
Les quatre produits nouveaux
sont:
— LE DUPLICATEUR 3800 F.
— LA RANK XEROX 7000 INFORMATIQUE.

MATIQUE.

- L'ADRESSEUR 1600 et

- LE COPIEUR COULEUR
6500 RD.

6500 RD.

-Tous ces systèmes spéciaux nouvellement créés s'adaptent sur les
modèles existants que l'on peut donc
utiliser simultanément comme un
copieur-duplicateur normal.
Le SICOB 1976 va également permetris RANK ENDOY de dévision-



Cialistes Du haut fourneau au stimulateur cardiaque: le même savoir-faire. leur Sans réfractaires, pas de verre, pas de béton, pas d'acier, pas d'industrie du

feu et parfois même, pas de vie : certains cœurs ne battent que grace à un stimu-bateur cardiaque dont le boîtier est en Sons ce matériau capable de résister

à de hautes températures et à de nom-breuses attaques physiques et chimiques, rien de ce qui nous est devenu indispensable ne serait possible. Comme le diment, les réfractaires sont partout. Nous en avons fet aussi prine miner Avec les 7 sociétés et les 17 usines de CEC, le groupe Réfractaires et

Fours" de Lafarge occupe une des prenières places en Europe Diversité des formes, des emplois, des contraintes techniques... Diversité

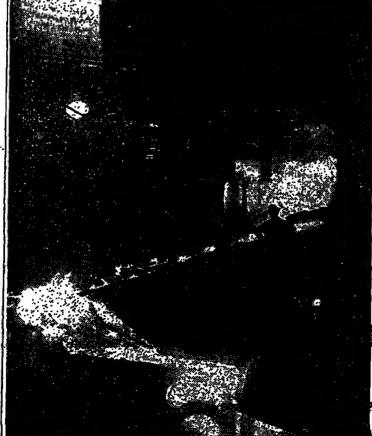
des tailles, du plus petit (1 gramme) au plus grand (6 tonnes). Pour pouvoir les faire, il faut vraiment



CARLOW TO

18 1 W





- Parmi les problèmes struc-

Propos recuellis por

(Lire les réactions ou plan Barre pages 43 et 44.)

Coffrez: 1500 F.*

Coffre-fort à encastrer pour l'appartement • Porte blindée (revêtement acier Martin Siemens) anti-fusion, imperforable • Serrure intégrée avec clef à vrai double panneton · Fermeture 3 pênes cylindriques en acier trempé o Blindage face aux penes en acier Martin Siemens imperforable.



Nº 1 DE LA PROTECTION Slège Social:

24. au Raymond-Poincaré. 75116 Paris Tél. 359.42.81/82 - 359.94.61 Cannes 39.15.13 Lyon 62.72.36 Marsellle 53.40.98+ Nice 88.62.58 Toulon 93.15.96

Bordeaux 91.67.98 La Clef Rouge propose également aux industriels et commerçants use gamme très spécialisée de coffres et d'armoltes fortes.

Après le succès considérable remporté par sa ligne France-Arabie Saoudite. MERZARIO met à votre disposition sa nouvelle ligne France-Grèce.

MERZARIO, maison fondée en 1835, c'est déjà plus d'un siècle d'expérience et une équipe de spécialistes hors-pair. MERZARIO garantit l'entière sécurité de vos transports marchandises par la méthode Roll-on/Roll-off et assure aussi dans les plus brefs délais la distribution de tous vos envois à travers la Grèce grâce à son terminal du Pirée (départ tous les 10 jours). Votre production est appréciée, vos prix sont compétitifs, votre réputation n'est plus à faire. Alors, faites



VIE SOCIALE

conflit du « Parisien

Le film « Libérez le Parisien », dont M. Jean-Louis Muller est le réalisateur (durée : 56 minutes : budget total : 20 000 F) a été présenté à la presse le mercredi 22 septembre. Les quelque six cent cinquante « licenciés » du « Parisien libéré - depuis mars 1975 — aidés par le syndicat du Livre et la C.G.T. — ont jugé nécessaire de recourir à l'image pour faire mieux connai-

tre à l'opinion publique le conflit qui les oppose à M. Emilien Amaury. Cette fresque exaltant la lutte syndicale des travailleurs du Livre, émouvante à plus d'un ittre, a sans doute un peu trop emprunté à « l'Internationale » comme seule musique de film. Une projection réservée aux travailleurs du Livre auxa lieu le samedi 25 septembre au cinéma Rex à Paris.

...et deux livres sur les thèses en présence

La direction du Parisien libéré a fait paraître îi y a quelques semaines un Livre blanc (1) sur le conflit qui l'oppose, depuis près de deux ans, sux ouvriers du

semaines un Livre nanc (1) sur le conflit qui l'oppose, depuis près de deux ans, aux ouvriers du Livre C.G.T. Quatre parties composent le document et certains titres de chapitres sont suffisamment éloquents pour qu'il soit inutile de s'y attarder. Par exemple, dans « les Causes du conflit », le Livre blanc explique « le monopole tyrunnique et écrasant du Livre C.G.T. ». Suit l'exposé du détail des fameuses annexes techniques, plerre angulaire du différend, ainsi que le rappel d'une « loi non appliquée : la loi Moisan d'avril 1956 » (_) « tendant à assurer la liberté syndicale et la protection du droit syndical ».

Le 20 novembre 1974, comme l'affirme le Livre blanc, y a-t-il eu ou non accord sur les principes (pour la révision des annexes techniques) entre la direction du droit syndicat du Livre ? Est-ce alors le syndicat du Livre parisien qui a fait capoter cet espoir, comme le prétend le Livre blanc?

Toujours est-il qu'après cette occasion manquée les dirigeanis du quotidien exposent les dispositions qu'ils ont prises pour s'aménager une position de repil (impression en Belgique, puis en province dans l'attente du fonctionnement de la nouvelle imprimerie de Saint-Ouen). Des récits, appuyés de photos, soulignent l'acharnement mis par les ouvriers « licenciés » du Parisien libéré (attaques de camionnettes, piliages de kiosques, maniféstation à la Bourse et sur le Tour de France, etc.) pour discréditer et rulner le journai.

Des déclarations d'hommes politiques, des lettres d'encoura-

pour dresser, en conclusion, a le bilan de l'action menée par le Parisien libéré pour l'avenir de la presse française tout entière et de sa lutte solitaire pour sui-ver les libertés d'expression et d'information ».

ver les libertés d'expression et d'information ».

En annexe, cependant, on trouve la publication de plusieurs fac-simités — la dédicace des Mémoires de guerre par son auteur, le général de Gaulle, à « son ami » Emilien Amaury, par exemple — que les auteurs ent jugé nécessaire pour présenter l'homme « auquel un destin mystérieux confin le soin de mener un combat historique pour la défense de la liberté ».

Depuis mai 1975, des ouvriers «licenciés » occupent, jour et nuit, les ateliers de l'entreprise qui les employait depuis trente ans, et ce malgr un jugement en référé ordonnant l'évacuation. Depuis un an et demi ces quelque six cent

ordonnant l'évacuation. Depuis un an et demi, ces quelque six cent cinquante travallieurs ne survivent que grâce à la solidarité financière des membres du syndicat auquel ils appartiennent.

En d'autres temps, pas si lointains, un fait social d'une telle ampleur s'ut inspiré quelque grande plume vengeresse. Mais le conflit au Parisien libéré n'a pas eu « son Clavel », et ce sont les travailleurs du Parisien libéré eux-mêmes — par la plume d'un petit collectif de rédacteurs improvisés — qui ont rédigé le Putsch d'Amaury (2).

Comma l. surtitre du livre l'indique, il s'agit d'un dossier — impritant puisqu'il comple trois cent cinquante p ag es avec les annexes et la chronologie des événements — établi avec beaucoup d'homrétété L'ouvrage donne évi-

diamétralement opposé à celui du Livre blane publié par la direction du Parisien libéré: le bon Croit des travailleurs y est flagrant di l'on se réfère à la méthode di licenciament employée, les arrêreplans politiques du coup de force de M. Amaury, l'épopée du mouvement de résistance.

Le livre édité par les Editions

Le livre édité par les Editions sociales cherche en même temps à briser le mur de silence dressé à briser le mur de silence dresse autour des conséquences de l'affaire du Parisien libéré et à faire la radioscopie d'un conflit exceptionnel et d'une résistance qualifiée d'exemplaire. En cela, le Putsch d'Amaury se présent e comme une sorte de manuel de la luite syndicale.

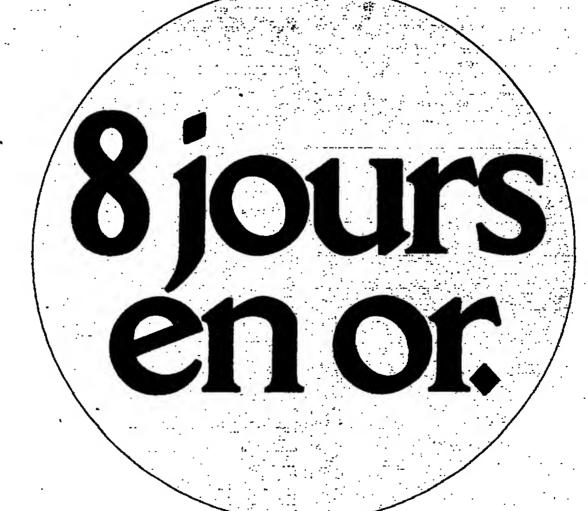
Au-delà de cet aspect militant et s de propagande p. le livre est

Au-delà de cet aspect militant et « de propagande », le llvre est riche d'enseignements reçus, de leçons tirées ou même, en filigrane, d'autocritiques. Car on y sent poindre l'heure de la remise en question de certains postulats, à partir d'une situation nouvelle. Le rapport des dêtats entre Lants de différentes catégories professionnelles (cadres du Livre, ouvriers de composition, clicheur, etc.) montre que les probièmes les plus délicats — celui de la solidarité matérielle, par exemple — ne sont pas ignorés ni exemple — ne sont pas ignorés ni dissimulés. Ouvrage didactique, le Putsch

d'Amaury est un livre qui, à la fois, éclaire la lutte menée par les travailleurs du Parisien libéré mais qui, lucidement, tire les enseignements utiles pour préparer les ouvriers d'imprimerie à la grande mutation de cette profession.

CLAUDE DURIEUX.

(1) Nouvelles Editions latines.



Jusqu'au 2 oct. Prix exceptionnels sur les articles "point-or.



Parisien libit

La mise en place du plan Barre sera suivie avec intérêt, car l'Italie cherche, elle aussi, à lutter contre l'inflation. Mais, faute d'un gouvernement fort et d'une administration efficace, les échéances sont continuellement reportées. Le jeu parlementaire interdit d'ailleurs toute précipitation. On n'imaginerait pas lei de publier un plan aussi vaste sans l'avoir préalablement soumis aux partis politiques et aux partenaires sociaux. Aussi les opérations « coup de poing », entreprises à l'étranger, sont-elles observées avec u nmélange d'inquiétude et d'envie. La mise en place du plan Barre

Les spécialistes paraissent moins impressionnes « Le plan Barre, écrit « le Corriere della Sera », consiste essentiellement en mesures anticonjoncturelles. Il ressemble ainsi davantage aux « petits décrets » adoptés dans le « petus decrets » adoptes dans le passé en Italie pour donner de l'oxygène, à l'économie qu'à un véritable programme d'assainis-sement. Le plan de M. Andréotti est plus ambitieur. »

• GRANDE-BRETAGNE : l'enjeu politique

THE TIMES (indépendant) : la tentation du succès im-médiat.

a L'élèment le plus dangereux du plan d'action gouvernemental [français] est le blocage des prix pour trois mois, car il s'avèrera presque certainement incapable de modèrer les réactions des syn-dicats. Cette méthode a déjà été espayée par de nombreur par essayée par de nombreux pays dans de nombreuses occasions au cours des dernières années. L'excours des dernières années. L'ex-périènce a prouvé que son prin-cipal effet est d'affaiblir les finances des sociétés privées et de forcer les entreprises nationalisées à emprunter davantage, provo-quant ainsi une nouvelle poussée inflationniste. inflationniste.

» Cette volonté d'obtenir des succès immédiats au prix de plus grandes difficultés pour l'avenir est la caractéristique des gouvernements qui ne peuvent pas déci-der s'ils reulent résoudre des problèmes économiques ou tenter de gagner une élection prochaine. »

« Le gouvernement [français] a Le gouvernement [françals]
n'a guère que diz-huit mois pour
renverser la tendance des èlections contonales, et les derniers
sondages d'opinion, qui ont laissé
présager une vicioire de la gauche
(...). Le président [Giscard d'Estaing] doit ainsi tenter de ramener les électeurs socialistes
potentiels vers le centre. (...) Si
on veut évaluer ses chances de
sucès, il faut se rappeler que les
partis de gauche et les dirigeants
syndicaux n'ont pas intérêt à provoquer des troubles graves. Car il syntatista. Aout pas interet a pro-poquer des troubles graves. Car il est toujoure possible qu'ils propo-quent un glissement vers la drotte, comme cela a été le cas avec les événements de mai 1968. »

THE GUARDIAN (liberal) : deux actes de courage éludés. Le gouvernement français, ou plus vraisemblablement le président Giscard d'Estaing, a éludé les « deux actes de courage que tout gouvernement démocratique doit réaliser afin de battre l'inflation: demander avec succès aux syndicats de modérer leurs enigences solariales en échange de davantage de justice sociale, et être déterminé à convaincre le Parlement que l'imposition fiscale deura être douloureuse ». Le gonvernement français, ou

BELGIQUE : peu d'intérêt

Les journaux beiges s'intèressent assez peu dans l'ensemble au
plan Barre. La plupart d'enire
eux en publient quelques lignes.
Les commantaires sont rares. Le
plan, pour la Libre Belgique (catholique conservateur), « se présents comme une potion moins
amère que les spéculations ne le
latssaient craindre, mais qui
n'épargnera aucune catégorie de
Français ». Pour le Soir : « Le
« meilleur économiste de França »
a-t-il été desservi par tout le battage jait autour de son plan

THE FINANCIAL TIMES (milieux d'affaires) : dix-hult cevoir des demain que les réalités mols pour renverser la tendance.

Comme ses prédécesseurs, s'apercevoir des demain que les réalités politico-sociales sont rugueuses et qu'elles peupent compromettre les plans les mieux conques : La tendance de la conque : la tendance : la te tation est de répondre toute de suite « oui » à ces trois questions ».

• SUISSE :

accueil favorable des milieux financiers

Le « plan Barre » est accuellit très favorablement dans les mi-lleux financiers et économiques suisses, « la direction montée est la bonne... La France, dit-on, a toujours en tendance à pratiquer une politique trop laxiste. Cette fois, on a choisi la rigueur: les restrictions d'aujourd'hui sont la garantie de la stabilité de de-main ».

Redoutant une aggravation du chômage et de graves difficultés politiques, les spécialistes ajoutent: c Ce plan est sévère. Mais il aura de bons effets sur la stabilitation de la company de la compan lité des prix, le niveau du franc français et l'équilibre du com-merce extérieur.

Toutefois, les journaux suisses font preuve de réserve. Pour le Journal de Genève, « ce plan est relativement séduisant, du moins sur le papiers, mais, est louables que soient les intentions de M. Barre, elles ne permetteut pas de remédier durablement aux causes profondes du déséquilibre de l'économie française, qui sont essentiellement structurelles.

« La potion de M. Barre, estime de son côté la Tribune de Lau-sanne, n'a, à l'évidence, rien d'un remède de cheval L'opération, de par ses demi-mesures, a toutes les apparences d'une manipula-tion électorale partisans dont le premier résultat est de déchaîner le mécontentement de l'opposi-tion. >

a-t-il été desservi par tout le outtage fait autour de son plan
avant qu'on en connaisse la
teneur? Est-il coincé, lui, l'expert, par la nécessité d'ans
laquelle il se trouve de faire un
véritable miracle avant les
échéanues électorales? Va-t-il, plus variés s

Automobile :

la reprise cassée?

Comme I'on pouvait s'y attendre, plan de lutte contre l'initation a été fort mai accuellil dans les milieux automobile. « Il apparait surtout comme un plan anti-automobile », déclarent les représentants du com merce et de la réparation automobile qui affirment qu' « en décidant d'augmenter massivement les prix de la vignette et de l'essence, le gouvernement prend le risque de casser le reprise des ventes d'automobiles ». De leur côté, les présidents de l'Union routière et de l'Automobile Club de France regrettent, en termes vifs. la - pénalisation - Infligée à l' « outil de travail » qu'est l'automo bile. Chez les constructeurs, on est à peine moins violent. - La pilule est amère », constate la chambre syndicale, et les firmes s'inquiètent surtout des retombées à court, ou moyen terme de la stagnation du pouvoir d'achat des consommateurs et de l'impact psychologique du plan, qui risque de provoquer certain - attentisme - des acheteurs un moment où l'on note un raien tissement assez sensible de la pro-

Bien que l'expérience ait prouvé que le prix de l'essence n'a en général qu'un effet limité (dans le temps) sur les ventes, les constructeurs redoutent l'Impact sur le public d'une hausse brutale et surtout du dépassement du « seuil osychologique - des 2 france pour le litre de super. Quant à la vignette, c'est moins sa majoration que sa modu lation en fonction des cylindrées qui gêne les firmes. Celles-ci, selon la chambre syndicale, redoutent que les écarts entre les classes de cylindrées, qui viennent d'être creusés, ne créent des « blocages « chez les consommateurs et des ruptures - de la demande des voltures d'une certaine puissance Seule note réconfortante : on n's pas touché au crédit à la consommation Tout laisse donc supposer que le Salon de l'automobile qui va s'ou-

vrir - et qui ne sera pas inauguré par le président de la République. souligne-t-on - sera - triste et noir - pour reprendre l'expression d'un responsable d'une grande firme. francaise.

PRÉCISIONS ET ILLUSTRATIONS

• POUR LA TROISIEME FOIS DEPUIS LE DEBUT DE L'ANNEE, les banques françaises relèvent leur toux de base, le faisant passer de 9,20 % à 9,60 % (+ 8,40 %).

Ce relèvement était attendu après la majoration du taux d'escompte de la Banque de France, porté jeudi de 9.50 % à 10.59 %. Il donne partiellement satisfaction aux établissements qui le réclamaient instamment en raison du renchérissement du taux de l'argent à court terme sur le

e GAS-OIL ET FUEL DOMESTIQUE. — La hausse de l'centimes qui intervient ce vendredi 24 septembre sur le gas-oil et le fuel domestique est, ou le sait, indépendante du plan Barre. Elle est destinée à compenser les effets de la hausse du dollar de ces derniers mois, qui a renchéri les exportations de pétrole brut des compagnies. Celles-ci réclamaient une augmentation moyenne par tonne de produit pétroller d'un peu plus de 50 F, et ce pour deux raisons : d'une part la hausse du dollar, qui, de 468 F (cours du 17 mai dernier, date de la dernière augmentation), est passé à plus de 4,90 F (+ 5,18 %) depuis deux mois et demi, d'autre part elle souhaitaient un a rattrapage e de 29 F.

Les pouvoirs publics n'ont accordé aux compagnies qu'une hausse moyenne de 25 F par tonne à la sortie des raffineries (le cours moyen retenu pour le dollar étant de 4,83 F). Ils opt décidé de faire porter cette hausse moyenne et e théorique » uniquement sur le gas-oil et le fuel domestique, qui représentent environ 40 % de la consommation de produits pétrollers en France.

Il fallalt donc augmenter plus fortement ces deux produits pour retrouver le chiffre moyen de 25 F par tonne. A la sortie de la raffinerie, la tonne de gas-oil et de fuel domestique contera donc 48 F de plus. Avec le leu mécanique de la T.V.A., cela se traduira, au stade du consommateur, par un majoration de 4 centimes par litro pour les deux produits.

• UN RAPPORT PERIODIQUE SERA PUBLIE SUR LA REPARTITION DES REVENUS. — Dans une lettre adressée des mercredi 22 septembre aux syndicats (C.G.T., C.P.D.T., F.O., C.G.C., FEN et C.F.T.C.), ainsi qu'an C.N.P. et à la Coufédération générale des P.M.E., le premier ministre retrace les grandes lignes de son plan de lutte contre l'inflation en matière de revenus. M. Barre souhaite que la concertation, commencée à l'occasion de la lutte contre la hausse des prix, pulsse se poursuivre avec l'ensembles des organisations intéressées.

M. Raymond Barre précise, d'autre part, qu'un prochain décret élargira les compétences du Centre d'études des revenus et des coûts. Le CERC sera chargé de suivre l'évolution et la répartition des divers revenus et il publiers périodiquement un rapport à ce sujet.

PARADOXE

én or

Dans un souci louable d'équité, les pouvoirs publics ont décidé de moduler la hausse de la vignette selon la puissance du moteur. Les petites cylindrées subiront une augmentation moins forte que les voitures plus puissantes. Le principe toutefois souffre une exception de taille : les voitures de tourisme de 17 CV et plus, âgées de moins de six ans, qui sont assujetites à une

ans, qui sont assujetites à une « taze spéciale », laquelle n'est pas majorée. Certes,

cette taxe (1800 F pour les voitures de moins de deux ans, 900 F de deux à quatre ans, 450 F de quatre à six ans) a été augmentée l'an passé alors que le prix de la vignette n'a pas varié depuis décembre 1973. Reste que, du point de vue liscal, il coûtera désormais moins cher de posséder une Porsche, une grosse Merure posse de me de la contra de la contr une Porsche, une grosse Mer-cedes, une B.M.W. ou une Ferrari de quatre ans qu'une Renault 15 du même âge...

V. M.

Jusqu'au 2 oct. Prix exceptionnels sur les articles point-or." 8 jours

i ou icamico.		
Chemisier écossais, manches longues	65 F	49 F
Chemisier uni, manches longues	35 F	25 F
Echarpe bouclette	25 F	20 F
Jupe velours grosses côtes	79 F	59 F
Kilt écossais	95F	· 75 F
Manteau fourture marmotte morceaux	1,800 F	1500 F
Manteau loden, capuche amovible	250 F	195 F
Pochette en cuir	49 F	39 F
Pochette en mouton	95 F	75 F
Pull type shetland, col roulé	28F	20 F
Pyjama imprimé	75 F	49 F
Robe chasuble, velours milleraies	178F	139 F
Robe liquette, lainage écossais	196F	150 F
Sac reporter expansé	69F	55 F
Trench en velours	245F	175 F
Veste fourrure, lapin à longs poils	1100 F	850 F
Veste matelassée, réversible, coton	250F	200 F
		• .

rour chiams.		:
Chemise écossaise - 10 ans	 35 F	28 F
Chemisier tergal - 8 ans	 29 F	19 F
Training à capuche - 8 ans	 82 F	65 F
Jean's velours - 8 ans	 411	35 F
Jupe velours - 8 ans	 .65F	49 F

	Blouson en loden	225 F	175 F
	Chemise-veste écossaise	85 F	69 F
	Costume 3 pièces, flanelle grise	578F	450 F
	Costume velours	500 F	400 F
	Jean's en velours	90F	70 F
	Loden	275P	215 F
	Trench en cuir	790F	625 F
•	Trois-quarts, peau lainée	925 F	740 F

Pour la maison:

267F	213 F
145	11F
3955 F	3160 F
2415F	1930 F
45 F	35 F
4650F	3950 F
39F	29 F
69 F	49 F
266F	195 F
515F	410 F
100F	65 F
80f	65 F
300 F	240 F
20F	16F
	14F 3955F 2415F 455F 4650F 395F 266F 515F 100F 80F 300F



s"point-or

A VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

LES RÉACTIONS ET LA MISE EN ŒUVRE DU PLAN GOUVERNEMENTAL DE LUTTE CONTRE L'INFLATION

DEVANT LA COMMISSION DES FINANCÉS DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Une hausse des prix ne dépassant pas 6,5 % en 1977 sera la référence pour les décisions de l'État, déclare le premier ministre

Pour sa seconde prestation devant la commission des finances de l'Assemblée nationale, jeudi matin 23 septembre, M. Raymond Barre a marque des points. Il n'y avait qu'à entendre au terme de la réunion les jugement élogieux de certains par-lementaires. La « plus que bonne impression » jaite sur M. Pons (U.D.R.) par le premier ministre était « excellente » pour M. Ginoux (réf.). M. Voisin (app. U.D.R.) soulignait « l'autorité » de M. Barre, que M. Plantier (U.D.R.) qualifiait de « premier ministre sécurisant ». « L'exposé clair, objectif et percutant », que M. Sudreau (réf.) disait ne pas avoir entendu « depuis longtemps ». est jugé a bon » par M. Marette.

Après avoir constate avec satisfaction que l'inflation était combattue sur tous les fronts, grâce à un « plan global et cohérent », M. Maurice Papon (U.D.R.), rapporteur général, a souligne la sagesse de la présentation des dispositions de la loi de finances rectificative, qui concourra, selon lui, à effacer la mauvaise impression faite par le projet d'a impôt séche-resse ». Il a observé que l'action remunérations porte sur ceux qui sont déjà acquis ; en revanche, a-t-il noté, on voit moins com-ment on va intervenir sur la for-

mation des revenus à venir. Evoquant la situation des entreprises. M. Papon a regretté :a modicité relative des encourage-ments aux investissements et souhaité, outre le respect par le gou-vernement de l'engagement de réévaluation des bilans, que l'on a bandonne la théorie selon laquelle l'inflation serait la consè-quence d'un excès d'équipements. Sceptique sur l'application de la taxe conjoncturelle (dite Seri-sette), particulièremen au secteur sette), partituirement al setteur tertiaire, le rapporteur général a, en outre, demandé que l'adoption du budget social de la nation puisse être sanctionnée par un

acte législatif.

Après avoir observé que, depuis 1974, des décisions importantes avaient été prises pour rétablir les équilibres économiques, M. Raymond Barre a indiqué que ce qui devait être recherché aujourd'hui n'est pas une amoutation mais n'est pas une amputation, mais un maintien du pouvoir d'achat. Dans ce domaine, a-t-il expliqué. l'Etat a les moyens de faire res-pecter cette règle véritablement pour la fonction publique et pour les entreprises nationales. Pour ce qui est du secteur privé, le pre-

précisé que les hausses abusives de prix relevées au cours des der-nières semaines l'avaient décidé

Les représentants de l'opposition ne niaient pas certaines vertus, eux non plus, au chef du gouvernement. Pour M. Cot (P.S.), c'est un « homme de caractère » ; « la droite, ajoutait-il, a trouve un homme bon pour elle ». M. Boulloche (P.S.) s'accordait à lui reconnaître « un vif désir d'expliquer et de convaincre », tandis que M. Frelaut (P.C.) admettait sa « courtoisie », ajoutant toutesois que ce n'était pas avec elle que l'on gouvernait.

Reste que ces premiers commentaires ne remettaient en rien en cause les appréciations politiques portées par les uns ou les autres sur le plan.

mier ministre, qui a adressé une lettre aux présidents des organismes professionnels les informant de la volonté du gouvernement d'utiliser tous les instruments en sa possession pour aboutir à ce résultat, a indiqué que les élè-ments des roûts de production étant identifiables, les entreprises qui dépassent les normes seront du nepassent les normes seronts soumises au contrôle des services des prix. Après avoir précisé qu'un durcissement de la taxe conjonc-turelle sera demandée dans la loi de finances, il a dit que la com-mission des marchés de l'Etat recevra les instructions pour vell-ler à ce que les révisions des prix restent dans les normes (6.5 % en

A propos de la connaissance des revenus, il a indique que trois actions, liées à la lutte contre les facteurs structurels et internes de l'inflation française, seront me-nées dans les six prochains mois : un décret sera publié qui élargira les fonctions du Centre d'études des revenus et des coûts pour lui permettre notamment d'étudier régulièrement l'évolution des revenus salariaux et non salariaux.
ainsi que les disparités de revenus; mandat sera donné au
commissariat général au Plan d'étudier les goulets d'étrangle-ment structurels à l'origine des tensions inflationnistes dans l'économie française, un rapport sur ce point devant être remis avant mai 1977 ; un groupe de travail auquel seront associées les commissions des finances des deux Assemblées sera chargé de procè-der à l'examen des diverses catéder à l'examen des diverses cate-gories de dépenses de l'Etat, notamment en matière d'inter-ventions économiques. Le premier ministre a indique qu'il n'y aurait pas de récva-

qui ny gurait pas de recva-luation des bilans en 1977, et que ce qui est prévu pour les éléments non amortissables pourra être-étendu, mais après une relation d'ensemble où seront simultanément pesés les avantages de la réévaluation des bilans et ceux de l'amortissement dégressif. Se félicitant de ce que la position prise par le gouvernement vienne à présent confirmer le bien-fondé de la position socialiste quant au rôle économique de l'investissement, M. Duffaut (P.S.) a souligné l'inefficacité de (P.S.) a souligne l'inefficacité de la politique des taux d'escompte dans la lutte contre l'inflation. Après avoir noté que la majoration de l % des cotisations sociales amputerait la progression des salaires et aboutirait, pour les salaires sous plafond, à une réduction du pouvoir d'achat, il a relevé que la majoration de l'Impôt sur le revenu comportait. il a relevé que la majoration de l'Impôt sur le revenu comportait, faute d'un dispositif par pallers, des effets de seull considérables et regretté qu'un seul taux soit prèvu pour la majoration de l'impôt sur les sociétés.

M. René Lamps (P.C.) a noté que ce plan est le cinquième à porter la marque de M. Giscard d'Estaing. Il a relevé qu'aucune mesure n'est prévue contre les profits et contre les gaspillages. Il a demandé ce qui avait justifié le choix d'une limitation de la hausse des prix et des salaires à

hausse des prix et des salaires à 6,5 %. Insistant sur les incertitudes qui

La journée du 7 octobre devrait être marquée par des grèves de 24 heures

A L'APPEL DE LA C.G.T., DE LA C.F.D.T. ET DE LA FEN

A l'issue d'une réunion, jeudi 23 septembre, précédée de rencontres du rant la nuit du 22 au 23 septembre, la C.G.T., la C.F.D.T. et la EN ont décidé « d'organiser en commun une journée nationale de grève et de manifestations le jeudi 7 Octobre ». Interrogé sur la portée de la grève, M. Georges Séguy a déclaré : «le mot grève au singulier a un sens : dans l'ensemble du sec teur public et nationalisé, c'est un mot d'ordre de grève de vingt-quatre heures; pour le secteur privé, c'est aussi un appel à une journée entière de grève », les fédérations étant invitées à préciser les consignes.

Dans le communique commun, les trois orga-

salaires (...); pour la garantie du plein emploi, la réduction de la durée du travall (...), la retraite pleine et entière à solvante ans; pour une réforme profonde et démocratique de la fiscalité en taxant le capital (...); pour une Sécurité sociale réellement gérée par les représentants des travailleurs (_); pour une éducation et une formation initiale et permanente assurant le droit à l'emploi et la sécurité; pour le respect et l'élargissement de l'exercice des libertés syndicales ».

A la recherche d'un « consensus implicite - des organisations syndinnelles, la gouvernement vient d'obtenir contre lui un consensus explicite de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de la FEN, pour une grève nationale, le 7 octobre : de surcroît, la FEN a décidé de participer à la journée d'action C.G.T.-C.F.D.T. du 23 octobre pour les jeunes et l'emploi.

Etonnantes retrouvailles, lorsqu'on se souvient des dissensions au ut de l'année entre la FEN et la C.G.T., qui accusalt la première de ceder à un comportement de collaboration de classe en signant des - accords au rabais - dans la fonction publique, et lorsquon a. d'autre part, à l'esprit les polémiques récentes entre la C.F.D.T. et la

Que de sinuosités et d'éclats depuis trois semaines I Le 3 septembre. la C.G.T. prend le risque calculé d'appeler tous les syndicats représentatifs à se rencontrer afin d'organiser une riposte nationale pour la défense du pouvoir d'achat et contre « le super-impôt sécheresse ». Les réponses sont rapides chez les partenaires réputés les plus proches de la C.G.T. : la FEN réserves, en décisions ministérielles : la C.F.D.T., aussi prompte à réagir, émet un « non » catégorique à - tout rassemblement de mécontents -. L'ajournement d'un accord entre les fédérations C.G.T. et C.F.D.T. de la métallurgie font même monter le ton. La corde qui lle les centrales de MML Séguy et Maire va-t-elle se romore ? Nouvelle surprise : avant même que le plan de lutie contre l'inflation ne soit adopté par le gouvernement, l'hypothèse d'une riposte syndicale commune prend consistence.

En dévoilant si tôt leurs cartes. la C.G.T., suivie peu après par la C.F.D.T. et la FEN. n'a-t-elle pas heurté le bon sens de celui qu'on proposalt à la C.F.D.T. une action appelle le travailleur de la base? La C.F.D.T. et la FEN n'ont-elles

pas cédé eux pressions de la première cantrale ouvrière ? La relative précipitation des trois organisations n'a pas étonné les syndicalistes avertis, affirme-t-on dans les états-majors ; dès le 3 sepbre, la C.G.T. était convaincue que la politique de M. Barre serait pau différente de celle de M. Chirac. Quant à la C.F.D.T., sans illusion, et à la FEN, ouverte au dialogue, elles se sont vite aperçues, au cours des entrations à l'hôtel Matignon, que leurs revendications ne seralent pas

prises en compte, si ce n'est sous

forme symbolique. Toules trols, dès

lors, estimaient qu'une riposte devait

être organisée très rapidement. Quant aux divergences sur la fond et sur la forme de l'action, elles ont été aplanies par un effort respectif des trois syndicats pour tenir compte de la spécificité et des sensibilités de chacun. La C.G.T., notamment, a multiplie les concessions, parfois Importantes, souvent de pure forme. Les cégétistes ont attendu le consell des ministres pour lancer des consignes précises. Ils ont accepté la date du 7 octobre au lieu du 5, premier jour du débat parlementaire. obstacles insurmontables s'il est vrai ils ont surtout mis une sourdine à que « les camarades de classe et de leur appel qui, le 3 septembre, combat se retrouvent toulours . tation -, aux syndicats agricoles. lis ont étouffé leur envie - contrairement à leur atfitude en 1973 lors de la grève - Halte à la vie chère », - de s'adresser aux partis de gauche... tout en précisant qu'ils ne repousseraient pas une participation des partis. Ils ont enfin englobé leur opposition à l'eimpôt sécheresses dans une liste de critiques et de cations plus syndicales et plus proches de celles de la C.F.D.T. et de la FEN. Gestes certains de bonne volonte, même si. à la C.G.T., on affirme que - cela allait de soi dès le départ - et que teurs dirigeants, se sont toujours déclarés prêts à discuter du contenu d'un accord pour une riposte commu

des prix, etta a oublié pour un temps les critiques de la C.G.T. à son égard face aux - agressions - du gouvernement contre le pouvoir d'achat. Et la centrale de M. Edmond Maire a accepté de se rallier à une journée d'action, formule qu'en d'autres temps elle qualifialt d'« éteignoir », car, dans un communiqué annexe, la C.G.T. et la C.F.D.T. ont affirmé que le 7 octobre, puls le 23 octobre, serviront de tremplin à la poursuite de

misations « dénoncent le plan gouvernemental

d'austérité renforcée visant l'ensemble des sala-

ries ». Six grandes revendications sont ensuite

présentées : « pour le maintien du pouvoir d'achat

pour tous et sa progression avec priorité aux bas

la lutte dans les entreprises. Les raccommodages conjoncturels, certains diront préélectoraux, entre les trois organisations ne sont certes pas nouveaux : la grève générale du 6 décembre 1973 contre la vie chère et la manifestation du 18 décembre 1975 contre les libertés syndicales après l'affaire des comités de soidats ont connu, dans feur preparation, les-mêmes aléas. Les différences entre une C.G.T. oul entend rester la première centrale sur tous les terrains, une C.F.D.T. qui veille à son originalité et une FEN qui n'a pas peur de signer des accords salariaux. - ces différences - sont réelles mais ne constituent pas des

moins fragile. Les militants de cha que syndicat sont peut-être aguerris pour oublier, le temps d'un défilé, les distribes de la veille. Mals tous les autres syndiqués ? Et les hésitants, tous ceux qui, eelon leur décision de manifester ou non transforment une grève en succès ou en demiéchec ? Il fallalt agir vite, - même si lous les travailleurs ne se rendent pas encore compte des effets du plans d'austérité -, a déclaré M. Maire. Pour les - trois alllés .. l'annonce du seul maintien du pouvoir d'achat à partir d'un indice des prix très critiqué et le relèvement des consations sociales constituent un détonateur suffisant. Pouvaiantelles, d'ailleurs, laisser sans réplique l'appel de M. Barre ?

JEAN-PIERRE DUMONT.

M. BARRE : il y a des inégalités folérables, celles qui proviennent du fravail et du

A une question qui iui était posée jeudi 23 septembre par des journalistes de France-Inter, M. Barre a répondu que « des résultats significatif seraient atteints à la fin de 1977 dans la lutte contre l'inflation», mais que, dès le courant de l'année prochaine, on pourrait recueillir « de premiers résultats ». M. Barre a précisé que les hausses abusives

au blocage général.

Au sujet de la fiscalité et des droits de sucression, le premier ministre a déclaré qu'e û ne failait pas s'amuser au petit jeu de la condamnation de l'héritage ». Il a ajouté qu'un impôt sur le capital lui semblait « inoppor-

tun v en France.

Il y a des inégalités toléra-bles, celles qui proviennent du travail, de l'elficacité, du falent Il y a des inégalités intolérables qui, le plus sourent, proviennent des rentes de situation s, a pour-sulvi M. Barre, en réponse à une question sur l'injustice sociale.



sur l'évolution du prix mondial du pétrole, M. Pierre Su-dreau (réf.) a souhaité savoir si en cas d'un nouveau ralentisse nt mondial de l'activité en 1977, des mesures complémentaires pouvaient être attendues pour utenir l'investissement et aider

soutenir l'investissement et aider les collectivités locales.

Après avoir affirmé le soutien sans réserve des députés républi-cains indépendants aux mesures, M. Claude Coulais (R.I.) a sou-M. Claude Coulais (R.I.) a sou-ligné — comme M. Duffaut l'avait fait auparavant — les effets de « ressaut » de la majoration de l'impôt sur le revenu, et estimé que le plafond des prêts de la Caisse des dépôts était fixé à un niveau trop bas. Pour M. Henri Ginoux (réf.), il

est nécessaire que les engagements en matière de réévaluation des bilans connaissent un début d'exécution qui pourrait prendre la forme de provisions indisponibles dans l'immédiat ou de comptes

bloqués. Répondant, M. Barre a jugé prématurée toute spéculation sur prématurée toute spéculation sur l'évolution des tarifs pétroliers, justifié le système proposé pour la majoration de l'impôt sur le revenu par la nécessité d'aboutir à un dispositif simple permettant un recouvrement rapide, et s'est déclaré prêt à examiner, sans en-gagement, les solutions techniques préconisées pour la révision des bilans.

preconsees pour la revision des bilans.

Après que M. Jean-Pierre Chevènement (P.S.) eut jugé audacieux le pari fait par le gouvernement quant au rythme de croissance des exportations.

M. André Boulioche (P.S.) a douté que l'exècution du budget de 1977, quoique présenté en équilibre, ne s'accompagne pas d'un déficit.

Notant que l'essnetiel du dispositif gouvernemental se fondait sur un parallélisme de l'évolution des prix et des revenus, il a considéré que l'augmentation en volume de la production en 1977 (+ 4.8%) ne bénéficierait pas aux salaries,

bénéficierait pas aux salaries, mais aux titulaires de revenus non salariaux et aux entreprises.

Après une intervention de
M. Jean-Pierre Cot (P.S.), qui culture n'attitre pas particulière-ment l'attention, « noyé » dans l'ensemble des autres mesures alors que, depuis un mois, l'opiavait noté une contradiction entre l'objectif de développement de l'emploi et l'aide à des investisse-ments qui, loin de creer des ments qui, loin de créer des postes, peuvent contribuer à en réduire le nombre, M. Roger Combrisson (P.C.) a demandé si les rémunérations seraient majorées de plus de 6,5 % au cas où l'objectif de hausse des prix fixè par le gouvernement était dépassé, comme il l'est traditionnellement. Français paieront un peu plus d'impôt (ou contracteront un emprunt) et les sociétés aussi : les automobilistes serout mis à large contribution. Mais quoi? Il s'agit non seulement d'aider les agriculteurs victimes de la sécheresse mais encore de secou-rir les victimes de l'éruption vol-canique à la Guadeloupe, de renflouer la Sécurité sociale, d'ajuster les traitements et pen-Le premier ministre, qui a pre-cisé que l'objectif de croissance des exportations de 9 % est plau-sible, a indiqué que le budget de 1977 ne comporte pas de déficit potentiel. Selon lui, la consomma-tion pourra s'accretire en 1977. sions de certains fonctionnaires. Au total 9,38 milliards de francs

potentiel. Seion lui, la consomma-tion pourra s'accroître en 1977 soit par un phénomène de désé-pargne soit par le jeu de la modération de la hausse des prira. Contestant que le gouvernement, veuille maintenir une politique de main-d'œuve à bon marché, il a indiqué que le choir de 55 à seront dépensés dont à peine plus de la moitié pour les agriculteurs. N'est-ce pas pour l'opinion pu-blique allèger d'autant le « jardeau paysan n? Bref, MM. Barre et Bonnet ont bien joue. A deux égards : indiqué que le choix de 6.5 % constitue un terme de référence pour les décisions de l'Etat. référence - Ils out dépassionné un débat acide entre agriculteurs et cadres

LES MESURES D'AIDE AUX AGRICULTEURS

Quant à la FEN, qui des avril 1976

Le C.N.J.A. refuse de « participer à la répartition de la pénurie » Le conseil d'administration du Centre des

ieunes agriculteurs (C.N.J.A.), qui s'est réuni le 23 septembre, a publië un con que les jeunes « se refusent à participer à la répartition de la pénurie » à propos de la participation des organisations professionnelles à la répartition des aides entre exploitants. Le Moupement des exploitants familiaux (MODEF). qui

n'est pas reconnu par les pouvoirs publics, craint agent « un favoritisme éhonté » dans cette répartition. Enfin, la Fédération de la propriéte agricole. (FNPA) constate que « la référence au seul . chiffre d'affaires, pour imposer certaines exploi- . tations, dénote l'incompréhension des pouvoirs publics devant la situation réelle de l'agriculture ».

Le « paquet » agricole du plan présenté par M. Raymond Barre le 22 septembre, est dans la note de l'ensemble du dispositif. Tra-dition : pour la troisième année consécutive les exploitants rece-vront quelque 4,5 milliards de francs de subventions directes. Souci d'équité : les deux cent mille plus gros exploitants sont après avoir brandi « l'empôt de solidarité » destiné à étouffer les revendications paysannes. Car les revendications paysannes. Car les agriculteurs n'ont pas osé — n'osent pas encore — se lancer dans un cycle de manifestations de crainte d'une réaction franchement hostile des citadins. Aussi se borne-t-on dans les campagnes à s'indigner des « réactions anti-paysans ». mille plus gros exploitants sont exclus du bénéfice des aides et les vingt mille les plus riches - Le gouvernement a donné a offriront n une contribution exceptionnelle. Son originalité et son habileté

l'impression de transiger — mais sans plus — avec les organisa-tions paysannes sur le montant de la note. Le commission des tiennent à « l'emballage ». Le montant total des aides à l'agricomptes de l'agriculture a estime à 5,6 milliards de francs la baisse prévisionnelle du revenu des ex-piotiants. Après avoir hésité sur le chiffre de 6,2 milliards de francs, le gouvernement s'est ar-rêté à 6 milliards de francs d'aides. Les centrales paysames ont réclamé 8 milliards de francs. nion se déchaînait à propos de « l'impôt-sécheresse ». Certes les Mais la rumeur a circule, qui s'est confirmée depuis, que les experts ruraux avaient fait leurs comptes début août en sons-estimant le volume de la récolte céréalière et l'augmentation du prix des pommes de terre notamment. Finalement, s'ils actualisaient le urs caicuis, les économistes ruraux trouveraient sans doute une perte de revenu inférieure à 7 milliards de francs. Autrement dit, une aide globale de 6 milliards peut chre présentée comme le fruit d'un « équilibre raisonnable » entre l'objectif de lutte contre l'inflation et le souci de venir en aide aux agriculteurs sinistrés. Les deux e coups 2 sont incon-testablement habites. (La manière diffère sensiblement de celle em-ployée par M. Chirac, qui avait

paysannes sous un angle plus « professionnel »...) Toutefois, le gouvernement n'a-t-il pas pipe les des ? Six milliards d'aide pour dés ? Six milliards d'alde pour le revenu des agriculteurs en 1976 ? Ceux-ci ne bénéficieront cette année que de 5,5 milliards; 500 000 millions correspondant à la prise en charge de la bonification des prêts-calamités, qui interviendront dans quelques semaines et seront remboursés sur sept ans. De succroît, sur ces 5,5 milliards, 150 millions son taffectés à l'équilibre de la Sécurité sociale agricole (BAPSA), 25 aux travaux d'hydraulique, soit 255 millions qui n'ont pas de lien travaux d'hydraulique, soit : 255 millions qui n'ont pas de lien direct avec le revenu paysan. L'aide effective se monte donc à 5245 millions de francs, soit : 355 millions de moins que la perte de revenu calculée par la commission des comptes de l'agriculture. Il est vrai qu'il ne culture. Il est vrai qu'il ne s'agit que d'une évaluation. Lorsque, au printemps prochain, il sera possible d'avoir une idée plus précise, le gouvernement ajustera-t-il alors son tir — un peu court — pour que l'engage-ment du président de la République soit respecté ALAIN GIRAUDO.

coutume d'aborder les questions



un consentement national M. François Mitterrand a dé-ciare jeudi 23 septembre, à son retour de Londres, au micro d'Europe 1 : les inégalités et frappe le plus grand nombre, notamment les salariés, et je ne vois pas com-ment de telles mesures pourraient a L'inflation est un grand mal. Le role du parti socialiste ne sera jamais de pratiquer la politique du pire car elle nuirait à l'intérêt général, en particulier à l'intérêt

M. Mitterrand: je ne vois pas comment

le premier ministre pourrait obtenir

» Ce qu'il convient maintenant faire c'est préciser exactement où il faut dire « c'est bien », là qu'il faut dire a c'est mal ». » La sévérité du jugement porté par M. Barre sur la gestion de ses prédécesseurs atteint directement MM. Chirac, Messmer, Chaban-Delmas, mais ausst le véritable responsable de notre economie depuis sept ans et plus, je veux dire M. Giscard d'Estaing. Comment, dans ces conditions, croire que, chargé de la lutte contre l'inflation, il pourra s'attaquer aux causes projondes du mai? (1) » Tel qu'il apparait à première

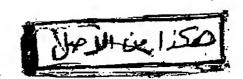
lecture, son plan est un ensemble de mesures un peu disparates, pla-quées sur une réalité sociale injuste à laquelle on ne tente pas de remédier. Cela aggrave donc

obtenir le consentement national réclamé par le premier ministre.

» M. Barre est devenu un homme politique qui, à la tête du gouvernement, représente les intérêts, les volontés et les besoins

d'une catégorie de Français. Je ne doute pas de sa sincèrité, ni de son honnéleté, mais il a la charge d'une entreprise collective, celle du gouvernement de la France. Il est le deuxième derrière le presiest le deuxième derrière le président de la République, Il s'identifie à la 'politique du président de la République. Cette politique on la connaît: nous en sommes maintenant au cinquième plan de lutte contre l'inflation en peu d'années. Vollà pourquoi je pense qu'il jaut être clair. Je porte un jugement politique sur l'économie politique de M. Raymond Barre, »

(1) N. D. L. R. — M. Giscard d'Estaing avait assumé les fonctions de ministre de l'économie et des finances du 18 janvier 1962 au 8 janvier 1968, puis du 22 juin 1969 au 19 mai 1974.



UE

evruit etre mo 24 heures LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Cours Dernier précéd. Cours Dernier

TES MARCHES FINANCIERS	YALEURS Précéd. cours VALEURS Précéd. cours VALEURS Précéd. cours VALEURS Précéd. cours
Vif recul Les lendemains ne chantent pas loujours en Bourse : le restressoment sensible qui s'était produit mercret à la veille de l'amnonce du plan Barre a fait place à un vij reaul jeauli, après la publication des mesures gouvernementales, La stagnation des cours observée à l'aventure interpret à l'aventure place rapidement à la doutes; les opérateurs constantiales, La stagnation des cours observée à l'ouverture jit place rapidement à la doutes; les opérateurs constantiales, La stagnation des cours observée à l'ouverture jit place rapidement à la doutes; les opérateurs constantiales en se poursuivait pas, se sont interpret s'es les opérateurs constantiales en se poursuivait pas, se sont interpret des place rapidement de hausse la celle se sont trouvés annulés et même au-delà. Les valeurs les plus frappées ont été les plus recheronées préfour, Michelin, Elachette, Legrand, four, Michelin, Elachette, Legrand, fréquent en Bourse? Emballement auditmobiles. NOUVELLES DES SOCIÉTÉS DE DISTRICH.— Le situation provisoire du groupe su 30 juin 1976. NOUVELLES DES SOCIÉTÉS DE DISTRICH.— Le situation provisoire du groupe su 30 juin 1976 completeur du maine ces derniers est commande le dernier set commandes permit et de l'avenue to de sont de l'avenue du fait accompil, fréquent en Bourse? Emballement complete: d'un ocié, ils se sent interessive un bindice de 1177 millions de l'avenue tour pour du terme mensuel? Déception des opérateurs? Le sent montaine sur la masse monétaire sur la masse monétaire sur la masse monétaire sur la masse consécutives de dellass lors de la semaine l'avenue du maine ces derniers est complete.— Le situation provisoire du groupe su 30 juin 1976. NOUVELLES DES SOCIÉTÉS DE DISTRICH.— Le situation provisoire du groupe su 30 juin 1976. NOUVELLES DES SOCIÉTÉS DE DISTRICH.— Le situation pour le salue pour de la même semaine. Complete: d'un ocié, ils	Prince P
Sur le marché de For, le lingot perd 230 F à 18 800 F et le napo- lèon 3 F à 225 F. Toux du morché monétoire Effets arivés	Behefflotten
A 1 A 2 A 9, 83 22 50 4 55 Emp. R. E. B. J. S 184 5 184 Associers, Sarique, 35 360 3	September 19 19 19 19 19 19 19 1
201 Ann. Ravite. 211 211 221 227 18 228	1. 71 50 77 50 77 50 75 60 75

UN JOUR DANS LE MONDE

_ BRÉSIL : la terrorisme de droite veut intimider la biérurchie catholique.

2-3. EUROPE

- ITALIE : la rentrée politique se déroule sous le signe de l'ambiguité. - TCHECOSLOVAQUIE : quand

la pop music devient une affaire d'État. 3. PROCHE-ORIENT

- La guerre civile au Liban.

4. AFRIGHE - RÉPUBLIQUE SUD - AFRI -CAINE: les violences raciales à Johannesbarg inquiètent la

-- PAKISTAN : plusieurs dizaines d'émigrants clandestins ont péri au large des émirats

& DIPLOMATIE — M. Brejner viendroit en France à la fin de l'année

ou au début de 1977. 7. POLITIQUE La préparation des élections

municipales. 8-9. EQUIPEMENT ET REGIONS

A PROPOS DE. : la politique européenne des pêches. AMENAGEMENT DU TERRI-TOIRE : l'avenir des compa gnies gériennes résionales.

18. JUSTICE — AU TRIBUNAL CORREC-TIONNEL DE POITIERS : Je

procès des témoignage AU HAVRE : ua industrie est écroué pour non-respect

du contrôle judicioire. · 11. OUTRE-MER

12. HISTOIRE TEMOIGNAGE : trente ons après le verdict de Nuremberg, crimes de guerre et

13. RELIGION

14. MEDECINE Les médica

troisième âge. 14-15. EDUCATION Grèves et occur

établissements Paris et en province.

LE MONDE DU TOURISME ET HES THINKS Pages 19 à 25 TOURISMS: Les Antilles sont-elles encore trop loin?; Hôtels au fil des étoiles.

PLAISIES DE LA TABLE : Les additions sur la mauvaise PHOTO-CINEMA : A la Photo-kina de Cologne. Mode; Maison; Sports, Hip-pisme; Jaux; Philatélie.

> 17. SPORTS OMNISPORTS : la F.S.G.T. dénonce la - nouvelle démo gagie » des pouvoirs publics 28. INSTITUT

— La mort de Pierre Bayancé 26 à 29. ARTS ET SPECTACLES — DANSE : Balanchine

Champs-Elysées. FORMES : A contre-couran - THÉATRE : le Livre

splendeurs ; la Sagouine. 31 à 35. LE SICOB L'ordinateur face à l'invusio

des publications. Des menbles pour le bureau 39 à 44. LA VIE ÉCONOMIQUE

ET SOCIALE - TIERS-MONDE : les prêts de

la Banque mondiale se sont accrus de 15 %.

— PRESSE: aa film sur le conflit du Parisien libéré et deux livres sur les thèses en

LES RÉACTIONS AU PLAN BARRE : journée national d'action le 7 octobre, à l'appe de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de la FEN.

- Le C.N.J.A. refuse de « par ticiper à la répartition de la penurie ».

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (30) Annonces classées (36 à 38): Aujourd'hul (16): Carnet (17): « Journal officiel » (16): Loto national (16): Météorologie (16); Mots croisés (16): Bourse (45).

Le numéro du . Monde daté 24 septembre 1976 a été tiré à 610 649 exemplaires.

ABCDEFG

A Rabat

Les autorités dénoncent les informations < fantaisistes > sur la santé du roi Hassan II

a annoncé leudi que le roi Hassan II du Maroc allalt être admis, vendredi 24 eeptembre, dans une clinique de Madrid pour y être opéré d'un can-cer du rectum. Un porte-parole de la clinique Ruber a précisé selon l'agence Reuter, que l'ambassade chérifienne à Madrid avait retenu. à partir de jeudi, des chambres dans cet établissement, le souverain devant y subir un check-up approfondi sous la responsabilité de quatre médecins marocains. Quelques jours auparavant, le quotidien Arriba, organe du Mouvement franquiste, avait publié, en première page, une dépêche de l'agence espagnole Pyresa, annonçant que le rol étalt gravement maiade.

Ces nouvelles ont été démenties par les ambassades marocaines à Madrid et à Paris. Jeudi, le ministre marocain de l'information, M. Benhima s'est étonné des informations - fantalsistes - circulant à ce sujet. Il a souligné que le souverain avait été très actif ces derniers temps et que, mercredi, il avait offert un dîner en l'honneur des docteurs de la foi venus de différents pays musuimans pour donner des conférences à l'occasion du Ramadan.

Le roi a subi à plusieurs reprises interventions qualifiées de

RELIGIEUSES

DANS LE « COMPLOT »

Plusieurs personnalités surgient

a joué un rôle important dans la vie politique à Djakarta après 1945. — (A.P. A.F.P.)

[On comprend mal comment de telles personnalités auraient signé par distraction un pareil document et comment elles auraient pu être ma-

on 2 mai an sujet des mœurs poli-

tiques à Djakarin, de la corruption notamment? Le 17 août, les étudiants catholiques avaient adressé un mémorandum au président Su-harto ; ils rappelaient qu'ils avaient

contribué à la chute du régime Su-harto en 1965, et dénonçaient la cor-ruption. Si le général Simatupang

avait, le mois dernier, critiqué ce

tains aspects du régime, il avait

ajouté qu'il fallait œuvrer au sein du régime et il avait, en particulier,

invité ses amis protestants à pren-dre au sérieux l'échéance électorale

de mai 1977.]

elles remonterait à juillet 1965 ; il avait été question alors d'une lésion inflammatoire de la région ischio rectale. La récurrence de ce mal a nécessité à intervalles plus ou moins réguliers des soins donnés par une équipe de spécialistes français et marocains, dirigée par le professeur Amous, professeur au collège de médecine des hôpitaux de Paris, et qui a notamment publié deux ouvrages consacrés à la chirurgie anale. Jusqu'à présent, le souverain a été opéré dans le bloc opératoire spé-cialement aménagé au palais. La demière intervention à avoir donné lieu à communiqué a été faite le 15 janvier 1975 (le Monde du 17 janvier). Les médecins avaient alors indiqué qu'elle s'était déroulée - dans d'excellentes conditions et que l'état du monarque était

entlèrement satisfaisant =. En privé, certains respo marocains affirment que les rumeurs alarmistes circulant sur la santé du rol s'insèrent dans la guerre psychologique menée par le front Polisario, qui lutte pour l'Indépendance du Sahara-Occidental et bénéficie à Madrid de solides sympathies. Ils font remarquer que les premiers brufts à ce sujet ont circulé à El Aloun, capitale de l'ancienne colonie espagnole. - D. J.

A l'Elysée En Indonésie

DES PERSONNALITÉS PREMIÈRE RÉUNION DU CONSEIL DE POLITIQUE SERAJENT COMPROMISES NUCLÉAIRE EXTÉRIEURE

de politique nucléaire exté-rienre s'est déroulée, vendredi 24 septembre à l'Elysée, sous la présidence de M. Valéry Giscard Contre le président suharto Les autorités indonésiennes ont d'Estaing. Créé par un décret du président de la République part donné quelques précisions au sujet du complot qui aurait été déjoué et visait à remplacer à la tête de l'Etat le général Suharto par M. Hatta (le Monde du 23 septembre). Un ancien fonctionnaire du ministère de l'agriculture (et non mancien minisau Journal officiel du 2 septembre dernier (le Monde du 3 septembre), ce conseil réunit, autous du chef de l'Etat, le premier mi-nistre, le ministre des affaires étrangères, le ministre délégué colture (et non un ancien minis-tre, comme nous l'écrivions hier sur la foi d'une première dépè-che), M. Sawito Kartowibowo, aurait pris l'initiative de faire signer une lettre demandant la démission du président Suharto. auprès du premier ministre chargé de l'économie et des finances, les ministres de la défense, de l'industrie et de la recherche, ainsi que l'administrateur général du Commissariat à l'écorgie attendent à l'énergie atomique.

à l'énergie atomique.

La création du conseil de poliilque nucléaire extérieure, au
lendemain de la formation du
nouveau gouvernement dirigé par
M. Raymond Barre, était intervenue après plusieurs événements
qui avaient attiré l'attention de
l'opinion internationale sur la
politique française en maitère
d'exportation de technologie nucléaire, notamment la décision de
Paris de vendre deux centrales à
l'Afrique du Sud, et les mancuvres du secrétaire d'Etait américain, M. Henry Kissinger, pour
tenter de faire échec au projet
français de fourniture au Pakistan d'une usine de retraitement
des combustibles irradiés. On sait
d'autre part que la France envisage de vendre des centrales à
l'Iran et à la Corée du Sud.
Aucun ordre du jour de la première réunion du consell n'a été
communiqué. Le conseil étant
officiellement a chargé de définir
et de coordonner les différents
aspects de la politique nucléaire
extérieure, notamment en ce qui
concerne l'exportation des techniques, équipements et produits
nucléaires sensibles », il est probable que les différents problèmes
cités plus haut ont dû être plus
au moins étudiés. Plus largement,
ont certainement été évoquées les
différentes positions qu'entend
prendre le gouvernement sur le
problème de la prolifération des
équipements nucléaires, notamment au sein du « club des pays
exportateurs de technologie nucléaire » qui a tenté, au cours de
plusieurs réunions organisées à
Londres, de définir des « principes » auxquels devraient se
soumettre les pays déstreux d'acquérir des connaissancés ou des
équipements dans ce domaine
(le Monde du 9 juin). Plusieurs personnalités auraient signé ce document sans le lire attentivement et se seraient repenties de leur geste. Il s'agit du cardinal Darmojuwono, du général en retraite Simatupang, président du conseil des Egilees protestantes, de M. Hamka, président du conseil islamique indonésten, et de M. Said Sukanto, président d'une association religieuse. Quatre personnes ont été arrê-tées, dont on ignore les liens éventuels avec les chefs spi-rituels du pays. Il s'agit notam-ment de M. Sujono, ancien am-bassadeur en Thallande, et du fils d'un ancien dirigeant (dé-cédé), M. All Sastroamidjojo, qui et comment elles auraient pu être ma-nœuvrées par un obscur fonction-naire. Le fait de signer une lettre ne peut, d'autre part, être assimilé à un complot. En jetant le doute sur les activités de ces personna-lités, le régime n'a-t-il pas voule prévenir les critiques qui s'élèvent ou pourraient s'éjlever dans les cercles religieux avant les élections du 2 mai an sujet des mœurs poli-

Venez visiter nos 5 étages d'exposition



Le plus grand choix de marques de Paris Neul et occasion toutes marques Location - Vente - Achat -Réparations - Accord - Transport

MM Pianos Orgues

Instruments de musique 135-139 r. de Rennes - Paris 75006 - Tél : 544 38-66 Parking - Près gare Montparnasse

A la S.N.C.F.

UNE GRÈVE DE CONTROLEURS ET DE CHEFS DE TRAIN PERTURBE

LE TRAFIC DE BANLIEUE

Une nouvelle grève à la S.N.C.F. a surpria, ce vendredi matin 24 septembre, une partie des usagers de la banileue parisienne. D'après un préavis général déposé par les cheminots C.G.T. — qui par les cheminois C.G.T. — qui ont reçu par endroits, notamment dans les gares parisiennes, l'appui de la fédération C.F.D.T. des transports, — ce mouvement devait durer jusqu'au lundi 27 septembre à 6 heures du matin, Cette crème a été déclembée.

tembre à 6 hannes du matin,
Cette grève a été déclenchée
par les agents d'accompagnement de la S.N.C.F., c'est-à-dire
les contrôleurs et les chefs de
train qui, comme presque chaque
année désormais, expriment leur
mécontentement au moment du
changement des horaires saisonniers. Ils protestent en effet contre l'aggravation de leurs conditions de travail « du fait de l'insuffisance des effectifs après la mise en place du service

Vendredi matin, cette grève a paralysé un train de banlieue sur deux, selon la direction de la S.N.C.F., pour les réseaux qui concernent les gares des Inva-lides, de Lyon, d'Austerlitz, Montparnasse et Saint-Lazare. Les autres trains circulaient normalement. En province, des arrêts de travail étaient prévus à Rouen, Rennes, Nantes, Limoges, Tours, Toulouse, Bordesux, Dijon, Lyon

● La Pédération française des travailleurs du Livre C.G.T. appelle l'ensemble de ses syndicats, de ses militants et des travailleurs du militants et des travailleurs du Livre « à prendre toutes initiatives pour assurer le plein, succès de l'action décidée par la C.G.T., la C.F.D.T. et la FEN. Une participation massive des travailleurs du livre à la journée nationale de grève du 7 octobre constituera une éclatante démonstration de leur volonté de s'opposer au plan de régression sociale de Giscard-Barre et au démantèlement de l'industrie graphique française».

< Concertation > à la conférence des présidents d'université

M. Jean Dry élu premier vice-président

Un médecin parisien succède à un médecin provincial à On medecin parimen succede à un medecin provincial a la tête de la conférence des présidents d'université : M. Jean Dry, de l'université Pierre-et-Marie-Curle (Paris VII), professeur de clinique médicale, a été élu, jeudi 23 septembre, par cinquante-huit voix, onze hulletins blancs et quatre nuis, pour succéder à M. Henri Gastaut, neurologue (Aix-Marseille III), comme premier vice-président de la conférence îla présidence revenant au secrétaire d'Etat aux universités).

M. Dry, qui beneficiait de l'ap-pui de Mme Saunier-Selté, avait obtenu 37 voix au second tour, contre 34 à M. Jean-Pleure Kahane, représentant une autre grande université scientifique grande université scientifique parisienne (Paris-Sud) et sou-tenu par les présidents de «gau-che». Le choix de la conférence traduit, comme l'a dit le nouvel élu, une volonté d'établir — ou de rétablir — une « concertation » et un dialogue avec le secrétaire d'Etat, mais aussi entre les dif-férentes « tendances » de la conférence : deux présidents de gauche, M. Pierre Fauchals (Limoges), physicien, proche du Syndicat national de l'enseignement supérieur, et M. Paul Leroy (Grenoble-II), juriste, ont été élus respectivement deuxième et troisième principles de la company de la

sième vice-présidents. Au total, la nouvelle composition de la commission perma-nente de seize membres a respecté la règle non écrite selon laquelle: les différentes disciplines, les Parisiens et les provinciaux, les petites et les grandes universités, et les diverses «sensibilités» et opinions, comme disent les prési-dents eux-mêmes, doivent être

Cette atilitude conclliante n'a pas empêché les présidents de faire quelques représentations au secrétaire d'Etat : ils ont notamsecrétaire d'Etat: ils ont notam-ment déploré que le nouveau sys-tème d'attribution des heures complémentaires — fondé pour la première fois sur des critères objectifs — ait été appliqué «trop brutulement » à la veille de cette rentrée, ce qui a entrainé des modifications sensibles de dota-tions; ils ont regretté les «coupes» opérées dans les res-

recherche

ESTHÉTICIENNES

Téléphonez à partir de 11 h. qu'

260-38-84

Français et Soviétiques envisagent l'envoi d'un ballon dans l'atmosphère de Vénus

Après dix ans de coopération spatiale

La treizième conférence annuelle de coopération spatiale franco-soviétique s'est réunie à Leningrad du 8 au 17 septembre. Environ soixante-dix Français et deux fois plus de Soviétiques participaient. La conférence a fait le point des program en cours, et défini plusieurs projets pour continuer à l'avenir une collaboration qui dure dépuis déjà dix ans.

Le projet le plus spectaculaire concerne l'envoi en 1983 d'un ballon dans l'atmosphère de Vénus. Construit en France, le ballon porterait une nacelle soviétique et des appareils de mesure communs aux deux pays, Mais ce n'est encore qu'nn projet, qui doit être approuvé par les responsables des deux pays. Une décision interviendra en 1977.

URGENT = LE FRANC RESTE TOUJOURS institut capillaire ASSEZ FAIBLE

Le franc restait relativement faible vendredí matin, sur le marché des changes, où le programme du gou-vernement Barre continue d'être commenté avec scepticisme. Le doi-lar était coté 4,9175 francs, et si le change sver le deutschemark appa-raissait légèrement plus favorable (à 1,9325 franc), cela était dû à une légère baisse de la devise allemande par rapport en dollar, à Francfort. D'une lacon générale, les transac-tions étaient peu nombreuses, mais le marché se remettait mai des agitations qu'il avait connues la veille quand, en l'espace d'une demi-heure, on avait vu, à Paris, le dollar mon-ter de 4,88 francs à 4,93 francs à l'annonce de la grève du 7 octobre Autre fait notable : la livre ster-ling continue de s'affaiblir, elle était cotée entre 1,7050 et 1,7080

On n'enregistrait guère de changement sur le marché de l'or

PRES SPECIALIX

Pour compenser la gêne inévitable occasionnée par les considérables travaux effectuės dans nos magasins, nouveaux locaux de vente, escallers,

PRIX EXCEPTIONNELS **SUR DE TRES NOMBREUX** TISSUS D'AMEUBLEMENT IN VELOURS, IMPRIMES, JACQUARDS,

TOILES, TAPISSERIES, SATINS, ETC. NOUVELLES COLLECTIONS TISSUS "COUTURE" automne-Hiver 1976-77

36, CHAMPS-ELYSEES PARIS

la formation d'U.S.R. à dero-gation pouvant encourager les tentatives de scission. Sur les pre-miers points. Mme Saunier-Selté à indiqué que les critères seraient « affinés », que des modifications en fonction de nécessités locales seraient possibles, et que les crè-dits pourraient être rétablis aux IUT, qui obtiendraient une par-IUT. qui obtiendraient une par-ticipation satisfaisante des « pro-fessionnels ». Mais sur le dernier,

elle s'est contentée de souligner qu'elle ne pouvait pas contraindre vivre ensemble des gens qui ne voulaient plus. L'amélioration des relations de Mane Saunier-Selté avec les présidents sera-t-elle durable? On le saura si elle accepte de venir à leur pro-chaine réunion, le 21 octobre. G. H

de technologie (LU.T.). Enfin, ils se sont inquiétés des mesures de « désectorisation » à Paris et de la formation d'U.R. à déro-

est mini

inco selema.

Smith

In succes

M. Kissia

INCIDENT AU COMITÉ TECHNIQUE PARITAIRE

DE LA POLICE NATIONALE

Le Syndicat national autonom des policiers en civil exprime dans un communiqué e son indignation à la suite des dispositions qui ont été notifiées aux représentants des différents corps de la police natio-nale, réunts, jeudi 23 septembre, en comité technique paritaire s. Le syndicat ajoute que « les délégués des inspecteurs et des enquêteurs ainsi que coux des commissaires ont quitté la séance en refusant de dis-cuter plus avant de l'attribution d'une prime en lieu et place de la parité indiciaire de la gendarmerie à a Cette parité, ajoute le S.N.A.P.C., avait fait l'objet en décembre 1974 d'un engagement écrit de M. Ponia-towaki, ministre de l'intérieur, pris au nom du gouvernement et qui devait se concrétiser après la pro-mulgation de la réforme de l'armée intervenue en décembre 1975. »

e En dépit d'un projet cohérent, souligne le S.N.A.P.C., conforme à l'emgagement du ministre et élabore pendant le premier samestre 1976 par le comité technique paritaire de la police nationnie, la conjoncture nons est imposée pour refuser des mesures qui concourraient au renforcement de la sécurité, a Enfin. le S.N.A.P.C. demande à ses mandants de se prononcer sur des consignes d'action qui, pour première étape, pren-draient la forme d'une journée de



REVENUS ÉLEVÉS Trimestriels ou annuels

Depuis 20 ans, la SOBI offre aux épargnants trois formules de comptes à intérêts progressifs. (Versements à partir de 5000 F.)

Renseignez-vous sans engagement en écrivant à : DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS

28. bd d'Italie 600 A/B.P. 31 MONTE-CARLO (principauté de Monaco)

Inscrite sur la liste des banques sous le nº LEM 7 ... Affiliée à la Société Bancaire de Paris et à la Landesbank Rheinland Pfalz.



